QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13016 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 4 DÉCEMBRE 1986

A moins que... à moins que bien sur, le premier ministre, à

l'instar du président des Etats-

view au Washington Times, un moment, a paru le menacer. Mais il s'est bien tiré, somme

toute, de l'imbroglio et e même

pu se permettre, dimanche à

« Questions à domicile », de

Nous ne négocions certes

pas avec les terroristes, a-t-il

affirmé, mais nous exerçons des

e pressions » sur les Etats qui

sont en mesure de faire pres-

aion sur aux. Mieux: nous

n'hésitons pas à donner setis-

faction eux Etats en question

lorsque leurs exigences ne sont

pas déshonorantes : encore un

petit effort et l'on reconnaîtra

officiellement qu'il y a un lien de

cause à effet entre la libération

de quatre otages et, pour les deux pramiers, l'axpulsion de

France des moudjahidines du

peuple, pour les deux autres, le

versement à l'Iran d'un chèque

de 350 millions de dollars eu

(Lire la suite page 8.)

laisser percer la vérité.

Une loi de trop

par ANDRÉ FONTAINE

ENNEDY, Jinhnson, Selon certains de ses emis, il lui arrive de songer. A moins que... à moins que

Tarpéienne est proche de la qu'il aurait posée par inadver-Maison Blanche. Au pinecle de tance sous ses pieds. L'inter-

que fois des débuts prometteurs et le drame au bout du

chemin. Décidément la roche

sa popularité, il y a un mois,

après Reykjavik, «Ron» se

trouve aujourd'hui, eu jugement

de l'éditorialiste William Pfaff

du Los Angeles Times, emortel-lement blessé (...) ». « Le public

et la presse ont une fois de plus

entrepris, écrit-il, le sacrifice

raison d'una telle infortune, doit

se trouver singulièrement mieux

loti. L'edoption de la nouvelle

loi électorale enlève à l'Elysée

l'épée de Damoclès de la disso-

lution. François Mitterrend ne

peut désormais en appeter au

suffrage universel, evant le

tarma prévu du printempa

1988, qu'en démissionnant, ce qui signifie, s'il se représente, qu'il le fasse en simple citoyen,

sans les évidentes commodités

de la fonction suprême. Sans

pouvoir prétendre à ce rôle de

Jacques Chirac, en compa-

rituel de leur leader. »

M. Chirac. *l'Europe*

Un « coup da pouce » médiatique bienvenu pour l'Union de l'Europe occidentale, et un rappel de quelques grands principes qui méritent examen, meis avec quelles suites concrètes ? On pourrait sans doute résumer ainsi la réaction doute résumer ainsi la réaction de bon nombre des parlemen-taires de l'UEO après le discours que M. Chirac vensit de pronon-car devant eux à Paris le mardi

C'était la première fois depuis fort longtemps – le précédant remonte à Georges Pompidou en 1962 — qu'un premier ministre français sa rendait devant l'assemblée parlementaire de l'Union. Après tant de tentatives, toutes plus ou moins vaines, de relance de l'UEO, et les rumeurs insistantes qui laissaient enten-dra, après le changement de gouvernement de mars dernier, que le nouveau titulaira de Mati-gnon ne portait pas celle-ci dans son cœur, le geste de M. Chirac a été apprécié. D'autant plus que l'Union de l'Europe occidentale souffre, pratiquement depuis sa fondation en 1954, d'une crise d'identité. Et aussi de la désaffection manifeste de bon nombre de gouvernements, peu enclins à prendre très au sérieux ce qu voulait être, à l'origine, le « pilier européen de l'OTAN », après l'échec du projet de Commu-nauté européenne de défense.

La « charte des principea de la sacurité de l'Europe occidentale », proposée per M. Chirao, s'articule en fait autour de deux grandes téses. Celles el se rendent certes pas un son très nouvésti, en particulier en France, où l'on conçoit qu'elles aient reçu sans trop de peine l'avai de l'Élysée.

La première est que la dissuasion nucléaire reste le seul moyer de gerantir le paix en Europe : vaille que vaille, elle a préservé le continent de tout vrai conflit depuis le deuxième guerre mondiale, en dehors des scubresauts internes au camp soviétique. Autrement dit, sortir de la logique de la dissussion, en particulier par le recours à un système de protection spatiele (d'une réalisation au demourant aléatoire) est dangereux. A cette discussion, la Franca at la Grande-Bretagne, toutes deux membres fondateurs de l'UEO, apportent une contribution proprement européenne, qui pour-rait servir au renforcement politique du continent.

En second lieu, tout ce qui conduirait au découplage euro-américain en matière de défense est redoutable, qu'il a'agissa d'un repli de Washington der-rière son futur bouclier spetial, ou d'un accord américanosoviétique autour de la fameuse coption zero », qui finirait, après le démantèlement éven-tuel des euromissiles de l'OTAN et du pacte de Varsovie, par inie-ser les Européens de l'Ouest face aux forces conventionnelles de l'Est, très largement supérieures aux iours.

Manifestoment, M. Chirac a ainsi exprimé la crainte de bon nombre d'Européens après le sommet de Reykjavik, où MM. Reagan et Gorbat-chev ont été si près, semble t-il. de s'entendre sur un tel démende s'entendre sur un ter causi-télement. De passage à Paris, le au crétaira américain à la défense, M. Weinberger, s'est employé à rassurer le premier minietra en écartant touta

Mais le paradoxe demeure : après avoir tant redouté les effets, pour leur propre conti-nent, de la course aux armements engagée de longue date entre les Deux Grands, les Européens semblent aujourd'hui avoir peur du désarmement... Ou, pour être plus exact, des effets d'une conception faussement equalibrée du désarmement.

(Lire nos informations page 2.)

Le débat sur la réforme de l'enseignement supérieur

et le désarmement Le gouvernement attend la manifestation des étudiants pour arrêter sa position

A Paris et en province, les étudiants préparent la manifestation qui doit se dérouler jeudi 4 décembre dans la capitale, de la Bastille aux Invalides. Mardi soir, leur coordination nationale a adressé un message au gouvernement où ils maintiennent le principe de la grève générale jusqu'au retrait du projet de loi de M. Devaquet. Le ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur est invité à venir s'expliquer luimême sur le podium qui sera installé sur

L'acceptation par M. Reagan, mardi 2 décembre, de la dési-

gration d'un procureur spécial

pour enquêter dans l'affaire des

ventes d'armes à l'iran a été

accreiille avec soniagement à Wall Street, où l'indice Dow Jones (les trente valeurs les plus

importantes cotées à la Bourse) a atteins um sommet historique

Par cette démarche, le président

américain s'est saus doute donné

m répit, estime-t-on à Washing-

ton, avant la convocation du

nouveau Congrès début jenvier.

An premier comp d'œil, il ne

manque désormais plus aucun des

éléments du Watergate. On avait déjà le demi-dévoilement d'un

scandale secouant la Maison

Blanche. On aura maintenant

- après l'accord donné par

M. Reagan, mardi 2 décembre -

à la fois la nomination d'un procu-

reur spécial et la mise en place

d'une commission d'enquête par-

lementaire. Le dénouement de cet

WASHINGTON .

de notre correspondant

EN CONENTER ON NOW

L'acceptation d'une enquête sur l'affaire des ventes d'armes à l'Iran

Un répit pour le président Reagan...

Ce parallèle-là-est pourtant

trompeur. S'il est à peu près clair

que M. Reagan ne se remettra pas

politiquement de cette affaire, il a

pour lui deux atouts qui différen-

cient profondément sa situation

de celle de M. Nixon en 1974.

M. Reagan, d'abord, ne déchaîne

aucun courant de l'opinion améri-

rarement pris à partie personnel-

montré, comme l'était M. Nixon.

sur des affiches avec ce texte:

d'occasion à cet homme-là? .

« Achèteriez-vous une voiture

Pour M. Nixon, la réponse était

« plutôt pas » ou « pas du toul ».

Pour M. Reagan, ce scrait - tout

à fait » on « plutôt out », car, même lorsqu'il déçoit gravement,

il reste estimé. Il est, de ce point

d'approbation de sa conduite du

pays indique également que 59 % des Américains contre 33 % le

considèrent toujours * plus hon-

de réelle haine dans pratiquement

caine. Même par ses adversaires visite de ses locaux washingto-

les plus convaincus, il n'est que niens, le président américain n'est

de vue, frappant que le même son-dage qui vient d'enregistrer une chute de 21 points sur un mois (de 67 % à 46 %) dans le taux

depuis au moins une semaine, dans un mensonge flagrant sprès avoir laissé vinler, nu vinlé lui-même, de nombreuses lois. Ce ne

l'esplanade des Invalides. De son côté, le gouvernement attend de juger l'ampleur de la manifestation de jeudi pour arrèter définitivement sa position.

Mercredi, au conseil des ministres, M. Mitterrand a déclaré à propos de la réforme hospitalière de Mª Barzach et notamment du rétablissement du secteur prive dans les hôpitaux: « Rien n'est plus important à mes yeux que l'égalité devant la maladie dans la mesure, évidemment, où nous pouvons agir. »

Pages 6 à 8

- · Le gouvernement est vieux
- o Un député dans la gueule du loup à l'université de Saint-Manr, par GÉRARD

- dans sa tête, un point de vue de LIONEL JOSPIN.
- a Alain Devaquet, l'homme charaière, par DANIEL SCHNEIDERMANN.
- Attendre et voir, par PATRICK JARREAU et THIERRY BRÉHIER.

De fait, second atout, ce n'est pas d'une implication directe ou indirecte dans un délit de droit

commun que M. Reagan doit se défendre anjourd'hui. Bien qu'un

institut de recherche politique

commu pour son opposition à la

politique centraméricaine de la

Maison Blanche ait été victime, le

week-end dernier, d'une étrange

actuellement accusé par personne

briolage. Ce dont il est soupçonné – et par 53 % de ses concitoyens

contre senlement 23 % - est

d'avoir su depuis le début que les

bénéfices des ventes secrètes (et

très impopulaires) d'armes à

l'Iran étaient redistribnés à la

la muitié du pays, il persiste, depuis au moins une semaine,

seraient pourtant que des délits à

motivations politiques qui pour-

BERNARD GUETTAL

raient hai être reprochés.

Cela signific que, pour plus de

d'avoir ou tremner o

guerilla antisandiniste.

titre du contentieux Eurodif. de l'œuvre de de Gaulte auquel,

Nouvelle-Calédonie : la France en accusation à l'ONU

L'Assemblée générale a voté une résolution affirmant le droit du territoire à l'indépendance. Mais ce texte hostile à la France a recueilli moins de voix que prévu. PAGE 2

Accord commercial franco-norvégien

La contrepartie des achats du gaz de Troll. PAGE 24

Service national en entreprise

Sept cents volontaires pour promouvoir la techn française à l'étranger.

PAGE 26

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Paris perd ses cinémas Les salles parisiennes ferment à un rythme accéléré. Mais. simultanément, le goût du cinéma-spectaele renaît.

Découvertes archéologiques en Jordanie Ressurgis du septième millénaire avant notre ère, et exposés à Paris, des vestiges inestimables tronvés dans la région-

carrefour des plateaux de Transjordanie. Pages 13 à 15

Le sommaire complet se trouve page 28

«Irangate» pourrait ainsi paraî-tre inscrit dans son précédent: nête et intègre que la plupart des une démission présidentielle. acteurs de la vie publique .. FRED, UN DEMI-SIECLE DE LÉGENDE



6, rue Royale, Paris. 42.60.30.65

Le Claridge, 74, Champs-Sysées, Hôzel Méridien, Espace "Galeries Lafayette", Paris « Aéroport d'Orly21, bd de la Croisette, Cannes « Hôzel Loews, Monte-Cario.
20, rue du Marché, Genève « Beverly Hills » Houston » Dallas » New York.

(Lire la sulte page 3.) L'avenir de la population française

Encourager le troisième enfant ? Non, le premier

Depuis des décennies, chacun répète qu'il faut encourager la maissance du troisième enfant our enrayer la chute de la natalité. Et si tout le monde se trompait! Une étude révèle en effet que la baisse la plus inquiétante est celle des premières nais-

Depuis plusieurs années, les politiques familiales s'annoncent de plus en plus comme « démographiques - et, lors, du débat sur le projet de loi « famille », les par-lementaires se sont gorges de ce terme, qui pare le discours de rigueur scientifique. Mot nouveau pour une préoccupation en fait ancienne. Déjà le système d'allo-cations familiales mis en place après la deuxième guerre mondiale avait clairement une visée nataliste, comme on disait plus dance totale (la descendance

simplement à l'époque : non seulement il vaulait compenser les charges entraînées par la présence d'enfants an fuyer, mais aussi encourager les Français à en avoir davantage pour assurer le dyna-misme de la nation, éviter l'assoupissement des ennées 30. Un temps délaissé, ce dernier abjectif a repris de la vigueur depuis 1980, le souci eyant, avec M. Mit-terrand, gagné la gauche après la

La préoccupation s'est polari-sée sur le troisième enfant, à partir d'une réalité indéniable, la familles de trois enfants et plus : tude. M. Gérard Calot, directeur de l'Institut national d'études démographiques (INED), estimait en 1980 que la baisse de la descen-

finale -, disent les démographes) années précédentes était due à 90 % à la chute du numbre d'enfants de rang 3 et plus. En dix ans seulement, de 1969 à 1978, le numbre d'enfants légitimes de rang 3 a chuté de près de 70 %, tombant de 246 900 à 76 300 (1).

Du coup, dans la progression redoutée de - l'hiver démographique - selon les termes de la «plate-forme» électorale de la coalition RPR-UDF, - le troisième enfant est devenn l'horizon que tous les hommes politiques, les associations familiales, les chate impressionnante des journalistes, scrutent avec inquié-

> GUY HERZLICH. (Lire la suite page 25.)

(1) Colleque national sur la démo-graphie française, INED, juin 1980.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algéria. 3 DA: Marce, 4,20 dir.; Turisia. 525 m.; Allemagna, 1,80 DM; Autricha, 17 ach.; Balgiqua, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côto-d'Ivoire, 315 F CFA; Danamerk, 9 kr.; Espagna, 130 pea.; G.-B., 55 p.; Grice. 120 dr.; Manda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Lixya, 0,400 DL; Lixyambourg, 30 f.; Norvèga, 9 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 11 ca.; Suisea, 1,60 L.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,60 S.

BCE . Manager to the second of the second Maria areas a Acts to

A TO SECOND SECO

SERVICES

hèque

A Tou -

See at the 34.34 Activity 1. 1 10 m Company of Security (1) to the Security (1) to

Caracter or

20 1

Ľ

M. Chirac a présenté une « charte des principes de la sécurité de l'Europe occidentale »

Répondant à M. Chirac, qui - tout en définissant la « charte des principes de la sécurité de l'Europe occidentale » — s'était inquiété, dans un discours prononcé mardi 2 décembre devant les parlementaires de l'Union de l'Europe occidentale, d'un éventuel décomplage stratégique entre les deux rives de l'Atlantique, M. Caspar Wein-berger, ministre américain de la défense, a affirmé, au cours d'un entretien le même jour avec le premier ministre, qu'« il n'a jamais été question de découpler la défense de l'Europe et celle des Etats-Unis », indique-t-on dans l'entourage de M. Chicac. M. Weinberger, qui commençait une visite de quarante-huit heures à Paris, a, par ailleurs, manifesté au premier ministre sa « grande admiration pour la courageuse décision d'accroître le budget français de la défense » de 6,85 % en 1987 et évoqué « en termes assez géné-raux » la crise actuelle à Washington autour des ventes d'armes américaines à l'Iran, ajoute-t-on de même source. Le ministre américain a également rencontré son homologne français, M. Giraud, ainsi que M. Raimond, ministre des affaires étrangères.

A Genève, les négociateurs soviétiques et américains sur les armements nucléaires et spatiaux ont ouvert mardi une session spéciale d'une somaine destinée à préparer le terrain pour la reprise des conversations formelles le 15 janvier prochain. Il devait y être question de la récente décision américaine de s'affranchir des limites du traité SALT 2, une décision que des sources proches de M. Weinberger out présentée mardi à Paris comme « symbolique » et destinée à mon-trer que « les Etats-Unis n'adhèreront pas à des traités que les Soviétiques violent ».

Le problème des essais nucléaires pourrait être également abordé. Au cours d'une conférence de presse à Moscou, mardi, M. Vorontsov, premier vice-ministre des affaires étrangères, a affirmé qu'une nouvelle prolongation du moratoire soviétique, qui expire à la fin de l'année, « équivandrait à mettre en danger PURSS » et que la décision finale de Moscou dépendra « de la conduite de la partie américaine d'ici au 1" janviet .. - (AFP. Reuter).

« Le sommet de Reykjavik a suscité des inquiétudes dans nos pays »

Volci les principaux extraits du discours prononcé mardi 2 décembre à Paris par M. Jacques Chirac devant l'assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale.

« Les remous qui ont précédé l'implantation en Europe de nouveaux missiles américains, les débats qui, non sans une certaine confusion, ont entouré l'initiative de défense stratégique américaine et, tout récemment, les derniers développements du dialogue américanosoviétique apportent un triple ensel-

» Les Européens ont besoin d'une institution qui leur soit propre, capable d'éclairer l'opinion, de lui faire comprendre l'importance des enieux et de lui permettre ainsi d'apporter en connaissance de cause son soutien anx décisions nécessaires pont garantir notre sécurité. Cette institution existe : e'est l'UEO, seule un traité donne compétence dans le domaine de la sécurité. (...)

 Deuxième enseignement : la construction européenne, très avan-cée dans le domaine de l'économie, est balbutiante dans le domaine de la sécurité, où l'Europe occidentale tend trop souvent à apparaître comme l'enjeu de forces qui la dépassent. Un tel état de fait est inaeceptable pour tous ceux qui entendent œuvrer à l'affirmation de l'identité européenne.

· Dernier enseignement : les espoirs mais aussi, et peut-être davantage encore, les inquiétudes, suscitées dans nos pays par le som-met de Reykjavik les conduisent à des exigences de leur propre sécu-rité. Cette conviction de notre communauté de destin devrait donner une impulsion nouvelle à notre coopération à tous les miveaux : dans les relations bilatérales, entre membres

de l'UEO et au sein de l'Alliance atlantique (__).

· Si l'on ne peut que se séliciter de l'intention déclarée des Soviétiques de démanteler la plupart de leurs SS-20, il convient d'éviter que le rapatriement éventuel des missiles américains n'entraîne un affaiblissement du lien entre l'Europe et les Etats-Unis. (...) Il importo que l'accord auquel pourraient parvenir les Etats-Unis et l'Union soviétique comporte toutes les garanties son-haitables sur le plan de la vérifica-tion et des missiles de plus courte portée capables d'atteindre la majeure partie de l'Europe occidentale, notamment à partir du territoire des alliés de l'Union soviétique, faute de quoi il pourrait contribuer lui-même à la naissance de nouveaux déséquilibres. La France enregistre avec satisfaction les apaisements obtenus récemment du président des Etats-Unis par le premier ministre du Royaume-Uni sur ce L'option zéro ne peut en effet être considérée comme une fin en soi, mais duit s'intégrer dans une réflexion globale qui tienne compte des divers facteurs déterminant la sécurité de l'Europe occidentale.

Un souffle politique

- Sur des sujets aussi décisifs pour notre avenir, l'UEO doit jouer un rôle accru. Certes, l'Organisation peut se prévaloir d'un acquis indis-entable. (...) Mais il est temps, me semble-t-il, que nous nous accor-dious pour donner à cette activité le souffle politique qui lui fait encore défant. Pourquoi donc ne pas le consacrer aux yeux de tous en dressant ce que j'appellerais la charte des principes de la sécurité de l'Europe occidentale? L'unanimité existe en effet sur les principes

JB.

BLANCPAIN

Après deux cent cinquante ans

il n'y a toujours pas de montre Blancpain à quartz

CÉRÉSOLE

Dans une résolution adoptée avec moins de voix que prévu

L'Assemblée générale des Nations unies affirme «le droit de la Nouvelle-Calédonie à l'indépendance»

NEW-YORK (Nations unies) de natre correspondant

L'Assembléo généralo des Nations unics a adapté, mardi 2 décembre, une résolution demandant la réinscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste des « territoires non autonomes », c'est-à-dire ayant vocation à devenir indépendants (le Monde dn 3 décembre). Ce texte affirme « le droit inalienable du peuple de la Nouvelle-Calédonie à l'autodétermination et à l'indépendance - et demande au gouvernement français de « coopérer avec le comité de décolonisation à la mise en œuvre de la résolu-

Le texte a été adopté par 89 voix contre 24. Trente-quatre pays se sont abstenus, et onze n'ont pas participé au vote, ce qui fait dire an gouvernement français que 44 % des pays membres de l'ONU n'ont pas soutem la résolution. Il est de fait que le résultat n'est pas un échec cuisant pour la France ni une franche victoire pour les indépendan-tistes néo-calédoniens. Etant donnée la composition politique de l'Assem-blée générale et la nature idéologique de l'enjeu, il était possible de prévoir un vote plus franc en faveur de la résolution. La Grande-Bretagne n'avait-elle pas été tenue en échec, il y a quelques jours, par cent seize pays dans l'affaire des îles

Vingt-deux pays africains, en grande majorité francophones, n'ont pas soutenn la résolution : onze ont voté contre le texte, sept se sont abstenus et quatre n'ont pas participé au vote. Dans le monde grabe, seuls

quatre gouvernements ant voté

> 3) Le maintien de l'effort de défense des Etats européens à un niveau correspondant à la menace est une nécessité. C'est également la condition du renforcement politique l'apport des forces aucléaires indépendantes française et britannique est un facteur essentiel. > 4) La dissussion, en Europe,

essentiels que je tiens à rappeler

> 1) La dissuasion nucléaire

demeure le seul moyen de prévenir

effiencement tonte gnerre en Europe. Il n'existe pas d'alternative aux échéances prévisibles. Les déve-

loppements susceptibles d'intervenir

dn fait des progrès technologiques doivent viser un renforcement de la

dissuasion, non à sa remise en cause;

2) La menace qui pèse sur l'Europe de l'Ouest doit être consi-

dérée dans sa globalité; armes

nucléaires de toute portée, déséquili-bre des forces conventionnelles et chimiques. C'est en fonction de

cette menace globale que doivent se

définir tant les capacités de dissua-

sion que les efforts de désarmement.

nécessite le couplage stratégique entre les deux rives de l'Atlantique. Celui-ci se matérialise par la présence de forces classiques ot nucléaires américaines sur potre

- 5) Le désarmement doit se donner pour but de renforcer la sécurité à des miveaux d'armements plus bas par des accords réalistes et

pour : l'Algérie, la Syrie, la Libye et le Yémen du Sud. Et certains parlent déjà d'un « cadeau afro-arabe à la France», pour ne pas dire à M. Chirac. « C'est l'empressement des Canaques à mettre la charrue devant les bœufs qui nous déplats », déclarait un ambassadeur africain qui pense que la France a « une expérience suffisante des référendums pour qu'on lui fasse

Si l'Asie a suivi ses ténors - la Chine, l'Inde et les pays de l'ASEAN, – l'Amérique latine n'a pas emboîté le pas massivement à l'Argentine, dont l'abstention n'a entraîné que six autres votes similaires. En revanche, la sourde oppo-sition des Caraïbes à la motion a étonné, autant qu'elle a dû plaire à la France.

Le camp occidental

Le camp occidental, bien que sen-sible aux arguments de la France, n'a pas unanime : quatre abstentions parmi les douze membres de la CEE, mais aussi celles du Canada et des Etats-Unis, qui n'ont pas vouln choisir entre deux alliés, la France et l'Australie, Seul le Japon, plus gros client du nickel calédonien, a voté pour la résolution.

« C'est une grande victoire pour le peuple canaque », nous a cepen-dant déclaré M. Jean-Marie Tjibaou, présent aux Nations unies depuis deux semaines. Manifestant à plusieurs reprises le « dégoût » que lui inspirait le vote des Etats africains, qui cont dejn oublié qu'ils ont eux-mêmes été sous la botte du colonialisme français », le

que seuls les Canaques soient admis à s'exprimer lors du référendum, a estimé que la France ne pourra plus refuser de discuter des modalités de ce référendum, - étant donné qu'elle adhère à la charte de l'ONU ». « Le plus urgent, mainte nant, est de se réunir afin de fixer les règles de la consultation avant le mois de mai . a-t-il ajouté, préci-sant qu'il n'avait pes l'intention de se rendre à Paris.

Pressé d'aller - sabler le change ne entre amis » à la mission des Fidji, l'avocat américain Robert Van Lierop, qui représente le Vannata à l'ONU, renchérissait : « Cest le plus grand jour pour la démocratie

Ce n'était évidemment pas le point de vue du représentant francais, M. Claude de Kemoularia, dont l'action personnelle a sans donte beancoup aidé à éviter le pire : « C'est un échec pour les indépendantistes. » « Une tentative pour modifier le déroulement du référendum viem d'avoir lieu ici. Elle a échoué. Le référendum aura lieu sans l'influence des Nations unies »,

Les milieux diplomatiques onusiens se montrent plus circonspects: Même si le fait d'être « traîné » devant l'ONU ne peut faire vaciller un gouvernement, la résolution est un avertissement pour l'avenir », estiment certains ambassadeurs. Mais plusieurs d'entre eux soulignent ce qu'ils considèrent comme un « tassement » des idées tiersmondistes ; « Il y a quinze ans, nous aurions vécu un orage, et la France aurait été clouée au pilori... »

M. Pasqua: « Nous n'en tiendrons pas compte »

ment, du ministre des DOM-TOM lecons de démocratie à la France. » et du ministre de l'intérieur, le gouvernement a fait savoir, mardi soir 2 décembre, qu'il ne modifiera en Calédonie malgré le vote de l'assemblée générale de l'ONU qui a réinscrit co territoire français du Pacifique sud sur la liste des pays à « décoloniser ». « Ça ne changera rien à la détermination du gouvernement, a souligné M. Pons. La France est tout à fait déterminée à exercer les règles démocratiques en Nouvelle-Calédonie et elle le fera. Parmi les parrains de cette résolution, il y o des pays, camme l'Afghanistan, la Libye et le Chili.

· Nous ne tiendrons pas compte de lo résolution, a affirmé M. Charles Pasqua, qui était l'invité de France-Inter. Nous n'avons aucune lecon à recevoir de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, ni sur le plan de la démocratie ni sur le plan de la civilisation » « Il est clair, a ajouté le ministre de l'intérieur, que les problèmes d'indépendance des indigènes australiens et néo-zélandais ont été réglés, il y n' déjà très longtemps, à leur manière, par les Australiens et les Néo-Zelandais... Quant à l'ONU, elle ferait mieux de s'occuper des problèmes qui se posent réellement

Pour le porte-parole du mouvement anti-indépendantiste de Nouvelle-Calédonie, M. Jacques vingt-neuf pays qui ont voté pour l'inscription représentent quelques certaines de millions d'individus. alors que ceux qui ont voté contre. se sont abstenus ou ne sont pas venus représentent des centaines de millions d'habitants. La majorité de l'opinion publique internationale refuse de se mêter des affaires de la France ». « C'est un échec fantastique, pour le FLNKS, a estimé le président du RPCR. Lorsque le référendum aura lieu, personne ne pourra présendre que la Nouvelle-Calédonie ne s'est pas pranoncée. »

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Titlex MONDPAR 650572 F Titlecopleur: (1) 45-23-06-81 T&L: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Auciens directours : Habert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

erx associés de la a Société civile - Les Rédacteurs da Monde -. Société anonyme es lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant Hubert Bouve-Méry, fondat

> Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

TB. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TBex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mais 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demand Changements d'adresse àffinitifs ou provisoires : sos abounés sont invités à formuler lour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Yapaz LEMONDE

ds - Monde -7, r. des Italiese PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles auf accord avec l'administration

mission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Devant les assises de l'Aisne

Un ancien gendarme affirme qu'Eloi Machoro a été tué sur ordre

Nouvelle-Calédonie, comparaissant, mardi 2 décembre, à Laon, pour un hold-up devant les assises de l'Aisne, laissé entendre an conra de l'audience, que la mort d'Eloi Machoro et de Daniel Nonnaro, dirigeants du FLNKS, tombés en janvier 1985 sous les balles des gendarmes, avait été préméditée.

« La gendarmerie devait tuer trois hommes, deux out été sués », à d'abord lancé Labouari Bouhout, trente-deux ans, en faisant allusion à cette opération do gendarmerie. Invité par le procureur à répéter ces parnies, Bonbont a déclaré : La gendarmerie devait tuer trois hommes. On nous a demandé de tenir secret et de dire que c'était un accident. - Le président de la cour, M. Valantin, a alors décidé une suspension de séance, estimant les propos de l'accusé sans rapport avec la chose jngée, et « l'affaire Machoro - n'a plus été évoquée

Incité à donner

Lahouri Bouhout était, en fait, invité par le tribunal à s'expliquer sur les circonstances de son départ de la gendarmerie. Il avait été, s-ton appris à l'audience, incité à donner sa démission pour avoir pris des photos du cadavre d'Eloi Machoro daire Paris-Match. Ces faits, non

démentis par l'intéressé, ont été

Un ancien gendarme en poste en confirmés par le témoignage dn capitaine Depriez, sous les ordres duquol l'accusé se trouvait en Nouvelle-Calédonie,

> De retour dans l'Aisne, Bouhout n'avait pas trouvé de travail. Il avait commis un hold-up dans la localité de Flavy-le-Martel, le 29 mai 1985, avec un complice, Karim Benhamed. Le procès des deux hommes devait se poursuivre mercredi.

Ordre de « neutraliser »

Le « chef de guerre » du FLNKS, Eloi Machoro, et son compagnon Marcel Nomaro avaient été mortellement atteints à la poitrine, le 12 janvier 1985 par des tireurs d'élite du GIGN. C'était pendant le siège, par quelque trois cents gen-darmes, d'une ferme située près de Fos, occupée par une quarantaine de

La mort des deux dirigeants indépendantistes avaient donné lieu à controverse. Les indépendantistes avaient parlé d'- assassinat -Le général Deiber, qui commandait alors les forces de gendarmerie en Nouvelle-Calédonie, avait répondu que les gendarmes avaient senlent reçu l'ordre de « neutraliser » Eloi Machoro. Schon la version officiclle, les tirenrs, placés à 130 mètres, auraient visé les deux hommes aux épaules, car leurs jambes étaient dissimulées par un



Amériques

L'acceptation par M. Reagan d'une enquête sur l'affaire des ventes d'armes à l'Iran

Un répit pour le président...

(Suite de la première page.) Or devant l'opinion et devant l'histoire, ces délits-là se plaident - surtout s'il se confirmait que Poccasion aurait fait le larron. A en croire de toutes premières conclusions d'enquêtes parlementaires, dont le Washington Post faisait état mereredi matin, la Maison Blanche n'aurait, en effet, jamais envisagé initialement, lorsque M. Reagan a signe, en janvier dernier, le décret secret autorisant un approvisionnement en armes n'étaient pas directement négocièes, dégageraient un bénéfice.

L'aide à la résistance afghane

Ce serait done, après coup, qu'il aurait été décidé de verser l'argent sur un compte bancaire suisse dėjà utilisé par la CIA pour gerer un fonds d'aide seerète (mais autorisée, celle-ci, par le Congrès) à la résistance afghane. Ce fonds nurait été constitué d'un rersement américain de 250 millions de dollars, auxquels l'Arabie saondite (que de nombreuses indications concordantes disent engagée de longue date dans un soutien aux - contras - du Nicaragua) avait ajouté une somme équivalente.

A partir de ce compte, les profits des ventes iraniennes -10 millions à 30 millions de dollars – auraient été redistribués non seulement aux anti sandinistes, mais nussi à la guérilla anticommuniste d'Angola, qui est également chère an eœur de M. Reagan.

Cette version pourrait tenir la route car, pour autant qu'on le sache, les premières livraisons d'armes américaines à l'Iran faites par Israël avee l'approbation de Washington avaient été réalisées par l'intermédiaire de marchands d'armes, israélien et saoudien, qui pratiquaient les prix du marché – en puisant dans les arsenaux israeliens ensuite regarnis par les Etats-Unis. Ces marchands ne tenaient ávidemment pas à ce que les prix soient cassés par les livraisons désormais directement faites à partir des stocks du Pentagone à la suite de contestations iraniennes sur les pièces livrées. Ils auraient donc appliqué les tarifs hahituels, pré-

Les mésaventures du milliardaire texan Ross Perot

Le milliardaire texen Ross Perot défraie décidément la chronique nux Etats-Unis. Ecarté lundi de son poste de directeur du géant de l'automobile General Motors, M. Perot a confirmé, mardi 2 decembra, qu'il avait bian accapté de mettra una importante somme d'argent à la disposition du gouvernament américain afin de faciliter la libération d'otagas détenus au

Dans une interview à la chaine da télévision ABC, le milliardairn a déclaré avoir débloque 2 millions da dollars à la demande du lieutenant-colonel North, membre du Conseil national de sécuntri, qui a rità limogé in semaine dernière en raison de son rôle dans l'affaira du financement des contras > unusandinistes par les fonds provenant des ventes d'armes américaines à l'Iran.

Des porte-parole de la Maison Blanchn et du dépertemant d'Etat ont dementi avoir eu connaissance de cetta affaire.

Selon le Washington Post, M Ross Perot, considéré par la magazine Forbes comme la trome Américain le plus nche (sa fortune est évaluée à quelque 2.5 miliards de dollars), aurant été prié par le colonel North d'anvoyar un homme du confiance à Chypre à la fin du mois du mai dernier avec la somme indiquée. L'argent devait être échange en mer contre cinq otages américains, una operation digne d'un roman d'inventures. Le troc, finalement, n'eut pas

M. Perot, qui n'avnit pae hésité en 1979 à financer un commando pour libérer deux de ses employés détenus en Iran, paraît plutôt mécontent du sort réservé par M. Rengan au lieutenant-colonei North. « Il a eu sans doute recours à des moyens non habituels, 3-t-il dit. Mais regardez à qui il avait affaire. ce ne sont pas des boy-scouts. Avec ces gens-là, c'est ceil pour cail. s - (AFP, UPI.)

levé de solides commissions et reversé les bénéfices restants.

Que cette chronologie, favorahle à la Maison Blanche puisqu'elle implique qu'il n'y aurait pas eu préméditation, soit ou non exacte, il est en tout cas sur que toute cette affaire n'est que l'aboutissement logique et peu surprenant d'une politiqua connue et sans cesse défendue par M. Reagan et son équipe d'aide à tous les « comhattants de la liberté » de par le monde.

On aurait done parfaitement pu imaginer que le président américain, dès qu'il est apparu que tout allait petit à petit sortir, s'adresse à son pays pour dire qu'après tout le Congrès s'était, cet été, finalement rallié à sou point de vue eu votant pour cette année fiscale 70 millions de dollars d'aide militaire pour les - contras - ; que la loi avait été tournée mais unique ment parce qu'un de ses collaborateurs, le lieutenant-colonel North, était allé trop loin – et sans l'en avertir - dans la recher-che d'aides privées pour les antisandinistes auxquallas il avait publiquement donné sa bénédiction. Bref. que les textes avaient été basoues, mais pas l'interet national ni la morale.

Difficile

Cette tentation est évidente dans l'interview que M. Reagan a necordée, mereredi dernier, à Time, et dans laquelle il qualifie de . heros nationol . le lieutenant-colonel par qui le scandale est arrivé. D'excellentes raisons retiennent pourtant M. Reagan de jouer la carte de la vérité. La première est qu'à ce jeu-là il serait obligé d'admettre que, dès le début de sa présidence, son equipe a ferme les yeux sur les livraisons d'armes israéliennes à l'Iran alors que l'Amérique sortait à peine de l'humiliation des otages de Téhéran, qui avait entraîné la défaite de M. Carter et permis la vietoire de l'aile droite des répu-

L'aven demenre difficile, car l'Iran suscite toujours aux Etats-Unis des réactions de rejet viscéral, M. Reagan est surtout prisonnier là de ses propres péchés, car lorsqu'on fait profession de gou-

verner par le simplisme et de faire de quelques slogans martiaux son image de marque, on se retrouve aisement, à l'heure de dire la vérité sur les rapports de force internationaux, pris dans d'intenables contradiction Deuxième difficulté, la vérité

ohligerait à dire qu'il y a hel et bien eu tentative de négociations avec des preneurs d'otages - et par tous les moyens imaginables puisque la Maison Blanche (par M. North encore) avait même demandé è l'un des hommes les plus riehes et les plus conserva-teurs d'Amèrique, M. Ross Perot, de verser deux millions de dollars de rançon en faveur des otages (voir encadré).

Troisième difficulté, le président dont il serait malgre tout difficile d'ndmettre qu'il aurait personnellement et conseiemment ignore la loi, devrnit déclarer publiquement qu'il ne sait pas tout ce qui se passe à la Maison Blanche, Ce serait délicat pour un homme dėjà rėputé peu au fait

Moyennant quoi, tout en agissant quand même beaucoup plus vite, M. Reagan tombe dans les memes erreurs que M. Nixon : ne concéder que ce qu'il ne peut évidemment plus refuser et s'enfar-rer dans les contradictions. Le procureur special? L'état-major du FBI lui-même réclamait qu'il en soit nommé un, car l'enquête ne pouvait rester dirigée par l'attorney général, ami personnel du président, et qui avait, de sur-croît, aidé à rédiger le décret secret de janvier dernier.

La commission d'anquête parlemantaire? Mieux valait lui donner la feu vert car ella aurait de toute manière été constituée et alla présenta moins de risques qu'une bonne dizaine de commissions et sous-commissions des deux Chambres se lançant dans

une compétition frénétique pour des révélations donnant aussitôt lieu à autant de » fuites » à la presse. Avantage supplémentaire une commission speciale et bipar tite devrait avoir un président acceptable pour les deux partis.

Le temps que le procureur spécial soit choisi et que la commis sion ad hoc commence à travailler, on sera déhut janvier. M. Reagan aura gagne un pen da temps qu'il pourra mettre à profit pour essayer de reprendre l'initiative politique. On annonce déjà que le projet de budget 1988 sera présenté dès les premiers jours de janvier, soit avec presque nn mois d'avance. Cela pourrait - un tout petit peu - détourner l'attention et il est hautement probable qu'il aura été, d'ici là, procédé à un grand remaniement qui pourrait amener aux leviers de commande des personnalités a priori aussi fortes et indiscutées que M. Frank Carlucci, le nouveau conseiller pour les affaires de sécurité nationale dont M. Reagan a annoncé la nomination, mardi midi, dans sa doclaration télévisée de quatre minutes à peine.

On peut maintenant envisager que, bon soldat et sincère idéa-liste, le lieutenant-colonel North prenne tout sur lui en oc passant aux aveux qu'après s'être fait accorder l'impunité et que rien ne vienne directement impliquer M. Reagan. Même dans cette hypothèse - la meilleure pour lui et peut-être aussi pour l'Amérique - il n'est néanmoins plus qu'un président de transition car, an tout état de cause, la campagne électorale commence dans douze

Cela ne lui laisse qu'un an pour reprendre l'initiative, ce qui est peu pour un président à court d'idéas vraiment neuves, confronté à un Congrès hostile, obligé de faire face à de dures réalités économiques at de plus en plus largement perçu pour ce qu'il est : un homme de plus de charme que de capacités.

BERNARD GUETTA.

Les responsables israéliens protestent à nouveau de leur innocence

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Comme s'ils semblaient craindre de ne pas avoir été suffisamment entendus et compris à Washington en particulier au Congrès, « les dirigeants israéliens sont de nouvean « montés an eréneau » mardi décembre. Quelques heures avant que M. Reagan n'annonce la nomination d'un procureur spécial chargé de faire la lumière sur l'affaire des livraisons d'armes américaines à l'Iran, MM. Shamir, Pérès et Rabin ont réaffirmé haut et clair leur message à l'Amérique : Israël n'a rien à voir avec l'opération dont ont bénéficié les « contras » (la guérilla antisandiniste au Nicaragua).

La - troika - ministérielle, qui fut seule dans le secret du marcha méricano-iranien, a réaffirmé sa bonne foi nyec d'mutant plus de force qn'elle n'nvait pu qu'être toublée et irritée par l'interview téléphonique accordée per M. Reagan nu maga-zine Time. Le président y metrait en cause à deux reprises, à propos des transferts bancaires nn profit des contras », « un autre pays », formule faussement vague, dont il était difficile, à Jérusalem comme à Washington, de ne pas induire qu'elle désignait l'Etat juif.

« La stricte vérité »

Voilà pourquoi le premier minis-tre – qui n'allait pas, bien sur, argu-menter publiquement avec M. Reagan - avait des lundi, par entremise de son ambassadeur à Washington, fait transmettre à M. Shultz, le secrétaire d'Etat amédémenti, puisque les précédents ne paraissaient pas avoir été pris en compte. Non seulement, y disait en substance M. Shamir, nous n'avons ignorions tout d'une telle tractation.

pris ancune part au financement de la rébellion antisandiniste, mais nous Dans une interview à la radio nationale, M. Shamir a affirmé, mardi, qu'israël « n'avait jamais

porté assistance aux « contras » et que l'entretien de M. Reagan avec Time n'obligeait en rien Jérusalem à modifier le communiqué officiel public il y a une semane, pour la simple raison que ce texte » disait la stricte vérité ». Après avoir souligné qua son gouvernement n'avait ancuna raison « d'ouvrir une enquête », M. Shamir s'est dit prêt à « se soumettre à toute demande d'investigation américaine ». « Nous espérons, a-t-il conclu, que les autorités américaines arriveront à la même conclusion que nous. »

Pour sa part, le ministre des affaires étrangères, M. Pérès, a déclaré qu'Israel s'était contenté de « canaliser » des livraisons d'armes vers Téhéran » à lo demande et pour le compte des Etats-Unis ».

«Les déclarations de M. Meese [attorney général], a-t-il poursuivi, m'ont littéralement stupéfait. Toute tentative d'implication d'Israël à propos des « contras » est une pure calomnie. D'ailleurs, toute cette affaire a été démesurément gonflée. Si de l'argent est parvenu oux rebelles du Nicaragua, ce fut à notre insu. »

Sur la sellette au Parlement, M. Rabin, ministre de la défense, a souligné, lui, qu'Israël n'avait fourn aux - contras - - ni argent, ni armes, ni savoir-faire - et n'avait autorisé personne à le faire. Une affirmation contestée par plusieurs députés de gauche. M= Chaika Grossmann, député du MAPAM, a assuré qu'elle avait en connaissance d'une aide israélienne nux antisandinistes lors d'un voyage effectué au Nicaragua en 1984. La Knesset a cependant, retiré de l'ordre du jour deux motions du MAPAM et de la Liste progressiste pour la paix, qui demandaient l'ouverture d'un débat sur le commerce militaire israélien

De son côté, M. Thomas Pichering, l'ambassadeur américain en Israel, a remarqué « qu'il existait des différences mais pas nécessaire ment des contradictions entre les versions israélienne et américaine »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

M. Franck Carlucci, nouveau conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale

Un homme d'expérience et de savoir-faire

main heureuse? A première vue, raissent dans la presse des ins Blanche, en 1981, le poste décidément redoutable de conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale paraît sensiblement mieux armé que ses prédécesseurs pour assumer ces fonctions. Précèdé d'une flatteuse réputation de diplomate, M. Frank Carlucci a aussi d'autres eordes à son are, notamment dans le domaine de la défense et du renseignement. Une expérience qui lui sera utile pour remettre de l'ordre dans le foncanement du Conseil national de sécurité.

A en juger par sa carrière. M. Carlucci paraît voue aux mis-sions de sauvetage. C'est que cet diplômé de Harvard et de Princeton, passe pour un décideur energique. Il faudra toutefois attendre sa nomination à la fin de 1974. comme ambassadeur au Portugal de la - révolution des œillets - pour que ce diplomate de carrière, entré au département d'Etat en 1956, suhisse les feux de la rampe.

« Récupérer » le Portugai

Jusque-là, son itinéraire, de Johannesburg à Rio-de-Janeiro en passant par le Congo belge et la d'histoires. Si l'on veut hien oublier, cependant, son expulsion de Zanzibar, où il est déclaré personna non grato - une nffaire qu'il n'aime pas beaucoup évoquer - et le fait qu'il se trouvait è l'ambassade américaine de Léopoldville (devenue anjourd'hui Kinshasa) comme deuxième secré-- - un poste modeste -, dit-il - à l'époque où Lumumha est chassé du pouvoir et assassiné (1960-1961). Observateur de ter-

Aussi bien, lorsqu'il est nommé à Lisbonne, pour prendre la succession d'un amhassadent remercié par M. Kissinger en raison de ses rapports jugés trop - rassurants sur l'évalution du pays, ne s'écoule-

rain, il reçoit un mauvais coup de

coutean lors d'une échauffnurée

dans la capitale congolaise.

M. Reagan a-t-il eu enfin la t-il pas trois mois avant qu'appale einquième homma à occuper tions - aussitôt démenties, depuis son arrivée à la Maison évidemment - sur son appartenance à la CIA. Chargé de • récupèrer - pour l'Occident un Portngal soupçonné de dérive communisante, M. Carlucci va plutôt bien réussir dans sa táchc.

> Lorsque, en mars 1975, le général Spinola et quelques officiers se risquent à une tentative de coup d'Etat contre le nouveau régime les éléments les plus radicaux du pouvoir croient, bien sur, voir derrière l'opération la main de l'ambassadeur américain. Le général Otelo de Carvalho commet nème l'imprudence de lui conscil ler de demander son « roppel ». M. Carlucci reconnaît bien volon tiers, à l'époque, qu'il est . l'étranger le plus controverse du Portu

Avec le temps, toutefois, cet homme plus fin que ne le laisscrait croire sa réputation, et dont le por-tngais adouci par l'accent brésilien est excellent, se convaine qu'il ne servirait à rien pour les Etats-Unis de chereher à déstabiliser la jeune démocratie lusitanienne. Est-ce cette conversion à des vues raisonnables qui fui vaudra de rester en poste pendant un an sous la prési dence de M. Carter?

Celni-ci lui manifeste en tout cas sa confiance en le nommant, à la fin de 1977, directeur adjoim de la CIA. Là aussi, il doit s'employer à mettre au pas quelques - cowboys - un peu trop amateurs de - série noire -. Trois ans plus tard, M. Reagan fera une première fois appel à lui comme secrétaire adjoint à la défense, auprès de M. Weinberger, dont il est un ami proche. Un poste qu'il n'a occupé que pendant deux ans, avant de se retirer dans les affaires. Il dirigeait une société de conseil, le Centre international d'analyse et de prospective. Homme de continuité et de savoir-faire, M. Carlucci entre prend sans donte anjourd'hui, à la tête do Conseil national de sécurité, la plus périlleuse des actions de nettoyage qui lui aient jamais

MANUEL LUCBERT.

Un procureur spécial aux pouvoirs diminués depuis l'affaire du Watergate

Les pouvoirs d'un procureur spé-cial du type de celui accepté, mardi 2 décembre, par le président Reagan ont été définis en 1978 par la loi dite d'« éthique dans le gouvernement ». Cette loi a apporté de nombreuses restrictions aux compétences dont vaient joui, pendant l'affaire du Watergate, les procureurs Archibald Cox et Leon Jaworski.

Un amendement voté en 1982 dans le cadre d'un compromis entre M. Reagan et le Congrès, a élargi en revanche les prérogatives du minis-tre de la justice dans la conduite de cette procédure. A cette occasion, le titre de . procureur spécial » a d'ailleurs été changé en celui de - conseil indépendant ».

Le procureur, dont M. Reagan a approuvé la désignation, va devoir déterminer si des lois fédérales out été violèes dans l'affaire des transferts aux rebelles nicaraguayens de fonds provenant des ventes secrètes d'armes à l'Iran par les Etats-Unis. Trois lois, nn moins, pourraient avoir été enfreintes : la loi sur le contrôle des exportations - qui interdit la vente de biens à tout pays qui soutient le terrorisme international. la loi sur le contrôle des exportations d'armements, et la loi sur la sécurité nationale, qui dispose qun la Congrès doit être informé de toute opération secrète impliquant la

Les proenrenrs qui avaient enquêté sur l'affaire du Watergate avaient été nommés à la suite d'un accord entre l'intorney général de l'époque, M. Elliot Richardson, et la



commission judiciaire du Sénat. Dans l'histoire récente, ils sont les seuls à avoir eu le pouvoir d'inculper des officiels coupables d'agissements délictueux. Aux termes de la loi de 1978, modifiée par l'amendement de 1982, le « conseil indépendant » est nommé par trois juges fédéraux qui établissent les règles que celui-ci doit respecter. Le ministre de la justice, d'autre part, a plus d'autonomie pour apprécier si des allégations de violations de lois fédé-

rales sont « suffisantes pour justi-

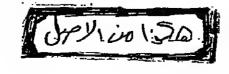
fier » la base d'une enquête prélimi-

Depuis 1978, six procureurs spéciaux ont été désignés dans un cer-tain nombre d'affaires, notamment celle de trafic d'influence dans laquelle M. Michael Deaver, ancien son Blanche, a été mis sur la sellette. Ces six enquêtes ont été menée dans le plus grand secret, le tribunal des trois juges n'a organisé aucune audience publique et nulle inculpation, à ce jour, n'a été prononcée.



LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Collection "La Politique éclosée" dirigée par Lucien Sfex, 240 pages - 98 F



ESPAGNE: la démission du président de l'Alliance populaire

de natre correspondant

Le rythme des réfurmes s'accélère en URSS. La loi sur le

1st mai 1987 l'initiative économique privée dans le commerce, l'artisanat at les services. L'échéance est encore plus procha ea ce qui concerve les salaires puisqu'une nouvelle grille de rémunérations des ouvriers, ingénieurs et cadres doit entrer en vigueur le 1st janvier prochaiu. Il s'agit pour l'esseutiel d'abandonner la politique de nivellement pratiquée sous Brejnev et d'en revenir à l'éventail nettement plus ouvert qui avait cours du temps de

ouvert qui avait cours du temps de

M. Vladimir Chtchcrbakov.

chef du département des salaires au

comité d'Etat au travail et aux ques-

tions sociales, a, pour la première fuis, esquissé vendredi 28 novembre,

tableau d'ensemble de la réforme.

Use idéo-force s'en dégage : il est grand temps, pour accroître une pro-ductivité chancelante, de restaurer une véritable hiérarchie des salaires

industriels.

Cela se fera par le biais d'augmentations (qui elles-mêmes, mais l'intéressé ne le dit pas, scront large-

ment annulées par les hausses d

ment annueces par les nausses des prix prévues pour l'an prochain). L'enveloppe globale s'accroîtra de 20 à 25 % pour les ouvriers, 30 à 35 % pour les ingénieurs et 40 à 45 % pour ceux parmi ces derniers qui travaillent dans les bureaux d'étades. A l'intérieur de ces

grandes masses, l'augmentation elle-même sera très inégale, « Les

salaires des ouvriers hautement qualifiès augmenteront beaucoup plus vite que ceux des OS », a indi-que M. Chtcherbakov.

résultats absurdes. Les ouvriers sont souvent micux payés que les ingé-nieurs. Ils le sont d'ailleurs toujours davantage que les enseignants et les

Le système actuel aboutit à des

ser de sept à deux sièges au parle-ment régional. Des voix de plus en plus nombreuses se faisaient enten-dre au sein de la droite espagnole pour affirmer que M. Fraga présentait une image trop conservatrice pour attirer des voix, décisives, dans l'électorat centriste, davantage séduit par la modération socialiste

M. Manuel Fraga a tiré la leçon

d'échecs électoraux répétés

La crise durait en fait depuis le début de 1986. La première erreur de M. Fraga fut sans donte de préconiser en mars dernier, contre l'avis d'un secteur de son parti, l'absten-tion lors du référendum sur le maistien dans l'OTAN (angael l'Alliance populaire était pourtant favorable), ce qui permit aux socia-listes de s'attribuer le mérite exclusif de la victoire du « oui ».

Les événements allaient se précipiter à la suite des élections législa-tives de juin dernier, où l'Alliance n'obtenait que 26 % des suffrages.

médecins au nom de principe mar-xiste selon lequel seule la production

matérielle et non la prestation de services crée de la plus-value.

pratique dans notre pays depuis le milieu des années 50 ne correspond

plus au niveau de développement atteint par l'URSS. Ces dernières années on a en outre, majoré à plu-

sieurs reprises les salaires des ouvriers les moins bien payés. Cette mesure a été juste du point de vue

social. Mais en même temps elle a sensiblement nivele les différences

de rémunérations entre les OS et les

ouvriers hautement qualifiés. L'ouvrier n'avait ainst plus aucune

raison de se persectionner », a expliqué M. Chicherbakov.

grand accusé. Plusieurs articles

parus dans les revues d'économic ont

dénoncé ces derniers mois l' « égali-

tarisme - et le « nivellement » prati-

qués sous son règne. Il y a toujours

une citation de Lénine disponible pour affirmer que le socialisme ue consiste pas à donner le même

salaire à tout le monde. On peut d'ailleurs en trouver autant ches celui-ci comme ehez Marx pour pro-

dont ne s'étaienent se contraire, ce dont ne s'étaient pas privés pendant des lustres d'autres théroriciens de service dans les innombrables bro-chures destinées à l'édification des

Le salaire moyen officiel est actuellement d'environ 200 roubles (2 100 F) par mois. Mais un ensei-gnant en début de carrière ou une

infirmière n'en gagne que 85 ou 90, alors qu'un ouvrier qui accepte de partir pour phisieurs aunées sur un

hantier dans le Grand Nord ou en

Sibéria peat recevuir jasqa'à
Sibéria peat recevuir jasqa'à
600 roubles, autant qu'un général ou
un académicien. Ces dermiers disposent cependant, ce qui change tout,
de voitures avec chauffeur et ont
accès aux magazins spéciaux. Dans

l'ensemble, les privilèges attachés à

la fonction comptent autant, sinon plus, que les salaires nominanx.

DOMINIQUE DHOMBRES.

clamer exactement le contraire

Brejnev est Implicitement le

· Le système de rémunération

URSS

L'éventail des salaires

va être élargi

M. Fraga, qui avait jusque-là dirigé son parti d'une main de fer, dut alors faire face à un mouvement de fronde sans précédent. Ce fut d'abord le Parti démocrate popu-laire (démocrate-chrétien) qui décidait en iuillet de rompre se coalition avac l'Alliance populaire en affirmant qu'un changement de direction s'imposait d'argence à la tête de la droite espagnole.

An sein même de l'Alliance, certains proposaient à M. Frags de se ter en 1987 comme candidat du parti à la mairie de Madrid, une manière élégante de l'écarter en douceur de la scène politique nationale. L'intéressé réagissait en destimant en septembre les principaux promoteurs de l'opération, parmi lesquels le secrétaire général du parti lni-même, M. Jorge Vers-

Une lutte féroce entre « harons »

Ce fut sa dernière contre-attaque. Car, parallèlement à la contestation droite politique, M. Fraga devait faire face à celle plus insidieuse et plus redautabla de la droite économique. Un secteur croissant du patronat et des banques considérait, en effet, que son maintien à la tête de l'opposition conservatrice ne pouvait qu'assurer la permancace des sucialistes au

A l'approche des élections municipales de juin prochain, l'Alliance populaire s'efforcera sans donte de présenter une image plus modérée et de reprendre langue avec les secteurs politiques contristes réticents face à M. Fraga. A qui incombera cette tache? A court terme, une lutte féroce pour la succession semble devoir s'ouvrir entre les principaux « barons » de l'Alliance popu-laire, entamée d'ailleurs bien avant la démission de M. Fraga. La crise de la droite espagnole est loin d'être

THERRY MALINIAK.

Il a'était toujours plu à être le numéro un, à gagner tous les concours. M. Manuel Fraga sura pourtant raté le dernier de ses examens, celui que l'on passe devant les électeurs pour accéder à la présidence du gouvernement. Un poste auquel il aura en vain longtemps ravé.

Ce n'était certainement pas les capacités intellectuelles qui lui manguaient. Professeur d'université, diplometa, écrivain, jurisconsulte : il aura touché à tout, faisant souvent preuve, au dire de ses adversaires, d'une intelligence plus encyclopédique que subtile. La volonté non plus ne lui faisait pas défaut : ce stakhanoviste de la politique, dont les horaires matinaux contrastaient avec ceux de ses compatriutas, dunhait ancora, à scixante-quatre ans, toute sa mesure physique lors de campagnes electorales marathoniennes où son style populiste faisait

Qu'est-ce donc qui sura manqué à M. Fraga pour séduire les electeurs, et notamment ceux du centre ? Serait-ce son passé franquiste qui a heurté une majorité d'entre eux ? Sans doute, quoiqu'il n'explique pas tout : bien des hommes politiques

Du franquisme à la droite démocratique

chargée que la sienne ne s'en sont pas trouvés handicapés pour autant. Ne serait-ce pas plutôt ce caractère tranchant et intransigeant, ce style cassant, cea lugaments à l'emportepièce, qui ne rappelaient que trop aux Espagnols un passé d'autocratie qu'ils voulsient

C'est. il est vrei. à l'époque de Francu qua M. Frage a entamé sa carrière. Au sein du ministère de l'éducation d'abord, puis du Movimiento, le parti politique unique de la dictature Toujours boulimique d'activités, il est parlementaire et membre du Conseil d'Etat, il enseigne la droit et la politique à l'université, il travaille auprès de la représentation de l'UNESCO avant d'êtra nommé en 1962, à quarante ans, ministre de l'information et du tourisme, un poste qu'il conservers durant sept ans. C'est lui qui fait promulguer, en 1966, une loi sur la presse qui supprime la censure présiable... ce qui ne l'ampêche pas de multiplier les saisies de journaux 1

Décevant. déçu...

Il est ensuite nommé ambas deur à Londres en 1973. Là, su contact des tories. Il découvre cette droite démocratique européenne qui fait encore cruellement défaut à l'Espagne. C'est una révélation : il multiplie alors contects avec les hommes politiques représentante le « franquisme libéral » et lorsqu'il rentre en Espagne, en novembre 1975, à la mort de Franco, beaucoup misent eur lui pour diriger la délicate transition vers le démocratie.

rieur, il décoit : alors que les partis politiques commencent déjà autorités, M. Fraga, Iui, emprisonne leurs dirigeants et interdit leurs réunions, tandis que les manifestations ouvrières sont durement réprimées.

En juin 1976, c'est M. Adolfo Suarez que le roi charge de prendre les rênes du gouvernement. Décu, M. Fraga fonde l'Alliance populaire avec quelques autres anciens collaborateurs de Franco qui ont compris, comme lui, qu'il s'agit de prendre en marche le train du changement. Sans doute est-ce là d'ailleurs l'un de ses principaux mérites : celui d'avoir convaince un large secteur de la droite aspagnula da ne pas a'accrocher inutilement au passé et d'accepter sans réserve les

Lors des deux premières élec-tions, en 1977 et en 1979, l'Allisace populaire n'obtient ou'un piètre résultat. Alors que ses principaux collaborateurs décrochent l'un après l'autre, M, Fraga, lui, persiste. Il ks faudra attendre les législatives de 1982 pour vuir ses afforts récumpensés : profitant de l'effondrement de l'Union du centre démocratique, l'Alliance populaire multiplie par onze le nombre de ses sièges au Parlement. Elle reste encore toutefois à distance espectable des socialistes.

Quatre ans plus tard, alle le reste toujours. Sans doute est-ce d'ailleurs là tout le paradoxe de la carrière politique de M. Frage : sans kui, l'Alliance populaire ne serait jamais devenue la deccierne force politique du pays. Mais avec hi elle semblait condamnée à le

ROUMANIE

Le grand rabbin Moses Rosen s'inquiète d'un réveil de l'antisémitisme

d'actes à caractère antisémite vien-nent de se produire en Roumanie, où ont été publiés deux articles hostiles aux julis et oil une synagogue n été incendiée.

Selon la version ufficielle, l'incendie de la synagogue de Buhusi en Moldavie, dans la muit du 30 au 31 octobre, était un acte à la fois délictueux et accidentel, mais de sources israélienne et juive à Bucarest, ou estime que cet acte avait un caractère antisémips.

Quatre jounes gens, selon les autorités, se sont introduits dans la synagogue pour voier et out mis le feu en renversant accidentellement des chandeliers. Le chel spirituel de la communanté juive roumaine, le la communanté juive roumaine, le grand rabbin de Bucarest Moses Rosen, a cependant déclaré, dans un entretien avec l'AFP, qu'il avait « des doutes » sur cette explication. Le rabbin Rosen estime, d'autre part, que la publication d'articles

Bucarest (AFP). - Une séria antisémites, depuis l'été dernier dans deux journaux, crée un climat « qui favorise ce genre d'actes ».

« qui favorise ce genre d'actes ».

A la « une » du journal des Jesnesses communistes, un poème de quatre strophes signé d'un incomm ne mentionne pas le mot « juil », mais il évoque ceux « qui étalent pauvres, qui sont venus chez nous » : « Nous les avons égorgés et podus » des crocs et nous le referons. » Il s'agit d'une allusion au fait que le chantre de la synagogue de Bucarest et deux de ses compagnous out été égorgés en 1941, puis pendus à des crocs de boucher.

En outre, dans l'almanach du

Eu outre, dans l'almanach du journal Saptamina (Semaine), le journaliste Mihail Perin polémique sur le pogrom qui a eu lieu en juin 1941 à lassi, espitale de la Moldavie. Il estime notamment que le massacre e fait environ 500 morts, alors que le nombre de victimes varie eatre 4000 et 12000 per-



VIETNAM: les réformes économiques

Hanoi autorise l'existence de petites entreprises familiales

correspondence

Hanoi vient d'autoriser l'existence de petites entreprises familiales sous la supervision de l'Etat . Cette décision, prise le 26 novembre et rendus publique lundi 1= décem-bre par le *Nhan Dan*, quotidien du PC, entérine plutôt un état de fait.

Depuis longtemps, les cadres et autres membres d'entreprises ou de communes d'Etat - seuls bénéficiaires de la présente mesure avaient pris l'habitude de se fivrer à de multiples occupations plus ou moins clandestines pour améliorer des salaires dérisoires. Quant aux paysans, grâce au système des « con-trats « en vigueur depuis quelques années, ils disposaient de certains avantages. De plus, la collectivisa-tion des terres est moins étendue que ne le prétendent les statistiques offi-

Mais, alurs que toute forme d'entreprise privée était, jusqu'à il y a pen, dénoncée aa nom de l'orthodexie marxiste-léministe, la décision du gouvernement, à deux semaines de l'ouverture du sixième congrès du Parti communiste, d'autoriser les « économies famillales » reflète sans doute un désir de « regarder la réalité en face « ainsi que l'a recom-

mandé, le 16 octobre, le secrétaire du parti, M. Truong Chinh.

Désormais, les entreprises fami-liales artisanales pourront bénéficier d'emprunts à taux de faveur, tandis que les paysans des coopératives agricoles auront le droit de cultiver de petites terres dont ils seront les propriétaires. Libre à cux, ensuite, de vendre ces surplus de récolte à l'Etat, su marché « libre », ou de les conserver pour leur propre consom-

Pallier an déficit alimentaire

Le Vietnam espère augmenter ainsi sa production et pallier en partie au grave déficit alimentaire qui demeure le souci majeur d'un pays duat la population, malgré les efforts du gouvernement, croît à un taux annual de 2,3 %. La récolte de riz et autres grains pourrait cette année ne pas dépasser les 18 millions de tonnes, alors que l'objectif fixé était de 20 millions de tonnes. En 1985, Hanoi avait annouce une récolte de 18,2 millions de tonnes. Mais ce chiffre, selon plusieurs experts, englobait probablement les importations de riz.

JACQUES BEKAERT.



Mme Gorbatchev et les créations d'Yves Saint Laurent

MOSCOU

de notre correspondant

viaité pendant une heure et demie, le mardi 2 décembre, en compagnie du couturier français l'exposition consecrée aux crés-tians d'Yvas Saint Laurent depuis vingt-huit ans. Cuverte au public à Moscou jusqu'au 12 jan-vier dans la nouvelle galarie Tretiskov, cetta exposition, qui com-porta plus de deux cents pièces, sera présentée du 3 février au 15 mars au musée de l'Hermitage à Laningrad.

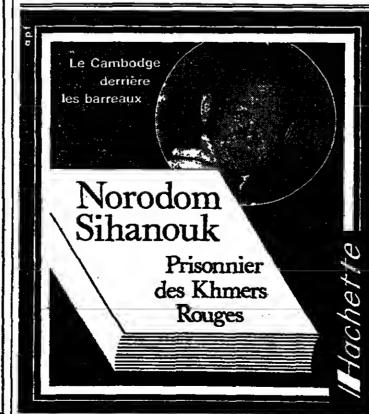
L'épouse du numéro un soviétique avançait au milieu d'une incroyable cohue, protégée per des gardes du corps dont l'alture offrait un singulier contraste avec les modèles exposés. Très à les mudeles expuses. 11-5 : l'aise et dingeant les opérations comme un général sur un champ de bataille, M⁻ Gorbatchev était fianquée de Mª Chevardnedze, l'épouse du ministre des affaires

Yves Saint Laurent, à la différence de Pierre Cerdin il y a un an, a été réservé sur d'évenciales. Un peu sgacé, le couturier a seulement fait remarquer que e la Russie était assez grande pour M. Cardin et pour moi ». Les objectifs des deux mai-

sons sont en réalité très dissemblables. Cardin a signé un contrat avec les Saviétiques pour l'auverture da boutiquee, le livraison de modèles et une activité de « conseils » en matière de confection. Saint Leurent se situe à un autre niveau, celui de la Le ministère soviétique de la

culture a pris tous les frais de l'exposition à sa charge. En échange, la maison Saint Laurent organisera en novembre 1987 à Paris, eu pavillon de Marsan, dans le nouveau Musée des arts de la mode, une exposition des costumes russes traditionnels, de Pierre le Grand à 1914, vanus pour la plupart de l'Herritage. « L'opération coûtera environ S millions de francs », a indiqué M. Pierre Bergé, président du groupe Saint Laurent.

Différence de style encore. Pierre Cardin avait offert, il y a un an, un tailleur à Mª Gorbetchev. Yves Saint Laurent ne « donne » pas de vêtaments, il « crés » une robe si an le lui demanda. Mas Gorbatchev ne porte pas de Saint-Laurent, mais elle a



4 27 27

4. 22 T4 12 T3

Mary separate to the separate The Air Season Section of the second Manager and the same of the sa

The way to the Statement of the statem Me xizes a first the A COM MAN TOWN TO A TAKE A COMPANY AND A The desirance of the second by Allerian and Alleria And the table of the same State of the same of the same parties recovery N. Televier and a second The transport of the first

A Tree Care - Ca

20 May 2012 A Transition of the State of th De Name Comment the tip of the second 200 St. AND A CO. T. CO. Settle Section 1 IMETA S. and the transfer of a second

Texistance

les familiales

NOTE: TO SE 4.000 \$71 m

\$ 23 / 1 1 W. W. 2.00

condamnés, en janvier, les trois sikhs accusés d'avoir assassiné Indira Gandhi. - (AFP, Reuter.) . :----

la chrysothèque ZOLOTAS

«L'or et le Style»

motifs d'oreilles tours de cous tours de bras anneaux

à Paris : 370 rue Saint-Honoré Tel. 42.60.98.63 à Athènes : 10 Panepistimiou Av. Tel. 3613 782

Proche-Orient

LIBAN: la guerre des camps palestiniens

Bombardements sporadiques à Beyrouth

Les combats se sont poursuivis, mardi 2 décembre, à Beyrouth, entre miliciens chiites du mouvement Amal et Palestiniens, mais avec une intensité moindre que lors des jours précèdents. Pour la septième journée conséeutive, les troupes d'Amai ont bombardé par intermittence le • dernier carré > du camp de Chatila, maintenant réduit à un périmètre de 200 mètres de côté. Selon un responsable des comités populaires du camp, vingt-quatre Palestiniens ont été tués depuis mardi dans ce camp.

l'indépendance du Ciskei. Un sondage effectué en Afrique du Sud par une société pri-vée, la Research Surveys, auprès de 598 personnes, montre que 75 % des Noirs des grands villes sud-africaines préfèrent que la fin de l'apartheid provienne de pourparlers avec les aurorités plutôt que par la violence, et privilégient un gouvernement multirecial à un gouvernement exclusi-

membres de l'ANC ou de l'UDF

(organisation anti-apartheld).

L'ambassade de France à Preto-

ria a vivement protesté auprès du

ministre sud-efricain des affaires

étrangères. Elle ne peut négocier

directement avec les autorités du

Ciskei, puisque la France, comme

l'ensemble de la communeuté

internationale, ne reconnaît pas

Afrique

AFRIQUE DU SUD

Assassinat du «médecin du peuple»

Le docteur Fabian Ribeiro et son épouse ont été tuée, mardi 2 décembre, à Mamelodi, cité noire proche de Pretoria. Celui par la police d'avoir sidé des

qu'on sumommait le « médecin

du peuple », perce qu'il soignair les victimes de la violence politi-

que, et qui était connu pour son

engagement anti-spartheid, a été assassiné devant son domicile,

per deux inconnus masqués. Des

voisins ont capandant déclaré

avoir reconnu deux Blancs, alors

que, selon le Bureau gouverne-ment d'information, les assail-

lants étaient Noirs. Le docteur

Ribeiro avait été détanu à plu-

sieurs reprises dans le pessé. Arrêté le 12 juin dernier, il était

demeuré emprisonné durant plu-

sieurs mois. L'an demier, sa mai-

son avait été dévastée per un

engin incendiaire. Il avait alors

affirmé que cet attentat était

l'œuvre d' « agents du gouverne-

D'autre part, le père du coo-

pérant frençais Pierre-André Albertini, détenu par la police du Bantoustan du Ciskei depuis le

23 octobre, e décidé d'en appeler à l'opinion publique pour

obtenir la libération de son fils.

Assistant à l'université de Fort-

Condamnations à mort

Trois membres du Mouvement de

gauche révolutionnaire (MIR),

ticipé à un attentat qui aveit coûté la vie au gouverneur de Santiago, le général Cerlo Urzea, et à deux de ses gardes du corps , le 30 août 1983. Avant d'être exécutoire, le sentence

doit encore être confirmée par la

Un nombre très important de

détenus politiques ont, d'autre part, entame une grève de la faim afin d'obtenir la suppression de la peine

capitale et l'amélioration de leurs conditions de détention. Selon les

de l'homme, la plupart des six cents

prisonniers politiques suivent cette grève entamée mardi 2 décembre, — (AFP, AP.)

Des manifestants ont incendié des

autobus et pillé des magasine apper-tenant à des sikhs, mardi 2 décem-

bre, dans plusieurs quartiers de la capitale indienne, où l'armée a été

place en état d'aierte à la suite de

deux massacres d'hindous par des extrémistes sikhs au Pendjab Ve

Monde du 3 décembre). Une grève

générale a été largement suivie; mardi, à New-Delhi, et la police a

annoncé l'arrestation d'une centaine

D'autre part, la Haute Cour de jus-

tice, plus haute instance du système

judiciaire, a confirmé, ce mercredi, la

sentence de peine de mort par pendaison à laqualla evalent été

Tension persistante

à New-Delhi

Cour martiale et la Cour suprême.

Jorge Palma Donoso, Hugo Marchant et Carlos Araneda, ont été condemnés à mort. Les trois hommes étaient accuses d'avoir par

et grève de la faim

Chili

Inde

D'autre pert, la police n amété mercredi douze Blancs accusés d'avoir participé à une campagne contre la conscription. - (AFP, Router.)

A TRAVERS LE MONDE

Tunisie

Les fils

de M. Mzali

de l'ancien

premier ministre

Au cours d'una conference de

presse tenun à Paris le merdi

2 décembre. Me Jean-Pierre Lussan,

avocat de l'ancien premier ministre Mohamad Mzali, a dénoncé les

sévices exercés, selon lui, sur les fils

de son client. Avant d'être

condamnés à deux mois de prison

avec sursis pour complicité avec leur

pere, qui avait « franchi illégalement »

la frontière tunisienne, MM. Rafik et Hathem Mzali ont été, selon l'avocat,

« soumis au supplice de la belançoire,

procédé consistent à pendre les vic-times par les chevilles et les poignets

à une barre transversale, le tête pen-

dent dans le vide, tandis que les poli-

Mª Lussan s'est élevé contre la

condamnation d'un autre fils de son client, M. Moktar Mzali, à la lourde

peine de dix ans de travaux forcés

pour mauvaise gestion d'une société d'Etat (le Monde du 29 novembre). Il

n'est pas possible de faire appel,

mais les défenseurs étudient la dos-

sier en vue d'un pourvoi en cassa-

L'ancien premier ministre séjoume

en principe en Suisse et e rencontré les journalistes en France, pays pour lequel il a obtenu un visa. « On e fait

comprendre à M. Mzeli qu'il avait

intérêt à se tenir tranquille s'il voulait

rester dans nos pays», a dit Mº Lus-san, interrogé sur les projets de son client. Les Suisses auraient été parti-culièrement clairs dans l'expression de ce désir. M. Mzali n des contacts

dans plusieurs pays átrangers,

notamment caux du Golfe, mais il

souhaiterait s'établir en France.

sur les pieds des victimes ».

victimes de sévices

selon des sources concordantes.

Le camp de Bourj-Barejneh, enclavé dans la banlieue sud, chiite, de Beyrouth, a lui aussi été bombardé, mardi, par l'artillerie lourde d'Amal durant une demi-heure.

Dans le même temps, le mot d'ordre de grève lancé par la Consédération générale des travailleurs du Liban (CGTL) a été respecté dans les deux secteurs de la capitale (chrétien et musulman). La Confédération avait appelé à la gréve pour exiger du gouvernement qu'il prenne des mesures proptes à enrayer la crise économique que connaît le pays, et, notamment, la chute de la livre libanaise.

Tchad

Renforcement

dans le nord

de l'armée libyenne

Dans un entratien accordé à TF 1 et à l'AFP, le président tchadien, M. Hissène Habré, e affirmé que

l'armée libyenne se renforce au nord du seizième parallèle « à un rythme

particulièrement accéléré », à Fada (Ennedi, nord-est du Tchad), Ogoué et Quadi-Doum (150 kilomètres au

nord-est de Faya-Largeaul, où elle e a pratiquement doublé ses effectifs

en moins de deux mois ». Ce renfor-

cament de l'armée de Tripoli - que

l'on confirme de sources militaires

françaises - fait craindra au chef da

l'Etet tchadian que le colonel

Kadhaff, qui fait face, seion lui, à des

problèmes intérieurs, se lance dans une « fuite en avant ». M. Habré sou-

ligne qu'il existe un « mécontente-

immédiate » pour le colonel Kadhafi.

Des désertions de soldats et officiers

Tched, sont enregistrées presque

Le chef de l'Etat tchadien a, d'autre part, confirmé l'arrivée de l'aide supplémentaire demandée à la

et antiaériens modernes. Des démar-

ches ont été entreprises auprès des

Etats-Unis pour obtenir ces maté-riels. « Mais, e indiqué, M. Habré, jusqu'à présent, les Américains hési-

tent. J'espère les conveincre. > -(AFP.)

ALGÉRIE : précisions. -

Dans l'article de notre correspondant

à Alger consacré eux euites des

émeutes de Constantine et publié

dans nos éditions du 28 novembre, il

était écrit que « trois professeurs, MM. Mahmoud Betina, Johana Ben-

cheikh at Atika Temine », venaien

d'être arrêtés. En fait, les deux der-

nières personnes sont des femmes,

professeurs comme laur collègue

AFGHANISTAN : reprise des

pourpariers avec le Pekistan. — Une nouvelle session de « négocia-tions indirectes » entre le Pakistan et

Kaboul sur un règlement de la ques-tion afghane sura lieu le 11 février 1987 à Genève, n annoncé M. Diego

Cordovaz, médieteur de l'ONU

chargé de la négociation, ce mercredi 3 décembre, à Islamabad, à l'issue

d'une navette diplomatique de deux semaines dans la région. — (AFP.)

e KENYA : réforme de la Constitution. — Le Perlement Kenyan e adopté, mardi 2 décembre,

à l'unanimité, différentes modifica-tions constitutionnelles, aux termes

desquelles le poste de secrétaira principal du gouvernement, dont le titulaire dirige la fonction publique et

dont les pouvoirs sont comparables à

caux d'un premier ministre, est sup-primé. D'autre part, l'irrévocabilité du ministre de la justice et du com-

missaire aux comptes du gouverne-ment est également supprimée. Cette réforme, qui renforce de facto l'autorité du chef de l'Etat, le prési-

dent Arap Moi, avait été sévèrement critiquée par les juristes et le clergé kenyan (le Monde du 24 saptembre).

chaque jour, a précisé M. Hebré.

sécurité · établie par Israël, des miliciens chiites pro-iraniens - hezbollahs - appartenant au mouvement Résistance islamique ont attaqué, mardi matin, des membres de l'Armée du Liban-sud (ALS, milice soutenue par Israël), au nord-ouest d'Hasbaya : cinq soldats de l'ALS ont été tnes, vingt-trois autres blessés et quinze faits prisonniers,

De retour de cette opération, les hezbollahs de Résistance islamique, qui paradaient dans une localité proche, celle de Macheara, ont eu un accrochage evec des miliciens pro-syriens du Parti social national syrien (une formation libanaise laique soutenue par Damas): deux bezbollahs ont été tués et six autres blessés. – (AFP.)

BIBILIOGRAPHIE

Portrait d'un franc-tireur

La question est d'actualité. Comment devient-on un de ces francstireurs professionnels dont les milices louent les services pour mettre en joue tout ce qui bouge dans le • eamp adverse • (qui peut varier)? Journaliste à l'AFP puis à l'agence Gamma, Patrick Meney a

Pour ce faire, il a • confessè » durant soixante-douze heures Marwan, vingt-six ens, dont dix de guerre et de batailles diverses à Beyrouth, Au départ, Marwan est un edolescent • comme les autres •, plus préoccupé de football que de politique, indifférent à la guerre civile naissante, fils attentionnée d'une mère adorée. Puis, insensiblement, vient le baseulement et, d'abord, le sentiment d'appartenance à une des communautés libanaises, simplement parce que les <antres •, un jour, s'en prennent à son quartier, Chiyah.

. On ne choisit pas, on est force, explique Marwan, Je ne voulais pas de la guerre, mais je ne voulais pas non plus être marginalisé », c'est-àdire ne pas prendre, à son tour, comme les amis du quartier, une « kalash » et faire le milicien que la ligne de démarcation. Un stage chez ment profond des soldets et des citoyens » (libyens), bien que certe opposition, qui n'est pas organisée, « ne représente pas une force qui puisse constituer une menace réalle les Palestiniens, l'enchaînement des combats et Marwan s'installe avec plaisir dans la guerre : • Plus la guerre avançait, plus nous aimions ce mode de vie, plus les gens s'en accommodaient, y trouvaient leur compte (...) jusqu'à en redouter la

C'est cette évolution que Marwan raconte, sans vouloir se justifier, en essayant d'expliquer.

France, tout en soulignant que son armée manquait de moyens antichars * Patrick Meney, Même les rueurs ont une mêre, La Table ronde, 248 p., 90 F.

Sur Central Park South. Investissez dans une adresse prestigieuse dans



service d'extretien des appartements, de blanchisserie, de nectoyage a set et de gazage sur les beux, est disponible aux frais de l'intéressé. Les conditions completes d'offre font partie d'un programme d'offre que l'on peut obtenir du répondant.

APPELEZ (1) 47. 32.92.34



CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence telephonique/permanence telex

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56bis, rue du Louvre, 75002 Paris



un immeuble résidentiel fabuleux.

6 Le Monde ● Jeudi 4 décembre 1986 ••

Politique



L'attitude du gouvernement et de sa majorité face à l'agitation

Attendre et voir

« C'est le Parlement qui vote les lois, ce n'est pas la rue », a déclaré M. Charles Pasqua, sur France-Inter, le mardi 2 décembre. La «rue» ne vote pas la loi, mais il arrive qu'elle la fasse... ou la défasse. « Tout le monde attend jeudi », reconnaissait, avec la candeur qui a fait sa toute jenae réputation, le ministre délégué à l'enseigoemeat supérieur et à la recherche, M. Alain Devaquet. D'une manifestation à l'outre : après celle du 27 uuvembra, M. Jacques Chirac avait fait sonner une demi-retraite parce que si on retire le projet, il n'y a plus de gouvernement », avait affirmé M. René Monory, ministre de l'éducation nationale; avant celle de jeudi, il a donné l'ordre de

Attendre et voir. Tout dépendra de la nature de la manifestation de jeudi. Oo le mouvement des ycéens et des étudiants réussit à démontrer sa force et sa capacité à cristalliser une résistance diffuse comme les pareuts d'élèves, le 24 juin 1984, pour la défense de l'école privée, ou bien la récupération politique par la gauche et ses relais syndicaux l'emporte ouvertement. Dans le premier cas, le gou-vernement, sauf à prendre le risque d'une crise qui permettrait ou pré-sident de la République d'en tirer profit eo se posaot eu arbitre, pourra difficilement éviter une reculade. Dans le second, il pent miser sur un retournement de l'opinion qui, toutes proportions gardées, rappellerait juin 68.

L'attentisme lié à la manifestation de jeudi ne va pas sans risques. M. Pasqua, qui avait plaidé, la semaine dernière, pour le retrait du projet Devaquet, de crainte de ne pouvoir assurer l'ordre sans violence, a affirmé, mardi, que « le ment ne retirera pas son texte - et utilisé sa verve pour cri-tiquer l'Université, - frappée de sclérose - sous la « chupe de plomb - des syndicats et d' un certain nombre de gens qui figurent parmi les plus conservateurs, e s'ils ont la carte de partis politiques de gauche ». Le senti-ment du ministre de l'intérieur o'a, pourtant, pas changé. Il s'inquiète quand certains de ses amis verraient, sans déplaisir, les militants de gauche (accusés de vouloir pro-fiter de la situation) faire les frais d'un maintien de l'ardre plus

Suspendue à la journée de jeudi,

du Mouvement national des élus

locaux (majorité) organisée le mardi 2 décembre à l'Hôtel de

Ville de Paris a permis au gou-

vernement de dresser le bilan de

l'action menée, depuis le

16 mars, en faveur des collecti-

vités locales, et aux élus d'évo-

quer l'épineuse question des

Dans son message aux élus do MNEL, M. Jacques Chirae a déve-loppé les quatre axes de la politique

gouvernementale. La pause néces-saire dans la mise en place de la décentralisation va d'abord permet-

tre, selon le premier ministre, de « corriger les erreurs nées de la pro-

lifération des textes ». « Une clarifi-

cation complémentaire des diverses

compétences doit avoir lieu, a pré-cisé M. Michel Giraud (RPR), pré-

sident de l'Association des maires de

France, afin d'éviter que la tutelle

de l'Etat ne soit relayée par une tutelle gigogne d'une collectivité sur une autre au détriment des com-

M. Chirae o ensuite rappelé qu'un autre projet de loi relatif à la lonc-

tion publique territoriale avait été

mis au point pour pallier au « désé-

quilibre - instauré par le texte adupté eu 1984 qui, selou

M. Giraud, « portait atteinte à l'autorité des maires ». « Le prin-

cipe même de la décentralisation n'est pas compatible avec un déssai-

sissement des pouvoirs [de l'étu] dans lu gestion de ses collabora-teurs -, a affirmé pour sa part le

Eu outre, le maire de Paris a indi-

qué qa'il avait confié à M. Camille Cabana, ministre délègué chargé de la réforme administrative, une mis-

sion de réflexion eu matière de déconcentration, e'est-à-dire du

transfert des pouvoirs de l'Etat aux commissaires de la République.

finances locales.

sa mojorité. Responsables des partis et ministres peu ou prou concernés d'ont cessé de ressasser les données du problème tout au long de la journée de mardi. Le CDS, pacé maigné lui en première ligne, pacé maigné lui en première de ligne - puisque le ministre de l'éducation nationale, le président de la commission et le rapporteur en sont membres, - a, d'abord, voulu fixer sa position.

Se sont retrouvés, on début de la matiuée, chez M. Mooory : le ministre, toujours partisan d'aller jusqu'au bout de la procédure parlemastaire, tout en cédant sur les trois principales revendications des étudiants; M. René Couanau, le rapporteur, dont les amendements. tendant à accroître la marge d'autuumie des ooiversités. avaient alimenté la contestation M. Jacques Barrot, président de la commission des affaires culturelles, soucieux de trouver une solution

L'amertume da premier ministre

La formule proposée par le CDS consiste en un vaste plan d'accom-pagnement qui uffrirait aux bacheiers de nouvelles possibilités de formation supérieure en dehors de celles proposées par l'Université, dout les capacités d'accacil devraient être accrues. Cette idée a été bien reçue, un peu plus tard, lors de la réunion, à l'hôtel Matignon, des principaux ministres, des dirigeants des partis et de ceux des groupes parlementaires de la majo-

Toujours pressé, M. Chirac envisageait une « réécriture » sensible du projet, condensant le texte autour des réformes de structure. Il s'agit de la partie du projet ren-forçant le pouvoir des professeurs au détriment des maîtres de conférences, qui avaient été privilégiés, eux, par la loi Savary. Ces dispositions, souhaitées par la majorité et contestées par une partie des enseignants, laissent, en revanche, les étudiants parfaitement indifférents.

Avec amertame, le premier ministre s'est étonné que les partisaos d'uo texte poossaut Inio rentrés sous terre depuis qu'il était apparu que la communauté universitaire o'était pas prête à l'accep-ter. De fait, ces héraats de l'autola stratégie gouvernementale est ter. De fait, ces héraats de l'auto-aussi tributaire des sentiments de nomie ne se sont guère manifestés,

et avec la libération des tarifs publics locaux.

Sur ce sujet, le premier ministre a rappelé qu' « il ne saurait (...) y

entre la politique financière et bud-gétaire de l'État et celle des collec-

tivités locales ». M. Giraod a, pour sa part, affirmé qu' « il ne fallait pas mettre les élus locaux en accu-

sutiun », taodis que M. Jeao-François Pintat (PR), président du MNEL, a dénoncé la campagne

consistant à accuser les communes

de . laxisme » dans leur gestion, au

moment où le gouvernement faisait, de son côté, des efforts pour maîtri-

« Les exigences légitimes

des citoyens »

M. Giraud a expliqué que les élus locaux sont pris en tensille entre « les exigences légitimes des

citoyens » et les effets de la décen-tralisation mise en place par la gan-ehe, qui a considéré les collectivités locales comme « les relais naturels du désengagement budgétaire de

Asin de maîtriser cette surchage

des budgets, le premiers ministre souhaite que les élus « arbitrent »

eux-mêmes entre l'usager et le contribuable. M. Pintat, soutenu

par M. Giraod, approuve, certes, cette transformation du rôle des élus

en un « management local ». Mais

les élus estiment qu'une gestion « exemplaire » o'est pas suffisante pour régler tous les problèmes financiers des collectivités locales et sou-

haitent qu'une réforme complète des finances locales soit mise en œuvre.

S'agissant du statut de l'éla local, M. Yves Galland, ministre délégué

chargé des collectivités locales, a précisé que « seul un gouvernement disposant d'une législature complète » pouvait aborder au fond

cette question. Pour cette raison, il a expliqué que le problème des indem-nités des élus ne serait pas, une fuis encore, réglé, mais qu'il comptait s'occuper des retraites des élus.

avoir de divergence fondai

La journée d'études du MNEL

Pause dans la décentralisation

et surcharge des budgets locaux

La journée d'études annuelle l'augmentation de 5,16 % de la DGF

l'après-midi, lorsque MM. Monory et Devagnet sont venns devant les gruupes RPR, puis UDF, da l'Assemblée nationale, expliquer leur positiou. Poor les députés RPR, il paraissait suffisant de voir rétablir le pouvoir des professe A l'UDF, on a convenu qu'il fallait laisser l'oatonumie continuer de progresser de façon pragmatique, vant de l'inscrire dans la loi. Dans l'immédiat, un plan d'accompagne-ment, y compris financier comme le souhaite M. Jean-Claude Gaudin, le président da groupe, devrait permettre de calmer les étudiants.

Ce nouveao dispositif, en tout cas, e'est au gouvernement qo'll appartient de le mettre au point. M. Borrot, eertes, mais aussi M. Jacques Toubon, président de ssion des lois et secrétaire général du RPR, en sont d'accord. Combien de temps faudra-t-il aux ministres pour présenter un texte?

Comme M. Chirac, le RPR vondrait clore l'affaire, à l'Assembl nationale, avant Noël. Le calendrier des travaux de la fin de la session rend l'opération difficile. L'ordre du jour que le gouvernement a fait adopter, mardi soir, par la conférence des présidents ne prévoit pas l'examen du projet de loi sur les universités avant le 16 décembre. Cet ordre du jour peut, certes, être modifié, mais la plupart des séauces soot déjà consacrées à des projets impératifs : nouvelles procédures de licenciement, collectif budgétaire, pro-jet de loi de finances pour 1987, Il u'y aurait de libre que le week-end des 13 et 14 décembre, plus quatre jours avant la fin de la session, le 20 décembre au soir,

C'est peu pour un projet sur lequel les oppositions ont déposé un millier d'amendements et sur lequel M. Pierre Messmer, président du groope RPR, a répété, mardi, qu'il ne convenait pas d'utiliser le couperet de l'article 49, alinea 3, de la Constitution. Comme M. Devaquet, M. Messmer estime, en untre, qu'il oc serait - pas digne, vis-à-vis des étudiants, d'en débattre pendant les vacances d'hiver ». Rendez-vous en janvier ? Ou plus tard?

Le gouvernement maintient soi texte, c'est une affaire entendue. mais les difficultés sont telles, pour le faire discuter rapidement, que M. Chirac dispose déjà de tous les prétextes souhaitables pour justifier l'ajournement du débat.

THIERRY BRÉHKER et PATRICK JARREAU.

Le « oui-si » des députés socialistes à la loi de programmation militaire

Les députés socialistes se sont prononcés à une très large majorité, le mardi 2 décembre, au cours d'une réunion de groupe à l'Assemblée nationale, pour le vote de la loi de programmation militaire 1987-1991. qui doit venir prochainement eu dis cussion à l'Assemblée nationale. Le groupe socialiste avait choisi l'abstention lors du vote du budget 1987 de la défeuse (le Monde du 14 novembre).

Le président du groupe, M. Pierre Joze, a toutefois précisé que ce vote positif serait émis si l'accord conclu entre le premier ministre et le prési-dent de la République o'était pas « défiguré » par des amendements de la majorité : « Il y a danger que [cet accord] soit remis en cause, en particulier en ce qui concerne la seconde composante nucléaire. »

M. Joxe a également expliqué que des amendements socialistes seront déposés afin que soient précisés cergrands programmes prévus par la loi. Le groupe demandera également as gouvernement de clarifier sa position sur les armements chimi-

D'autre part, au cours de cette réunion consacrée aux questions de défense, plusieurs députés ont souhaité que le Parti socialiste mette sur pied prochainement un grand débat sur ces sujets.

Le premiar secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, o estimé que le groupe devrait tout particulièrement travailler dans la perspective du budget de 1988 de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement se PS à Lille ne devrait pas aborder le

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

Alain Devaquet, l'homme charnière

On l'imagine terré dans son palais, comme Charles X pendant les Trois Glorieuses. Les facs le vouent aux gémonies, les lycéens chahutent. L'anagination adoscente l'envoie, à longueur de benderoles et de siogans, «au piquet» ou «au bequet». Vous n'y ētes pas. Alain Devaquet est ravi. Sans trop le montrer, évidemment. Cela ne ferait pas ériaux. Maia one phrasa lui échappa parfoia. e lis sont chouettes, les lycéens, > Avec un bon sourire de chef scout victime d'une giclés de fluide glacial.

« Voità l'ironie de la chose», pète-t-il. « Pendant des mois, je me suis battu pour que le projet soit raisonnable et l'apparais comme quelqu'un qui n'est pas raisonnable. » Singulière ironie en effet. Les avatollahs du libéralisme le vomissent, et les voité contraints par la rue, avec des sourires crispés, de faire bloc derrière kui. Sans doute l'un des seuls dans la classe politique. il e une vision viscéralement, presque inétiquement e de gauc l'Université ; et le voilà qui incame la plus insupportable sélection, celle de l'argent.

«Si le mouvement a'arrêtait demain, prédit-il, les hommes politiques seraient ravis et se diraient : on passe à autre chose. Ce serait une erreur. Ce mouve ment exprime une enxiété très aiguë. Les étudients se rendent compte que personne, à droite ni à gauche, n'est capable de maîtri-ser une société qui devient de plus en plus complexe. > Singulier achèvement d'un per-

cours politique « hétérodoxe », comme l'admet Jacques Toubon, secrétaire général du RPR. Un beau jour de 1977, un grand diable de prof de chimie se présente à la réception du RPR, dans la tour Maine Montparnasse. « Vous voulez adhérer ? », lui demande le préposée à l'accueil, Mª Antoinette Isnerd. Et comment I II a. très studieusement, dévoré les Mémoires du général de Gaulle. Il est plein de bonne volonté, voudrait être utile à quelque chose. mejor à Normale sup et il est chargé de cours à Polytechnique. Alain Devaquet entre en politique comme dans un grand amphi enfumé et frondeur. « Je voul mettre au service du monde politiqua me cunnaissanca de la recherche et de la technologie. » Orqueil et naïveté inextricablement mélés. Tout Devaquet est

Bien entendu; on lui déroule le tapis rouge. Il fait équipa quelque temps avec André Turcat, pilote da Cuncorda da son état et chamé de la science au sein du mouvement chiraquien. Queique temps plus tard, en ouvrant le Figaro, il apprend que le RPR a décidé de le présenter dans le onzième arrondissement, aux élections législatives de 1978. « J'habitais le dix-septième. Je ne savois mêms pas où c'était. J'aurais préféré mon pays, les Vosges. > La circonscription est jugée perdue, acquise d'avance au socialiste Georges Sarre. Il le conquiert pourtant à l'arraché.

Jeune, brillant, victorieux. Et De la bonne terre glaise bien malléabla. Ca profil alléchant n'échappe pas à l'œil d'aigle de Marie-France Garaud, alors au faîte de son influence auprès de acques Chirac. On convoque le prodige. On le félicite. « A propos, kis annonce tranquillement Jacques Chirac en se levant pour sortir, nous avons décidé de vous nommer secrétaire général du RPR. » « Combien de temps de réflexion me laissez-vous ? » demande-t-il. « Oh, pranez votre temps, répond, rassurante, MarieFrance Garaud. Vous avez bien cina minutes. »

Voilà le nouveau secrétaire général, vêtu de sa saule candeur, propulsé au beau milieu d'un champ de mines. Les réunions d'état-major du RPR. à l'époque. tiennent devantage du combat de sauriens dans un marigot que du culloque scientifique. Jeunes chiraquiens contre vieux barons, et tout le monde contre le tandem Juittet-Garaud. A mille pieds audessus du pugilat, le nouveau secrétaire général-soliveau ne voit même pas passer les balles. « Heurausement, dit-il aujourd'hui. Cela m'aurait terrifié. »

Pédagogue comme toujours, il rations. Le greffe, on s'en serait douté, ne prend pas. « Je suis un homme de réflexion, d'écriture. Les repports de force dans un état-major, cela ne m'intéresse pas. Mais alors bas du tout > 1 endure en silence pendant dochuit



mois avant de demander à Jacques Chirac de le remplacer. « Je m'en suis sorti sans cicatrice, ce n'est délà pas mal. »

Retour au brizième arrondis ment. Dans la vague rose de 1981, il pard son siège da député, mais s'installe en 1983 dans le fauteuil de maire de l'arrondissement. Et après le 16 mars 1986, tout naturallement, le voici ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur. Commence alors sa seconde ascension du Golgotha. Chaque nomination, chaque mesure, chaque figne du projet de loi est le résultat d'une begarre de deux mois. Contre la gauche et les étudiants de l'UNEF? Bien sûr que non. C'est l'autre front qui, depuis le 16 mars, assiège littéralement Alain Devaquet et son cabinet.

du boulanger

Aux edoleccanta qui le conspusnt, Alein Davuquat réserve toute sa compréhension : « Il convient de laisser les lycéens s'exprimer», lance-t-il à l'Assem-biée nationale. Et toute sa calme farmeté aux « pousse eu-crime » de la droite et de l'extrême droite universitaires : « Pour certains, au RPR, je passe pour un homme de gauche. Mais pour l'UNI, per exemple, on est de gauche si l'on Khan. » « Il sait perfaitement ce qu'il veut, reconnaît Michal Pricercles universitaires. Malheureusement, co n'est pas la même

chose que nous. 3 Ceux-là sont à l'affût jusque dans les bureaux de Matignon, où Yves Durand, vice-président de l'UNI, occupe le poste de conseiller pour l'éducation du premier ministre. Pas forcément très nombreux, mais « capables de faire téléphoner trente personnes de suite au même interlocuteur pour répéter le même message ». Alain Devaquet, bien sûr, ne le dira pas, mais son entourage l'avoue pour lui : toutes les dispositions du projet de loi contestées par les étudiants lui ont été arrachées par ces «ultras». Ainsi de la modulation des droits d'inscription. Il juge officiellement le montant de 800 F emodeste et décent». Mais, dans le secret des négociations, il fut le premier à s'opposer à cette atteinte au principe d'égalité. «La mission de l'Univers résume-t-il, est de prendre un maximum de gens et de les porter tous aussi haut que leurs aptitudes le leur permettent. »

« Quand on parle du bac svec certains députés de droite, on est atterré par leur réflexe de classe. lis ne peuvent pas comprendre ce que le mot signifie pour une famille dont un enfant décroche le bac pour la première fois », soupire un de ses proches. La ministre, lui, n'oublie pas le fils de boulanger qu'il fut. Dans sa famille, on n'avait pas de cadeaux à Noël. « Ne faites pas d'ironia, lance-t-il au journaliste avec une soudaine brusqueria d'écorché. J'étais très heureux. » « Chez moi, quand on était doué, on devenait institu-teur. Ce n'est qu'è l'Ecole normale que j'ai entendu parler de l'ENA, de Normale sup, de Polytechnique. »

Il a vingt-six ans en mai 1968. Un grave accident de voiture qui lui laissera une certe d'invalidité partielle. - lui évite de se demander s'il faut ou non grimper sur les barricades, « Je n'y serais pas allé. Je crains les foules, » S'il adhère, quelques années plus tard, su mouvement chiraquien, & c'ast DOUR SON ASDACT PASSANT bleur. Son côté social. Parce qu'il dépassait largement la droite traditionnelle». Estime-t-il que le RPH d'aujourd'hui a maintenu cetta tradition? « Je refuse de répondre à cette question », tâche-t-il, teute courtoisie soudein évanouie. A gauche comme à droite, ce franc-macon, sans doute plus actif du'il ne veut bien le reconnaître, se vefuse à tout l'Assemblée; je ne croie pas nécessaire de commencer chaque phrase par une injure à l'opposi-

73 - - 100 -

the same office.

Carlo Anna Carlo C

to g and and the g

20 100 1 mm

Same and the same

-200

hara ---

... "-- --

Tout au long de son parcours cahoteux, Alain Devaquet s'est toujours senti soutenu « sans réserves » per Jacques Chirac, dont il est très proche. Y compris jusqu'au « recul » de la semaine lugique d'epaisament et de réflexion ». Définitivement enterrée, la loi Devequet ? 9 n'en e aucune idée. « Vous savez, vous, ce qui va se passer jeudi? », demande t-il avec une tranchise déroutante. Si l'on devait le sacrifier à la vindicte étudiante, en tout cas, il ne s'accrocherait pas. Et s'il part: ce sera avec la satisfaction du davoir accompli. e D'abord, j'eurai seuvé le CNRS et l'INSERM du démantèlement. C'ast déjà bien » Et puis il caresse de la main l'épais dossier de lettres de félicitations reçues après avoir pris une position très « en flèche » sur l'affaire de le thèse de Nantes, qui tentait de nier la réalité des chambres à gaz. Et cela se passe de mots.

Il retoumera alors à son cours de Jussieu, et à ses recherches de mécanique quantique, c'est-à-dire de mathématique appliquée aux réactions chimiques. « Là encore. je ne suis pas vraiment intégré dans une discipline. Physique ou chimie, je suis un peu à la charnière. > Là encore...

DANIEL SCHNEIDERMANN.

A l'Assemblée nationale

Adoption de trois textes concernant le secteur maritime

L'Assemblée nationale a dopté le mardi 2 décembre trois projets de loi concernant le secteur maritime. Ces trois textes, déjà adoptés par le Sénat (le Monde du 18 octobre), permettrout l'application de plu uts internationax ratifiés par la France, en matière de

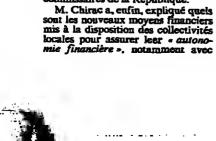
En modifiant la loi de 1967 sur le statut des navires, le premier texte, définitivement adopté permet de limiter la hausse des tarifs d'assurances qu'entraîne l'entrée en vigueur le le décembre de la convention de Londres de 1976. La France utilise ainsi l'une des faci-

limite la responsabilité des proprié-taires de navires (notamment de bateaux de pêche) de moins de bateaux de pecne) de moins de 300 tonneaux. « Nous proposons de retenir pour les moins de 300 tonneaux des montants égaux à la moitié de ceux prévus pour les navires de plus de 500 tonneaux. C'est la solution adoptée au Royaums-Uni, u souligné M. Ambroise Guellec, socrétaire d'Hest à la mes élection. socrétaire d'Etat à la mor. Alnsi donc, les armateurs français à la pêche ne seront pas défavorisés par rapport à leurs concurrents.

Le denzième texte concerne le code disciplinaire de la marine marchande. Il aggrave les possibilités de sanction des infractions aux règles de navigation dans les zones dange-

reuses. La modification du code disciplinaire et pénal de la marine marchaede de 1926 permettra de poursuivre les marins français en cas d'infractions commises hors des eaux territoriales. Voté dans les mêmes termes que le Sénat, ce texte est définitivement adopté.

Le troisième projet de loi concerno les contrais d'affrètement et de transport. Il harmonise la légis-lation française avec plusieurs conventions internationales que la France a ratifiées, et il introduit de nouveaux plafonds de responsabilité pour les transporteurs de passagers. Ce projet de loi fera l'objet d'une nouvelle lecture, l'Assemblée l'ayant adopté dans des termes différents de ceux du Sénat



Politique

dans les universités et dans les lycées

POINT DE VUE

Le gouvernement est vieux dans sa tête

par Lionel Jospin

Novembre aura été un mole-clé de notre vie politique, car il aura vu le gouvernement, au nom du fibéraliame, heurté de front, sur trois projets, la société, l'Etat et la République. Le gouvernement est vieux dans sa tête ; il est vieux dans ses idées.

1) C'est pourquoi la résetion de la société est venue de le jeunesse. Dans le froid soleil de l'automne, ment et tranquillement, des centaines de milliers d'étudiants et de lycéens ont défilé pertout en France. Inquiets pour leur avenir, joyeux d'être si nombreux, ils ont pris d rue pour quelques heures st demandé au gouvernement de renon-cer à son projet de loi aur les univer-

Pour le gouvernement, le surprise est totale et l'embarres visible. Il pensait faire passer, dans l'indiffé-rance ou au prix d'une simple bataille parlementaire, la projet sélectif et inégulitaire dont il avait rêvé dans l'opposition. Voilà qu'il se réveille avec cet étonnent mouvement sur les

Persister, c'est pour lui courir le risque d'un conflit majeur avec la jeunesse. Abendonner le projet, c'est céder. Chercher le salut dans les habiletés de rédection, c'est mécontenter les ultras de la majorité sans rassurer les étudiants et les lycéens qui n'ignorent rien des intentions ini-

Car il n'y « nì « désinformation » nl e malantendu ». Les jeunes ont lu les sélection, de droits d'entrée, de diplômes par université, la philosophie de la majorité et les écrits des conseillers en éducation du gouver nement. Un exemple : quand ile entendent M. Chirac à la télévision déclarer que « les diplômes nationaux sont le socie de notre ensaignement supérieur », ils lui opposent la piate-forme RPR-UDF; « Les établisseront plainement autonomes et délivreront leurs propres diplômes. » zient confiance ?

Le gouvernement peut chercher à gagner du tempe, compter sur l'essoufflement du mouvem sur des provocations. Ce serait une feute. Ces jeunes disent honnêtement leur inquiétude, leur refus et leur expérance. Ils méritent d'être traités avec lovauté. Car ils adressent à tout le pays, à la majorité comme à l'opposition, leur message : faites avec nous le pari de l'intelligence, notre meilleura ressource dans la compétition mondiale.

Le gouvernement doit négocier avec out mais aussi avec les autres personnels de l'Université, et cela sans tarder. S'il y a malentendu, qu'il le prouve. S'il y a divergence, qu'il retire son projet car celui-ci ne sera

Quel est le fond du problème ? L'enseignement supériour français est dual. Il comprend les grandes écoles, où le sélection est téroce à l'entrée, le contrôle interne très large, la finalité technologique. Mais il repose sussi sur les universités, où l'entrée est libre pour les titulaires du baccatauréet mais où un contrôle continu sévère garantit la qualité des diplômes. Le problème n'est pes d'aligner les universités sur les écoles et leur sélection rigide. il est de former devantage d'étudients tout en rvant les niveaux d'exc Il n'est pas d'éliminer a priori mais de

 M. Meuroy : « La gouverne-ment le plus réactionnaire depuis Vichy ».

Le gouvernement de M. Jacques Chirac est le « plus réacnonnaire > que le France sit connu e depuis Viciny », « affirmé, le mardi 2. décembre, M. Pierre Meuroy à Brionne (Eure). Au cours d'un « banquet républicain » organisé par la fédération socialiste de l'Eure, le maire de Litte a déclaré que le gou-vernement « ne vouleit que servir les plus puissants et les plus riches ». « Les étudients et les lycéens l'ont compris », a-t-il ajouté à propos des mouvements de grère en faveur du retreit du projet de loi de M. Alain Devaquet. « Les étudients et les lyosens comprennent que pour orgarieer leur avenir il faut une politique fonciée sur des valeurs comme la solidariel, la généroeité, le justice sociele, le liberté ou l'amitié », a-e-il

favoriser le plus grand nombre de réussites ; il n'est pas de niveler les releurs mais de tirer vers la haut, dans le respect des différences individuelles, l'ensemble du système édu-

2) Avec son projet de privatication des prisons, le gouvernement se dresse contre l'Etst. Que propose-t-il en effet ? De faire entrer dans la circuit marchand, dans le aphère du profit, le privation de liberté, alors que le droit de punir incombe à l'Etat.

Mais juequ'où ira cette logique ? Doit-il laieser jouer la loi du marché et le concurrence entre les prisons privées ? Y aura-t-il de bonnes et de moins bonnes prisons ? Sera-t-on mieux traité moyennant finances ? Dans ces prisons où le taux d'encadrement sera réduit au profit des machines, qui évitera la déshumani-sation ? Qui portera jugement sur la réductions de peine ? Sur quoi et sur qui porteront les économies destises à assurer la rentabilité des étaments privés ?

On la voit au poids de ces questions: rien ne justifie que l'Etat se dépositie de sa fonction de punir. Si 25 000 places supplémentaires de prison sont nécessaires, que le gouvernement arbitre son budget an conséquence | Ce sera plus clair et, en fait, moins cher, contrairement à

Et puis faut-il 70 000 places de prison, comme le réclame le ministre da la justice ? Le Japon, avec 110 millions d'habitants, n'en a que 60 000, occupées à 60 %. Veut-on talonner l'Afrique du Sud, leader au palmarès de l'emprisonnement? Doit-on considérer comme fatale une augmentation si rapide de la populstion carcérale? Les syndicats des personnels pénitenciers estiment que 50 % des détenus n'ont pas leur place en prison. La moyenne des détenus reste en détention moins de cinq mois et 85 % d'entre eux ont à peine le niveau d'instruction du primaire, ce qui montre l'importance de la réinsertion sociale.

L'incarcération est à la justice ce que la chirurgie est à la médecine. Indispensable dans les cas graves, utile dans les cas courants si elle est complétée par la rééducation, elle est dans les cas bénins.

n'est pas question d'éluder la responsabilité individuelle dans l'acte qu'une approcha exclusivement répressive de phénomènes de société très graves ne peut suffire. Il existe une autre politique. Elle s'appuie sur la fermeté, bien sûr, mais aussi sur la paines, sur la prévention et la réinsertion. C'est catte politique que nous mènerons demain, en améliorant les moyens budgétaires de la justice et on diversifiant ses formes d'interven-

 Le projet de réforme du code de la nationalité est un autre exemple d'une politique de gros bon sens qui devient folle, quand elle emprunte son inspiration à la pensée xénophobe de l'extrême droite.

Depuis le début du siècle, dans le tradition républicaine, l'intégration progressive des immigrés venant de Pologne ou du bassin méditerranéen d'est faite grâce à l'accession automatique à la nationalité française de coux qui sont nés en France et y rési-

Le projet du gouvernement rompt avec cette tradition en suppriment l'automaticité. Chaque année, dissept mille jeunes sont concernés. Il complique également l'acquisition de la nationalité française par le demandes par an.

Pourquoi précariser la vie de famille des couples mixtes ? Com-ment peut-on laisser un adolescent sans patrie jusqu'à l'âge de dix-huit ans ? Comment envisager de sus-pendre cette « netionalité neturelle » acquise en deux décennies sur notre terre? La France, où sont nés ces jeunes, où ile ont grandi, où ils ont appris à lire, à écrire, à penser, est leur pays. Veut-on en faire des

La cuisine est délicieuse, et le service, nitra-raffiné. Colette Tan n'a pas tort.

Son « chinois » est vraiment grand. » L'EXPRESS 19-25 sept. 18

LE CRANS CEINOIS S.Av.de New-York-Paris 16ª.Tél.47,23.98.21 Fermé tun



APRELZ-MOUS-1944 CdF Entraprises est là pour livors an Trasfallation or déracinement, rendre leur intégration plus difficile ? Comment peut-on prises dans les régions Car. Vous se expossible par des professions listes des questions financiers et massimalité, très imparates des concevoir qu'il faille un examen pour listes des questions financieres et management, ques aupaques gent des régions. Financement (fonds propries impréts bonitrés, que aupaque (locaux, terrains), petites et appides entrées ougres de tous vou installa CdF Entreprises vous apporte un soutien complete et contact de CdF Entreprises. SOFIREMENT (et de l'appréses SOFIREMENT) (et de l'apprèses SOFIREMENT) (et de l'apprèses SOFIREMENT) (et de l'apprèses de Course 22507) un jeune né chez nous afin d'être admis au sein de la communauté nationale? Et que sera cet examen? Celui de l'inquisition ou celui de 65, avenue de Colmar 92507
Rueil-Malmoison Cedex. Miroj.
tel: 3615, tapez C11, puis CDF. Ce projet est odieux, et je com-prende qu'il répugne perticulièrement aux jeunes, qui n'admettent pas la discrimination. Depuis dix ou vingt ans, ils sont ensemble dans les The state of the s maternelles, le primaire, le CET ou les tycées, l'Université, les clubs sportifs ou les fêtes. Ils n'acceptent 10714 B pas qu'on dresse entre eux, soudai-nement et stupidement, le barrage Il est de bon ton aujourd'hui de s'interroger, souvent de façon abs-traite, sur les problèmes d'identité NOTRE PROJET : RÉUSSIR LE VÔTRE.

5-6-7 DÉCEMBRE

VENTE-ÉCHANGES **MINERAUX**

15° EXPOSITION INTERNATIONALE

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BLIOUX 200 EXPOSANTS représentant 15 PAYS HOTEL P.L.M.

Les courres de Thérèse de Lisieux sont aux Éditions du Cerf



politique, par exemple sur l'identité des socialistes. A propos de ces trois

projets concrets, qui concernent l'Université, les prisons ou la natio-

nalité, on voit clairement ce qui sépare la Ebéralisme conservateur

(qui croit qu'on paut préparer la vingt-et-unième siècle avec les idées

du dix-neuvième) du socialisma

démocratique. Je suis fier des

valeurs que défendent les socialistes.

Et l'espère que nous convainerons les

Français qu'elles doivent rester les

listes. A propos de ces trois

Madame de Sévigné a écrit les 111 plus belles lettres de toute la littérature française. Une mine pour les historiens, un régal pour les amateurs d'anecdotes, un chefd'œuvre pour les amoureux de la littérature.

Orpheline de père et de mère à dix ans, élevée à la dure mais de Coulanges et l'abbé du même nom, mariée à dix-huit ans, veuve à vingt-six ans, la jolie et pétillante Marquise de Sévigné refusa de se remanier at consacra sa vie à ses deux enfants avec une prédilection marquée pour sa fille

Une verve gaillairde Le mariage de Françoise de Sévigné avec le Comte de Grignan et le départ du couple pour la Pro-vence sera un déchirement. Cette séparation marque le début humaine qui font de ces Lettres d'une correspondence sans pré-un des monuments de la littéra-cédent où la Marquise se livre turé du XVIII siècle entièrement, rapportant à sa fille Son charme lui ouvre les faits divers de la vie parisienne et ses propres aventures toutes les portes



NOUVEAU: En un seul volume

La vie parisienne sous le règne du

Roi-Soleil à travers la plus spirituelle

"commère" de tous les temps.

Madame de Sévigné

avec une verve gaillarde, un es- Son naturel, son humeur enprit et une pénétration de l'âme jouée, son charme, sa culture et son nom lui ouvrent toutes les portes et tous les cœurs. Elle est notemment une des familières de l'Hôtel de Rambouillet où se cotoient les personnalités qui comptent dans les erts, les scien-

ces et les lettres. Elle y rencontre Racine, Molière, Bossuet, La Rochefoucauld! La vie sous le règne de Louis XIV nous apparaîtrait fade et guindée s'il n'y avait ces lettres éblouissantes pour nous en montrer l'esprit familier, souvent dissimulé ailleurs sous les fracas de la trop

grande histoire. Les 111 lettres sont r données intégralement ! Le recueil que vous offre aujourd'hui Jean da Bonnot com-prend les 111 lettres les mieux venues de Madame de Sévionè. Pourquoi cette sélection? Parce qu'ici, comme dans toute correspondance privée, il convient d'écarter les billets sans intérêt. les lettres de politesse et tout le fatres qui noient l'essentiel. Bien entendu, les lettres retenues sont données in extenso.

Nos ouvrages sont concus pour traverser les siècles

Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire. Nos livres sont présen-

tés sans jaquette car ils doivent des œuvres de qualité, soirespirer et être pris en main pour gnées dans les plus petits dé-pouvoir se patiner. Aucun entre-tails, qui prennent de la valeur

avec le procédé utilisé par les temps. C'est pourquoi je m'en-relieurs de la Renaissance. Pour gage à recheter mes ouvrages au chaque livre, nous utilisons un minimum de 85 cm² de feuille d'or véritable titré 22 carats. Ce n'est pas un luxe inutile, car saulement l'or véritable reste inaltérable.

Livre d'art au prix éditeur

Une œuvre de cette importance réclamait une édition dans la douceur tiède et l'odeur fauve du cuir véritable dont chaque année améliore la patine. Reliura façonnée d'une seule pièce et ornée sur les plats et le dos. Titre et tranche supérieure dorés à l'or

JEAN de BONNOT; des livres comme

Qu'est-ce qui fait que nos livres résistent au temps? Dans nos ivies il rivie aucumo megle, suulement un som patient apporté à chaque détail. Le papier est fabriqué lemement par une machine dite à la «forme ronde» inventée au XVIII siècle. Par ce procédé les fibres de la pâte s'entremêlent naturellement et formant un

les feuilles gardent leur couleur naturelle lvoire. Un filigrane que vous pouvez apercevoir en transparence garantit notre qualité.

Chez nous, le travail manuel des compagnons prime sur celui des jours les anciens outils du relieur; tranchet, massicot, fers à dorer gravés à la main. Les cahiers sont résistant. Une fois terminés et contrôlés, les livres doivent reposer plusieurs jours pour permet-tre à la colle de sécher lentement. Les coins du cuir sont repliés à la main avec un os de bœuf.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec quût. Les beaux livres donnent à l'ameteur éclairé des satisfactions inépuisables. Ja ne publie que tien n'est nécessaire.
Nos décors sont gravés à le main.

chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

	7	la de	Brust	•
_	<u>. </u>			
Ot	NTROS	DOUB OF	nel de cet olige à en fous vous	
pr	ions d r si no	one de ni us ne poi	DUS ENCU- IVORS DES	
	HOHORE	r les de	mandes	

		- 7
30N	OFFRE EXCEPTIONNELLE	V
	à anyoyar à JEAN de BONNOT	
7. Fas	à envoyer à JEAN de BONNOT bourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex OS	ď

Je souheite "les Lettres	profiter de Choisies"	votre offre	exceptionnelle de Sévigné, e	ne p	voposant volume
(14 x 21 cm),	, rolió plain	cuir, décoré i	for fin 22 car	ats.	
Vouillez trout	ver, ci-joint,	mon règiem	ent soit 160 F.f.	-13,50	F.de frais

de po	મ્ય વખવરમાં, લગુંબાલ, ભાગલ ભાગુમાં ભાગતા સ્વરૂપ દુવવાના દુવવાના છે. સ્ત્ર
	ru. Tvre ne me convient pas, je vous le renverrai dens aon embella s
d'orig	ine, dans les dix jours, et je serai aussitūt rambouraš.
	Prénome

4	Adresse complète
	Code postal Commune
	Signature
	Cette office excensionnelle nourre être suspendue à tout moment sens pris

8 Le Monde • Jeudi 4 décembre 1986 •••

L'agitation dans les universités



Avant la manifestation de jeudi

Les étudiants font monter les enchères

monter les enchères, mardi soir 2 décembre, à l'occasion de leur coordination nationale réunie à Jussieu. A la veille de la manifestation nationale qu'ils organisent jeudi à Paris, et pour laquelle ils attendent des centaines de milliers de participants, les quelque deux cents délégués des soixantedix universités touchées par le mouvement de contestation ont, en effet, adressé un message clair et net à M. Chirac : la réécriture du texte est « une manœuvre du gouvernement pour diviser notre Machine and

La coordination e donc maintenu le principe de la grève générale - dans routes les universités où c'est possible », jusqu'au retrait du projet de loi. Elle a d'autre part mandaté une délégation d'une dizaine d'étudiants de

C'était la première fois qu'un

député de la majorité osait se

lancer dans la gueule du loup :

aller discuter sur le terrain avec

les étudiants en grève. Cola e

pourtant failli tourner court. Dès

l'arrivée, mardi 2 décembre, à

midi à l'université de Seint-Maur (Paris-12°), de M. Eric Raout, député RPR du Val-de-Marne, la

doyenne de la faculté de droit,

moviete des risques d'incidents

e annulé cette rencontre. Saint-

Maur n'était pourtant pas choisi

au hasard : les grévistes ont du mal à mobiliser plus de 20 % des

xiste ») qui avait invité M. Raoult,

Finelement, un meeting atso-lite e pu se tenir à l'extérieur de

la fac, en plein sir, et a été l'occasion d'un dialogue sans

doute instructif pour le jeune

« Je suis venu pour que vous

lesquels vous voulez que ce texte

pes venu faire de la propagande.

Je suis là pour écouter et enga-

- Il fellait nous consulter avant i Maintenant la seule solu-

tion c'est que vous retiriez ce

texte et que l'on reprenne tout à

députés de droite comme de gauche ont des enfants à l'uni-

versité. Ils ne veulent pes faire un

truc complètement réaction-naire. C'est vrai que ce texte

n'est pae parfait, mais vous savez c'est le Sénat qui l'a exa-

miné en premier et les sénateurs

dorment toute la journée. Main-

tenent on ve retravailler tout ca à

- Ecoutez, essayons de mettre la politique de côté. Les

ger la concertation.

iez les points précis sur

diants et l'UNI (Union natio-

Les étudiants en grève ont fait Paris et de province pour aller, éventuellement, après la manifestation « écouter » les propositions du gouvernement ou de la commission des affaires culturelles. Mais il s'agit bien d'écouter pour porter ensuite le message aux différentes assemblées générales souveraines, et en aucun cas de négocier evec le gouvernement.

> Devaquet vienne lui-même expliquer jeudi, sur le podium qui sera installé sur l'esplanade des Invalides, la position et les décisions du gouvernement. Cette motion directe et ferme

Enfin, la coordination nationale

a exprimé le souhait que M. Alain

polarise donc une nouvelle fois enjeux sur la manifestation du

En fin de compte le débet

s'engage sur la sélection et l'arti-

cle 31 du projet de loi. On peut le modifier, concède Eric Racult.

Mais les étudiants discutent pied

à pied, sfinés par alinés. On pourrait peut-être couper cet

article en deux pour qu'il soit

plus clair, suggère le député. Le

problème n'est pas là, répliquent

les grévistes : « vous posez un

principe au premier afinés et vous

prévoyez quinze exceptions

ensuite. C'est le principe même

de l'inégalité et de la sélector à

l'entrée que nous rejetons. La sélection, il en feut, mais à la fin

des études, pas avant. » M. Eric Raoult essaye de pas-

ser à une «bonne question » : la

représentation des étudients dans les conseil d'université. Les

étudiants la ramènent sur le ter-

rain des droits d'inscription.

e Vous savez, réplique le jeune député RPR, un certain nombre

de juristes cians notre groupe

la fourchette des droits d'inscrip-

constitutionnel. Il va falloir voir

la loi Savary qui n'est pas appli-quée partout, plaide M. Eric Recult. Mais nous tiendrons

compte de ce qui s'est passé. Nous ne semmes ni des

jusqu'au-boutistes, ni des anar-

Ce dialogue préfigure-t-il celui qui pourrait s'établir au soir ou au landemain de la manifestation

de jeudi ? Peut-être. A une diffé-

rence près : M. Recult discutait

avec une centaine d'étudiants.

devoir le faire avec les représentants de centaines de millers

GÉRARD COURTOIS.

« Il faut une loi pour remplecer

ça de près. 3

ment que l'amendement su

A l'université de Saint-Maur

Un député

dans la gueule du loup

· On jugera sur pièces », estiment les étudiants, qui somettent pourtant dans l'ensemble que le mouvement de grève ne pourra pas s'éterniser. A la veilla de la manifestation, la tension e monté d'un cran dans certaines universités. Mardi, des heurts se sont produits à la Sorbonne entre quelques centaines d'étudiants en gestion et en histoire désireux de suivre les cours et les membres des piquets de grève chargés d'empêcher l'accès aux amphithéâtres. On e sorti battes da base-ball et bombes lacrymogènes.

étudiante pour la liberté des cours s'est constituée. Elle dénonce « les votes illégitimes en assemblée générale » et « le non-respect de la libre adhésion à une

Damphine sauve la face

Dauphine a voté, mardi, contre le projet de loi Devaquet, à la majorité absolue. Un vote à bulletin secret, organisé par la présidence et les associations et syndicats d'étudiants, a mobilisé 46 % des cinq mille deux cent un étudiants inscrits. Deux questions étaient posées aux étudiants. « Etes-vous favorable ou défavorable au projet de loi Deva-quet ? = : 53,2 % unt répondu « défevorable ». « Etes-vous pour ou contre la grève? »: 60,8 % out répondu « contre ».

Tout a commencé le matin par une réuning d'information da M= Brigitte Berlioz-Honin, admimistratrice provisoire de l'université. Devaut un millier d'étudiants, elle a animé un véritable cours de droit comparé des lois Faure (1968), Savary (1984) et Devaquet (1986), pour conclure : « L'adoption du pro iet nous permettrait d'entrer dans la légalité » Danphine en effet sélectionne ses étudiants après le bac, et le dit. Mais cela est illégal, comme on le reconnaît dans l'administra-

En votant à la fois contre M. Devaquet et contre la grève, des antres universités... Ch. T.

Une loi de trop

(Suite de la première page.) Les privatisations ne passionnent personne, sauf ceux qui espèrent en tirer profit. La lité, qui contredit une vieille tradition françaisa, risque de faire plus de mal que de bien. Mais ce mal comme ce bien seront en

tout état de ceuse limités. Enfa tout le monde admet que le surencombrement des prisons appelle das solutions rapides, et Jacques Chirac comme Albin Chalandon ont opportunément lâché du lest sur l'aspect le plus critiquable de leur projet, à savoir le gardiennage.

Reste, prenant le pas pour le oment sur le sécurité, le soudain rebondissement de la cuescroire enterrée, lorsque François Mitterrand avait eu la angesse, en 1984, de retirer un projet Savary dont la portée était probablement meindre que les l'imaginaient. René Monory n'avait à pas été jusqu'à donner, lors du retour de la droite au pouvoir en mars, un coup de chapeau, mérité mais inattendu, à son prédécesseur Chevène-

La manie de légiférer

Quieta non movere: ne touchez pas à ce qui est tranquille. Il est vrai que la manie de légiférer est une passion commune à tous les partis. Mais paurquei la gauvarnement s'est-il cru oblige de consacrer par une foi ce qui, dans le double domaine de la sélection et de la différenciation des universités, était en train d'évoluer tout doucement dans les faits, de manière al évidente que l'on n'hésitait pas à publier des palmarès des différents établi ments? Est-il vraiment nécesire, lorsqu'on est ministre de l'éducation nationela ou de l'enseignement supérieur, de vouloir attacher son nom à une réforme ? Les auteurs de tous ces beeux projets mesurent-lla l'effet que produisent chez les meîtres, comme chez les élèves, ces changements inces-

Comment ne das souschre a le boutade de Jacques Juliard, suggérant dana la Nauvel

Observateur, d'inscrire dans le Constitution un amendement entre l'adoption de toute loi sur l'enseignement et son applica-

De toute facon, il aurait fallu consulter, largement, tous ceux qui à un titre ou à un autre, enseignants comme ens aans oubliar lee parants d'élèves, voire les employeurs, avaient feur mot à dire. N'en déplaise à quelques nostalgiques, le temps du gouverne-ment per oukages est révolu. L'évolution des mentalités, le progrès considérable de l'instruction ne le permettent plus. Il aurait fallu, dans ce domainelà comme dans d'autres, savoir communiquer, ce qui suppose non seulement qu'on s'exprime clairement, mais qu'on écoute. Bien sûr, cela demande beeucoup de patience. Mais vive la

patience si elle permet d'éviter

« Dieu écrit droit par des lignes courbes», dit le proverbe portugais cher à Claudel. Chez Jacques Chirac, c'est un peu l'inverse : le langage musclé dissimule mal le vieux fonds radical. C'est pourquoi, face à versitaire, il e choisi de temporiser. On va a expliquer, réécrire le texte, prendre son temps, en un mot calmer le jeu et faire le minimum da concessions aires pour que l'agitation, après la grande manif de jeudi, retombe avant de se nendre dene les neiges das vacances acolaires

Ce calcul sera-t-il payant ? Peut-être, si l'on se place du seul point de vue de la politique à court terme. On n'a pas senti passer ces jours-ci le souffle des révolutions prochaines. Il n'y a eu nulle part de débordement, mais seulemant une sorta de fête qui relève d'un rite de défoulement ns trace de méchanceté. Et déjà l'on note das eignas d'essoufflement.

Quel que soit l'avenir de ce mouvament, on eureit tort, cecendant, d'en sous-estimer la portée. Comme l'a très bien dit RTL, il s'egit d'une « fusée qui e montré que, pour une bonne partie d'entre elle, elle ne se sentait pas en phase avec coux qui nous gouvernent. Cette jeunesse, en même temps, est raisonnable. Elle ne

s'imagine pas, comme il y a dix-huit and ses parents, qu'il « n'y a qu'à » pour tout changer. Elle sait que le vie, pour elle, a toutes chances de n'être pas facile et que le spectre du chômage n'est pas près de disparaître de l'horizon. Mais le langage qu'on lui tient est surtaut propre à éveiller es nce, elors qu'elle est à rage où l'on voudrait pouvoir croire et se mobiliser au service d'un projet.

C'est bien là, héles i que le bât blesse. Ce qui manque le plus à nos sociétés, en fin de compte, c'est une ambition. il n'est pas toujours facile d'en imaginer une. De Gaulle, luimêma, n'était pas trop convaincent le jour où il a voulu faire de c'ardente obigation du Plan » le mot d'ordre du moment. Et le temps est déjà loin où François Mitterrand, tout frais élu à la présidence, pouvait dire à Jacques Cheban-Deimaa : « Nous n'allons pas nous contenter, comme tu as essayê de le faire, de changer la société : nous allons changer de société.> La preuve est faite nécessaires rien de fondamental n'e été changé dans ce domaine. Personne ne se fait d'illusion sur les chances d'y pervenir maintenant.

Co qu'il faudrait, c'est regerder plus loin ; sortir des frontières de notre hexagonie, comprendre que, entre une Amérique soudain à nouveau fatiguée et une direction soviétique qui e repris du poil de la bête, l'Europe e les moyens de continuer d'écrire son histoire. Le tout est de le vouloir, de mesurer l'enjeu et d'y adapter son ection. En réelité, les chances de l'Europe, et donc des Européens, sont énormes. C'est là que peut et doit se faire, aujourd'hui, le grand ressemblement des ambitions et des énergies. Mais qui saura entendre ?

ANDRÉ FONTAINE.

Le budget de l'éducation au Sénat

La gauche se défend de chercher à récupérer la contestation

Ni banderole ni slogan, pas l'ombre d'un cortège estudiantin ou lycéen aux abords immédiats du Palais du Luxembourg où étaient examinés, le mardi 2 décembre, les crédits réservés à l'éducation dans le projet de loi de finances pour 1987. Il n'y en avait pas non plus la dermière semaine d'octobre, lorsqua M. Alain Devaquet avait présenté M. Alain Devaquet avait présenté son projet au Sénat. La tentation tait grande de recommencer un était grande de recommencer un était pande de ce qui se passe dans les universités, les lycées et la rue. Les sénateurs socialistes et com-munistes out vainement tenté de relancer une discussion que les démutés ettendent de recomment. Le relancer une discussion que les députés attendent de poursuivre. Le gnuvernement, représenté par MM. René Monory et Alain Deva-quet, e préféré se cantonner dans la défense du budget, critiqué par la ganche mais approuvé par la majo-rité.

Toutefois, dès le début de la séance, en réponse à M. Gérard Del-fau (PS, Hérault), qui reprochait au gouvernement de « prendre le Parlement en otage comme instrument de aemobilitation et de
jouer - evec la jeunesse, et à
M= Hélème Luc (Val-do-Mane),
président du groupe communiste,
qui assurait que les étadiants n'ont
pas besoin de loi - ségrégationmiste - et que les communistes les
soutenaient, M. Monory affirmait :
«SI sympathiques que solent certains mouvements spontanés. l'attitains mouvements spontanés, l'atti-tude des parlementaires d'opposi-

Si les orateurs de la majorité n'ont pas manqué d'assurer le gouverne-ment de leur soutien, ceux de l'oppo-siton ont parallèlement montré leur siton ont parallèlement montré leur compréhension de la contestation que suscitent les projets éducatifs de la droite. Ainsi, M. Luc a promis que les parlementaires communistes se trouveront « aux côtés » de tous ceux qui veulent « contraindre la gouvernement » à retirer son projet de réforme de l'enseignement supérieux « en respectant scrupuleusement l'indépendance politique des étudiants et lycéens et leur unité qu'ils veulent sauvegarder pour gagner ».

Pour M. Delfan, - le décalage entre la conception étriquée et rétro-grade de l'éducation (de la majo-rité) et les aspirations de la jeu-

élite », anjourd'hui elle se doit de prendre « le maximum d'étudiants pour les mener le plus lois possi-ble ». insupportable ». Anssi souhaito-t-il qu'an moins le gnuvernement renonce à affronter « impunément la jeunesse » ou, comme le lui Récupérer le mouvement lycéen et estudiantin n'est pas dans les intentions des socialistes, se défend demande ML Gay Pesse (PS, Fran-

« totalement dépassé »

cais de l'étranger), qu'il renonce à

« maintenir son cap ».

délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur estime que ea débat-là est « tatelement dépassé », car si dans le passé, explique-t-il, le rôle de l'Université pouvait être de « fabriquer une

Quant à la sélection, le ministre

nesse sur son avenir, juge M. Pierre

M. Jean-Pierre Bayle (Français de l'étrançair), d'autant, observo-t-il, qu'« il se développe rout seul contre le caractère rétrogade et sélectifs de la politique de l'enseignement suive depuis le 16 mars.

Si l'oppositon tient le gouverne-ment pour responsable de l'actuelle agitation, la majorité qui soutient ce dernier considère qu'en fait le projet de réforme n'a été que le « détona-teur » dans l'« angoisse » de le jeu-

Laffitte (Gauche dém., Alpes-Maritimes). Toutefois, M. Pierre Brantus (Un. cent., Jura) rappor-teur pour avis de la commission des affaires culturelles, ajoute que les manifestations actuelles traduisent « un mécontentement » d'où « la politique n'est pas toujours absente » et qui « déborde large-ment le cadre strictement scolaire ment le coare strictement scolaire de l'enseignement supérieur », mais reconsaît qu'elles sont anssi « le tra-duction d'une inquiétude ». Reste que sa demande d'en savoir un peu plus sur les intentions gouvernemen-tales de modifications du projet Devaquet ne sera pas satisfaite.

A. Ch.

Comme toutes les femmes

ECONOMIE LES LYCÉENS FLOUÉS

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1986 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

NON AU SABOTAGE DE LA FORMATION DES MAITRES!

(Publicité)

Monsieur le ministre,

Monsieur le ministre de l'éducation nationale parle de son « souci d'offrir aux maîtres une formation professionnelle de qualité conforme aux exigences de leur tâche » (lettre aux instituteurs du 3 septembre 1986). Se mettrait-il en contradiction evec toutes ses

L'école a besoin de formateurs.

Les formateurs des Ecoles normales d'instituteurs assurent en premier lieu la formation initiale et continuée des instituteurs. Sur la base de leurs compétences, ils interviennent dans les diverses formations de l'éducation nationale : professeurs du secondaire,

Or il détruit les structures de formation.

Les décisions récemment annoncées sont en complète contradiction avec les propos du ministre sur l'importance de la formation des enseignants.

Sur le plan national :

Les recrutements d'élèves-instituteurs sont délibérément insuffisants. La moitié seulement des instituteurs partant à la retraite en 1988 pourra être remplacée par des personnels formés!

Environ quatre cents postes sont supprimés à la rentrée prochaine dans les Ecoles normales (20 % des postes actuels). Ils s'ajoutent aux deux cent dix postes de formateurs de PEGC déjà

En Seine-Saint-Denis, c'est encore pire...

42 % des postes de formateurs disparaissent dans ce département où le teux d'échec scolaire est particulièrement fort et où la majorité des instituteurs n'a pas bénéficié d'une formation initiale!

Pour s'opposer à ces choix, Pour que nos écoles s'ouvrent au monde et à la modernité,

Grace à des maîtres mieux formés,

NOUS MANIFESTERONS LE 5 DÉCEMBRE A 14 HEURES DEVANT LE MINISTÈRE.

(Communiqué payé par souscription anprès des formateurs et des usagers de l'Ecole normale de Seine-Saint-Denis; envoyez vos contributions financières à Crinon ENM, 45, avenne Jean-Zay, 93190 Livry-Gargan.)

Au nom du mari

mariées, les deux « rectrices » nommées au conseil des minis-tres du 26 novembre (le Monde du 2 décembre) portent deux noms : un patronyme légal (leur nom de jeune fille) et celui de leur époux. Dans son empressement à diffuser la biographie des deux heureuses promues, le earvice l'éducation nationale n'e retenu que le premier et non leur nom de femme mariée sous lequel elles sont largement connues. Il aura donc fellu besucoup de perspicatité à nos lecteurs pour décauvrir les noms de Mrs Denise Flouzet, profes de sciences économiques à l'université Paris-I, nouveau recteur de l'académie d'Oriéans-Tours, et de Mª Nicole Ferrier, professeur de lettres à Paris-XII, nouvesu recteur de l'académie de

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-CASTRONOMIE

45-55-91-82, peste 4344

n'en est pas moins femme.

No. of the last of The state of the same of the

Commence of

100 to 100

The same same indicates

FR 501 1717 14

to a traction of a contraction

The same party of the same

6 Patrices of Control of Control

AL SACOLS

2 4

We the same was the same

A THE STREET, W.

mental cost over your

Care Libert Cal a . March Lib.

The state of the same of the s

Action of the same

1000 to 1000 t

comme for de or annual

The state of the s

4. --

CHOCKE SO I'M THE THE THE

418 Otalien 14-14

Contract Party - - -

PROBLEM TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TO T

Contract to the same same

TOTALE L

The Pank was a real wife

ALCINE

TOPIC 45

4222142 10017403

Section at

BEAUTY AND A CO.

盛 爱心

Acres 120 Section .

Property of the second

tour "

Party .

MC 57 672 Service of

AM 32 1" dien rei

200

ALLEGA TO

NO WAR

W Trans

Mr. Par to a contract

Section 14

THE THE PERSON IN

Tir groupé contre la réforme Monory

Le mécontentement qui, depuis one semaine, a précipité les lycéens dans la rue, aux cotés des étudiants, ne se nourrit pas sculoment d'inquiétudes sur le projet de loi de M. Alain Devaquet, le projet de réforme des lycées du ministre de l'éducation nationale est lui aussi la cible des slogans et des banderoles.

M. Devaquet avait refusé de s'expliquer largement sur son projet jusqu'à ce que la mobilisation estudiantine le contraigne à le faire. Sur les lycées, M. René Monory semble avoir adopté la même attitude : seule une lettre adressée aux proviseurs début novembre expose ses intentions, et les syndicats, reçus les uns après les antres, ne sortent guère rassurés de leur entretien avec le

Résultat : une opposition unanime à un projet qui, sous couvert de - simples adaptations -, bouleverserait assez sensiblement la scolarité dans les lycées. Les principaux syndicats présents dans l'enseignement secondaire (SNES, (FEN), SGEN-CFDT, SNLC-FO et SNI-PEGC (FEN) appellent leurs adhérents à faire grève, jeudi 4 décembre, et à mêler dans la rue à Paris leur mécontentement à celui des étu-

Les élèves eux-mêmes avaient commencé à manifester leur inquiétude en grand nombre, dès le 27 novembre. En particulier ceux des sections technologiques (F, G, H), dont le nombre serait réduit de dix-huit à huit, avec une réduction drastique des horaires d'atelier et de laboratoire pour se conformer au plafond de trente heures hebdomadaires fixé par le

M. Monory justifie le regroupement des sections par le souci d'assurer une meilleure continuité avec les études supérienres courtes (IUT et STS). Mais les lycéens craignent une dévalorisation et une moindre adaptation aux exigences professionnelles du baccalauréat qu'ils préparent. Les.

Se perfectionner, ou appres in langue set possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75006 Paris



Supplément gratuit surl'enseignement supérieur

Prochain numéro: 16 DÉCEMBRE 1986 (avec le Monde daté du 17 Déc.)

ECONOMIE ET CULTURE CHIFFRES-CLÉS Envel sur demande derite. Ministère de la Culture **ÉTUDES ET RECHERCHES** 2. rue Jean-Lantier, 75001 PARIS



Pour les lycéens, la révolte contre la loi Devaquet se mêle à l'hostilité à la réforme de l'enseignement secondaire de M. Monory. Hostilité que partagent la plupart des syndicats et des associations de professeurs.

enseignants, eux, redoutent de nombreuses suppressions de ostes et la disparition des sections menant à des débouchés pro-

Dans les filières d'enseignement général, les conflits se cristallisent autour de la réforme de la seconde, qui doit être mise en place dès la rentrée prochaine, et du sort des enseignements optionneis. La « seconde de détermination -, créée par M. Christian Beuilac pour permettre aux élèves de reporter leur choix d'orientation à l'entrée en-première, serait remise en cause avec la reconstitation de sections (voir le tableau) menant directement aux filières des classes de première et terminaie. La suppression des options facultatives jusqu'ici proposées aux élèves est justifiée par le souci-d'allèger l'horaire hebdomadaire des cours - vingt-six heures maximum - et d'économiser les moyens. Elle limiterait la palette des choix possibles après la seconde.

Mais les deux changements essentiels touchent les sciences naturelles et l'économie. Les premières disparaîtraient du tronc commun des enseignements obligatoires en seconde pour ne figu-

Histoire-géog

SÉRIES

Les professeurs de langues vivantes autres que l'anglais sont mécontents de voir disparaître la possibilité pour tous les élèves. d'une deuxième, voire d'une troisième langue en seconde, et d'une seconde langue dans toutes les classes de première et terminale scientifique. Quant au latin et au grec, ils ne seraiem plus enseignes que dans la section lettreslangues.

M. Alfred Grosser a mis en garde le ministre de l'éducation ; nationale contre ce qui serait, sclon lui, • le plus grand désastre que l'enseignement de l'allemand quant à eux, s'inquiètent de la reduction d'horaire dont est victime leur discipline en seconde et de l'incertitude quant au maintien des heures à effectifs dédoubles.

Les professeurs de musique ne sont pas en reste. Ils dénoncent la suppression des options complèmentaires. · qui retrecit l'eventail des choix culturels >

Ces tirs convergents contre une réforme dont les enjeux et les motivations n'ont pas été clairement expliqués (en dehors de la nécessité d'allèger les horaires) se retrouvent dans l'opposition des syndicats. Le SNALC (proche de la majorité) parle de - régression culturelle considérable de noire notion -. Le SGEN-CFDT reprocbe au projet de M. Monory de « supprimer des pans entiers d'enseignement -. Il ne peut laisser indifférents, ajoute-t-il. - que ceux qui ont les moyens de se procurer o l'extérieur les compléments de formotion indispensables qui ne seront plus dispensés au lycėe ».

Mais c'est le SNES (FEN) qui mène le plus activement campagne contre la « réforme Monory ». Celle-ci forme selon lui - un tout indissocioble - avec le projet Devaquet, Le SNES tente de mohiliser ses adhérents contre les suppressions de postes qu'implique la réforme dans certaines matières (sciences naturelles, économie, langues en particulier) et le redéploiement des moyens qui s'ensuivrait. Il juge le projet de M. Monory « ségrégatif, élitiste,

Pour le moment, M. Monory préfère attendre que l'orage passe. L'examen du projet sur les lycées par les instances de concertation de l'éducation nationale,

rer que dans les sections mathsphysique et maths-biologie, et, pour certains élèves, dans la section lettres-maths. Pour l'association des professeurs de hiologiegeologie, cette suppression serait un recul très grave », qui » établirait un déséquilibre dans les domaines scientifiques et priverait d'une gronde potentiolité d'emplois une partie importonte des lycées ». Crainte pour les sciences

naturelles et l'économie

La plupart des associations qui regroupent les enseignants par discipline expriment des critiques paratlèles. Les professeurs de sciences économiques et sociales s'alarment de la disparition de l'initiation économique et sociale (IES) de la liste des enseignements obligatoires dispensés dans toutes les classes de seconde classiques. L'IES ne subsisterait qu'eo section lettres-économie (qui soccède à la section B. mais avec uo horaire allégé en mathé-

matiques) et pour certains élèves de lettres-maths. Dans la nouvelle prévu pour le 18 décembre, a été section maths-economie, l'IES repoussé au 8 janvier. serait remplacée par un enseigne-PHILIPPE BERNARD. ment d'économie et de gestion. LE PROJET POUR LA SECONDE SCIENCES SCIENCES LETTRES Prescrit 5 h Sciences physiques 3
Mathématiques 4 h Langue vivante 1 3
Histoire-géographie 4 h Education physique et sportive 2 Math. Physique Lettres Economi 8 h 3 h 8 h 5 h 5 h 3 b 3 h 3 h

Lettres Arts SECTIONS Lettres Math. Langues 3 h - 3 h Enseigne-ments Langues Langues Langues door ct gestion 4 h atclier Langue 2 h 2 b Sc. Dat. ct gestion et sociale ou Sc. na 26h 26h 26h 26h 26 h 26 h 29 h 26 h 29 h

Actuellement, les sciences naturelles font aussi partie des enseignements communs pour tous les élèves, et l'initation économique ot sociale est obligatoire pour tous ceux qui se destinent aux bacs A, B, C et D. En outre, les élèves peuvent choisir un enseignement parmi ouze options possibles. Cette possibilité devrait être supprimée si Fon veut respecter le plafond des vingt-six bources hebdomadaires fixé par le ministre (NDLR).

- Il recrute très en dessous des besoins estimés et il supprime mille cinq cents emplois

d'élèves-instituteurs. C'est le retour inévitable de débutants contraints d'apprendre leur métier

sur le dos des enfants. Il prévoit de réduire à un an la formation eo Ecole normale et de la

- Il supprime un poste sur quatre de professeurs des écoles normales et de leurs centres

Les mots et les actes

couper de toute recherche, c'est une impasse professionnelle et sociale.

MONORY DIT: Qu'il veut améliorer la qualité

Que la fermation, c'est l'avenir

de l'enseignement.

du pays. Que toutes les disciplines

concourent à la réassite des enfants. Qu'll maintient l'abjectif de

80 % d'une classe d'âge au hac. Qu'il consacre beaucoup de

spécialisés : enfance inadaptée, enfants migrants, collèges, 120 équipes de formateurs et de recherche pèdagogique décimées. Il sacrifie la formation en éducation physique et sportive, artistique, scientifique et technique.

QUE FAIT-IL?

C'est dans ces disciplines qu'il supprime l'essentiel des postes.

· Il étouffe et prive de moyens en personnels tous les dispositifs anti-échecs scolaires : projets d'action éducative, zones prioritaires, rénovation des collèges, formation continue des maîtres, recherche en pédagogie.

-Il se dérobe à toute négociation. Pourtant l'impératif pour l'avenir, c'est d'améliorer la formation de tous les enseignants, ensemble.

temps aux syndicats. COMMENT PEUT-ON PRÉTENDRE AMÉLIORER L'ÉDIFICE QUAND ON EN SAPE LES FONDATIONS ? POUR RÉUSSIR AU COLLÈGE ET AU LYCÉE, IL FAUT D'ABORD RÉUSSIR A L'ÉCOLE.

LES 4 ET 5 DÉCEMBRE, LES ÉCOLES NORMALES SERONT EN GRÈVE. Syndicat national des professeurs d'école normale (75-44-73-19)

ÉDUCATEC ET FORMATION 86

Les outils du savoir

Du jeu educatif au simulateur de vol, en passent par le logiciel pedagogique at le support audio-visuel, le matériel didactique est à l'honneur aux salons Educatec et Formation 88, qui ont ouvert leurs portes mardi 2 décembre au parc des expositions de la porte de Versailles.

Une trentaine de produits nouveaux son: presentes en evant-premiera, aliant d'un module d'initiation aux fibres opriques réalisé par la société Verneuil Fibre Optique (V.F.O.) à un cours de solfège et de clavier sur micro-ordinateur presenté par la société Techni-musique at parole informatique (TMPII ou une technique de peinture sur support aluminium anodise, proposé par

e Educatec et Formatec évoluent de plus en plus vers l'ense gnement technique, constate François-Xavier Dubua, commissaire-général des deux salons, car les enseignants pren-nent conscience que leur matériel édagogique doit être adapté à la vie active s.

Du côté des fabricanta, la regia par la loi 1901, qui regroupe quarante antreprises, généralement des PME, Son objectif est de promouvoir en France comme e l'étranger le material didactique français. Mais clla se veut aussi un organe de réflaxion et de conseil : « Un juge Philippe Walrave, son presil'adapter aux besoins et aux movens de chacun ».

Réalisée per la Commission coopération et développement. qui regroupe una quarantaine d'organisations non gouverne mentales (Terra des hommes Comne français contre la laim...) et des représentants des pou voirs publics, la plate-forme Educadev constitue une première au sein d'Educatec. Elle y présente divers outils pédagogiques (dia positives, films, expositions...) susceptibles de faciliter l'éduca tion au développement, intro-duite depuis la rentrée 1986,

Deux congrès mettent l'eccent sur deux espects de le formation : Formintec, les 2 et l'enseignement au monde industrial, et Form'Av, las 4 et 5 décembre, sur l'importence supports audiovisuels lyideo. télématique, EAO vidéo-disque...) dans la formation pro-

ANNE LANCHON.

★ Educatee 86, 4º salon des materiels didactiques et des outils pedagogiques, et Formation 86, 2 salon national de la formation aux métiers et lechniques de demain, jusqu'au 6 decembre. Pare des expositions de la Porte de Ver-seilles, Hall 2/1, entrée porte A. Paris. De 9 h 30 à 18 h. Entrée : 30 F, 15 F pour les formateurs et

UNIVERSITÉ PARIS-XIII U.F.R. Lettres et Sciences humaines

avenue J.-B.-Clément, 93430 Villetaneuse Ouverture janvier 1987 - Formation qualifiante 500 heures PROBLÉMATIQUE INTERCULTURELLE

pour formateurs, responsables de services Enseignement ; cultures, civilisations, méthodo., economie droit, communication

FINANCEMENT: FAS, ANT, UNIFORMATION, PRDMOFAF Indemnités pour remplacement et transp. stag.

ECRIRE : adresse ci-dessus, BUREAU 0223 TÉL. : 48-21-61-70, poste 60-98-60-99.

EN L'AN 2000 80 % DE BACHELIERS... **POURRONT-ILS IGNORER** L'ÉCONOMIE?

A treize ans ils peuvent avoir un compte bancaire, à seize ans exercer un métier, à dixhuit ans voter et être élu dans leur commune..., mais ils pourraient tout ignorer de l'économie, du fonctionnement de nos sociétés? Certainement, si le projet de réforme des lycèes est adopté.

Celui-ci prévoit la disparition des sciences économiques et sociales en tant que matière obligatoire, alors qu'aujourd'hui cette discipline est enseignée à tous les élèves de seconde (1).

Curieuse modernité qui éliminerait de la formation de base la composante la plus récente de la culture contemporaine!

L'enseignement économique et social est aujourd'hui indispensable pour former les citoyens à la compréhension du monde dans lequel ils vivent. Elément de culture, il permet aussi une orientation choisie en connaissance de cause.

Nous demandons qu'il fasse partie des matières obligatoires du second cycle.

O. ADAMIDES, M. ABELLAND, X. ANSELME, J.-L. BADUFLE. A. BODELET, A. BOI, J. BREMOND, R. BRIHAYE, R. LAFFOND, J.-P. BRISACIERS, C. BRUNEL, J. CALLU, C. CHALAYE-FENET, F. CHATAGNIER, C. CLAVILIER, A. COHEN, R. COHEN, P. COMBE-F. CHATAGNIER, C. CLAVILIER, A. GUNEN, K. CUTIEN, P. COMBE-MALE, B. COMMELIN, M. COLLIN, B. CORNEVIN, J.-F. COUET, Y. CROZET, S. DEBESSON, M. DELALANDE, I. DRAHY, C. DURAND, C. ECHAUDEMAISON, H. FALGON, P. FERRE, A. FOISSY, A. GELEDAN, J.-B. GONZALEZ, G. GROSSE, E. HERRICHON, R. LAFFOND, DAN, J.-B. GONZALEZ, G. GROSSE, E. HERRICHON, R. LAFFOND, G. LEBOURG, A. LECAT, C. LENNUIER, D. LÉVY-BENCHETON, J.-C. LAMOTTE, R. LIGNEÈRE, B. MARCEL, C. MARCHAL, A. MARGRON, O. MAZEL, P. MENOSSY, A. MONTAY, L. NACCACHE, A. NICOLAS, T. PANEL, T. PETIT, S. PÉRICOUCHE, N. PRIET-DUMONT, Y. PORIER, C. POTHIN, J. SATERN, M. SERVANIN, M. SOUBRANE, C. SRESPUECH, S. TAMA, J. TAJEB, P. VOLO-VITCH, J. WEBER.

Les signatures de soutien peuvent être adressées à A. BOI, lycée Montaigne, 17, rue Auguste-Comte, 75005 PARIS.

(1) Sauf en seconde technologique.

 $L'\epsilon$

de

de

en

CRE

Le gouvernement face aux quelques irréductibles de la majorité

nte sociale de l'interription voon-taire de grossesse, malgré la prise de position du premier ministre. Ils ne sont certes guère nombreux, mais suffisamment déterminés pour compliquer le vote du projet portant diverses dispositions d'ordre social (DDOS), à la fin de la semaine à l'Assemblée nationale. Avant que M. Chirac oppose son veto, le gou-vernement lenr avait prumis, d'abord lors de la discussion du collectif an printemps, pais cet antomne lors des débats sur le budget du ministère des affaires sociales et à l'occasion de la discussion de la loi sur la famille, que ce dossier serait ouvert lors de l'examen du texte DDOS.

Pour les plus farouches défen-seurs de la suppression du rembour-sement de l'avortement, l'affaire est sement de l'avortement, l'affaire est d'autant plus amère que les associations qui partagent leur point de vue mênent depuis quelques jours une opération de fortes pressions sur l'ensemble des députés de droite. Aussi, la décision du premier ministre a-t-elle fait l'objet de vifs débats lors de la réunion du burean du groupe RPR, mardi 2 décembre au matin, et l'après-midi à celle du matin, et l'après-midi à celle du

Tous les participants ne se sont pas rendus unx urguments de sagesse et de calme nyancés par MM. Messmer et Gyndin, soutenns à l'UDF par M. Barrot. Les présidents de groupe ont fait savoir que.

M. Chirac u'a pas été entendu par toute la majorité : quelques députés uDF et RPR tiennent à la suppression du remboursement par la Sécunité sociale de l'interruption volonlors de la réunion matinale de Mati-gnon autour de M. Jacques Chirac, il avait été entendu que le gouverne-ment utiliserait le vote bloqué pour empêcher l'adoption de l'amende-ment souhaité par une partie de la majorité. Les contestataires ne sont pas rentrés dans le rang pour antant. La droite, ont-ils observé n'e pas pour tradition de donner des consi-gnes de vote sur des mistre de société. gnes de vote sur des sujets de société mettant en cause la conscience de

> M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) et M. Bernard-Claude Savy (RPR, Nièvre) sont décidés à déposer un amendement supprimant ce rem-boursement M. Michel de Rostolan (FN, Essome), qui fut l'initiateur de la proposition de loi signée en commun par des membres des trois groupes de droite, est lui aussi détergroupes de droite, est hi aussi déter-miné. La procédure de vote bloqué empêchera que l'amendement soit proposé à l'approbation de l'Assem-biée. Mais,par dépit, quelques irré-ductibles pourraient aller jusqu'à ne pas voter, dans ces conditinns, l'ensemble du texte DDOS.

As RPR comme à l'UDF il y a All Krk comme a 1 CDF n y a, sur un tel sujet, au moins trois ou quatre députés dont le gouverne-ment u'est pas sûr. Si l'extrême droite se joignait à la gauche dans l'opposition au DDOS, la majorité deviendrait fort étroite. D'où l'idée de n'organiser un vote bloqué empê-chant l'adoption de l'amendement

Organisations féministes et politiques se mobilisent

Une cinquantaine d'organisasyndicales parmi lesquelles le PS, le PSU, la LCR, la FEN et SOS-Racisme, appellent à une manifestation, mercredi 3 décembre, place du 18-Juin à Paris, pour protester contre un ment déposé par le Front national et soutenn par divers députés de droite remettant en cause le remboursement de l'interruption volontaire de gros-

Mercredi les militantes féministes, parmi lesquelles se trouvaient M= Yvette Roudy, ancien ministre des droits de la femme, auteur de la loi de décembre 1982 autorisant le remboursement de l'IGV, et M≖ Gisèle Halimi, avocate, présidente de l'association Choisir, se sont retrouvées dans les locaux du Planning familial à Puris puur s'adresser à la presse. Ici l'initiative du Front national n'étonne personne. L'abrogation de la loi Veil (qui nutorise l'avortement dans un cadre précis) et la suppression du rem-boursement de l'IVG figurent dans la plate-forme électorale du Front national.

Pour M= Martine Buron, responsable de la commission « lutte des femmes • du Parti socialiste, l'initiative dn Front national convient parfaitement à la politique gouvernementale qui vise à a installer un nouvel ordre moral ».

Pour Micbèle le Dœuf, signataire du « manifeste des 343 salopes », ces femmes qui, au moment de la lutte pour la légalisation de l'nvortement, se sont dénoncées comme ayant elles-mêmes pratiqué des

contesté que sur une partie da DDOS, que l'on prendrait ainsi le risque de sacrifier.

IVG, la prise en charge de l'avortement était une reconnaissance du droit des femmes à disposer de leur corps. « Revenir sur cette décision revient à jeter sur elles l'opprobre », M= Yvette Roudy, de son côté,

rappelle l'esprit de la loi sur le rem-boursement de l'IVG. Il fallait rétablir l'égalité et éviter que certaines femmes soient pénalisées pour des raisons financières. Et d'autant plus que les cliniques privées profitaient du vide juridique pour afficher les vant, l'aide médicale qui existait avait plusieurs inconvénients. Elle entraînait le non-respect de l'anony-mat, puisqu'il fallait remplir un dossier. L'examen de ce dossier trainait en longueur et augmentait les risques pour la mère.

Les femmes qui doivent manifes-ter ce mercredi réclament de meilleures conditions médicales et financières. A ceux qui ant peur d'une banalisation de l'IVG, elles rappellent que les décrets d'application de la loi de 1982 out justement été rédigés en tenant compte de cette crainte. Ainsi la sécurité sociale u'est qu'un intermédiaire. Chaque année, des crédits spécifiques lui sont attribués (autour de 200 millions de francs) pour rembourser les IVG. Et l'IVG n'est pas remboursé totalement, mais un tiera reste à la charge des assurées.

Mais, surfout, on mettait en uvant les chiffres en baisse du nombre des IVG ces dernières années (1983 : 182 735 ; 1984 : 179 973 et 1985 : 173 600). Et on notait qu'on était très loin de la vision apocalyptique que prédisaient les adversaires de la

CHRISTIANE CHOMBEAU.

DÉFENSE

L'Arabie saoudite négocie des achats d'armes avec plusieurs pays européens

L'Arabie saoudite a mis six pays ravitalleurs d'escadre et vingteuropéens, dont la France, en com-pétition pour la fourniture de souspetition pour la fourniture de sous-marins de chasse à propulsion classi-que, qu'elle installerait dans deux bases navales en mer Rouge et dans le Goife. Outre la France, il s'agit de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne fédérale, de la Suède, de l'Italie et des Pays-Bas. Les Saoudlens se disent très soucieux de maintenir, en dépit de la sucre iralvo-ranienne, la dépit de la guerre irako-iranienne, la liberté du trafic maritime, et notamment pétrolier, dans cette région.

A ce jour, les besoins saoudiens sont estimés entre quatre et huit sous-marins, et l'on évalue à 14 mil-liards de dollars le montant maximum de ce marché, y compris l'aide que les chantiers navals qui emporteraient le contrat devraient appor-ter à la construction des bases et à l'entraînement des équipages.

La France n déjà vendu à l'Arabie sanudite, pour l'expansinn du la marine royale, quatre frégates de 2 000 tonnes, deux pétroliersquatre hélicoptères Dauphin pour la surveillance maritime à partir des frégates. Le sous-marin français qui est susceptible d'intéresser les Saoudiens est un sous-marin (dieselélectrique) de 1 200 tonnes de la classe Agosta en service dans la marine nationale.

D'autre part, outre ces négociations ouvertes avec le prince Sultan, ministre szoudien de la défense, la France e entrepris des discussions avec le prince Nayef, ministre saoudien de l'intérieur, pour la livraison éventuelle nux forces de sécurité et aux gardes-cètes qui dépendent de cette administration d'hélicoptères Gazelle équipés de canons; de vedettes maritimes, dotées d'un canon et de mitraillenses, et d'armes individuelles. Ce marché est estimé à 1 ou 2 milliards de dollars selon un plan d'équipement de ces forces paramilitaires qui s'étale sur plu-

Veille d'Etats généraux pour les protestants français

Un vent de révolution souffleraitil sur le protestantisme français? Au cours des derniers mois, celui-ci a beaucoup commémoré : en 1985, pour le tricentenaire de la révoca-tion de l'Edit de Nantes; en 1986, le quatre cent cinquantième anniver-saire de la Réformation à Genève, l'œuvre de Calvin. De grandes manifestations out en lien. En mai d'identité, les protestants se sont autocélé-

Mais il est plus facile de commé-morer le passé que d'inventer l'ave-mr. Même habilé de couleurs révolutionnaires. Le projet des états généraux du protestantisme renaît de sea cendres et agite depuis pluurs semaines la grande famille de la Réforme qui compte huit cent cinquante mille fidèles en France.

Pour les uns, enthousiastes ou ntopistes, les Etats généraux préfigu-rent le protestantisme du vingt et unième siècle. Les autres, scepti-ques, craignent qu'une aussi noble entreprise ne dissimule en fait qu'une habile manœuvre dirigée contre les grandes Eglises réformée

L'idée remonts à 1975 quand, au cours d'une assemblée générale du protestantisme, le pasteur Georges Richard-Molard uvait proposé la réunion d'Etats généraux permet-tant à la «base», en debors des canaux institutionnels, de s'exprimer sur l'avenir du protestantisme.

Quelques rassemblements régio-naux, distincts des synodes officiels avec leurs délégués étus, avaient été mis sur pied à Paris, dans le Midi et l'Onest. Mais, fante de projets communs, leur intérêt s'étuit vite emnussé. Tont juste avaient-ils ermis aux gros hataillons réformés et luthériens de prendre conscience du dynamisme nouveau des courants beptiste, évangélique ou pentecô-

La commémoration de la révocation de l'Edit de Names (1865-1985) avait davantage contribué an réveil protestant. Tout l'éventail des semibilités politiques et confession-nelles s'est associé à la célébration d'un anniversaire qui rappelait les blessures du passé, le triomphe du despotisme royal et l'intolérance religieuse sanglante du dix-septième

C'est an cours du colloque . Protestantisme et liberté », qui en octobre 1985 cioturait l'année du Tricentensire devant deux mille personnes que l'historien Jacques Ellul relanDes luthériens, des réformés, des baptistes veulent réveiller leurs Eglises. Une « charte » a été rédigée. Des rassemblements sont en préparation.

çait, du manière solennelle, l'appel à des Etats généraux du protestan-

Cabiers de propositions

Depuis, tout est allé vite. Des laïcs en majorité, des pasteurs, des théologiens, appertenant aux diffé-rentes confessions, se sont mobilisés (1). Une « charte » des Etats généraux a été publiée. Des tribunes se sont ouvertes dans Réforme et le Christianisme ou vingtième siècle. Des questionnaires circulent dans les pareisses et les mouvements. Des « cahiers de propositions » sont en voie de rédaction. Des « états provinciaux - précéderent les - États généroux - proprement dits.

Phraséologie? Personne ne sait, en fait, quand et sous quelle forme nuront lieu ces rassemblements, encore moins sur quoi ils déboucheront. Les initiateurs ne sont d'ailleurs pas loin de penser que cette-question est secondaire. Plus que de réunir des foules, leur objectif est de soulever un mouvement, de constitner des réseaux, de faire circuler

Une ébanche a on lieu à la mioctobre dernière à l'abbaye de Fontevraud, près de Saumnr (Maine-et-Loire). Les Associations familiales protestantes ont réuni deux cents personnes, d'une grande diversité d'origine et de confession (des luthé-riens, des réformés, des baptistes, des adventistes, des évangéliques étaient là) pour discuter des Etats généranz, devenns nue surta d'e étendard ». Des personnelités comme François Goguel, André Dumas, Jacques Robert, Jacques Donnedieu de Vabres, Paul Vielleneix, directeur de Réforme, étaient venus apporter leur soutien.

Président de la Fédération protestante de France, le pasteur Jacques Maury était lui-même présent, Les responsables des grandes églises protestantes suivent, en effet, avec curionité, un mouvement parti de la buse, mais s'interdisent de le récupé-

Ils sont lucides sur le sens d'une opération qui s'inspire d'une analyse critique du fonctionnement des Eglises et encore plus aceptiques sur ses chances d'aboutissement. Mais ils ont décidé de ne rien faire qui sse entraver la marche en avant des Etats généraux. Le compterendu virulent de la réunion de Fontevraud, paru le 5 novembre dans le Bulletin officiel d'informations protestantes, montre cependant l'étenduc des réserves. On y lit, par exem-ple, que « le flou des idées reçues s'allie aux aigreurs de certains pour une démolition systématique des

d'« autorévocation »

institutions >.

Si le but des Etats généraux reste en effet imprécis, son origine vient d'un diagnostic pessimiste de l'évo-lution du protestantisme. Jacques Ellui dit souvent que, . lorsque la crise des Eglises coincide avec une crise de société, ce sont des commu-nautés locales et des groupes de base qui entrent en ébulition». «Ou bien, ajoute l'historion protestant, elles tournent à la secie et se séparent. Ou bien, elles entrent dans l'institution et la réforment .

Pour certains, la survie du protes tantisme est en jeu. La désaffection pour les cultes, la multiplication des mariages mixtes (deux protestants sur trois se marient avec un catholique), le déclin de la transmission familiale, un certain rejet des insti-tutions ecclésiastiques, le « discours fusionnel » né de l'ecoménisme naceraient de dissolution l'identité protestante.

Le succès populaire et médiatique obtem par Billy Graham à Bercy on. par le pape à Lyon soulign comme par contraste, la «surdité» des appareils d'Eglises aux nouvelles demandes religiouses. Historien, maître d'œuvre de la commémoration de la révocation de l'Edit de Nantes, Jean Banbérot n'héaite pas à purler du risque d' auto-

- Les protestants ora la gueule de bois, dit-il. Pendant longtemps, ils bots, dit-il. Pendant longtemps, ils ont fait de la politique et du socio-culturel. Ils ont été absorbés par l'occuménisme, le dialogue interreli-gieux et l'obsession, des prises de position communes. Et le proteston-tisme, dans tout cela? Il a toujours existé en s'apposant. Le peut-il aujourd'hai comme minorité paisi-

Tout le monde, loin de là, ne par-tage pas une telle vision « apocalyp-tique » de l'avenir du protestantisme. Sans nier certains reculs, les proches des pasteurs Maury et Montsarrat, les plus hautes figures de la famille réformée, fout au contraire le compte des signes de

La crise des vocations n'existe pas chez les protestants. Le corps pasto-ral a été considérablement rajeuni : pour ne prendre qu'un exemple, la paroisse réformée de Saint-Etienne compte cinq pasteurs dont le plus vieux n'a que trente-sept ans. Les facultés de théologie sont pleines, les finances de l'Eglise réformée floris-

Si les paroisses donnent l'impression de ronronner, les lales s'engagent en plus grand nombre à la CIMADE (service d'entraide), à l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) ou aux Associations familiales protestantes. La fédération d'étudiants est en plein redémarrage à Paris, à Stras-bourg et à Montpellier.

Y a-t-il on non malentendu sur l'état de santé réel du protestantisme? Le débat engagé permettra sans doute an meilleur examen de ses forces et de ses faiblesses. En toute hypothèse, les Etats généraux font des carieux et des envieux. Dans son numero spécial sur l'avenir du christianisme, au printemps dernier, la revoe Esprit n'avait-elle pas exprimé le souhait de voir prochainement se rénme... des Etats généraux du catholicisme?

(1) Un comité préparataire des Etats géaéranx réunit en particulier les nons de pasteur Francis Amburger, adventiste, de Hauri Blochet, pasteur baptiste, de Jacques Ellel, de Jean Bau-bérot, de Michel Hoeffel, finter prési-dent de l'Egline inthésienne d'Aisace, de Pierro-Patrick . Kaltenbach . président des associations familiales pa one luthérien, de France.

MEDECINE

Fraude aux Etats-Unis

Le mauvais effet de l'interleukine

Une sombre affaire de fraude agite les milieux scientifiques américains. Dans un article publié le 7 mars dernier dans le prestigieux hebdomadaire scientifique américain Science, trois chercheurs du Danz Farber Cancer Institute et de la Harvard Medical School annonçaient avoir découvert l'interleukine IV-A, une substance capable de stimuler le système immunitaire de l'organisme (le Monde daté 2-3 mars). Cette substance, déclarait le doctour Ellis Reinherz, constitue potentiellement une nouvelle arme puissante contre le cancer et le SIDA . Il n'en fallut, on l'imagine, pas davantage pour que l'annonce de cette découverte fasse la une de certains grands journaux.

Cette semaine, Science public une lettre, toujours cosignée des trois mêmes chercheurs, mais d'un tout autre style : « Nous présentons nos excuses à la communauté scientifi-que. Nos données étalent incorrectes et non reproductibles », écrivent-ils en substance. Interrogé par télé-phone, Claudio Milanese, l'un des trois signataires, a d'ailleurs reconnu avoir « manipulé ses résultats ».

Reste une question : comment des chercheurs de renommée internationals peuvent-ils commettre pareille malversation? C'est peut-être là une conséquence du système de financement de la recherche aux Etats-Unis, qui tend à attribuer le plus de crédits à celui qui aura le mieux réussi è « médiatiser » ses travaux.

ENVIRONNEMENT

Pollution à jet continu dans le Rhin

Le ministère de l'environnement du Bade-Würtemberg (RFA) a décienché, mardi 2 décembre, le pien d'alerte internationale après une fuite accidentelle survenue à l'usine chimique Lonza de Waldshut, en amont de Bâle. Quelque 5 000 litres d'une émulsion contenant de l'atex et du chlorure de vinyle se sont déversés dans le Rhin. C'est la neuvième fuite accidentelle signalée dans le Rhin depuis l'incendie de Sandoz, le 1ª novembre.

de notre correspondant

S'efforçant de tirer les enseignamente de l'incandin da l'entrepôt Sandoz, le président de la confédération, M. Alphonse de la comeceration, M. Aginome Egli a préconisé « des mesures draconismes » pour prévenir la répétition de pareilles cetastro-phes. Dans une déclaration gouvarnementals lun, merdi 2 décembre, devent les deux chambres exceptionnellement réunies pour la circonstance, M. Egli est allé jusqu'à envisager l'interdiction pure et simple de certains procédés de fabrication, certains moyens de stockage, et certaines substances particulierement dangereuses pour l'envi-

Dans l'ensemble, espendant, l'intervention du président de la

confédération n'a guère apporté d'éléments nouveaux. Se can-tonnant dans les généralités, il a renouvelé les engagements pris per la Suissa lors de la récenta réunion à Zurich des manistres de l'environnement des pays rive-rains du Rhin pour renforcer les contrôles, le sécurité et les sys-tèmes d'alarme, afin de combler les latures evictantes la Suissa les lacunes existantes. La Suisse souhaite pervenir à une meilleure tions nationales en matière de protection de l'environnement. Le gnuvarnement helvétique s'est également montré prêt à offir ses bons offices entre Sendoz et les victimes de la catastrophe pour résoudre, dans les plus brefs délais, la question des

Dans le métro parisien

Le loubard, le Marocain et les petites Anglaises

Elles sont deux putitss pourvu d'une lame de 8 centi-nglaises à Paris : Emma, vingt ns, et son amie Kristeen, dis-enroulé son blouson autour du Angleises à Paris : Emma, vingt ans, et son amie Kristeen, dis-neuf ans. Et, samedi soir, elles neur ans. Et, samedi soir, elles sortent. Une bonne soirée et un sage retour, par l'un des demiers métros. Saint-Michel, Michel-Ange-Autnull, changamant Odéan. Là, sur un banc de la correspondance, est assis un Jeune homme : les cheveux teints en blond, de petites functes à la John Lennon. Il s'escrimte en vain sur une petite hourie d'omille de sur une petite boucle d'oreille de métal figurant un aquelette et qu'il ne parvient pes à accrocher.

Guntimunt, il demanda à Emma de l'aider. Gentiment, elle Emma de l'aider. Gentiment, elle lui rand ce service. Le potit equelette se balanca, bien en place. Le mêtro arrive. Les choses dégénèrent : le jeune homme blond, Bruno Soupert, vingt ans, devient « collent». « Où habitez-vous ? D'où vanez-vous ? ...» Le drague se fait insistante. Assis à côté de Kristeen, il essaie de lui prendre la main. Par deux foia, il frappe Emme au visage.

«Comme à la télé»

Le métro est plain. « Des gans de tous les jours», dit Ernma.

« lle regerdaient comme. à le télé». Les deux jeunes filles appellent en vain à l'aide. Ces « gens de tous les jours » d'ontpan bougé quand in jeune homme, de plus en plus violent, n edgé que les jeunes filles lui donnent de l'argent, lis se sont è peine écartés lorsqu'il n sorti un couteau su manche de bois,

bras, a fait un croc-en lumbe à Bruno Soupert, ils ont roulé à terra. Quelqu'un, tout de même, a tiré le signal d'alarme, et la rame s'est immobilisée au métro Segur. Tout le monde est sorti.

Segur. 10ur la monde est sorti.
Les deux jeunes Angleises se
sont réfugiées dans le wagon
suivant. Furieux, leur egrasseur
les a suivies, a réuasi à briser la
vitre denière laquelle effes se
croyalent à l'abri. Mais là encora, le joune homme est pervenu à maîtriser leur agresseur. Agents de la RATP, policiers de mêtre, sont alors intervenus.

Bruno Soupert nie l'agression. Il se dit coursier, et ce soir-lè ne dispossit que de 25 centimes. Les deux jeunes filles craquent : Emme pique une crise de nerfs. « Je ne prendral plus jamais le métro le soir sans mon boyfriend. Ces gens qui n'ont pes bougé me dégoûtent à Le RATP porte plainte, à cause de la vitre brisée et des douze minutes de reture occasionnées par l'agres-

Malgré son blouson déchiré, le jeune homme courageux, lui, ne portera pas plainte: Aziz Soub-hane, dix-sept ans, est ajusteur. De nationalité marocaine, il e fait, le 10 octobre dernier, une demende de titre de séjour. Déli-vrée par la préfecture d'Eure-et-Loir, cette démande n'est valable que jusqu'au 9 janvier 1987.... AGATHE LOGEART.

La Grande-Bretagne participera à Hermès

Le gouvernement britannique doit-annoncer dans les prochains jours sa-participation aux études prépara-toires concernant l'avion spatial. Hernès. La Grande-Bretagne pour-rait contribuer pour 5 % à 10 % à cette phase du programme, mais elle dispose de plusieurs mois encore pour décider de son engagement définitif.

Si Londres donnait son accord, ce serait un rude coup pour le projet Hotol que Rolls-Royce et British

Acrospace prétendaient opposer à Hermes. En attendant, les études sur l'avion spatial vont bon train et les industriels s'organisent. Les Avions Marcel-Dassault, en créant un département espace au sein de l'entreprise; et l'Acrospatiale, en se préparant à tester le bouclier thermique de cette petite navette dans une installation (Simoun) dérivée de celles utilisées pour l'étude des corps de remrée des missiles belistiques.



Société

L'affaire du Carrefour du développement

Inculpation du contrôleur général Jacques Delebois

«L'essentiel, c'est le détournement de fonds publics », a déclaré, le mardi 2 décembre, M. Charles Pasqua, interrogé lors de l'émission « Face au public », de France-Inter, sur l'incul-pation de l'au des hants responsables de la police, M. Jacques Delebois, dans le coms de l'affaire du

Free Committee يسر فقوات The state of the s

The second of the second

THE STATE OF THE S

The same of the sa

Edition of the second

April 19 1 Entropy and the second second

100 1 mg

Trecesarios de la companya della companya della companya de la companya della com

Filtring

ERRIC :

Art comments

7-17-7

......

11.57

A - 1/4

PART TO THE REST OF THE REST O · Active of the

And the second s

* * * *

take a

Section 2. 2. 2.

⇔ . ₹

Malu.

Sec. 3.

· .

garage (A والأرا وتنبيه

المعينة شا

2.5

graph alter in

The said of

ETMINI TAKA

. Orthur . .

Transmitter of the second of t

A what is CARE VE

NO.

Carrefour du développement. « L'affaire est entre les mains de la justice. M. Delebois est un fonctionnaire de grande qualité », a ajouté le ministre de l'affaire. Le contrôleur general de l'acceptant de la constitue de l'acceptant de la liquit de l'acceptant de la liquit de l'acceptant de la liquit de la liquit de la liquit de l'acceptant de la liquit del liquit de la liquit de la liquit de la liquit de la liquit de l Delebois, chef du Service de coopération technique internationale de police (SCTIP), a été

inculpé, mardi, d'infraction à l'article 154 du code pénal, par le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Michan. Cet article vise tout fonctionnaire ayant délivré ou fait délivrer un document administratif « à une personne qu'il sait n'y avoir pas droit ». Le policier, qui avait demandé lui-même a être inculpé, a été laissé en liberté. La justice soupçonne M. Delebois d'avoir aidé le principal accusé dans l'affaire, M. Yves Chalier, à se procurer, alors qu'il était recherché, de vrais papiers d'identité portant un nom d'emprunt et provenant de lots attribués à la DST.

Jean-Pierre Michau, un juge sûr de son droit

Ah I Si tous les juges étaient aussi compétents, aussi scrupu-laux, aussi discrets, aussi ieux, aussi discrets, aussi achamés, aussi indépendants, bref aussi parfaits que M. Jean-Pierre Michau I A l'évocation du nom du megistrat chargé d'instruire l'affaire du Carrefour du développement, le Palais de justice de Paris fond en soupirs élogieux. « Un crack, dans le lignée des meilleurs juges d'instruction. » « Un technicien du droit. Personne ne lui en imposa. » « Un timme impédirable, l'anti-juge Lembert. » A querante ans, le magistrat inspire une unanimité presque sans réserve, y compris penni les policiers de la brigade financière, qui l'invitent, — privilège certain — à leur pot annuel. Alors pourquoi en douter ? Le juge Michau est un incorruptible de l'instruction.

En quelques années, M. Michau

de l'instruction.

En quelques années, M. Michau est devenu le spécialiste incomesté das affaires financières, un « maniaque » du code de commerce et du droit pénal des affaires, qu'il enseigne à l'université de Paris-l (Panthéon); un incuisitaur de la fausse facture, du inquisiteur de la fausse facture, du détournement de fonds et de la fraude fiscale. Pratiquement tous les grands dossiers financiers de

ces dernières années sont passées per son cabinet : Boussac, le Crédit lyonnels, Paribas. Carrefour du développement, avec ses versants politiques, de droite et de gauche, est sans doute le plus délicet, Mais le juge n'en compte pes moins actuallement una centeine d'affaires en cours d'instruction.

Les débuts de M. Micheu ne furant pes bercés par le même una-nimité. Sorti en 1969 de l'Ecole de le magistratura, où il s'était fait, déjà, une réputation de « finan-cler », le magistrat dut commencer sa carrière au tribunal d'Evry-Corbeil, dans le banlieue parisienne, par une affaire qui ressem-bleit fort à une « bevure » pénitentisire. Un jeune détenu mar-tiniquais, Patrick Mirval, avait trouvé la most en février 1974 lors de son transfert au « mitard » de Fleury-Mérogis. Chargé du doss M. Michau fit preuve d'une circons-pection très contastée par la famille de la victime et une partie de la presse, en multiplient les expertises, et l'affaire se termina par un non-lieu. Quelques esprits malintentionnés se demandent toujours si la promotion obtenue en 1975 par M. Michau, affecté au tribunal de Paris, fut totalement étrangère à son attitude à Evry. Peut-être est-ce égelement de cette époque que dete la métiance particulière de M. Michau à l'égard des journalistes. S'il a encore, plus que le moyenne des magistrats, horreur des « fuites », il n'en sait pas moins à l'occasion trouver

« La prison porte conseil»

En 1979, le gerde des sceeux, M. Alain Peyrefitte, qui cherchait un magistrat intelligent et anglophone pour l'accompagner dans une mission d'étude aux Etats-Unis, fut séduit par les qualités de M. Michau et le fit venir à son cabinet pour suivre la dossier des réformes pénales. Le magistrat ne devait y rester que treize mois, jusqu'en décembre 1980. « Ce n'est ni un homme de cabinet, ni un homme de cour; il n'a pas fait un homme de cour ; il n'a pas fait preuve d'assez de souplesse », explique un haut magistrat. Mais plus que les ronds de jambe dans les couloirs de la chancellerie, c'est surtout la loi « sécurité et liberté », dit-on, qui s décu le conseiller technique Jean-Pierre Michau.

Saisi de l'affaire du Carrefour du développement en mai demier, le juge e commencé son enquête sans impatience, jusqu'au jour où il s'est aperçu que M. Yves Chelier, suivi, affirmait la police, à la trace de ses relevés de Carte bleue, avait (l'énigme des retraits opérés au moyen de cette certe de crédit en mai, à un moment où M. Challer déclara se trouver déjà au Brésil, n'e pee encore été résolue). M. Michau a alors lancé son mandat d'arrêt international le 9 juillet : deux mois après le début de l'affaire i il n'a, ensuite, que modé-rément apprécié, semble-t-il, de devoir rentrer de vacances, le 23 juillet, pour inculper l'imprimeur de M. Christian Nucci, M. Daniel Ronjet, interpellé soudainement par la police judiciaire. Le juge eurait été carrément furieux de devoir recommencer en septembre, après l'annulation pour erreur dans la procédure de cette inculpation précipitée. Cette rectification effectuée, le magistrat s fait savoir qu'on ne l'y reprendrait pas, avant de recentrer son dossier sur l'élé-ment essentiel de l'affaire : les

Proche du parquet, dit-on, à la différence près qu'il surait aimé remonter de manière plus offensive le fil des responsabilités au minis-tère de la coopération, M. Michau ne répugne pas, à l'image d'autres magistrats, à certaines méthodes que l'on pourrait résumer d'une que l'on pourant resumer à une phrese : « La prison porte conseil. » Après un mois de déten-tion, la transporteur Philippe Leroy, inculpé dans le dossier des fausses factures, est remis en liberté le 20 octobre : quatre jours plus tôt, il e remis au juge una bande magnétique comenant l'enregistremagnétique comenant l'enregistre-ment d'une de ses conversations avec M. Nucci. L'amie d'Yves Cha-lier, Maggy Bequian, est libérée deux jours après la retour da l'ancien chef de cabinet. La tacti-que est, quoi qu'il en soit, affi-cace: quatorze inculpations en sept mois, dont cella, surtout, de M. Chalier, amené à se livrer, à l'issue d'une longue cavele à

Quella n'e pas dû être elors l'irritation du magistret lorsqu'il a appris que l'homme qu'il faisait rechercher par Interpol était « cou-vert » par certains policiers et avait obtenu un passeport grâce à un haut responsable au ministère de

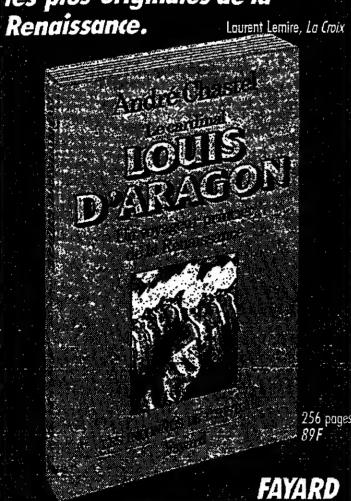
l'intérieur, sans doute le contrôle général Jacques Dalebois I On découverte M. Michau n'ait plus au confiance qu'en lui-même et n'ait fait prévenir le parquet qu'un quart d'heure avant que M. Challer ne se livre à la justice, pour éviter toute fuite ou déconvenue. Il n'est pas non plus étonnant que le magistret « vrais faux » papiers d'identité remis à M. Chalier, même s'il doit

Du côté de la chancellerie on regrette une certaine « rigidité » de ce juge pourvu d'une e conception ombrageuse de son indépan-dance ». Clause de style à l'égard d'un magistrat somme toute prudent et e conscient des limites de ses proches ? En fait, dans la mesure où il est saisi des deux sant pour les socialistes et l'autre pour l'actuel ministère de l'intéveut éviter toute critique, à une obstination égale des deux côtés.

CORINE LESNES.



L'HISTOIRE CHEZ FAYARD André Chastel nous permet par ce livre malicieux et érudit de découvrir l'une des figures les plus originales de la



COMMUNIQUÉ PAR JEAN DE BONNOT

Trois questions et un cadeau aux amis des livres...

Au lecteur de bon conseil.

Nous avons trois questions à vous poser :

- * Pensez-vous qu'il soit important de faire des livres qui durent et que vous pourrez transmettre à vos enfants?
- * Aimez-vous les beaux livres reliés décorés avec goût, illustrés et mis en page avec art?
- *Étes-vous d'accord pour que l'édition continue à faire des livres comme naguère avec du beau papier chiffon, du vrai cuir. de l'or véritable, des pages cousues au fil fort?__

En répondant à ces trois questions, même si vous n'êtes pas un lecteur assidu de Jean de Bonnot, vous nous rendrez un grand service. Nous vous remercierons de votre réponse par un cadeau qui en vaut la peine.

Les livres aussi out besoin d'amour

Les beaux livres comme autrefois deviennent rares. Dans vingt ans ils seront introuvables. Les papiers à base da bois jaunissent en quelques mois et tombent en poussière, les dos carrés collès "inreliables" dont les feuilles se détachent comme celles des anciens calendriers, l'informatique et le microfilm qui se substituent rapidement à l'imprimé, les reliures en plastique et les encres synthétiques qui sentent mauvais, les illustrations charbonneuses, tout menace

C'est d'autant plus dommage que cette "décomposition" va contre le vœu des lecteurs éduqués qui savent apprécier les vertus d'un livre fait dans la bonne tradition.

Dans peu d'années ces bons livres conçus pour durer seront aussi recherches que les meubles anciens et les bibelots précieux. Déjà les livres d'un passé récent atteignent dans les ventes publiques des prix qui surprennent même les experts et les libraines spécialisées.

Le prix des livres d'art

On croit souvent que les livres d'art sont d'un prix exorbitant. Les éditions Jean de Bonnot prouvent le contraire. Malgré la qualité des maténaux nobles misen œuvre, les soins et la finition minutieuse des ouvrages, le prix des livres d'art Jean de Bonnot est à peine supérieur au prix des livres brochés ordinaires tirés sur papier médiocre. Cela tient à la vente directe par l'éditeur. Pas d'intermédiaires, pas de cumul de marges, pas da frais superflus...

De plus, ce prix est protégé par una clause de garantie à vie qui vous assure le remboursement du livre. Une disposition uniqua au monde, semble-t-il.

Une information "prioritaire"

En renvoyant le questionnaire ci-dessous vous recevrez en cadeau une rare et précieuse estampe originale numérotée et signée à la main par l'artiste. Vous bénéficierez aussi d'une information "prioritaire" sur le livre d'art dont vous apprécierez les avantages exclusifs particuliers.

Lean de Souros

Jean de Bonnot, éditions d'art Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans préaves.

Bon pour un cadeau de charme

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement une

estampe originale numérotée et signée à la main par l'artiste (format 14 x 21cm). Je joins un timbre à 2,20F pour couvrir

Voici la réponse à vos 3 questions (barrer la mention inutile) :

Est-il important de faire des livres durables Aimez-vous les beaux livres d'art? L'édition doit-elle continuer à faire des livre

?	oui oui	กอก กอก	
\$	oui	กอก	
	vur	mm	

à renvoyer aux Éditions Jean de Bonnot, 7 Fg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 8. Nom..... Prénom Code postal Commune

Société

Dix mois d'enquête franco-allemande

Deux terroristes iraniens et une Opel rouge

Au bout de l'enquête, l'Iran. La justice française vient d'établir que ce sont deux terroistes envoyés par Téhéran qui ont échappé à la police, à Paris, au mois de février dernier, alors qu'ils préparaient une action « mili-

Ce sont deux traniens : après dix mois d'enquête, policiers et megistrats considèrent qu'ils ont élucidé la mystérieuse affaire de «l'Opel rouge». Les faits remontant à l'hiver demier.

Le 7 février, deux personnes à bord d'une voiture avaiant emprunté en sens interdit la rue du Cherche-Midi avant de se retrouver bloqués per un cer de touristes. Priés de présenter leurs pepiers d'identité per des gardiens de la paix présents per hasard, le conducteur avait tendu aon pesseport avant de a'enfuir à pied avec aon pessager (le Monde des 11 et 13 février).

Un incident, à peine un fait, divers. Mais en inspectant la voiture abandonnée, les policiers découvrent dans le coffre un pistolet-mitrailleur de fabrication polonaise, de type WZ-63, qui e la particularité d'être de taille utilisé par las tarroriatas du groupe Abou Nidal, L'arme est approvisionnée. En continuant leur fouille, ils trouvent un pistolet de fabrication tchécoslovaque CZ, de calibre 7,65, muni d'un silencieux, ainsi que divers documents. parmi lesquela une carte grise et une attestation d'assurance, qui que le conducteur a laissé aux

mains des gardiens de la paix en

Ce passeport - iranien, établi au nom de Nasser Dairyaei - sera déterminant au début de l'enquête. De même que le témoignage des policiers, qui décrivent deux hommes de type mayenoriental, et l'Opal rouge délaissée, immatriculéa en RFA, OF WM 735. De feit, la brigade lle et le juge d'instruction désigné, M. Jean-Louis Bruguière, parviennent assez vite e reconstituer le « passé » de l'Opel rouge, achetée dans une bourse automobile près d'Offenbach, Diverses investigations leur permettent aussi, grâce à un trousseau de clés trouvé dans le véhicule. à Paria, de localiser le domicile, en Allemagne, des deux terroristes

Actions de commando

C'est ainsi qu'une perquisition en RFA permet aux enquêteurs français de saisir quelques photographies qui a'avèreront être des clichés des deux hommes recherchés. Des « touristes » apparamment heureux, dé- tandus, qui posent tantôt devant leur voiture dans un paysage enneigé, tantôt sur les Champs-Elysées , avec l'Arc de Triomphe en arrière-plan. Ces documents sont décisifs : présentés à divers témoins en Allemagne, Nasser Dairysei et son compagnon, Mamoud Sceryari, sont identifiés formellement. Les policiers s'efforcent alors d'apprendra quelle est la raison de leur présence quasi permanente en RFA en 1985 et début

Dane la coura de catte enquête, ils acquièrent le conviotion, sinon les preuves, que les deux hommes sont des ressortiesants iraniens, « protégés » par l'ambassada da la République islamique iranienne à Bonn. Nasser Dairyaei et Mahmoud Soeryari ent une « couverture » professionnelle apparenment solide et en profitent pour commettre périodiquement des actions de commando. Sur ce plan, les enquêteurs français n'ont que des soupports. Pour eux, les deux passagers de l'Opei rouga envisagaaient probablement d'assassiner un opposent politique de l'imam Khomeiri.

mands progressent dans le cours d'une autre enquête. Le 24 novembre 1985, l'explosion d'une voiture piégée, sur le parking d'une centrale d'achat de l'armée américaine à Francfort, a fait vingt-trois blessés, dont trois graves. Le police ellemande dispose au départ d'un seul élément : l'engin explosif à été placé dans une BMW achetée, la vaille, au nom d'un ressortissent marocain. Au bout de huit mois la justice allemende délivre un mandat d'arrêt international contre Nasser Dairysei, ressortissant iranien. Nous sommes le 31 juillet 1986.

Mais, ografièlement, les Alle-

Nous sommes le 31 juillet 1986.
Deux mois plus tard, le 26 septembre, la justice française saisit interpol afin que l'organisation internationale de police criminelle diffuse une notice de recherche sux noms de Dairyaei et de Sceryari, avec demande d'arrastation immédiate. Membre d'Interpol, l'Iran n'a, pour l'instant, pas répondu...

ondu... LAURENT GREELSAMER

La mise en œuvre de la politique pénale

L'Association professionnelle des magistrats réclame des têtes

A politique pénale nouvelle, bommes nouveaux. C'est la revendication de l'Association professionnelle des magistrats (APM droite) qui a réclamé des changements à la tête de la magistrature, mardi 2 décembre, au cours d'une conférence de presse à Paris.

L'APM, qui revendique six cents adhérents et a recueilli environ 15 % des suffrages exprimés aux élections professionnelles du mois de mai, réunira son assemblée générale annuelle, samedi 6 décembre, au palais de justice de Paris, en présence – pour l'ouverture des travaux – du garde des sceanx.

Quatre thèmes principanx seront abordés, a indiqué, mardi, leur président, M. Jean Pringuez: le terrorisme, la drogue, l'action publique, c'est-à-dire la mise en œuvre de la politique pénale, et les moyens dont dispose ou ne dispose pàs la justice. A propos de politique pénale, l'APM estime que M. Albin Chalandon n'a pas fait tomber assez de têtes.

M. Pringuez reproche à ce sujet son manqua de « crédibilité » an garde des sceaux. Il accuse de « duplicité » ceux qui acceptent de mettre en œuvre une politique (celle de M. Robert Badinter) puis une autre (celle de M. Chalandon).

Il faut, aux principaux postes de responsabilités, dez « hommes fiables », estime l'APM.

Comme on lui demandait qui était visé par ses propos, M. Pringuez a évoqué, sans les citer nommément, le directeur des affaires criminelles et des grâces (M. Bruno Cotte), le directeur des services judiciaires (M. Raymond Viricelle), le directsur de l'Ecole nationale de la magistrature (M. Raymond Exerter), le procureur général et le procureur de Paris (MM. Robert Boucureur de Paris (MM. Robert Boucu

chery et Michel Jeol), ainsi que les

procureurs généraux d'Aix-en-Provence et de Bordeanx (MM. Georges Beljean et Claude Jorda). M. Pringuez a donné le sentiment qu'à ses yeux cette liste n'était pas exhanstive.

Les vœux de l'APM seront bientôt exancés, au moins en partie.
Trois des personnalités mises en
cause par elle doivent en effet être
remplacées incessamment: M. Bouchery, qui part à la retraite le
31 décembre (M. Martin Kirsch lui
snocéderait), M. Jéol, purce qu'il est
socialiste (son remplacant serait
M. Michel Raynaud), et M. Beljean, qui vient de démissionner pour
divergences précisément avec le
garde des sceaux (litre par ailleurs).
Soucieux d'enfence les remos de

garde des sceaux (llire par ailleurs).
Soucieux d'atténuer les propos de
M. Pringnez, M. Jean-Claude Danvel, secrétaire général, a indiqué que
l'APM ne souhaitait mullement une
chasse aux sorcières ». M. Danvel
trouve cependant révélateur l'utilisation par la chancellerie d'un vocabulaire rappelant par trop l' è ère
Badinter ».

M. Danvel cite telle circulaire récente, où il est question de drogue phutôt que de drogués (les vrais coupables à ses yeux), ou telle autre faisant état de « manifestations de la délinquance » en lien de mettre en cause les délinquants eux-mêmes.

Sur les prisons privées, l'APM approuve, dans l'ensemble, le projet du garde des sceanx, car il ne peut être question à ses yeux de procéder à des libérations massives, et encore moins d'encourager les juges au « laxisme », sons prétente que les établissements prétentiaires sont pleins. « Plutôt des prisons privées que des privés de prison », a résumé M. Pringuez.

inguez. BERTRAND LE GENDRE.

Pour divergences avec M. Chalandon

Le procureur général d'Aix-en-Provence demande sa mise à la retraite

Ancien directeur de cabinet de M. Robert Badinter et, anjourd'hui, procureur général de la cour d'Aix-en-Provence. M. Georges Beljean a demandé sa mise à la retraite de la magistrature, à partir du 21 mars 1987, date de ses soixante ans. M. Beljean avance des « raisons personnelles » pour expliquer cette décision et se rafuse à tout autre commentaire.

autre commentaire.

Il apparaît, cependant, que M. Beljean est en désaccord avec la politique pénala de M. Albin Chalandon, politique que M. Beljean est chargé de faire appliquer dans une des cours d'appel où la délinquance et la criminalité sont, depuis plusieurs années, an forte hausse. Directeur de l'administration pénitentiaire en 1973, M. Beljean avait été écarté de ce poste l'année suivante en raison – déjà – de divergences avec le garde des sceaux de l'époque, M. Jean Lecamet.

Le nombre des détenus continue à augmenter

Le nombre de détents en France métropolitaine était de 49 308 le 1º décembre et de 51 000 environ si l'on tient compte des DOM-TOM, dont les chiffres ne sont connus que plus tard, alors que le nombre de places dans les prisons françaises n'est que de 32 500

n'est que de 32 500.

En Métropole, l'angmentation est de 14,97 % en un an, et de 1,93 % en un mois. Le nombre de prévenus, c'està-dire de personnes en attente d'un jngement définitif, était (DOM-TOM excins) de 23 168 au début du mois, soit une proportion de 46,98 %.

Dans ie Nord

Un garçonnet mis en liberté après deux semaines de prison

Il avait commis de nombreuses agressions

Un garçonnet âgé de douze ans, auteur de multiples vols et agressions à Lille et dont le père est actuellement emprisonné, vient de subir une détention de deux semaines à la maison d'arrêt de Valenciennes (Nord). Cet enfant avait commis de nombreuses agressions et vols avec violences dans un quartier de Lille. Pendant trois semaines, après la libération qui vient d'intervenir, le jeune délinquant sera envoyé dans les Céreanes, pour un travail éducatif

surveillé.

Le garçonnet repartient à une famille de neuf enfants vivant dans la misère. Le juge d'instruction, en le mettant en détention préventive le 14 novembre dernier, a appliqué l'article 11 de l'ordonnance du 2 février 1945 – modifiée par la loi du 17 juillet 1970 – relative à l'enfance délinquante, qui indique qu'un juge d'instruction peut décider de mettre en détention nu mineur de moins de treize ans, s'il y a « crime ». C'est ce qu'a estimé le juge, l'une des victimes ayant été blessée au cours de l'agression dont elle a été l'objet.

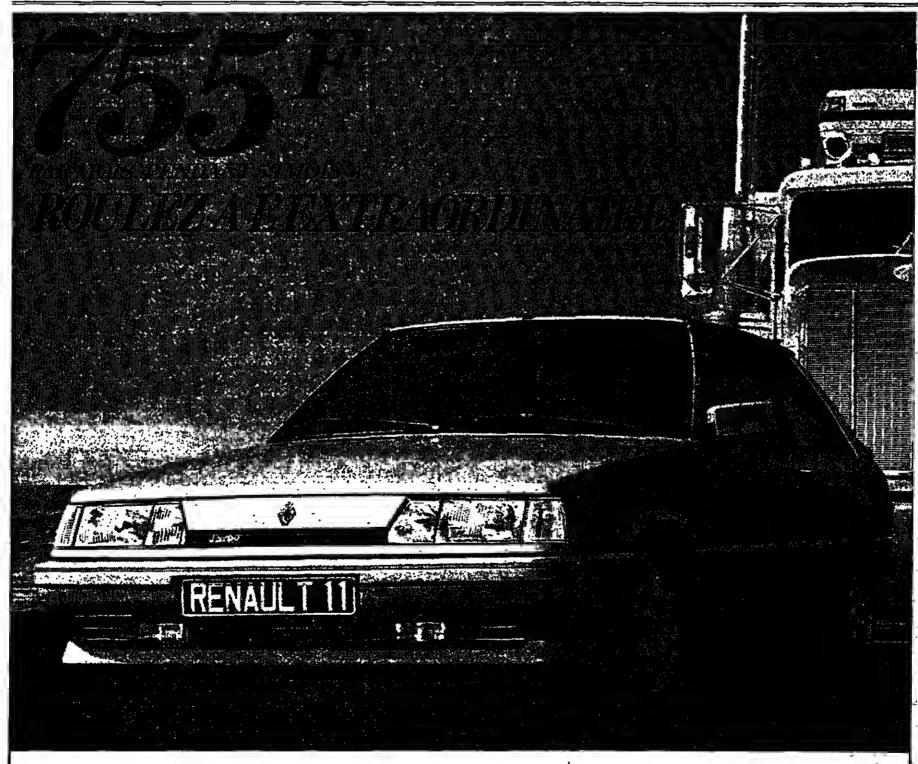
Neuf heures de prise d'otages à Perpignan. — Une prise d'otages qui a duré neuf heures s'est terminée, maré 2 décembre, vers 19 heures, dans le calme, près de l'aéroport de Perpignan, les trois matfaiteurs s'étant rendus après avoir libéré la femme et les deux hommes cu'ils détenaient.

Les trois auteurs de la prise d'otages — José Cerios dos Sentos, vingt-neuf ans, originaire du Portugal, Pierre-Marie Serre, dèr-huit ans, de Perpignan, et Marc Macado, dixneuf ans, d'Argelès-sur-Mer, — avaient fait irruption, armés et masqués, vers 10 heures, au siège du Crédit hyonneis de Perpignan. Ils a'étaient fait remettre une somme de 250 000 firancs avant de sortir du bâtiment en tirant des coups de feu et en emmerant trois otages: une cliente, Me Sylvia Robert, mère de trois enfants, et deux employés, MM. Jean-Louis Alberti et Gérard

Alszet.

O Les suites de la découverte d'une cache d'armes à Handaye. — Le PDG de la société SOKOA, M. Patol Noblia, arrâté le 5 novembre demier, après la découverte, dans les sous-sols de son antreprise d'Hendaye, d'une cache d'armes de l'ETA (le Monde du 7 novembre), a été remis en liberté lundi 1º décembre. B reste capendant inculpé de déterrition d'armes et d'applosifs, sinsi que de participation à association de malifataura, alors qu'un réfugié basque, M. José Arrieta, a sfifimé devant le juge d'instruction, que son employaur

D'autre part, six employés de la SOKOA, d'origine basque espagnole, interpellés lors de la perquisition et dont le juge avait ordonné la mise en liberté faute de preuves, à l'iesue de la garde à vue, ont été remis depuis à la polloe espagnols. — (Corresp.)



Une Renault 11 TC pour 755 F par mois. Millésime 87. Prix au 01/10/86: 58500 F. Renault Bail vous propose un bail avec option d'achat sur 60 mois. Avec un premier versement de 23440 F comportant un dépôt de garantie initial de 8775 F égal à l'option finale d'achat, un premier loyer de 14625 F et 59 loyers mensuels de 755 F. Coût total en cas d'acquisition: 67925 F. Offre valable jusqu'au 31 décembre 86 sous réserve d'acceptation du dossier par Renault Bail S.A. au capital de 150000000 F. 51/53, Champs-Élysées 75008 Paris. RCS PARIS B 702002 221. Modèle présenté Renault 11 Turbo. Prix au 01/10/86: 87500 F. Millésime 87. Garantie anti-corrosion 5 ans sur tous les véhicules millésime 87. DIAC: votre financement.

RENAULT préconise Cif

NOUVELLE RENAULT 11

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Découvertes archéologiques en Jordanie

Les chasseurs de la voie royale

Рапогата d'un patrimoine archéologique jusque-là méconnu. De nombreux objets . exposés à Paris n'étaient jamais sortis de Jordanie.

Prose divergence p

procureur sens Milen-Province demande I mise à la restate Antonia di recessi

THE PARTY OF THE P

Andrews .

M FE

M. Co.

24.44b | 4-5

Service Control of the Control of th

e कब्कोगर वं अ वेशस्त

COLUMN 2 LUZDENE

Topic of the second of the sec

See All Control of Control

THE CO. T.

ME WET WITE IN I AND

The second of the second

44. 5

(<u>**</u> 6 . 3,4 . 1 &

and the ore

Spings Z. . . .

5.20

2 A2 .

- Z

CAL 95.7

group die

2. 479 ----

Refer .

100

Special 2

The or or

3 12 2

errapi j.

Carre

willed "

May remark to the

France 2

ESSENCE SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PERSON AND ADMINISTRATIO

2003 120

D. 5.0.

mig. 14

and the second

green that the state of the state of

M. 55-1

と はない はない こ

(Interior - No.

Branch Control

M. Section 19

- T

Market St.

gran y

- - - · ·

40.37

To profession 1987

23.32

MARKET - AT agricultural forms Park Squares

Name and Address

F

Barre British and I regard

÷ -2-7-

The state of the s

Francisco (Company)

A 2017

-

Market T.

Comment ne pas être fasciné par la fixité d'un regard aux prunelles incrustées de coquillages, surgi d'un passé multimillénaire? Ce regard est celui de statuettes découvertes en 1983 dans la banlieue d'Amman, la capitale du royaume hachémite de Jordanie. Arrachées à la glaise où elles étaient enfouies depuis plus de huit mille ans, et actuellement exposées au musée du Luxeurbourg, ce sont peut-être les plus anciennes statuettes antropomorphes du Proche-Orient. Le témoignage muet des croyances et des superstitions des hommes du septième millénaire avant Jésus-Christ, dans cette région du monde qui sera bien plus tard le berceau des religions révélées.

Exhamé lors du percement d'un tronçon d'autoroute, le site prehistorique d'Am-Ghazal où gisaient ces statuettes était un vil-

lage de chassenrs. Dans les Moab et d'Ammon, dont le récit de nomades se sédentifiera pour combres de ses habitations de pierres au sol de plâtre peint, les archéologues ont trouvé des coquillages de la Méditerranée, de l'asphalte de la mer Morte et de l'obsidienne d'Anatolie. Ils confirment ainsi l'existence, en des temps reculés, de communautés sédentaires sur les plateaux de Transjordanie, une région carrefour. Tout autant que la permanence d'un peuplement dont l'origine se perd dans la nuit des temps, c'est en effet le flux et le reflux des civilisations an gré des incursions, des conquêtes, des occupations plus ou moins durables, qui font la richesse et l'intérêt historique du pstrimoine archéologique jordanien.

On peut y lire comme dans un livre ouvert, le passage d'une société vivant de la chasse et de la cueillette aux hameaux agricoles du chalcolithique, puis aux cités fortifiées de l'âge du bronze, l'alternance des périodes de prospérité et de troubles.

Mais il raconte aussi l'histoire pleine de tumultés de la rivalité entre l'Egypte des pharaons et la Mésopotamie, puis des sanglantes querelles entre les tribus israélites et les petits royanmes d'Edom, de

nous est parvenu par la Bible.

C'est précisément en Transjordanie qu'un pasteur allemend découvrit en 1868 la désormais célèbre stèle de Mesha, conservée an Louvre et exposée au Luxembourg, la plus longue inscription canancenne contemporaine de l'Ancien Testament. Mesha, roi des Mosbites, qui commémore sa victoire sur les Hébreux au neuvième siècle avant Jésus-Chirst (nn épisode également rapporté dans le Livre des rois) et énumère les grands travaux qu'il fit durant son règne. « J'ai ouvert la route de l'Arnon », proclame-t-il notamment. Cette route n'est autre que la voie royale qui devint très vite l'un des principaux axes commerciaux de la région. Elle vit ensuite passer les pères echéménides, puis avec Alexandre le Grand, les Grecs bâtisseurs de cités qui formeront plus tard la Décapole.

Mis déjà on assiste à un phénomène qui aura des développements considérables : venus du désert d'Arabie, les Nebatéens poussant devant enx les populations de l'ancien Edom, prennent progressivement le contrôle des routes caravanières. Petra, prestigiouse capitale de la Nabatène, raconte ainsi comment un peuple

règner presque sans partage, à l'aube de notre ère, sur le commerce régional, et créa une civilisation raffinée avant d'être supplanté par les Romains.

Les cités heliénistiques de la Décapole, presque toutes situées en Trensjordanie, sont alors autant de points de contacts entre les mondes occidental et oriental. Les Romains y imprimeront la marque de leur génie de l'urbanisme, qui se manifeste dans toute sa splendeur à Jerash. Ce sont eux Egalement qui ont pavé et jalonné de boroes milliaires la voie rovale rebaptisée Via Nova Trajana, des confins de la province de Syrie à la mer Rouge.

Puis ce seront Byzance et le christianisme qui semeront un peu partent en Transjordanie des églises aux somptueux pavements de mosaïques. Les - châteaux du désert » érigés par les Omeyyades témoignent de l'influence de cet art byzantin sur l'architecture des premières années de l'islam.

Les croisades marqueront hélas une rupture dans ce bouillonnement d'influences et de cultures, en ne léguant guère que d'impressionnants ouvrages militaires.

Pour exhumer, étudier et restaurer cet héritage, les autorités jordaniennes ont largemeet fait spoel à la coopération internationale. Queique 1 100 sites ont à ce jour été répertoriés. La Jordanie est certes moins riche que l'Egypte ou la Mésopotamie en monuments et en pièces de musée, mais elle a également été meins pillée et réserve encore des surprises aux archéologues.

Pourtant la recherche en Jerdame s'apparente de plus en plus souvent à une course contre la moetre. Si le site néolithique d'Aln-Ghazal a pu être sauvé inextremis de la destruction, beaucoup d'autres sont aujourd'hui menacés par le développement économique et urbain du royanme, en dépit des efforts déployés par le département jordanien des antiquités. Celui-ci u'a pas les moyens financiers et politiques de tous les protéger contre



de propriétaires fonciers qui considérent bien souvent les archéologues comme des empêcheurs de tourner en rond. Sans parler des chasseurs de trésors

sont plus ignorants de la véritable valeur de leur patrimoine natio-C'est pourquoi il était impor-

d'sutant plus destructeurs qu'ils

les hulldozers... ou le vandalisme consécration internationale qu'il mérite, dans le cadre d'une exposition comme celle de Paris.

EMMANUEL JARRY.

* LA VOIE ROYALE. 9 000 ans d'art au royaume hachemite, Musée du Luxem-bourg, Jusqu'au 25 janvier 1987, Deux Jordanie sont, d'autre part, organisés per l'Ecole du Louvre et le musée Guimet pentant que ce patrimoine ait enfin la dem le durée de l'expesition.

Défense de l'architecture en terre

Le cru et le cuit

L'énergie est comptée. Une technique de construction ancestrale est remise à l'honneur par des pionniers. Bernard Tapie croit à son avenir.

Il y a nu peu plus d'une semaine, sur le campus universi-taire de Grenoble, a eu lieu une véritable première. En moins de 24 heures, un édifice de 45 m² au sol, murs et coupale, a été élevé. Ce bâtiment, une future mosquée (?) est entièrement construit en terre erue. Le groupe CRATerre (Centre do recherche et d'applications de la construction en terre), à l'origine de l'initiative, a voulu montrer la fiabilité d'une technique remise au goût du jour ainsi que la compétence des nouvelles équipes formées eur place à cette discipline.

L'école d'architecture de Grenoble. l'université scientifique de la ville et le groupe CRATerre ont signé il y a deux mois un accord de coopération visant à renforcer le caractère unique d'un enseignement déjà unique au monde: celui de la construction en terre.

C'est ce cheval de bataille qu'enfourche Bernard Tapie, mercredi 3 décembre, pendant près de deux heures. Au palais des sports de Grenoble justement. Son émission tout entière, Ambitions, diffusée sur TF1 à partir de 20 h 35, est consacrée à l'avenir de cette technologie vicille comme la ville.

Jeau Dethier, architecto conseil auprès du Centre Pompidou, l'un des spécialistes européens de la terre, nous dit ici l'enjeu que cela représente. Pour le tiers-monde en particulier.

» Nous vivons aujourd'hui les premières années d'un tel renouyean dit Jean Dethier. Les premières réalisations concrètes et leurs acteurs - le groupe CRA-Terre - assurent les conditions d'une nouvelle dynamique, propre à la France, depuis une dizaine d'années.

- Ne craignez-vons pas que cet élan soit aussi éphémère que la vogue du « soluire » dans les années 70 ?

- La terre s'utilise pour bâtir technique aucienne. Son ancrage cinq pays européens.
culturel dans l'histoire évite les » Il s'est fixé pour objectif de aléas des modes passagères. moderniser, de rationaliser et de Enfin, le recours à la terre est réactualiser la construction en une solution économique, lors du terre crue, aussi bien en Europe En revanche, il est certain que la crisn de l'éuergie a été, comme pour le solaire, le moteur

de ce renouveau. - Comment épargne-t-an de l'énergie en construisant en terre

- L'usage de la terre crue autorise, en fait, l'alternative du cru et du cuit. Les produits cuits (briques, ciment) exigent des processus industriels collteux pour la collectivité. Donc pour le client. L'usage de la terre crue raccourci considérablement le circuit des transports, car elle u'a de sens que lorsqu'on peut ce qui est fréquent - utiliser in situ les ressources d'un sol approprié. Enfin, par la suite, l'isolation thermique, appréciable sur le plan des économies d'énergie, est associée à l'isolation phonique conférée par la masse très dense des murs de terre.

> Les chercheurs sur le terrain

- Pourquoi a-t-li fafin rédécouvrir des principes aussi évi-

- On ne s'est pas contenté de copier passivement ane tradition pragmatique. On a enrichi celleci de savoirs seieutifiques et techniques pour la rendre com-patible, en Europe, avec la logi-que opérationnello des entreprises de construction.

- Comment in France a-t-elle acquis, dans ce domaine, une position cié?

- Beaucoup d'Européens ont découvert les réalités et la pratique de la construction en terre crue dans le tiers-monde, durant lenr mandat de coopération culturelle ou technique. En rentrant dans leur pays, beaucoup ont voulu prolonger leur implication daus ce domaine en déployant leurs efforts au sein d'institutions, d'universités ou de groupes privés. En France, le premier groupe à agir fut le

groupe CRATerre. Fondé à Gredepuis la nuit des temps. Il noble en 1975, il réunit des s'agit seulement d'actualiser une architectes et des ingénieurs de

> avoir publié en 1979 le premier livre existant sur le sujet, Construire en terre, une véritable bible, il a créé à Grenoble, en relation avec l'école d'architecture et l'université scientifique, un enseignement spécialisé qui demeure aujourd'hui le seul existant dans le monde. Equilibrant sans cesse théorie et pratique, il intervient sur le terrain, en France nussi bien qu'à l'étranger. Ainsi, il a servi de conseiller lors de la construction du quartier expérimental, «Le domaine de la terre», à l'Islo-Abean, au sud de Lyon, où soixante-huit logements sociaux, de deux à cinq niveaux, ont été construits en pisé ou en briques de terre crue stabilisée. Uu programme encore plus

ambitieux est en cours de réalisation à Mayotte, où sept mille logements sont en voie d'être batis, trois mille eing cents d'entre eux sont déjà livrés. Ces opérations achevées ou en voie de l'être, les « décideurs », hommes politiques et industriels, vont ainsi pouvoir prendre une position vis-à-vis de ce créneau. Alain Carignon, maire de Grenoble et ministre de l'environnement, encourage la création d'un institut international de la terre dans la région Rhône-Alpes. Berpard Tepie semble avoir compris l'enjeu d'un tel savoir-faire qu'il fant valoriser, amplifier et diffu-

«Le domaine de la terre » également surpris bien des observateurs du tiers-monde. Pour eux, il s'agissait là d'une technique dévalorisée, archaigne. Quand on leur proposait d'y recourir, ils répondaient : « Si elle est si intéressante, pourquoi l'avez-vous abandonnée? - A ce titre. l'Isle-Abeau est une réponse capitale. Ce quartier prouve que la terre n'est pas une technique « soldée », tout juste bonne pour les pays pauvres.

Propos recueillis par FRÉDERIC EDELMANN et EMMANUEL de ROUX.

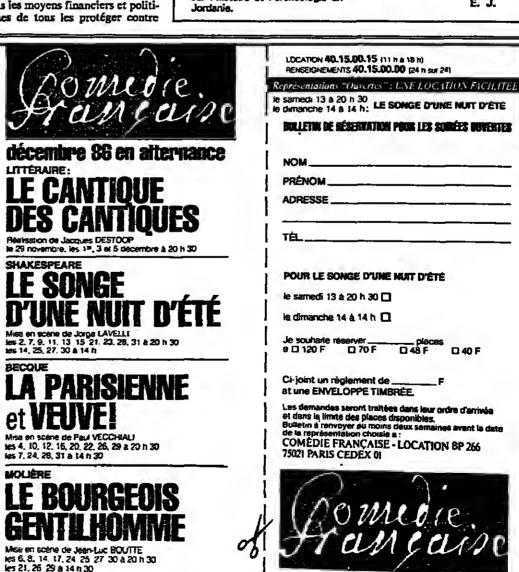
Une coopération exemplaire

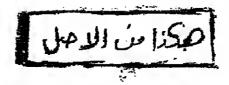
L'idée de l'axposition « La Voie royale » est née lors de la visite officielle du président Giscard d'Estaing en Jordanie, en 1980. Elle a commencé à se concretiser en 1981, lorsque la commission mixts frencejordanienne a décidé de faire de ce projet l'un des principaux axes de la coopération artistique et culturelle entre les deux pays.

Du côté français, c'est l'Assoque (AFAA), une dépendance du ministère des affaires étrangères, qui a pris en charge l'organisa tion de cette manifestation, ainsi que la publication du catalogue de l'exposition. Celle-ci aura un autre prolongement en 1989, avec la tenue à Lyon de la oustrième conférence internationale sur l'histoire et l'erchéologie en

La France est également présente sur le terrain, à travers les travaux de quelque dix-huit missions erchéologiques qui opèrent en coopération avec la département jordanien des entiquités et, depuis peu, avec le département d'erchéologie de l'université jordanienne du Yarmouk,

C'est notamment à l'Institut français d'erchéologie au Proche-Orient (IFAPO), qui dispose à Amman d'une entenne permanente depuis 1977, qu'ont été confiéee la restauration d'un quartier de la cité gréco-romain de Jerash et celle d'une rési-dence princière du deuxième siècle avant Jésus Christ, à Irak al-Amir, non loin de la capitale jordanienne.





doll in liter

Souvenirs, souvenirs

Quand j'étais enfant, je fabriquais des cinémas avec des holtes à chaussures. Je soigneit particulièrement les balcons (difficiles à fixer aux murs de carton) et j'avais bien des malheurs avec les rideaux, dont les drapés trop légers ne tombaient modèles. Faute de pouvoir les reproduire fidèlement, je reveis au rideau « à la vénitienne » de l'Avenue, rue du Colisée, ou à celui « à la française » de l'Auber-Palace, sur les grands boulevards. J'ai même essayé de construire un cinérama en tous paints cembleble à l'Empire, avenue de Wagram, location, à droite dans le hall.

Aujourd'hui, cette passion vois pas empiler des boîtes pour créer un « complexe multisalles ». Il y a longtemps que le somptueux Marignan, «Théâtre Adrien Remaugé», a été coupé en huit : le deuxième balcon contient à lui seul trois salles, dont nous admirerions pour un peu l'étendue. Le regain de succès qu'a connu le Kinopanorama dans les années 70 est un signe des temps, Cemés, un esquimeau à la main, per le désert de Lawrence d'Arabie. nous étions de nouveau parcourus par le frisson de l'aventure. Le temple était reconstruit, l'usine à rêves retrouvait une succursale digne d'ella. Je me revoyais, quinze ans plus jeune, courant, pour ne pae manquer les actualités, le long des couloirs à moquette rouga, suivi des yeux par les portraits Harcourt d'Edwige Fouillère et d'Eddie Constantine. C'était au Nouveeu Demours, au au

Le Demours était tout blanc et or, avec un bar, un furnoir, un écran immense. C'était una salle Belle Epoqua rafraîchie dans les années 30, plus spacieuse, plus imposante que les autras théâtres de quartier reconvertis. On s'y retrouvait, que, Eddia Mitchell n'était qu'une « chaussette noire »...

Je n'ai pas connu le temps des attractions, de l'orchestre symphonique qui montait des desenus du Paramnunt, de l'orgue du Gaumont Palace. J'ai vu dix fois la Féerie des eaux au Rex, seul survivant des fastes d'antan. Mais, mêma là, on oublie aujourd'hui d'allumer le ciel nocturne qui projetait les stars dans les étoiles.

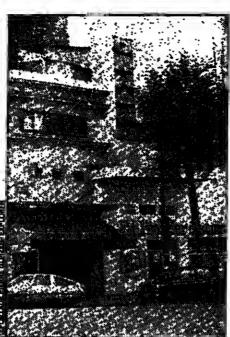
FRANÇOIS LAFON, critique lyrique

THÉATRE DES DÉCHARGEBRS **ORAGES**

D'ACIER

Du rire aux farmes citoyens COMPAGNIE D'ARLEQUIN du 18 povembre au 7 décembre

Til. : 42-36-00-02 ..







is-moi à quoi ressemble ta salle de cinéma, ie te diraí qui tu es... Ouvert aux grandes ivresses partagées quand les Demours, les Gaumont Palace, voisinaient sur les artères de la capitale avec les

music-halls de la grande époque. Pressé, fonctionnel, friand de plaisirs subtils consommés en petit comité lorsque, tandis que triomphait la télé, se morcellaient en multisalles, et se transformaient en hypermarchés, les grands théâtres

Paris perd ses cinémas

ARIS, capitale française du septième art? Les chiffres parlent en effet : les quelque cinq cents salles réparties dans les vingt arrondissements soit 10 % du parc national - réalisent le quart des recettes totales de l'exploitation. Mais à Paris comme partout on va de moins en moins eu cinéma : 41 millions de spectateurs en 1984, pas même 38 en 1985, pour une recette ramenée dans la même période de 918 millions à 895 millions de francs. An lendemain de la guerre, 400 millions de Français fréquentaient les salles obscures, sculement 172 millions l'année dernière. En 1990, le chiffre devrait tomber à 138 millions. D'ici là, mille salles sur les cinq mille que compte le parc national auront disparu.

Pendant les seuls vingt-quatre mnis écanlés, une trentaine d'éerans (ce qui représente environ vingt cinémas) se sont définitivement abseureis : le Paramount-Gobelins, le Cluny-Ecole, l'UGC-Opéra, l'Athéna, le Studin Alpha, le Paris de Marcel Dassault appartienment désormais à l'histoire.

L'épidémie se propage, quelle que soit la programmation. La société Parafrance abandonne l'exploitation. Le Marivaux, le Porte d'Orléans et le Mercury, ses trois dernières salles d'exclusivité, sont en vente. Sur les Champs-Elysées, la direction d'UGC a laché le Marbeuf. Dans le cinquième arrondissement. Pathé s'est débarrassé de deux des cinq salles dn Quintette. Côté ouest, les trois Murat, délaissés par la elientèle du quartier, ont fermé leurs portes.

Hécatambe? On pent se le demander. D'alarmantes rumeurs courent encore sur quelques salles

d'exclusivité : le Gaumont-Richelien des grands boulevards, le Gaumont-Colisée et l'UGC des Champs-Elysées. Dans le quatorzième arrondissement, la situation des Olympic, classés ant et essaí », est tonjours en suspens : les cinémas de Frédérie Mitter-. rand sont en dépôt de bilan ; dans l'ettente d'un repreneur fortuné. la programmation a cessé. Place Saint-Sulpice. le quinquagénaire Banaparte, lui aussi - ert et essai », traverse une période difficile, après avoir connu l'époque des 6 000 nu 7 000 entrées bebdomadaires. Pas plus de 1 000 à présent, et encure, les bonnes semaines... Même les intellectuels boudent les films d'auteur.

L'ère des cinémas de quartier est terminée; celle des quartiers de cinéma se confirme. Quatre points chauds, qui coïncident avec des pôles de loisirs, attirent désormais les trois quarts des spectateurs. Montparnasse enregistre les scores les plus stables. Mais, partout ailleurs, la chute du nombre des entrées est très sensible.

Les cinéphiles - c'est un phénomène d'époque - désertent de plus en plus les grands boule-vards. Sur les Champs-Elysées également, les salles traditionnelles se dépeuplent. Quant su quartier Latin (qui n'e plus d'étudiant que la réputation), il est concurrencé par les Halles (dernier quartier branché), à la programmetinn similaire. . La concentration est telle, explique Jean-René Marchand, directeur d'exploitation du Centre national de la cinématographie (CNC). qu'une salle excentrée par rapport à l'artère principale enregistre un handicap. » Pour quelques mètres de trop, le Reflet-Balzac enregistre de mauvais résultats et l'UGC-Marbeuf ferme ses portes. Que dire alors des salles situées en dehors des quatre périmètres

L'ennemi numéro un du cinéma est-il, comme on le prétend cou-

90, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. - Tél. : 42-65-49-60

MICHEL DE GALLARD

- L'autre Paris -

13 novembre-13 décembre

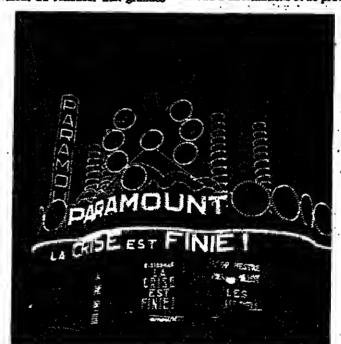
-PROSCENIUM-

35,rue de Seine, 75006 Paris 43.54.92.01 "VISAGES"

cinéphiliques habituels!

ramment, la télévision? « Dans les années 50-60, au moment de l'apparition de la télé, on disait déjà que le grand écran était condamné!», proteste Bernard ration nationale des cinémas français (FNCF). C'est à cette époavaient du renoncer aux grandes Bureau d'informations et de prévi-

rablement, les cartes. Fait significatif: en 1979, les recettes d'un film provenaient à 25 % du cinéma et seulement à 10 % de la télévision. A présent la proportion Vidal, vice-président de la Fédé. s'inverse. Respectivement passée à 55 % et 20 % (TV payante y compris), elle tournerait à l'horique en effet que les exploitants 20n 1990 - si l'on en croit le



Le Paramount Opéra en 1934.

salles. Le fractionnement en sinns économiques (BIPE) une hausse de la fréquentation, evait alors sauvé le septième art, pendant que la capacité moyenne tombait de 450 à 300 fauteuils (420 des quelque 500 écrans parisiens appartiennent aujourd'hui à des complexes).

L'avenement de la 5 et de la 6º chaîne, l'installation progressive du réseau câblé, le développement de la vidéo, la diffusion de Canal Plus (qui a fêté son millionième abnané), brouillent aujourd'hui, et bien plus considé-

multi-salles, qui evait entraîné autour de 30 % pour chacun des deux médias, la vidéo passant ponr sa part durant la même période de 4.% à 20% (1).

> Autre facteur non négligeable. « les spectateurs fuient de plus en plus les salles où les conditions de vision s'apparentent trop à celles de la télévision », poursuit Jean-René Merchend. « Les grandes salles montrent une grande stabilité, voire une hausse de fréquentation qui dénote bien la nouvelle tendance du public à

rechercher le spectacle de l'image et du son », constate le Film français, hebdamadaire spécialisé (2). Confort, écrans géants, dolby, sont en priorité recherchés. Avec ses 2 800 places, le Grand Rex. qui e pourtant failli mourir à plusieurs reprises, a fait, en 1985, près de 13 000 entrées hebdomadaires. Pourtant situé dans le quinzième arrandissement, le Kinopanorama (630 fauteuils) voit lui eussi sa fréquentation augmenter : de 7 400 à 8 000.

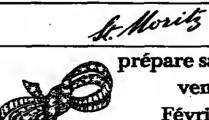
L'avenir serait-il donc aux grandes salles uniques ? « Tarte à la crème l s'exclame Bernard Vidal. Les complexes, avec des salles de capacités différentes, permettent de faire tourner un film d'une salle à une autre, en fonction de l'évolution de son succès. - Cet aspect de la politique commerciale des exploitants est en effet primordial, puisque les films réalisent 50 % à 75 % de leurs recettes les dix ou quinze premiers jours après leur sortie. Le nouveau complexe Horizon, ouvert en septembre dernier dans le Forum des Halles, pourrait-il être l'illustration du cinéma version 1990? Son initiateur, Jean-Pierre Lemoine, qui exploite déjà une vingtaine de salles parisiennes (dont le George-V et le Forum Arc-en-cicl), e voulu recréer la dimension spectacle souvent négligée. Dans un quartier « porteur », six salies confurtables, d'une capacité de 600 à 1 000 fauteuils, ont ainsi vu le jour : équipécs du son dolby et d'écrans géants...

« Il y aura globalement peu de nouvelles salles dans les années à venir . se bornent à déclarer les responsables dn CNC. Beaucoup us pessimistes, les experts du BIPE tablent sur une chute continue de la fréquentation.

ANNICK COLONNA-CÉSARL

(1) Le reste étant formé des droits diffusion des films à l'étranger. (2) Palmarès 1985 des salles pari-

SOTHEBY'S FOUNDED 1744



prépare sa prochaine vente de Février 1987 BIJOUX

vendue à Saint-Moritz le 22 février 1986 : 77.000 Francs Suisses (soit 283.000 FF)

Les personnes désireuses de soumettre des bijoux en vue de ces ventes positront rencontrer nos spécialistes, sur rendez-vous à Monaco, jeudi 4 et vendredi 5 décembre Paris, du lundi 8 au jeudi 11 décembre

Notre spécialiste en orfevrerie sera également présent à Paris le 5 décembre. Veuillez contacter:

Sotheby's Paris, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tel. : (1) 42.06.40.60 Sotheby's Monaco, Sporting d'Hiver. Place du Casino, Munte-Carlo (Monaco), Tel.: 93.30.86.80 Sotheby's Genève, 24, rue de la Cité, Genève. Tél.: (22) 21.33.77

– GALERIE DE LA PRÉSIDENCE – GALERIE HEROUET _ 54, rue Vieille-du-Temple Le Marais - Tél. : 42-78-62-60

HIRI la femme

35 peintures et dessins du 1° au 15 décembre 1986 T. les irs de 10 h 30 à 19 heures.

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monceau, 75008 Paris Tel.: (1) 45-63-28-85/37-14

A. BEAUDIN

47 peintures

13 novembre - 20 décembre Toes les jours sauf dimanche et handi

MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS-ELYSÉES - Mº ÉTOILE L'UNIVERS BLEU DE HANS HENRIK LERFELDT tous les jours de 13 à 19 houres. Dimanche et fêtes de 15 à 19 h.

Jusqu'au 14 décembre — Entrée libre





du septième art. Bientôt un magnétoscope par cinéphile : l'évolution serait-elle irréversible ?

Les salles de cinéma parisiennes - baromètres de ce qui se passe partout dans l'Hexagone - disparaissent une à une, en effet. On ne

compte plus les écrans obscurcis : nous en dressons l'inventaire ici. Mais pour tant de dernières séances, quelques naissances sont en vue. Le goût du cinéma-spectacle étant revenu, quelques palais sont pour lui en train de s'édifier. Et la boucle, peut-être, de se boucler.

Gaumont Palace

La plus grande salle d'Europe

« Aujourd'hui, avoue l'actuel président de Gaumont, Nicolas Seydoux, nous aimerions ouvrir le Gaumont Palace. » Hélas, cette salle fut démantelée en 1972 par ses prédécesseurs, peu perspicaces.

神神 新 心中疾病 Comment triang AR COUNTY LANG

Maryster, Total St. Votes

The second

L et se reaching

. Sint

N. Marketon

ė ----

化氢氯 医二

A ...

5-2-2 .

ALCOHOL T

₹ 4 · · · ·

\$4.00°

de outre

Sais. ...

E 25. 1

41.4.1

TL était fabuleux, familial, folklorique presque, tant il représentait l'aboutissement de toute une conception du spectacle cinématographique qui a connu son chant du cygne à l'avènement de la télévision. Qui n'a pas vu, les veudredis et les samedis soirs, la foule déferler de la place Clichy pour se lancer à la conquête de ses six mille fau-tenils, n'a pas comm l'extraordi-naire cuphorie d'une salle pleine à ras bord oà va se donner, pendant près de trois heures, un programme «complet», comme on en commande au petit déjeuner.

La séance-débute; bien sûr, avec les actualités Gaumont, qui durent une bonne, dizzine de minutes, avant un ou deux documentaires. Viennent ensuite les attractions : grand orchestre. numéros de music-hall durant près de trois quarts d'heure, dont on demande qu'ils soient visibles de partout, un peu comme au Pal-ladium de Londres. Tommy Des-serre à l'orgue fait la liaison, sans aller, comme cela se fait de l'autre côté de la Manche, jusqu'à inviter le public à reprendre en chœur les couplets qui s'inscrivent sur l'écran. Le grand film se prolonge souvent jusqu'à minuit.

La programmation, au lende-main de la guerre, se veut très classique, très cinéma français de qualité, à l'exception de quelques films spectaculaires américains. Ainsi, mais e'est le cas limite, Jean-Pierre Melville réussit à faire accepter, en 1948, le Silence de la mer, d'après Vercors. Mais, coup de foudre, voici en 1953 Si Versailles m'était conté, de Sacha Guitry, avec une distribution prestigieuse, et Claudette Colbert qui parle pour la première fois à La première semaine, Versailles atteint le chiffre fabuleux de soixante mille spectateurs. On accueillers an total, dans cette seule salle, et pour ce seul film, plus de cinq cent mille personnes. En 1959, Salomon et la reine de Saba, de King. Vidor, totalise encore quarante mille entrées en

sins français sont encore tout pro-

Eu 1930, pour s'adapter à l'arrivée du parlant, le Gaumont Palace est renové, il devient, dans la description très exacte qu'en donne l'onvrage cité, « la proue d'un navire lumineux, doté d'un hall en marbre, d'escaliers solen-

Peu de chance que nous retrouvions de sitôt des monuments comme le Gaumont Palace. auquel François Truffaut, lui aussi un enfant da quartier, avait rendu hommage dans les Quatre Cents Coups. En l'accompagnant à sa dernière demeure, il y a deux ans, an cimetière Montmartre, nous longeâmes, juste avant le



Ez 1911.

Créé dans sa forme cinéma en 1911, à l'initiative de Léon Gaumont, le père fondateur, le premier Gaumont Palace s'était installé dans les murs de l'ancien hippodrome. L'historien Jean Mitry a évoqué, dans un ouvrage collectif qui vient d'être publić (1), sa première visite, à Paques 1913, dans cette salle d'autant plus impressionnante que l'écran dans sa langue maternelle. les nickelodéons (2) ou leurs cou-

près de six mille places, dont le confort a été considérablement amélioré ». On ne trouve plus désormais que dans certaines villes du tiers-monde, ou dans l'ancien Radio City Music Hall de New-York, créé vers la même époque et devenu une sorte de musée, cette folie des grandeurs. Le Rex, dernier du genre en France (il ouvre en 1933), ne reçoit à chaque séance qu'un peu plus de trois mille spectateurs.

NATIONAL RELACHE dimanche soin et lundi

qui a supplanté le géant d'autre-fois. Nous enterrions deux fois le cinéma.

LOUIS MARCORELLES.

Gaumont, quatre-vingt-dix ans de cinéma, collectif, 222 pages illus-trées, coédition Ramsay-la Cinémathè-que française, 390 francs.

(2) Nom américain des petites salles

cimetière, le complexe anonyme

apparence actuelle, sous la signan'en était pas apparu depuis, Bastille 43574214 overe du 2 au 31 décembre 8 du 2 au 31 décembre 86

par le CHAPEAU ROUGE

HEATRE Du 6 NOVEMBRE AU 24 DECEMBRE À 20 H 30 LE 25 décembre à 17 h. Dimanche à 15 h





Max Linder

Première séance

Le Max Linder réouvrira en septembre 1987, après trois ans de fermeture, avec écran panoramique et son Dolby.

ITOYENNE du Théâtre des Nonveantés, la VI façade du Max Linder ne paye pas de mine. A l'intérieur, on ne s'attend pas à découvrir une salle de cette ampieur. Fermé depuis un peu plus de deux ans, le cinéma du boulevard Poissonnière a rouvert ses portes pour un soir le dimanche 30 novembre. Changement de direction et fermeture avant travaux : on démolit. Mais, pour une fois, il n'y aura pes de fast-food en lieu et place, mais une nouvelle salle, pins grande, avec un écran panoramique de mur à mur et du sol an plafond (18 mètres sur 10), le son Dolby stéréo. Cept cents places au total.

> Le style des années 50

Ca valait bien une fête avec des esquimaux, un orgue de cinéma et plus de mille personnes, professionnels (Roman Polanski, Myriem Roussel, Zabou...) ou anonymes, pour boire et chanter à la santé de Max Linder en la présence de sa fille Maud. On a retrouvé sur l'écran le grand comique français avec Sept ans de maiheur, puis on a découvert l'univers merveilleux et fantaisiste de Pec-Wee Herman dans un film inédit en France : Pec-Wee's Big Adventure (1).

L'histoire du Max Linder commence au début du dix-neuvième siècle : il s'appelle alors Théâtre des Nonveantés, et il est démoli en plein succès, lorsque Haussmann fait percer la rue des Italiens, où siège le Monde. En 1911, on le reconstruit à l'italienne, au 24, boulevard Poissonnière; puis Max Linder le divise en deux au début des années 20, pour créer la salle de cinéma qu'il exploite pen-

dant deux ans avant de mourir. Racheté par les frères Siritzky, le Max Linder trouve en 1954 son

ture de l'architecte Peynet, qu redessine, dans les années 50, la plupart des grandes salles pari-siennes. Dans le pur style de l'époque, fautouils en skaï gris et rouge, escaliers on volute, il est concu comme un théâtre, avec un platean équipé (qui fonctionne encore), une fosse d'orchestre, des loges. Lorsque Parafrance fait faillite, il y a environ deux ans, la société est rachetée pour un franc symbolique par des Américains, qui s'engagent à combler le passif en trois ans. Le Max Linder est à

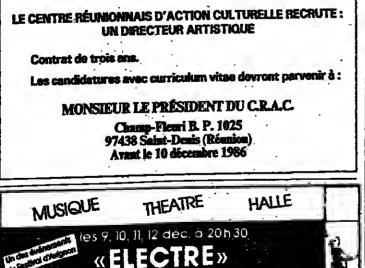
Dominique Erenfrid, Brigitte Aknin, Vincent Melilli et Jean-Jacques Zilbermann sont clients. Ils s'associent à des firmes de production et de distribution françaises. Agés de trente ans en moyenne, ils exploitent depuis six ans l'Escurial Panorama, sur le boulevard de Port-Royal, auquel ils ont donné un style et un esprit à force de fouiner, d'organiser des festivals et des nuits spéciales. Cette manière de personnaliser une salle, ils entendent l'appliquer rive droite en mettant à l'affiche du Max Linder des films d'auteur à grand spectacle, des scopes en 70 mm et en version originale : des événements, des films-culte. - Nous tenons, disent-ils, à conserver la tradition du théâtre

cinématographique tei que le concevait Max Linder dans les années 20. Mais nous l'adaptons aux années 80. » Ainsi, les spectateurs disposo-

ront de fauteuils installés dans le grand hall, avec un bar, des écrans vidéo, une fontaine cathodique qui, par un système de miroirs et de réverbération, projettera des images dans l'espace. Première séance : septembre 1987.

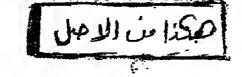
ALAIN WAIS.

(1) Sorti il y a deux ans aux Etats-Unis, Peo-Wee Herman fait l'objet d'un culte. On porte ses badges, en va voir son film à la manière du Rocky Horor Picture Show, on connaissant les dialogues par outur et en les précédant. Dans la tradition des grands comiques du muet, Peo-Wes reaouvolle le genre avec un taleut et une personnalité comme il









1. 3

Ľ

αu

de

de

CI

CAS

apţ ple

832

pai dis

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). REINHARD MUCHA, GILBERTO rusqu'an 14 décembre, HANS POELZIG (1869-1936). CCI (centre d'information), Jusqu'an 5 janvier 1987.

ALBERTO GIACOMETTI, retour à la Figuration = 1933-47. Salle d'art graphique. Jusqu'au 4 janvier.
 ARECEDAIRES. Galerie de la BPL

Jusqu'an 19 janvier. L'EAU EN FORMES, VITTEL DESIGN 86 (Ambanz, Barrosso, Cook, Pesce, Ragot, Site, Starck). CCI. Jusqu'an

FEES ET GESTES, présentation d'illus-trations sur le thème du « mayveilleux ». Bibliothèque des onfants. Jusqu'au

BOUCHER. Grand Palais (entrée ave-nue du Général-Eisenhower) (42-60-39-26). Sauf mardi, de 10 à 20 h, le mer-credi jasqu'à 22 h. Jasqu'au 5 janvier 1987. ESTEVE. Grand Palais. Galeries natio-

ESTEVE. Grand Palais. Galeries nationales (42-56-09-24). (Voir ci-deasus). (Jusqu'au 12 janvier.)

LA FRANCE ET LA RUSSIE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES. Galeries nationales de Grand Palais (Entrée: avenue Winston-Churchill) (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F; le samedi 18 F. Jusqu'au au 9 février.

Jusqu'an an 9 février.

LE TROISIÈME GEIL DE JACQUESHENRI LARTIGUE, photographies en
rellel. Grand Palais, avenue WinstonChurchill. Sauf mardi et mouvredi. Tij. de

40 SALON DES RÉALITÉS NOU-VELLES, Grand Palais, (Voir ci-dessus) (42-56-45-11), Tous les jours de 10 h à 18 h Jusqu'an 30 novembre.

LE TRIOMPHE DES MAIRIES
1870-1914. Grands décors républicains à
Parts. Petit Palais. Avenue WinstonChurchill (42-64-12-73). Sauf hindi de
10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an

HOMMAGE A ANDREA DEL SARTO. Musée du Louvre. Salles du pavil-lon de Flore (outrée porte Janjard) (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuit le dimanche).

MASQUES ET SCULPTURES D'AFRIQUE ET D'OCEANIE. Jusqu'au 4 janvier : MANUEL ALVAREZ A janvier; MANUEL ALVAREZ
BRAVO. Photographies 1920-1986; LES
PHOTOS QUI FALSIFIENT L'HISTOIRE, Jasqa'au 12 janvier. LES
MACHINES SINGULIÈRES DE
PIERRE ANDRES. Le mercrodi jusqu'à
20 h. Jusqu'au 26 avril. Masée d'art
moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du
Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf
landi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à
20 h 30. Eatrée: 15 F.

20 h 30. Entrée: 15 F. BRUCE NAUMAN, WOLFANG LAIR. ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

JOHN FRANKLIN KOENIG. L'ILAserit. Musée d'Art moderne de LA STATUE DE LA LIBERTE.

L'exposition du centennire. Jusqu'au 1º février. HENRI LE SECO : PHOTO-GRAPHE DE 1850 A 1860. Jusqu'au 30 uovambre. L'ARCHE DE NOE. Jusqu'au 8 février. Musée des arts décora-tifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; diman-

che de 11 h à 18 h.

GIANNI VERSACE : Dialogues de mode. Des photographes autour d'une création. WILLY MAYWALD ET LA MODE. Jusqu'au 4 janvier. Palais Guliera. Musée de la mode et du costume. 10, avenue Pierro-1=-de-Serbie (47-20-85-46).

Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40.

50 ANS D'ART CHEZ NICOLAS. Affiches et tableaux. Jusqu'an 15 décembre. ERVING PENN; Théfitre ées Réa-ltés, jusqu'an 9 décembre. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Souf mardi, de 9 h 45 à

LES ORS HELLÉNISTIQUES DE TARENTE. Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haustmann (42-89-04-91). Sauf lundi, de 11 h à 18 h.

LA VOIE ROYALE. 9000 am d'art au Reyamme de Jordanie, Musée du Luxem-bourg. 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; le jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F; Le samedi 13 F. Jusqu'au 25 janvier.

HOMMAGE AUX FONDATEURS et 200 estampes d'artistes contemporains. Jusqu'an 19 décembre ; DU CINQUAN-TENAIRE (de la société des pelutres gra-vents indépendants). LE TRAIT. Bibliothè-que nationale. Galerie Mansart, 58, rue Richelieu (47-03-81-26).

Richelieu (47-03-81-26).

SRISKIDO, BEAUTÉ ET PUBLI-CITÉS 1872-1986. Mmée de la publiché, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). San' mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier.

PARIS-TOKYO-BEGRAM. Hommage à Joseph Hackis (1886-1941). Musée Grimet, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Sauf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45. Du 5 décembre au 2 mars.

LL HUTTORE. archiveste. Jusqu'an

J.I. HITTORF, architecte. Jusqu'an 4 jauvier. PARIS DES ANNÉES FOLLES. Jusqu'an 4 jauvier. Musée Car-navalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40.

BENTINCE-THYSSEN. De Breughel à Geard. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). Jusqu'an 28 décem-bre. Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 28 décembre.

ALPHABETS. Musée-Galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-35-91-50). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 21 février. LES ANNÉES PLASTIQUES.
Jusqu'an 4 janvier 1987. Cité des sciences
et de l'industrie, 30, avenue Corentin-

et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou (42-78-70-00).

LA LECON DE CHARCOT VOYAGE DANS UNE TOILE. Hôtel de Miramion, 47, quai de la Tournelle (42-77-11-22). Sauf lundî, mardî et jours fériés, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... lungi-mation et technique dans la Marine 1688-1738. Archives nationnies - Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-

17.34. Archives nationales — Museo de Phistoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (42-77-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jasqu'an 4 janvier. AUTOUR DU PSAUTIER DE LA REINE INGEBURGE, Muséo national des REINE INGEBURGE. Musée national des monsuments français. Palais de Chaillet (aile gauche), place du Trocadéro (47-27-35-74). Jusqu'au 4 janvier. Entrée: 15 F. CRÈCHES ET TRADITIONS DE NOEL Musée pational des arts et tradiGandhi (47-47-69-80). Sauf mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée : 11 F (9 F le dimanche, l'uxposition soulement). Jasqu'au 16 février.

16 février.

MÉTIERS D'ART FRANÇAIS

CONTEMPORAIN. Hôtel de la Monnaie,
11, quai de Çouti (43-29-12-48). Sanf
dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h.

Jusqu'au 13 décembre.

GEN PAUL. Rétrospective (1895-1975). Musée de Montmartre, 12, 14, rue Cortot (46-06-61-11). Eutrée : 20 F. Jusqu'an 31 décembre.

Jusqu'an 31 décembre.

LA PEINTURE A L'ÉCOLE DES
BEAUX-ARTS AU DOX-NEUVIÈME
SIÈCLE: LES CONCOURS
D'ESQUISSES PEINTES 1816-1863.
Jusqu'an 14 décembre. Ecole nationale
supérieure des besux-arts, 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). Sauf mardi, de 13 h à
19 h; LES CONCOURS DES PRIX DE
BOME 1797-1863 11 gans Melanenie ROME 1797-1863. 11, quai Malaquai Jasqu'au 14 décembre.

LA VOIE DES ANCETRES. Musée Dapper, 50, avenne Victor-lingo (45-00-01-50). Sauf le dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 7 février.
BEAU COMME UN CAMION...
JOUETS DES ENFANTS DU GHANA ET DU CONGO. Music national des arts africains et océanicus, 293. avenue Daumennil (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'au 5 janvier.

AUGUST SANDER. Autoportrait de l'Allerangue. Pavilion des Arts, 101. rue Ramhuteau (42-33-82-50). Jusqu'au

Centres culturels

MAN RAY CINEASTE. Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New-York (47-23-38-88). Sauf kındi et mardi, de 12 h à 19 h 30; ke vendredi de 12 h à 22 h. Jusqu'au 14 décembre.

MOBILIER MINIATURE-OBJETS
DE MATRISE XVI-XX. Le Louvre des
antiquaires, 2, place du Palais-Royal (4297-27-00), Jusqu'au 1" mars, KABAKOV. Foreignion nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rac Ber-ryer (45-63-90-55). Jusqu'an 11 janvier.

ED VAN DER ELSKEN. Jusqu'an 21 décembre. Institut néerlandeis, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sanf le lundi, de 13 h a 19 h JOSEF FRANK, Textiles et membles :

DAVID. Photographles. 3usqu'au
24 décembra; LES VISAGES DE
STRINDBERG. Jusqu'au 17 décembre.
Centre cuturel suédois, 11, rue Payenne
(42,71,2-20)

DIANE ARBUS, Photographies. American Center, 261, bd Raspail (43-35-21-50). Jusqu'an 17 décembre. BERLIN - PAYSACES URBAINS, Pelatures de 23 artistes berlisols, Goethe-Institut, 17, avenne d'Iéna (47-23-61-21). Sauf sam. et tim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 19 décembre.

SURFACES SENSIBLES:
15 ARIISTES A LA SALPETRIÈRE.
Chapelle de la Salpétrière, 47, bd de
l'Hôpitel, Paris 13. Jusqu'au 7 décembre.
LE PEROU DE MARTIN CHAMBI. pace latino américain, 44, rue du Roi-de-ile. Jusqu'au 6 décembre.

ALBERTO GIACOMETTI VU PAR LES PHOTOGRAPHES, Centre culturel suisse, Salle des Arbalétriers, 38, ruo des Franca-Bourgeois (42-71-44-50). Du mardí an samedi, de 14 h à 19 h; dimanche de 14 h à 17 h. Jusqu'au 4 janvier.

LA VOIE DES ANCÉTRES. En hommage à Claude Lévi-Strause, Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hago (45-00-01-50). Sauf dimanche, de 11 h à 19 h. FOLIES EN ILE-DE-FRANCE. Tria-

non de Bagatelle, bois du Boulogne, Neuilly, Paris (16^a). Jusqu'au 31 décem-LA LIBERTÉ N'EST PAS UNE STA-

TUE. Centre culturel du Mexique. 28, bou-levard Raspail (45-49-16-26). Du 4 décem-tre au 24 janvier. LES MOUVEMENTS D'ART DANS LES MÉTROPOLES. 40 artistes de 20 à 30 ann. Maisou des Amandiers, 110, rue des Amandiers (43-66-42-17). Jusqu'au

CONTES ET LÉGENDES DU BAL-LET DE L'OPÉRA DE PARIS, Espace Vendôme, 9, place Vendôme. Jesqu'an 31 décembre.

PASCAL HOUDART. Photographies sur des chorégraphies. Espace Kiron, 10, rue de La Vacquezia (43-73-50-25). Jusqu'an 15 décembre.

Galeries

MAITRES IMPRESSIONNISTES MATIRES INTRESSIONISTES
ET MODERNES. Galerie Dauiel
Malingue, 26, uverne Matignon (42-6660-33). Jusqu'au 20 décembre.
DIX ANS DE PEINTURE 1945-1955. Galerie Natalie Seroussi, 34, rue de Seine (46-34-05-84). Jusqu'un

CLASSICISMES ET RÉALISMES AU PRÉSENT. Galerie Blondel II, 50, ruo du Temple (42-71-85-86).

ZOO. LE BESTIAIRE DES SCULPTEURS, Artcurial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 3 janvier.

DES PHOTOGRAPHES ET LE CARDIGAN PRESSION. Galerie du Jour Agnès B., 6, rue du Jour (42-33-LA PHOTOGRAPHIE EN TANT QUE CONSTAT D'ACTION. Galerie J. et J. Douguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'an 3 décembre. PING PONG et autres rebonds

ALAIN FLEISCHER. Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'an 12 décembre. LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL. Galerie Janetic Ostier, 26, plaen des Vosges (48-87-28-57). Jusqu'au 28 février. CLASSICISMES ET RÉALISMES AU PRÉSENT. Galerie Blondel II,

50, ruo du Tample (42-71-85-86). Jusqu'an 15 janvier. LE « JEU » NE SAIT QUOL... ET LE PRESQUE RIEN. Galerie Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 10 janvier.

57 MASQUES HIMALAYENS. Galerie Le Toit du Monde, 33, rue Ber-the (42-23-76-43). Jusqu'au 30 janvier. 100 BRONZES ET DESSINS. Galerie Sculptures, 11, rue Visconti (46-34-13-75). Du 4 décembre au

1936 CRÉATEURS et que antres... Galerie Nickel-Odéon, 5, rue

Casimir-Delavigne (46-34-28-40). Jusqu'au 17 janvier. R.E. GILLET; M. POTAGE;

A. DE KERMOAL. CENTES récentes sur papier. Galerie Thorigny, 9-11, rue de Thorigny (42-74-19-44). Jusqu'au 27 décembre.

BAECHLER; CANE; DE PLAMA; FAUCHEUR; ZLOTYEA-MIEN. Galerie Patras, 7, rue de Montlouis (43-56-23-82). Jusqu'an 31 décembre

A. BEAUDIN. Pelutures. Galexie L. Leiris, 47, rue de Monceau (45-63-28-85). Jusqu'au 20 décembre. JEAN-CHARLES BLAIS. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vicille-du-Tomplo (42-71-09-33). Jusqu'au

STÉPHANE BRACONNIER. Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine. Jusqu'su 6 décembre.

VICTOR BURGIN. Office at night. Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60), Jusqu'au 20 décembre. BUSSE. Peintures et dessins de 1981 à 1986. Galerie du Roi-de-Sicile.

20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Du 9 décembre au 24 janvier. FERNANDO CANOVAS. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'au 20 décembre.

PIERRE COLLIN. Galerie Laconrière Frelaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Jusqu'au 17 janvier. HUBERT DE CHALVRON. Saint-

Loais. Galerie Gillespio-Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 6 décembre. TIBOR CSERNUS. Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'an 27 décembre.

MARINETTE CUECO. Ouvrages d'herbes. La Filothèque, 50, boulevard Sébastopol (42-77-12-33). Jusqu'au SAM FRANCIS. Œuvres sur tolle et

r papier. Galerie Sam Francis, 44, rue uincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au GNOLL Galerie Isy Brachot, 35, ruc Guéuégaud (43-54-22-40). Du mbre au 31 janvier.

CLAUDE GOZLAN. Galorie

Salambo, 18, rue des Coutures Saint-Gervals (42-78-28-28). Jusqu'au GUYOMARD. Eté rock clips. Galerie Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Jusqu'an 19 décembre.

HAYTER. Galeric J.-C. Riedel, 12, rue Guénégaud (46-33-25-73). Jusqu'an 31 décembre.

JEAN HELION. Aquarelles, dessies t estampes. Galerie Berggruen et Cie, rue de l'Université. Jusqu'au FRANCOISE JOURDAN-GASSIN. Galorie Marie Paccard, 3, rue Jacques-Callul (40-46-03-08). Jusqu'au

PIERRE KELLER, Galerie Farideh Jusqu'au 8 décembre YANNIS KOTTIS. Galerie d'art

contemporain. 68, quai de l'Hôtel-de-Ville (42-72-90-44). Jusqu'an 5 janvier. TETSUMI KUDO. Chemin d'un artiste d'avant-garde japosais. Galcrie Claude Samuel. 18, place des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'an 24 janvier. WOLFGANG LAIB. Galerie Crousel-Hussenet, 5 bis, rue des Hau-drieltes (48-87-60-81). Jusqu'au

LARDERA. Galerie Erio-Galfard, rue de Messiue (45-62-45-60). Jusqu'au 16 décembre

BORIS LE JEUNE, Introduction à Pinage. Un mouvement improbable. Sculptures et peintures. Galerie Georges Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'an 23 décembre. LOREDO. Peintures en relief. L'œil de bœuf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 20 décembre.

STEPHEN MAAS. Sculptures. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 20 décembre. CHARLES MARQ. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'an

VITTORIO MATINO, Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 30 janvier. JAIS NIELSEN. Paris-Cope

1912-1919. Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au 13 décembre. GEORGES NOEL Galerie Hervé Odermatt, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'an

3 décembre. PAUL OSIPOW. Galerie Leif Stahle. Cour Delepine, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au

YVES MARIE PERON. Galerie Nane Stern. 25, avenue de Tourville (47-05-08-46). Jusqu'an 20 décembre. ANNE ET PATRICK POIRIER. Galerie Daniel Templon, 30, rue Beau-bourg (42-72-14-10). Juaqu'au

ANTOINE POUPEL Images. Galerie Nikki Diana Marquardt. 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'an 17 jan-

JEAN PUIFORCAT. 21, boulevard n. Jusqu'an 31 déc BRUNO PULGA. Galerie Ariel. 140, boulevard Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 19 décembre. RAFOLS-CASAMADA. Galerie

Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au 13 décembre. EKKEHART RAUTENSTRAUCH Images spatiales, Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 6 décembre. HANS SEILER. Galerie Bellint,

28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'an 20 décembre. KAZUO SHIRAGA. Peintures Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Du 5 décembre au 17 jan-

PIERRE SOULAGES. Peintures de 1984 à 1986. Galerie de France. 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au

JACQUES SULTAN, Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Ferronnerie (45-08-58-63), Jusqu'au 31 décembre. VLADIMIR SKODA. Galerie Mon-

tenay Delsol, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 6 décembre. TAPTES. Scattures. Galeris Maeght Lelong, 13-14, rus de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'an 23 décembre.

TRECCANL Galerie Henri Bénézit, 20, rue de Mirumesuil (42-65-54-85-30). Jusqu'an 30 décembre.
TROMEUR. Photographies. Galeric
Jean-Pierro Lambert, 3, place du
Marché-Saiute-Catherine (42-78-62-74). Jusqu'an 6 décembre. JOEL PETER WITKIN, Galerie

adouin Lebon, 34, rue des Archives. Juson'an 6 décembre. MANOLO VALDES. Galerie Adrien Maeght, 46, rue du Bac (45-48-45-15), Jusqu'au 15 janvier.

HANNES VARES. Galerie Antiope France, 57, rue Saint-Louis-en-l'Ile (43-54-82-43). Jusqu'au 15 décembre. JOSEPH WISNIA. Galerie Rec, 7, rue Charlemagne (43-77-33-63). Du 4 au 18 décembre.

JOEL PETER WITKIN. Galerie Baudosin Lebon, 34, rue des Archives, Jusqu'su 6 décembre. YOUSSOUFL Tablesers, sabilers. Galerie Galarté, 13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'an 24 décembre.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS. Camille arro. Hôtel de ville. Jusqu'au BOULOGNE-BILLANCOURT.

Erté, 75 aus de création. Centre cultu-rel. Jusqu'au 20 décembre. CORBEIL-ESSONNES. Signes paysages. CAC Pablo Neruda, Centre d'art contemporain, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Jusqu'au

CACHAN. Six sculptours face an eis. Hôtel de Ville, Jusqu'au 14 décent-

COURREVOIF. Pompies merveilles, créations d'aujourd'hai. Musée Roybet-C.-Fould, 178, boulevard Saint-Denis (43-33-30-73). Jusqu'an 4 janvier. LA DÉFENSE. Vitrail lembre. Galerie de l'Esplanade. Jusqu'an 4 jan-

GENNEVILLIERS. Le tour du monde en 80 photos (1882-1885), en les escales d'un navigateur italies. Galerie municipale Edouard-Manet, 3, place Jean-Grandel (47-90-10-86). u'an 13 décembre.

HERBLAY. Folon. Rescentres en effiches. Contre Saint-Vincent, 40, rue du Général-de-Gaulle (39-97-24-13). Jusqu'au 14 décembre.

IVRY. Vladimir Skoda. C.R.E.D.A.C. Galerie Fernand Lóger, 89 bis et 93, avenue Geroges-Gomat (46-70-15-71). Jusqu'an 25 janvier. JOUY-EN-JOSAS. 1981-1986. Peintres et sculpteurs espagnols. Fon-dation Cartier pour l'art contemporain (39-56-46-46). Jusqu'au 5 janvier.

MELUN. Le vitrail, espace da mière. Musée de Meiun. Maison de la Vicomie (64-39-17-91). Jusqu'au NEUILLY-SUR-MARNE. L'aca-cine. Art brut. Château Guérin, 39, ave-nue du Général-de-Gaulle, RN 34 (43-

08-82-35 - 43-09-62-73). Sam., dim., jours fériés de 11 h à 18 h; mar., jeu. de jours fériés de 11 h à 18 h; mar., jeu. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier.

PONTOISE. Jean Legros (peintures). Musée, 4, rue Lemercier (place de l'Hôtel-de-Ville) (30-38-02-40).

T.Lj. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf mardi. Jusqu'au 7 décembre.

SAINT-DENIS. Hesakué. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'au. 24 dé-SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. La

Lorraine d'avant l'Histoire. Musée des antiquités nationales (34-51-53-65). Jusqu'un 23 février. TRAPPES. Quel cirque. Espace Saint-Exapéry. Rue du Pasteur-Martin-Luther-King. Du 6 au 21 décembre.

VERSAILLES. Trois siècles de l'histoire de Notre-Dama de Versailles, paroisse royale. Hôtel de ville (39-50-36-22). Jusqu'an 15 décembre.

MUSIQUE

Les concerts

MENCREDI 3 DÉCEMBRE Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. G. Sohi (Hayda, Mahler). Radio-Franca, Amitoriant 186, 20 h 30 : Trio de ciarinettes A. Angzter, J. Di Donato, L. Solavis.

Ambitorium des Halles, 12 h 30 et 15 h :

J.-L. Haguenauer (Moussorgaki,
Debusy, Prokofiev); 20 h 30 : Ememble
orchestral de Paris, dir. A. Jordan
(Hayda, Mozart, Weber, Schabert). dre, 18 h 15 : L Licotand (Lizzt).

Salle Cortet, 20 h 30 : D. Ferrand-Teulet, S. Milliot, M. Gabus, V. Friberg, Th. Peccu... (Teulet, Gabus, Peccu...). Chapelle Satat-Bernard, 20 h 30 : Chotar chorunes F. Legrand (Bartok, Schu-bert, Bruckner...).

a Table verte, 22 h : D, de Williancourt, P. Lecore (Bach, Villa-Lobos, Mar-Th. de Rend-Point, 22 h 15 : D. Jester,

JEUDI 4 DÉCEMBRE

Mo-France, 20 h 30 : Musiques limites. Egilne Saint - Jacques du - Haut - Pas, 20 h 30 : P. Perdigon
(Titelouze, Amy, Nivera...).
Th. de Read-Point, 22 h 15 : voir le 3.
Auditorium des Halles, 12 h 30 : voir le 3. La Table verte, 22 h : voir le 3.

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 3. Lucemaire, 18 h 15 : voir le 3. Salle Gaveau, 20 h : V. Cortez, Ch. Debrus (Bach, Mozurt, Haëndel...). Selle Cortnt, 12 h 30 : W. Zanetti (Bach,

Britton, Dyens...). mtitut méerisméals, 12 h 30 et 18 h 30 : L. Van Doeselaar, W. Jordans (Satie). glise Seint-Médard, 20 h 45 : Ensemble des chœurs Karamania (Misa Criola). Espace Cardis, 20 h 30 ; R. Chtchedrine (Malkus, Jistine, Chopin...). Eglise de la Madeleine, 21 h : Maîtrise des Hauts-de-Seine, dir. F. Burdor ; Ensem-ble instrumental J.W. Andoli (Vivaldi).

VENDREDI 5 DÉCEMBRE Salle Gavess, 20 h 30 : Finale da concours

Espace Cardia, 20 h 30 : voir le 3. Lucernaire, 13 h 35 ; voir le 3. Th. de Rond-Point, 22 h 15 ; voir le 2. La Table verta, 22 h : voir la 3. Eglice des Ritiettes, 20 h 45 ; F. Killien, M.-P. Soma.

FIAP, 20 h 30 : Quatuur W. Byrd (Byrd, Ockegem, Mouton...). OC Seisse, 20 h 30 : P. Marietan. Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national d'He-de-France, dir. R. Raitchey (Prokofice).

P. Herbin (Rachmaninoff, Mous Sorbonne, amphi Richiles, 12 h 30 : Ensemble Erwrtung (Schoenberg,

SAMEDI 6 DÉCEMBRE La Table verte, 22 h : voir le 3.

Th. du Road-Point, 22 h 15 evoirie 3. Lacernaire, 18 h 15 : woir ic 3. Salle Gavess, 20 h 30 ; Orchestre de la RATP.

Radia-France, 18 h : Nouvel Orchestre-philharmonique, dir. M. Minsky (Yn-nyi, Dorlman, Sheriff...). Section for the control of the control Salle Gavens, 21 : G. et B. Picavet (Pou-

knc). Egilse St-Merry, 21 h : N. Steinberg, L. Monteyrol (Lully, Purcell, Mozart...). Espace Kiron, 20 h 30 : L Garcisunz, A Ponca.

18-Théistre, 16 h 30 : M. Beckouche, T. Feschner, D. Thevenin (Purcell, Schn-bert, Tchnikovsky...). Egilee St-Germain, 16 h 30 : G. Litaire (Bach).

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE Egilse St-Merri, 16 h: Trio Parennin

Saile Pleyel, 18 h : Orchestre national de France, dir. : M. Rostropovitch (Proko-Salie Gavena, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Pasdeloup, L Drenikov (Rimski-Korsakov, Prokofiev, Tchar-

Notre-Dame, 17 h 45 : N. Marodon (Mozart, Linzt, Alein...). Tourteuz, 11 h : Trio Mandolines et clave-

Egine des Billestes, 10 h: M. Leclere (Alcok, Arne, Cocker...), 17 h : J. Amade (Daralié). Egine Saint Strerin, 15 h 30: orchestre et chorale P. Kneutz (Bach). Secré-Cour, 17 h: T. Toren (Bach, Widor,

Egilie de in Madcicine, 16 h : Vieille-Girardet, Quincette de cuivres Gabrielli (Bach, Albinoni, Baxuelude...). Thistre du Rend-Pelat, 11 h : Eusemble Academy of St-Martin in the Fields (Martin Person). LUNDIS DÉCEMBRE Egifise St-Louis on File, 20 h 30: M. Figueras, J. Savall (Frescobaldi, Cac-cisi, Huma...).

Salle Gaveau, 20 h 30: H. Antoni (Sinding, Chopin, Liszt).

Espace Kiron, 20 h 30: B. Daveyzac (Villa-Lobos, Brouwer).

Carrefour de la Différence, 21 h : M. Fon-querolle (Schmann, Fijal). Taidtre-14 J.-M.Sarreau, 26 h 45 : Basemble instrumental S. Berthet (Sta-mitz, Mozart).

Eglise St-Eustache, 20 h 30 : Orchestre international de Paris (Vivaldi, Buch, Mozart).

Mozart.
Salle Cortot, 20 h 30 : Essemble des desax mondes (Barber, Copiand, Ravel).
Conside des Champs-Elysées, 21 h : O. Criffra (Schmbert, Chopia, Liszt). Clas Internationale, Grand Thiltre, 20 h 30 : Trio Albeniz. Théltre de Dix heures, 20 h 30 : D. Ponty, E. Peciard (Mendelssohn, Prokofier, Lalo).

Egine de la Madeleine, 20 h 30 : Orchestre de solistes (Enydu). MARDIS DÉCEMBRE Carrefour de la Différence, 21 h : voir le 8, Salle Gavenu, 20 h 30 : L.F. Heisent. Espace Kiron, 20 h 30 : J. Dulienz. Théâtre du Rond-Point, 22 h : voir le 3.

Radio-France, 18 h : voir le 7. Egion St-Louis-en-Plie, 21 h : Ateler musique de ville d'Avray (Ba que de ville d'Avray (1928).

Eglias des Billettes, 20 h 45: A. Schoeofeld, J.-F. Ferian (Besthoven, Litz).

Selle Cortet, 12 h 30: H.Nambs, K. Arima
(Brahms, Fauré, De Falla); 20: 30:
S. Dasseau, J.-B. Brunier, E. Leviolo:
nois, Th. Paraschiescu (Schubert,
Brahms).

Egiise St-Rock, 20 h 30 : Orchestre fran-çais d'Oratorio, dir. : J.-P. Lore (Hayde, Schubert, Mozart).

Cité internationale des Arts, 21 h : J.-A. Pickens, M. Dibbern, D. Kovacevic (Rachmaninov, Chopin, Mozart...) Relise St-Louis-en-Pile, 21 h : Orchestre de chambre J.-L. Petit (Bach). Eglise Notre-Dame-de-Liban, 20 h 30 : finsemble instrumental à vent de Paris (Hayda, Vivaldi, Ibert...).

Porte de la Saisse, 20 h 30 ; M. Davorin-Egilee St-Louis des Invalides, 20 h 45 : Chenra du Marais, Orchestre de Fontai-neblesu, dis. : P. Merio-Portales (Bach). Oratoire du Louvre, 20 h 30 : Maîtrise de POratoire du Louvre, dir. : F. Hollard (Bach, Berlioz, Schumann...)

La Péniche-Opéra, 21 h ; les Eurois d'Aphrodite (Ferrari). Grande Halle de la Villette, salle B.-Vlau, 20 h 30 : Groupe vocal de France (Lénet).

Festival de l'Ile-de-France (34-12-40-50)

PIAISIR, Église Saint-Pierre, le 5, à 21 h : Eusemble instrumental A. Stajie (Janacek, Suk, Smelana...). TORCY, define, in 5, à 21 h, FONTENAY-AUX-ROSES, Th. des

Source A. F. A. D. F. House, J. P. Source A. Pré-wert, le 7, à 16 h : la Geande Écurle et la Chambre du Roy (Mozart, Zelenia). MONTIGNY-LE-RRETONNEUX, sale PRESAN, suite P. Brosselette, lo 6, à 21 h, PRESAN, suite P. Brosselette, lo 6, à 21 h, PARES, suite Communiet, lo 7, à 15 h 30 : Dvorak, Mahler...).

~ ~

这,可以"表"的"如果"

Jazz, pop, rock, folk

(Voir sussi Th. subventionnée) ARC, Petit Anditoriess (47-23-61-27), ic 4 à 20 h 30 : Y. Micenmacher, D. Terry, F. de Carrard.

BARSER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Pajaro Canzani Y Atlantico, dern. le 7; le 8 : Soultrain ; le 9 : N. Guéret. BFRCY, Paleis comisports (43-46-12-21), le 8 à 20 h : Kool and the Gang. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: J. Lacroix.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30, les 5, 6, 7, 8 : Rido Bayonne. CTTHEA (43-57-99-26), le 6 à 19 h 30 : Les Voces, D. Vincent. DUNOES (45-84-72-00), 20 h 30, les 4, 5: Ph. Lacarrière, E. Dean quartet; le 6: Ph. Lacarrière, Th. Mancei quartet. ELYSEE-MONIMARTER (42-52-25-15), le 9 à 20 h: Working Week.

FIAP (45-88-89-15), le 6 à 20 h 30 : J. Gardner. J. Gardner.
GIBUS (47-00-78-88), le 3 à 22 h : Ramconur; is 4 : Kashmir; les 5, 6 : Stamp; le 9 : Dear Marga.
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) (D), 20 h : B. Lavilliers.
MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Cl. Berthilfeny sextet, dern. le 6; les 7, 8 : Jam Somion; le 9 : S. Reaves Philles.

MÉRIDIEN (47-58-12-30), le 7 à 12 h ; Cl. Bolling ; 20 h 30 : D. Bartolomew. MONTANA (45-48-93-08) (D, L.), 22 h 30 : M. Slim, deira le 6 ; à partir du 8 : Quarrot Cl. Asiaford. MONTGOLFTER (45-54-95-00), 21 h. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, la 5 : B. Wiles, Ph. Petit quartet ; les 4, 6 : M. Solal, L. Konitz, N. Henning, O. Pedenses.

PETT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59), mer.: Watergate Seven+One; jen.: Mad Brass Band; ven.: Ménimon-tant lezz Swing; sem.: Ménimon-tant lezz Swing; sem.: Ménimon-tant Band; hm.: New Jazz Bandar; msr.: M. Sawry Jazz Group. PETIT DOUBNAL MONTPARNASSE (43-2)-56-70), 21 h : mor., jen.: D. Lock-wood; ven.: Big Bost Band; sam.: M. Pindar Sexiet; hm., mar.: Nougaro

trio.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36)
(Mer.), 23 h: S. Spang-Hagasco, H. Sel-lin, J. Bardy, P. Perlido, dern. le 5; à par-tir du 6: H. Terier, L. Sclavis, Fl. de Schoper, J. Mahieux. Scheper, J. Manuscus. LA PINTE (43-26-26-15), 21 b, les 3, 4 -Loft trio; les 5, 6: Quartet François; les 8, 9: Alliance. REX CLUB (42-36-83-93), le 6 à 20 h 30; Fusion Jazz trio; le 4 à 23 h ; Mome Rath.

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.), 21 h 30 in 3: R. Guérin Big Band; let 4, 5, 6: J. Caroff Dixieland; le 9: M. Lafernère. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : A. Hervé Quartet, dern le 2; à partir du 3 : Ch. Vander. IROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-131-58-37) (D., L.), 22 h-ven, sim. 24 h: Mosslini, Beytelmann, Carraini
VIEUX CHÉNE (45-37-71-51), lo 4 à 22 h: Ph. Sellam, S. Adam, A. Chandron, M. Saulnier,

GAUMONT AMBASSADE • PANTHEON • GAUMONT PARNASSE



PIERRE BRAUNBERGER PRESENTE UN FILM DE AVEC JEAN MOHOD SCENARIO DE JEAN ROUCH ET EUZHAN PALCY MISICUE ORIGINALE DE MAURICIO SMITH

thinie, 20 h 30 : G. Bumbry.

EN PLUS : LES MAITRES FOUS LE CHEF-D'OEUVRE DE JEAN ROUCH

THEATRE

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

Les jours de première sont indiqués

LE TUNNEL, Bastille (43-57-42-14)

LE RÉCIT DE LA SERVANTE ZERLINE, Bouffes du Nord (42-96-12-27), 20 h 30 (5).

DOM JUAN (en portugais), Théâtre de l'Europe à l'Odéon (43-25-70-32), 20 h 30 (9).

LA MAISON DES HOMMES, Mario Strart (45-08-17-80), 18 h 30 (9). HORS PARIS

ANGERS, les Voix intérieures, de Eduardo de Filippo par Claude Yer-sin au Nouvean Thélitre 6'Angers (41-88-90-08), 6u 5 au 13 décembre. CERGY-PONTOISE, le Saperiesa, de Gildas Bourdet an Théâtre des Arts (30-30-33-33), du 4 au 6 décembre.

LILLE, Echnond, de David Mamet per Lacascado-Alloucherie sur le parking Lacascodo-Alloucherie sur le parking du refuge de l'abbaye de Loos (20-74-24-80), jusqu'au 20 décembre. MARSÉILLE, Tailleur pour dames, de Georges Feydeau par Bernard Murat à La Criée (91-54-70-54), jusqu'au 21 décembre.

NEUILLY-SUR-SEINE, After Liver-pool, 6e Jumes Saunders par l'Athlétie-Théiltre (47-47-83-03), du 5 décembre au 3 janvier. STRASBOURG, le Horia, de Guy de Manpasant par Yves Reynaud à la Maison des arts et loisirs (28-32-74-04), 6n 9 an 13 décembre.

Les salles subventionnées

Les jours de retiche sont indiqués entre

OPÉRA (47-42-57-50), ven. à 19 h 30, han. à 20 h ; Don Quichotte ; sam. et dim. à 15 h ; mar. à 19 h 30 (dern.) : Wozzeck. SALLE FAVART (42-96-06-11), mar. à 20 h : Concert 6c masique légère (Mozart, Rossini, Offenbach...).

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). mer., sam à 14 h; dim., mar. à 20 h 30; le Songe 6'une nuit d'été; jeu. à 20 h 30, dim. à 14 h 30: la Parisienne et Veuve!; mer., ven. à 20 h 30 : Littéraire 1 : le Cantiques des cantiques; sam., hm. à 20 h 30 : le Bourgeos gentilhomme.

20 B 30: le Bourgeois gentilhomme.

(dim., lun.), mer. à 14 h 30: sam. à 15 h; jem., ven., mar. à 10 h + 14 h 30: Grain de sel en mer. - Grand Théatre : mer., jeu., ven., sam., mar. à 20 h 30; feim. à 15 h : l'Echange. - Films-Coucerts : dim., lun. à 20 h 30 : le Brasier ardent. de L. Mosjoukine. - Théâtre Gémier : (ven., lun.1 à 20 h 30: jen., mar. à 14 h; dim. à 15 h; le Cyclope.

PETIT ODEON (43-25-70-32) (lun.) à 18 h 30 : Regarde, regarde de tous tes yeux, de Danièle Sallenave.

TEP (43-64-80-80) (tun.) à 20 h 30; jen. à 19 h; dim. à 15 h : Voyage en Chine intérieure. — Chéma : sam. à 14 h 30; dim. à 20 h : Sen Mao, le petit vagabond, de Zhao Ming; Yan Gong (v.o.) ; Sœurs de acène, de Xie Jin (v.o.).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) (lun.), mer., jou., wen., sam., mar. à 20 h. dim. à 15 h. l'Opéra de quat sous, de B. Brecht, mise en scène Giorgio Strehlet. — Concert un théâtre Mogador, lan. à 18 h. 30 : A. Dunay/D. Alberti (Schumans, Listt); à 20 h. 30 : Zimmermann.

Lizz); à 20 b 30; Zimnermann.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),
mer. à [8 h 30; ven., sam. à 21 h : Monmier/Duroure; lun., mar. à 21 h : Compegnie l'Esquisse Bouvier/Obadia; ven.,
sam. à 18 h 30; Karine Saporta; mar. à
18 h 30 : Zoltan Kocsis et sex amis/Hongrie. — Théâtre de la Ville sa théâtre de
l'Escaller d'or, de mer. à sam., 30 h 45;
dim. à 14 h 40; le Mariage des morts; de
mer. à sam., 18 h 30; Hirondelle de sancisson.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), sam., lun. à 20 h 30; dim. à 16 h : la Tour de Nesle; mar. à 20 h 30 : Yid-dish cabaret.

Festival d'automne

(42-96-12-27) THEATRE DES BOUFFES DU NORD (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Récit de la servante Zerline, à partir du 5. Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 17 h et 21 h : Lily et Lily, ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : Ballade à Marie-Madeleine. ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10) (D. soir, L. Mar) 20 h 30, dim. 16 h 30 : les Criminels.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), lun. et jea. 20 h 30: la Danse du diable; mar, ven. 20 h 30. le épisode; mer., sam. 20 h 30, 2-épisode; Ariane ou l'Age d'or. ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53), mar. 20 h 30 ; l'Amour en visite ; mer., jeudi 20 h 30 : le Jongleur 6'aujourd'hui ; ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h ; Mon Ismê-

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 ; Adriana Monti.

ATHÉNÉE (47-42-67-27) Salle L.-Jouvet (D. L.), mar. 19 h : Madame de Sade. BATACLAN (47-00-30-12), le 3 à 19 h : Catastrophe ; à 22 h : Lettres de la reli-gicuse portugaise ; le 4 à 19 h : Bout d'essai ; à 22 h : Erasme ou la paix persé-entée ; le 5 : L.1.F. ; le 9 à 20 h : Kabaret de la dernière chance

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.1, 21 h, sam, 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Nègre.

CARTOUCHERIE, Aquarism (43-74-72-74), (D. soir, L.), 20 b 30, dim. 16 b; Héloise et Abclard, « Jours tranquilles en Champagne »; La Tempéte (43-28-36-36) (D. soir, L.). 20 b 30, dim. 16 b;

AUJOURD'HUI

OSCAR 86

GÉRALDINE PAGE

(JURITAUOS CT SIRT BHT)

CERALEINE PAGE / KIRIN HEARD / CARLIN GLYNN / RICHARD BRACHDRD

HAR DOLD - MODERN REPORT - 1 - - - 1 page 9 pt 12/1

Des avengles; (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h 30 : La Patience-Graffitis. CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Resserre (D., L.) 20 h 30:

- Mage - Perrotin.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 ; Clérambard.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Etysée. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Orlando Furioso.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Poil de Carotte.

DAUNOU (42-61-69-14) (D., L.), 20 h 30 : Y a-t-il na otage dans l'immet-ble ?

ble?

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D.),
13 h 30, sam. 15 h : Platéro et moi (D.
soir) 20 h 30 : Home; (D. soir), 22 h,
Dim. 15 h : Orages d'acter (dera. le 7).

DEX HEURES (42-64-35-90) (L.),
13 h 30, sam. 16 h : Slippard; 20 h 30,
dim. 16 h : les Chaussures de madanne
Gilles; (D. soir, L.) 22 h, dim. 14 h 30 :

POdieux visuel.

THÉATRE-18 (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h : Scènes de la vie de cabots.

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients. ESCALIER D'OR (42-74-22-77) (D., L.). 18 h 30 : Hirondelle de saucisson ; (Dim. soir. L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 : la Mariage des morts.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Jeune couple. ESPACE EIRON (43-75-50-25) (D.), 22 h 30 : Une femme légère.

ESSARON (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 b 30, sam. 17 b, dim. 17 b : Dormir la Lane dans an cell et le Soleil dans l'autre. FIAP (45-89-89-15) le 9 à 20 b 30 : Flash

back FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (47-37-53-31) (D., L.), FONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : le Système Ribadier, 20 h 45 : Tant d'amour.

GAITÉ MONTPARNASSE (45-26-14-39) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 30, dim. 15 h : le Passé défini (spec-tacle Jean Cocteau). GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 19 h : Duct for One ; 21 h : Happy Days,

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D. L.), 19 h: La vie est un grand toboggan: (D., L.), 20 h 30: Naître on CRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : la Drague ; 22 h : la Mariée mise à na par ses célibataires, même.

HOTEL LUTETIA (45-44-38-10) (L.). 20 h 30 : Fin de tou HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On ne meurt pas an 34. ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), mer., jeu. 20 h 30 : le Scorpion.

LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : la Value du hasard. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I:
19 h: le Mariage du père; 21 h 15:
Façades II: II: 19 h 45: Arlequin serviteur de deux maîtres; 22 h 15: Ainsi soit

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h 30, dinn. 15 h 30 ; Denx sur la balançoire.

MARAES (42-78-03-53) (D), 20 b 30 : la Comédie sams titre.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.).

21 h. dim. 14 h 30, 18 h 30 : les Brumes
de Manchester; Petitos salle (42-2520-74) (D. soir, L.), 21 h. dim 15 h et

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., partir du 9, 20 h : Norz ; 22 h : Julia. MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : les Petits Oiseaux.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.). 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h, sam. 18 h 30 et 21 h : Double Mixte. MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Avare.

MODERNE (48-74-10-75) (D. soir, L.),
21 h, dim. 16 h : l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune.

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle (D. solr. L.), 20 h 45, som. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Maison du lac. Petite salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Bousoir manaa.

NOUVEAU TH MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Idiot.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir. D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Léopold le bien-aimé. 20 h 45, dim. 15 h: Léopold le bien-aimé.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),
Grande Safle (D.), 20 h 30: F. Chopei;
22 h 15: Kilowatt. Petite saile (D.),
21 h: Una mouche dans la tête.
PETIT THÉATRE PARIS-CENTRE
(45-27-13-83) (D., L., Mar.), 21 h, sam.
18 h 30: Un amour.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30: FAmuse-gueule. PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), (D. soir, L.) 21 h, Dim. 16 h 30: Etats d'amour.

PLAINE (42-50-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Amesamour. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Amédés ou comment s'on débarratez. débarrateur.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.),
21 h, sam. 18 h dim. 15 h : Chat ea

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D). 21 h : la Maison des Jeanno et du la

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41) (D.), 19 h, les jours impairs: Fai tout mou temps, où êtes-vous?; les jours pairs: En pleine mer; (D.) 20 h 45 : His-toire de Mahen, le boucher.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D., soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Paisces un rêve.

SALLE VALHUBERT (45-84-30-60) (L. D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : le Coute d'hiver. SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : le Cocknail de Sergio.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : Tel quel. TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79), Al THEATRE DESSAY.

I: sam, hun, mar. 20 h 30, dim. 15 h:

Antigone: jeu, ven. 20 h 30, sam. 22 h,
dim. 17 h: l'Ecune des jours; II: sam,
mar. 20 h 30, dim. 17 h: Hwis clos; lun,
mar. 22 h, sam. 18 h, dim. 18 h 30:

Piano acteur.

TEMPÉLIERS, (42-78-91-15) (D., L.)
20 h 30: Victor on les cafants au pouvoir.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babas cadres; 22 h
+ sam. 23 h 30: Nous on fait où on nous
dit de faire.

THÉATRE DE L'EURE (45-41-46-54)
20 h 30: Visite L'EURE (45-41-46-54)

20 h 30: Visites à la jeuns veuve.

THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34) le 6 à 21 h : Vive la pomme de terre.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (42-02-36-33), les 5, 6 à 15 h : Hélène, d'après Euripide.

THÉATRE NOIR (43-46-91-93), 21 h : Pénélope, dern. le 5.

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11) (D. soir, mar.) 20 h 30, dim. 16 h 30: l'Egnrennent de l'infortune.

TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir. L.).

TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, tim. 16 h; l'Enfant enfoei. TH, 347 (48-74-44-30), len 2, 3, 4 à 20 h 30, le 5 à 15 h et 20 h 30; Anelier M. Bozonnet.

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jeu., sam. 20 h 30 : Antigone ; mer., ven. 20 h 30 : les Oiseaux ; sam. 18 h 30 : Père Ubu et Daruma.

Pere Ubu et Daruma.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, les 3, 4, 5, 9 à 20 h 30 : Théâtre de foire; les 2, 6, à 20 h 30, et 7 à 15 h : les Salons; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Pour un ooi, pour un non; 18 h 30 : les Révoltés (dem. le 6).

TENTAMADDE (48-87-32-92) (D. 15)

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 18 h 30: Un Broadway nommé Désir; 20 h 15: A star is beur; 21 h 15: Azimut et Trémouille; 22 h 30: H. pour TOURTOUR (48-87-82-48) (D. L.),

(46-5/-52-48) (D., L.), 18 h 45 : Des nouvelles de Brasens; 20 h 30 : le Petit Prince; 22 h 15 ; Œil pour deuil... s'il vous plait, vous m'oublie-rez. rez.
TRESTAN-BERNARD (45-22-08-40)
(D.), 21 h: les Tampes niveaux.
TH. DE L'UNION (34-11-10-70), les 5, 6
à 20 h 30 : Les Ombres de l'aurore,
VARIÈTES (42-33-09-92) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30 : le Tombeur,

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai renconté; (Mar.) 21 h 45 : l'assure à tes risques; (L., Mar.) 23 h, mar. 22 h : De Belleville à Byzance; L. 23 h : Banc d'essai des

MANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : FEIGHE des blaireaux. — II, 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sanvez les bébés feannes; 22 h 30 : Last Lanch— Demies Service Dernier Service

LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 15 : Pas deux comme clie ; 22 h : Toi aussi comme tout le monde. nussi comme tout le monde.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.).

L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses 6'bommes; 22 h 30 : Ortics de secour. – IL 21 h 30 : Ic Chromosome chatouileux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

— IIL 20 h 15 : Pierre Salvadori.

CAFÉ DE LA CAFÉ (42-25-51) (D.)

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h : la Conscience nationale des faisans d'élevage ; 22 h 15, Dim. 20 h 30 :

CITHÉA (43-57-99-26), J., V., S. 22 h 15 : Soirée de choc. LE GRENIER (43-80-68-01) (S., D. L.), 22 h: Non. je n'ai pas dispara.

NAG'AIRS (40-11-64-88) (J., V., S.),

22 h: Malène, Macky, Labaya.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.),

21 h: Les oies sont waches; 22 h 15:

Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15: D. and J. Memorica; 21 h 30 + sam. 24 h; Nos désirs font désordre ; 22 h 30: Pièces détachècs.

PROLOGUE (45-75-33-15) (Mer., D. soir, L., Mar.), 21 h, D. 15 h 30 et 18 h : De Beaugranelle à Bornéo.

RANELAGH (42-88-64-44) (D.), 20 h 30 : Laissez-les vivre. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (D., L., Mar.), 22 h; Alex jacta est. SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93)

(D, L), 21 h: Tom No

ACTUELLEMENT

Le Figaro

and the second of the second property of the

"Un grand WALT DISNEY."

"Une souris irrésistible..."

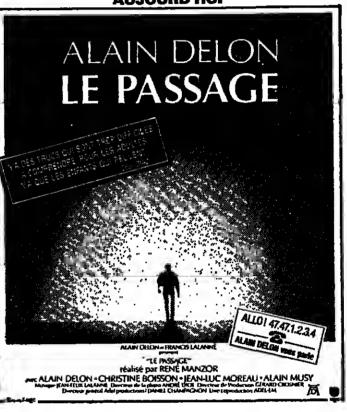
VSD "Exquis... Adorable... Merveilleusement

"Le Chef-d'Œuvre absolu de tous les temps

de la maison DISNEY."



AUJOURD'HUI



VO: REFLET MEDICIS - COSMOS - 3 BALZAC CINÉ BEAUBOURG LES HALLES

la légende Torteresse dela de Souram



MIRANE SERGUEI PARADJANOV

UGC BEAUBOURG - GEORGE V - 14 JUILLET ODÉON - CINÉ-BEAUBOURG - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - UGC GOBELINS LES PARNASSIENS - UGC BOULEVARD - CLICHY PATHÉ - CYRANO VERSAILLES



MICHEL PICCOLI SABINE AZEMA SANDRINE BONNAIRE UN FILM DE JACQUES



CIRQUE ZAVATTA-FILS

présente pour la première fois en France

LE CIRQUE D'ÉTAT DE ROUMANIE

le plus prestigieux spectacle de cirque au monde sous le plus grand chapiteau d'Europe (6 500 places)

à la PORTE DE LA CHAPELLE

253, avenue du Président-Wilson LA PLAINE-SAINT-DENIS (Carrefour du Landy)

3 SÉANCES SPÉCIALES VOUS SONT PROPOSÉES :

Mercredi 10 décembre à 16 h 00 Vendredi 12 décembre à 20 h 30 Samedi 20 décembre à 20 h 30

Prix des places : de 30 à 150 F - Location : 48-09-87-95 et 48-09-87-77

ce musicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - L., H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA

43-59-20-41

19 à 3 22 h. Vue agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. Hors-d'ouvre danois. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

TITTE

		DINEKS	
			RIVE DROITI
L'ENCLOS DE NINON 7 19, bd Beaumarchais, 4	7005 les jours 42-72-22-51	Grande carte do POISSONS - FRI d'AUTREFOIS. Salle pour banquets jusqu	
HIPPOCAMPE 14, rue Washington, 8-	42-89-07-09	Plateau de fruits de mer à 160 F. Grillade de Excellent mens à 108 F. Déjenners, duces d'aff	poisson. Couscous et choscroute aux poisson aires. Accaeil jusqu'à 23 k 30. Petroé dimanch
RELAIS BELMANN 37, rue François-I-, 8-	47-23-54-42 F. sam., dim.	Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Se RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux contratt	ille climatisée. Cuisine française traditionnelle. L es. FILET A L'ESTRAGON. Gittean du jou
PAGODA 50, rue de Provence, 9	48-74-81-48	Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.I. jus laqués de Paris », Gault et Millan. « Cand	
AU PETT RICHE 47-70-68-68 25, rac Le Peletier, 9-	3/47-70-86-50 F. dim,	Son étousant menu à 100 F s.n.c. 6 à 50 personnes. Déjeuners, dîners, souj	
DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945, 10-	42-06-40-62 Tous les jours	J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, m gastronomique an 1 s. Spéc. : POISSONS	emis 60,95 et 91,40 F s.c. et curte. Restaurar 5. choucroute, FOIE GRAS fruis muison
EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17-F.	43-87-28-87 hadi, mardi	D6j., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLI bacalao, calamares tinta. Environ 150 F.	
MARIUS 82, boulevard Murat, 16	46-51-67-80	Déjeuners, d'iners, tous let fruits de mer, sp fenouil, aloii le vendredi. F. dim. soir et land	
YVONNE 13, rue de Bassano, 16	47-20-98-15	VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. H	UITRES. Spéc. de POISSONS. Plats di soir et samedi. Ouvert dimanche.
Y A EXCOUTEDE	47.23.66.55	Un certainent - EOPMIN R. A DECOIN	DID - A DEDECONVETE 105 & 140 S

YVO: LA FICOTTÈRE 17, rue Jean-Giraudoux, 16 Un restaurant «FORMULE» à DÉCOUVRIR et à REDÉCOUVRIR. 105 à 140 F. Hors-d'œuvre et vin A VOLONTÉ. Service compris. RIVE GAUCHE _ LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain, 5

46-33-12-12 F/lundi TIEMKO viont LA BONNE TABLE DE PES

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paria. - GRILL D'OR 86 - de la gastronomie indicane. Norveau décor. Chisme russe traditionnelle : spécialités porc Stroganov de Lettonie, canard «OGORODNIK», chachiyek façon «Tature», MENU 90-130 F et carte, grand choix de VODKAS. Diners eux chandelles. Musiciens. An 5, ree Sainte-Benve, 6t. MÊME DIRECTION, MÊME CUISINIÈRE DEPUIS 1963. Pastilla, conscous-bourre, tagines, Réserv. à partir de 17 h. F. dim.-lundi, C.B.

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des lavalides, 7º F. dim. soir et hand RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

Tenjours son MENU PARLEMENTAIRE à 95 F a.s.c. et au diner MENU exceptionnel à 170 F. Via et service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Fabet. Spécialité de confit de canard et de cassoulet su confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé hundi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-22-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons. RÉVEILLONS: NOEL, carte normale. S-SYLVESTRE: 390 FT.C. - 595 FT.C. av. champ.

CHARLOT, < ROU DES COOMILLAGES > 12, place de Clichy - 48-74-49-64
Accheil jusqu'à 1 h da matin
GOUTEZ L'AIR DU LAIGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITES DE LA MER. L'UNE DES
MERLEURES BOUILLABAISSES DE PARS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON 6, ree Coquillière - 42-36-11-75
LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES . Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Huîtres et fruits de mer toute l'aunée

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA La Indeheur des poissons. La finese des cussons.
Magnifique banc d'huftyres.
Décor époustouflant Beile Époque.

LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'ANRASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Renseignements: 45-55-91-82, peste 4335



THEÂTRE LA BRUYERE 48747699 FABRICE LUCHINI

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 3 DÉCEMBRE Hommage à Gaumont, 90 ans de cinéma : 16 h, Bouboule I., Roi nègre, de L. Mathot : 19 h, Chourinette, de A. Hugon : 21 h, 20 ans du studio Action — Carte blanche à Causse et Rodon : L'amour d'une feume, de J. Grémillon.

JEUDI 4 DÉCEMBRE Hommage à Gaumout : 16 à, La mille et deuxième mit, de A. Volkoff ; 19 à, Le journal tombe à cinq heures, de G. Lacombe ; 21 à : 20 ans de sindio Action - Carte blanche à Camme et Rodon : Le sport favori de l'homme, de H. Hawks

VENDREDI 5 DÉCEMBRE Hommage à Gaumont : 16 h. Mademni-selle Béatrice, de M. Vancorbeil ; 19 h. Ne le criez pas sur les toits, de J. Daniel - Nor-man ; à partir de 21 h : Nuit de l'aventure, organisée par le comité d'entreprise de la Cinémathèque française.

SAMEDI 6 DÉCEMBRE Hommage à la Cinémathèque des armées: 15 h, Afrique noire 1953/1975, 17 h, La légion; 19 h, Hommage à Gau-mont: Vautrin, de P. Billon; 21 h 15, 20 ans du studio Action; Carte blanche à Causse et Rodon: Breezy, de C. Esstwood.

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Conte eruel, de G. Modot; L'ingéun libertin, de E. Champelier; 17 h, La vie est magnifique, de M. Cloche; 19 h, Hommage à Ganmont: La cage aux rossignols, de J. Dreville; 21 h, 20 am du studio Action - Carte blanche à Causse et Rodon: Le jugement des flèches, de S. Fuller (v.o.s.f.).

LUNDES DÉCEMBRE RELACHE

MARDI 9 DÉCEMBRE Hommage à Gaumont : 16 h, Trente et quarante, de G. Grangier ; 19 h, Antoine et Antoinette, de J. Becker ; 21 h, 20 ans du studio Action - Carte blanche à Causse et Rodon : Les démons de la liberté, de J. Das

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

CENTRE GEORGES-POMPHIOU
Salle Carance
(42-78-37-29)
Hommage à la Fédération Jasu-Vigo:
Mercredi 3 décembre : 14 h 30, E. de Bretislav Pojar; Réve de Noël, de Karel
Zeman; Avestures dans la baie d'or, de
Bretislav Pojar (vI) : 17 h 30, Instinct de
femme, de Cande Othniu Girard : 20 h 30, feume, de Chaude Othain Girard; 20 h 30, Le dernier militardaire, de René Clair; « Lewit 4 décembre : 14 h 30, L'écran magi-que, de Gianfranco Mingazzi; 17 h 30, Mamma Roma, de Pier Paolo Pasofini; 20 h 30, Nuit et brusillard an Japon, de Nagisha Oshima. — Vendredi 5 décembre : 14 h 30, La rivière de boue, de Kohel Oguri; 17 h 30, Certificat de maissance, de Stanislaya Roccour; 20 h 30, Atautrik, de Stanislaw Rogewicz; 20 h 30, Ajantrik, de Ritwik Ghatak. — Samed 6 décembre : 14 h 30, Ivan le Tetrible, de S.M. Eisenstein (1" partie) ; 17 h 30, Ivan le Terrible in (2º pertie); 20 h 30, Deux hectares de terre, de Bimal Roy. —
Diamanche 7 décembre : 14 h 30, Soyaz les
bienvenus, de Elem khinov ; 17 h 30, Miracle à l'italienne, de Nino Maufredi ;
20 h 30, La barrière, de Jerry Skolimovski.
— Lundi 3 décembre : 14 h 30, Une vie difficile, de Dino Risi ; 17 h 30, Samson, de
Andrzej Wajda ; 20 h 30, Les enfants
perdus, de A. Makovec.

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 3 DÉCEMBRE

15 h. Déair introllit, de E. Fernandez; 17 h. Les aments du Tage, de H. Verneuil; 19 h. 15, Rétrospective du festival des 3 coutinents, Nantes 86: Nyanyanton, de Cheick-Oumer Sissoko (v.o.s.t.f.). JEDINA DECEMBER

15 h, Leur derulère nuit, de G. Lacombe ; Rétrospective du festival des 3 continents : Nantes 36 : 17 h, Kurbegalar, de Sezif Goren (v.o.s.f.) ; 19 h, Tong Nien Wang Shl, de Hou Hsiso Hsien (v.o.s.f. anglais).

VENDREDI S DÉCEMBRE

15 h, De For en barres, de C. Crichton (v.o.s.f.f.); Rétrospoctive du fastival des 3 continents, Nantes 86: 17 h, Malayunts, de J. Santiso (v.o.s.f.f.); 19 h, Ak tunq wal Eswira, de K. Boshara (v.o.s.f.f.). SAMEDI 6 DÉCEMBRE

Rétrospective du festival des 3 conti-nents, Nantes 86 : 15 h. Les doigts blancs de l'extrase, de T. Muralawa (v.o.) ; 17 h. La véritable histoire d'Abe Sada, de N. Tanaka (v.o.s.t. anginis) : Sélection de films argunitus — Festival d'Amiena 86 : 19 h. Todo en bombre, de P. Chenai (v.o.) ; 21 h. El muerto falta a la cita, de P. Chenai (v.o.)

Rétrospective de festival des 3 conti-neats, Nantes 86: 15 k, Derrière les perois de papier, de Tatsumi Kumashiro. (v.o.); 17 h, La chambre de diable, de Chrosi Sone (v.o.); 19 h, A hora da estrela, de S. Amarai (v.o.s.t.f.); 21 h, Sélection de films argentins - Festival d'Amiens 86: Se abre el abismo, de P. Chenel.

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE

LUNDI 8 DÉCEMBRE Rétrospective du festival des 3 conti-nents, Names 86: 15 h, Ye shan, de Yan Xueshu (v.o.s.t.f.); 17 h, Almacite di deso-lato, de F. de Rooy (v.o.s.t.f.); 19 h, Agnis-nam, de B. Nath Salkia (v.o. Assam -s.t. anglais)

MARDI 9 DÉCEMBRE Relache.

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHEISEA DEARDON (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46).

AFIER HOURS (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Le Triomphe, 8° (46-62-45-76).

AJANTRIK (ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33). ALIENS, LE RÉTOUR (A.) (*) v.f. : Lamière, 9* (42-46-49-07). Lamaire, 9 (42-46-49-07).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., vo.):
Gand Pavois, 19 (45-54-46-85).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., vo.):
Gaumont Halles, 1 (42-47-49-70);
14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Parassec, 19 (43-59-19-08);
Gaumont Parassec, 19 (43-59-19-08);
Gaumont Parassec, 19 (43-59-19-08);
Called Co. (A., vo.);
Co. (A., vo.);
Co. (C., vo.);
Co.

Ganco (*) (A. vf.): Hollywood fosle-vard 9 (47-70-10-41): Paramount Opéra, 9 (47-43-56-31). BASIL DECTECTIVE PRIVE, (A., v.o. et v.f.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Ambassada, 8 (43-59-19-08); v.f.:

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Grand Rex, 2= (42-36-83-93); UCG Mentparmense, 6= (45-74-94-94); UGC Emninge, 8= (45-63-16-16); UGC Gere de Lyon, 12= (43-43-01-59); UGC Gebe-lins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC, Convention, 15= (45-74-93-40); Napoléon, 17= (42-63-16-27); Wapoleon, 18= (45-22-74-93-40); Napoléon, 15 (45-74-93-40); Napoléon, 17• (42-67-63-42); Wepler, 18• (45-22-46-01); Secrétan, 19• (42-41-77-99); Gambetts, 20• (46-36-10-96). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOUENÉE (Fr.): Utopia, 5• (43-26-44-65).

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) : Botte & films, 17 (46-22-44-21). BLACK MIC-MAC (Pr.) : Cinoches, 6

BRAZIL (Brit. v.o.) : Ep6e-de-Bois, 5 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15 • (45-32-91-68).

32-91-05).

LA BRULURE (A., v.o.): UGC Odéon,
6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.L.: UGC Montparnases, 6 (45-74-94-94).

CAP SUR LES ETOILES (A., v.L); CAP SUR LES ETOHLES (A., v.l.):
Richelica, 2° (42-33-56-70).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
Gammont Hailes 1" (52-97-49-70); 14
juillet Odfon, 6° (43-25-59-83); Pagode,
7° (47-05-12-15); Gammont ChampsElysées 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bantile, 11° (43-57-90-81), Rienventle Montparasses, 15° (45-42-50-2); 14 juillet
Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); v.l.: Gammont
Opéra, 2° (47-42-60-33); UCO Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gammont Parnesse , 14° (43-35-30-40); Gammont
Convention, 15° (48-28-42-27).
CLINS D'CEIL SUR UN ADREU (A.,

CLINS D'ŒIL SUR UN ADIEU (A., v.o.): La Boîte à Films, 17 (46-22-44-21). COHEA (*) (A., v.f.) : Manéville, 9 (47-70-72-86) ; Paris Ciné, 10 (47-70-

21-71). LA COULEUR POURPRE (A., va.) ;

LA COULEUR POURPRE (A., v.a.):
Saint-Michel, 5: (43-26-79-17);
George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Impérial, 2: (46-42-72-52); Mostparnos, 14: (43-27-52-37).

LES COULISSES DU POUVORR (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-03-57-57); Saint-Germain Village, 5: (46-33-63-20); George V, 8: (45-62-41-46); Marignan, 8: (43-39-92-82); Parmaniens, 14: (43-20-32-20); v.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52); Mostparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

2 (47-42-72-52); Moutparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

OURS PRIVÉ (Fr.); Forum OrientExpress -4 (42-33-42-26); George V, 8(45-62-41-46); Marignam, 8- (43-5992-82); Français, 9- (47-70-33-88); Bastille, 11* (43-42-16-80); Fauvette, 13(43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (4522-46-01).

LE COUREUR (Iranion) (v.o.) Utopie, 5-(43-26-84-65) DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.). : Statio 43, 9 (47-70-63-40)

dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA DERNIERE IMAGE (Franco-Algérica): Forum, 1" (42-95-53-74).

Rox. 2" (42-36-83-93). St-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Marignan, 8" (43-59-92-82). St-Lazur Pasquier, 8" (43-87-35-43). Lumière, 9" (42-46-49-07): UGC Gobelins, 13" (43-36-49-07); UGC Gobelins, 13" (43-36-49-07); Parinamiens, 14" (43-20-30-19); Parinamie

Cheby, 18* (45-22-46-01).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.): UGC
Normandic, 2* (45-63-16-16); Paramount Opera, 2* (47-42-56-31); Moutparamste Pathé, 14* (43-20-12-06).

DESORDRE (Fr.): Gaumout Halles, 1*
(42-97-49-70); Gaumout Opera, 2* (47-42-60-33); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumout Parasse, 14* (43-35-30-40).

DEUX FLICS A CHICAGO (A. V.O.): DEUX FLICS A CHRCAGO (A., v.o.):
UCG Danton, 6 (42-25-10-30); UCG
Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex.
2 (42-36-83-93); UGC Montpername,
6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9
(47-42-56-31); UCG Gobelius, 13 (4336-23-44); UCG Convention, 15 (4574-93-40); Images, 18 (45-22-77-99).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.):
Espace Gafté (h. sp.), 14 (43-27-95-94).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.-y.f.):
La géode, 19° (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); St-André des Arts, 6° (43-26-48-18); Pagode, 7° (47-05-12-15); Colisée, 8° (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); I4 Juillet Beaugrundle, 15° (45-75-79-79).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap. Parasses, 19 (43-33-30-40); 14 Juillet Beaugrunolle, 15 (45-75-79-79). L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap. v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cluny Palaca, 5* (43-25-19-90); 14 Juillet Parasses, 6* (43-26-38-00).

1*SSQUIMAUDE A FROED (Hong., v.a.): St-Lambert, 15* (45-32-91-68).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5* (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Boalevard, 9* (45-74-95-40); Montparsos, 14* (43-71-52-37).

(43-27-52-37).

FOU A TUER (*) (A., v.o.) : Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); v.f.,
Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9" (47-42-56-31); Fanvette, 13"
(43-31-56-86).

LES FRÉRES PÉTARD (Fr.) : Gaité
Rochechouart, 9" (48-63-81-77).

GENESES (Ind., v.o.) : Denfert, 14" (4321-41-01).

HANNAH ET SES SCEURS (A. v.o.) : Espace Gallé, 14 (43-27-95-94). HIGHLANDER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

HUIT MILLIONS DE FACONS DE MOUBIR (*) (A. v.a.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarriz, 8 (45-62-20-40); vf.: Galté Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Hollywood Bonleward, 9 (47-70-10-41).

(47-70-10-41).

IEAN DE FLORETTE (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2" (47-26-03-3); Quintette, 5" (43-59-29-46); Publicias Champs-Hlynfor, 8" (47-20-76-23); MaxSeile, 9" (43-59-29-46); Bastille, 11" (43-42-16-90); Fauvetze, 13" (43-31-56-86); Mirumar; 14" (43-20-89-52); Mirumar; 15" (45-79-33-00); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18" (45-22-46-01); Gambette, 20" (46-36-10-96).

JE HAES LES ACTEURS (Fr.): Contracting 5" (43-25-78-37); Laccumaire, 6" (45-44-57-34).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum

(45-39-52-43); Mestiparmane Pa (45-39-52-43); Mestiparmane Pa (43-20-12-06); Gammont Cor 19 (48-28-42-27); Kinopenora (43-06-50-50); Maylair, 16 27-06); Maillot, 17 (47-48-0 Weplar, 19 (45-22-46-81); Se 19 (42-41-77-99); Gambetia, 2 36-10-96).

MAUVAIS SANG (Fr.) Ciné Bossborn 3 (42-71-52-36); Saint-Gotma Prés, 6 (42-22-87-23); UGC Des 04-67); UGC Gobelins, 23-44); PLM St-Jacques, 68-42); Convention St-C (45-79-33-00); Gaumont 15 (48-28-43-27).

MAX MON AMOUR (FL) : L 6 (45-44-57-34). MELO (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86);
Chay Palace, 5 (43-25-19-90); 14Jmilet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).
LES MINUPOUSS (Fr.) : SeintAmbroise, 11 (47-00-89-16); Saint-

Ambroise, 11* (47-00-89-16). Lambert, 15* (45-32-91-68). Lambert, 15 (45-32-91-68).

MISSION (A., v.c.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Hantefeelile, 6st (46-33-79-38); George V, 8st (45-62-41-46); Marignan, 8st (43-59-92-82); Galaxie, 1st (45-80-18-03); 14 Juillet Beaugrenelle, 19st (45-75-79-79); v.f.: Français, 9st (47-70-33-88); Mostpanasse Pathé, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15st (48-28-47-27).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.c.): Epée de Bois, 5st (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

TY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cisoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. NOR ET BLANC (Fr.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

OUT OF AFRICA (A., vo.) ; Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). PÉRIN CENTRAL (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). PiCASSO (Fr.) : Vendôme, 2 (47-42-

PRIÈRE POUR UN TUEUR (*) (A., v.L.): Hollywood houlevard, 9 (47-70-10-41): Mizamar, 14 (43-20-89-52). O'Al); Mizmar, 14 (43-20-89-52).

QUAND LA RIVIERE DEVIENT

NOIRE (A., v.o.); Breingne, 6 (42-2257-97); Ambassade, 8 (43-59-19-08).

V.I.: Richellen, 2 (42-33-56-70); Français, 9 (47-70-33-88); Fasivetic, 13 (43-31-56-86).

LE RAYON VERT (Fr.): Elysées Lin-coln, 3 (43-59-36-14): Parpassiens, 14 (43-20-30-19). MENT (A., v.o.) : Studio Galande (h.m.), 5 (43-54-72-71).

ROSA LUXEMBURG (AR., V., 14-Juillet Parmaner, 6 (43-26-58-00). LE SACRIFICE (Franco-succion, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25). SARRAOUNIA (Fr.) : Cinoches (h. sp.), 6 (46-33-10-82).

SID ET NANCY (*) (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Mari-gnan, 8= (43-59-92-82); Parnassiens, 14-(43-20-32-20). SOLEIL DE NUIT (A., v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Panorama (h.sp.), 13- (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Reflet Logus, 5 (43-54-42-34).

THE ACTRESS (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

ine, 6 (43-28-11-30).

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25): UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE VINDECATOR FRANKENSTEIN 2009 (A., v.f.): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

37°2 I.E MATIN (Fr.) : Saint-Michal, 5° (43-26-79-17) ; George-V, 8° (45-62-41-46). TROIS HUMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : George-V. 8 (45-62-41-46). TOP GUN (A. v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Montparanne Pathé, 14 (43-20-12-06).

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Gen-mont Opéra, 2: (47-42-60-33); George-V. 8: (45-62-41-46); Mostparnos, 14-(43-27-52-37). LA VERIFICATION (Sov., v.o.): Epfede-Bois, 5 (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.); Saim-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSEI (Sov., v.o.): St-Lambert 15° (45-32-91-68).
LES AVENTURES DE ROBIN DES BOSS (A., v.o.): Action Booles, 5° (43-25-72-07).
AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Bothe & films, 17° (46-22-44-21). LES AMOURS D'UNE BLONDE (Tche. v.a.): Studie 43, 9 (47-70-63-40). ARSENIC ET VIEITZES DENTRILLES (A. v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

72-07).

BAMES (A., v.f.): Res. 2 (42-36-83-93);

Napoléou, 17 (42-763-42).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Templiers,

3 (42-72-94-56).

LES BAS-FONDS (Fr.): Ranningh, 16 (42-88-64-44).

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*): Sindin Galande, 5 (42-54-72-71); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES CADAVEES NE PORTENT PAS

33-00); Maillet, 17* (47-48-06-06); Pavois, 15* (48-54-46-85). Pavois, 15*

- %

The second

4. 4.

立**电影** 40.16

The same of the sa

.....

٧. .

Which the second second

THE STATE OF THE S

Marie and American State of the State of the

True V. Carlo

HEAT ...

The same of the sa

-The state of the s

T-4 (2.12) Alexander Commence

The second

TWO ALL

-4-

Water .

4.60 \$25 Ber 150

42.21 Market . And the second The same of the same of

las Das

BALL STON

TROS.

State 1

NAMES OF STREET

研するの 825 (4) 2

. . . April 18

12

The second second second

THE THE PARTY OF THE PARTY.

REPORT

207

14 in .

40.0

7.37 Mr. Andrews

非独立的

100

- --WCW.

100

See yes

李字本。

The state of the state of * Jan.

1 . J . L .

PRODUCT OF STREET

4

TEL 1.

La 1779

Ġ.

*

A STATE OF

4 34 ×

120

2.515 ·

E-17

4.5 40 35 40

ALCONOMIC SECTION

4.4

医水水油

A Property of the

1000

25.00

. <u>E</u> New Y

There were

(43-44-25-02).

LA POSSE AUX SERPENTS (A., v.o.);
Rollet Logue, 9: (43-54-42-34).

LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.);
Espace Gaffé, 14: (43-27-95-94).

LES CIPLS (A., v.o.); Reflet Médicie, 9: (43-54-42-34); Reflet Baizac, 9: (45-61-10-60).

GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SENCES (A., v.o.): Bofte à films, 17 (46-22-44-21);

v.): Botto à films, 17* (46-22-44-21);
HUMORESQUE (A. v.o.): Lessenbourg
(H. sp.), 6* (46-33-97-77).
HUSBANDS (A., v.o.): Porum, 1** (4297-53-74); Luxembourg, 6** (46-3397-77); Baleza, 8** (45-61-10-60).
L'IMPORTANT CEST D'AIMER
(Fr.): Seint-Ambroise (H. sp.), 11** (4700-89-16). EARATÉ EID LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-

54-58).

54-58).

LA MAIN AU COLLET (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26): Quintente, 5" (46-33-79-38);
George-V, 3" (45-62-41-46). — V.I.:
Français, 9" (47-70-33-38); Français, 9" (47-70-33-38); Français, 9" (47-70-33-38); Français, 9" (47-70-33-88); Français, 9" (47-70-33-88); Français, 9" (47-70-33-88); Français, 9" (47-70-58-00).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.):
14-Juillet Purnasse, 6" (43-26-58-00).

MEURTRE DANS UN JARDÍN
ANGLAIS (Angl., v.o.): Studio
Galande (H. up.), 9" (43-54-72-71);
Saint-Ambroise, 11" (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.) (69).

Saint-Ambroise, 11° (47-00-59-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A, v.a.) (**):

Rorm Orient Express, 1° (42-33-42-26):

GRANGE MÉCANIQUE (A. v.a.) (*):

Châtelet Vintoria, 1° (45-08-94-14);

Studio Galande (H. sp.), 5° (43-54-72-71).

SALO OU LES 129 JOURS DE SODOME (1t., v.o.) (*) ; Saint-Ambrone, 11* (47-00-89-16).

SUBWAY (Fr.) : Bofte à films, 17- (46-SUR LES QUAIS (A., v.a.): Lamm-bourg, 6 (46-33-97-77).

LA TRAVIATA (It., v.o.): Grand Prvois, 15° (45-54-46-85); Bolte & films, 17° (46-22-44-21). VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5-(46-33-79-38); Hantefouille, 6- (46-33-79-38); Belrac, 8- (45-61-10-60); Par-nassiens, 14- (43-20-32-20).

WHIRLPOOL (A., v.o.) : Action Christian Bis, 6' (43-29-11-30). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Pr.): Républic, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

Images, 18 (45-22-47-94).

L'AMOUR SORCIER, film espagnol de Francisco Rovira-Beleta (v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

ASTERIX CHEZ LES BRETONS,

ASTÈRIX CHEZ LES BRETONS, film français de Pino Van Lamswoerde: Gaumout Halles, 1" (42-97-49-70); Richelicu, 2" (42-33-56-70); 14-Juillet Odéon, 6" (43-23-59-83); Collece, 8" (43-62-41-46); Paramoual Opéra, 9" (47-42-56-31); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Garu de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Garu de Lyon, 12" (43-31-60-74); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumout Paramsec, 14" (43-35-30-40); Gaumout Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Chechy, 18" (45-22-46-01).

CAPTIVE, film franco-britannique de

Paul Mayersberg (v.o.): UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30): Ambassade, 9 (43-59-19-02); Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40); (v.f.) Rex, 2 (42-36-83-93); Gaumont Convention 15 (42-36-47)

Convention, 15 (48-28-42-42).

DIONYSOS, film français de Jean Roach : Pauthéon, 5° (43-54-15-04) : Ambassade, 5° (43-59-19-08) : Ganmont Parmasse, 14°

HEROS BOYS (*), film américain de Mico Mastorales, (v.a.): Mercary, 8: (45-62-96-82); (v.f.) Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Conven-tioo Saint-Charles, 15: (45-79-32-00)

LA LÉGENDE DE LA FORTE-RESSE DE SOURAM, film soviés-

PESSE DE SOURAN, ann sovare que de Serguei Paradjanov (v.a.): Ciné Beauboarg, 3º (42-71-52-36); Reflet Logos, 5º (43-54-42-34); Cosmos, 6º (45-44-28-80); Balzac, 8º (45-61-10-60).

LE MAL D'AIMER, film franco-

E MAI. D'AIMER, nm Hanco-italien de Giorgio Treves: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Amhassade, 8 (43-59-19-08); Cabaria 12 (46-80-18-03); Parass-

(43-35-30-40).

33-00).

JOURNEES DU CINÉMA ALBANAIS (v.a.), Le Chib de l'Etolle, 17º (43-80-42-05), ven., 20 h, sam. 22 h 15 : Pisie d'antonne ; sen. 22 h, sam. 19 h ; le ne me tainsi pas ; sam. 20 h 30 : Apassio-nets.

SO-24-81).

L'ENQUÈTE DE L'INSPECTERIE MORGAN (A. v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

FANTASIA (A.): Forum, 1" (42-97. 53-74): Bienvento-Montparasse, 15' (45-44-25-02).

LA FOSSE AUX SERPENTS (A. v.o.): Roflet Logoz, 5' (43-54-42-34).

LA FUREUR DE VIVRE (A. v.o.): Sam, ha. 14 h 15: le Tambour; dim. 22 h 15, hm. 13 h 50: FAnnée des 13 immes; dife. 22 h 20, hm. 16 h 45: lee Lammes ambres de Fetra was Kant. (HAPLIN, CELIVRES INTÉGRALES (43-25-72-07).

CHAPIN, CHIVEES INTEGRALES
(v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
Mar.: in Rufe vert for; jon.: le Rêve de Charlot; ven.: les Foux de la campe; dim.: le Dictateur; lan.: les Lumières de la ville; ven.: le Kid.

EGYPTE, LES TRÉSORS DE TOU-TANEHAMON, Kisopanorama, 15-(43-06-50-50), dim. 10 h 45 du mat. RÉTROSPECTIVE GÉRARD CRU-DANT COMÉS DE 167-70-61 400 RANT, Studio 43, 9- (47-70-63-40). COURTS METRAGES (v.a.), Républic-Cinémas, 11- (48-05-51-33), jeu., 20 h 30.

Chemas, 11° (48-05-51-33), jeu., 20 h 30.

DUOS ET COUPLES (CAHIERS DU CINEMA), 3 Laurembourg, 6° (46-33-97-77). Mer. : les Coosenis - le Chef d'orchestre ; jeu. : la Noit ; ven. : Manuade porte la calotte ; sem. : Vivre se vie ; fim. : l'Impératrice rouge ; hm. : la Ronde de l'aube ; mar. : Pourva qu'on ait l'ivresse - l'Acrobate ; mar. : De la moée à la Résistance (v.o.).

GODARD, Demfert, 14° (43-21-41-01), mar. 12 h : le vons sahus Maria ; jeu. 12 h : 20 : Sauve qui peut la vie; sem. 12 h : le Mépris ; jeu., dim. 19 h 40 : Doux en trois choses que je sais d'elle ; ven. 18 h, hm. 19 h : Manculos-féminis.

HITCHCOCK (v.o.) : Action Rive-

wen. 16 h. hm. 19 h.: Masculio-féminia.

HITCERCOCE (v.o.): Action RiveGauche, 5º (43-29-44-40); mer.: la Loi
de silence; les.: le Faux Coupable;
wen.: Mr. et Mrs. Smith; sam.: Soupcons; dim.: la Mort nut trousses; hm.:
le Grand Alibi; mar.: la Tavesne de la
Jamatone.

Studio Galande (H. sp.), 9 (43-54-72-71).

PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17s (42-67-63-40).

POLICE ACADEMY III (A., v.f.): Arcades, 2 (42-33-54-58).

QUAI DES ORFÉVRES (Fr.): Reflet Logos, 9 (43-54-42-34).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.A.): Grand Edgar (H. sp.), 14s (43-20-90-09).

SALO OU LES 129 JOURS DE SODOME (It., v.o.) (*): Saint-Ambroise, 11s (47-00-89-16).

Jamaigne.

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-54-54-51-60). Jeu., sam., inn., mar. 17o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 17o be or not to be; sem.; in lin., mar. 17o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 17o be or not to be; sem.; in lin., mar. 17o be or not to be; sem.; in lin., mar. 17o be or not to be; sem.; in lin., mar. 17o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be; sem.; in lin., mar. 19o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be or not to be; sem.; in lin., mar. 18o be; sem.; in lin., mar. 19o be or not to MONTY PYTHON (y.a.), Parassiens, 14 (43-20-32-20). Mer., ven.; Monty Python sacré Grazi; jeu., cim.; Jabber-wocky; sam., hu.; Monty Python sacré Grazi; mar.; la Sens de la vio.

PROMOTION DU CINÉMA, (v.a.), Stadio 28, 18* (46-06-36-07); mer., jou.: A strange love affair; ven., sam.; Comment éponser un millionnaire; dim., mar.; Otello.

E. ROHMER Républic-Cinémas, 11º (48-E. ROFIMER Républic-Chémas, 11º (48-05-51-33), dim. 15 h 40 ; Pauline à la plage; 12 h ; la Marquise d'O; ven. 16 h ; la Remme de l'aviateur; mar, 12 h 20 ; le Genou de Ciaire; sam, 19 h 20 ; la Collectionneuse; mor, 15 h 40 ; Perceval le Gallois; jou, 16 h 30 ; la Carrière de Sazanne; la Boulangère de Moncoust; sam, 12 h 20 ; le Bous Mariage; ven. 20 h; les Nuirs de la pleine lame, 4 Deptert, 14º (43-21-

moin de Peter Masterson, (v.o.):
Cné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
Action rive ganche, 5º (43-29-44-40); Rounde, 6º (45-74-94-94);
Biagriez, 3º (45-62-20-40); Galaxie,
13º (45-80-18-03); (v.f.) UGC
Boulevard, 9º (45-74-95-40).

Boulevard, 9 (45-74-95-40).

LE PASSAGE, film français de René Manner : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) ; Rex, 2* (42-36-83-93) ; UGC Montparname, 6* (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) ; Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43) ; Biarritz, 8* (45-62-20-40) ; UGC Normandie, 8* (45-63-16-16) ; UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40) ; Narion, 12* (43-43-04-67) ; UGC Gere de Lyon, 12* (43-36-23-44) ; Mistral, 14* (45-39-52-43) ; Montparnos, 14* (43-27-52-37) ; Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15* (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15* (45-79-33-00) ; Maillet, 17* (47-48-06-06) ; Images, 18* (45-22-47-94) ; Secrétan, 19* (42-41-77-99).

77-99).

LA PURITAINE, film français de Jacques Deillen: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); 14 Juillet Battille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Parmassicus, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

SCANDALEUSE GILDA (**), film italien de Gabrielle Lavis (V.D.);

SCANDALEUSE GILDA (**), film italien de Gabrielle Laviz (v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Triomphe, \$* (43-63-45-76). — (V.f.): Lumibre, 9* (42-46-49-07); Maxéville, 9* (47-70-72-86); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

IE SIXIÉME JOUR, film égyptien de Youssef Chahine (v.o.): Choé Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Dancon, 6* (42-23-10-30); UGC Biarcitz, 8* (45-62-20-40). — (V.f.): Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Images, 18* (45-22-47-94).

WANDA'S CAFE, film américain de

LES FILMS NOUVEAUX

ABI_AKON, film isorien de Roger
Gnoam M'Bala : UGC Erminage, 8(45-63-16-16); Galté Rochechouart, 9- (48-78-81-77); UGC
Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59);
Lyon 12- (43-43-01-59);
Lyon 12- (43-43-01-59);
Lyon 13- (45-74-94);
Lyon 14-40); Rounde, 6- (45-74-94);
Lyon 14-40); Rounde,

41-01), mer. 20 h, dim. 15 h 30 : les Nuits de la pleine lune ; jeu., 17 h 40 : la Carrière de Sezanne ; dim. 12 h : la Femme de l'aviatour ; mer. 16 h : le Besu Mariage ; sam. 20 h : Pauline à la piaga.

TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES (v.o.), Espace Galté, 14 (43-27-95-94); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) (v.f.).

TRUFFAUT, Denfert, 14º (43-21-41-01), mar. 18 h : les 400 Coups; ven. 22 h : Jules et Jim; ven. 16 h : L'homme qui aimait les Icannes; jen. 14 h : Tirez sur le pianiste; mer. 14 h 20, dim. 10 h 20 : FEnfant sauvage; mer. 16, sam. 14 h : l'Argent de poche.

TARKOVSKI (v.o.), Denfort, 14 (43-21-41-41), sam. 21 h 40 : Nonalghis; jen. 21 h 30 : Stalier; jen. 21 h 30 : Stalier; jen. 21 h: Andrei Roublev; mar. 20 h : le Miroir; jen. 15 h 40 : l'Enfance d'Iven.

VIVE LA REPRISE! (v.a.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h: In Vio eriminelle d'Archibald de la Croz; 15 h 40: la Mort en ce jardin; 17 h 30: les Communiants; 19 h: Lady Lou; 20 h 20: la Fièvre dans le sang; 22 h 30: Rêves de femmes.

RÉTROSPECTIVE J. EUSTACHE, Studio 43, 9c (47-70-63-40). Mer. 20 h : les Manvaises Fréquentations - Le Père Noël a les yeux bless; mer. 21 h 45 : Mes petites amoureuses; jen. 19 h 30 : Une sale histoire; jen. 20 h 30 : les Photos d'Alix - le Cochon; jeu. 21 h 45 : Mes petites amoureuses; ven. 20 h : la Rosière de Pessac I et II; ven. 22 h 15 : les Masviess Fréquentations - Le Père Noël a les yeux bleus; sam. 16 h : la Rosière de Pessac I et II; sam. 18 h 15 : les Manvaises Fréquentations - Le Père Noël a les yeux bleus; sam. 20 h : la Maman et la Putain; dim. 14 h : Mes petites amoureuses; dim. 16 h : la Maman et la Putain; dim. 20 h : Mes petites amoureuses; dim. 22 h 15 : Une sale histoire; lm. 19 h 30 : la Rosière de Pessac I et II; lnn. 21 h 40 : Une sale histoire; hm. 22 h 30 : les Photos d'Alix - le Cochon; mar. 20 h : la Maman et la Putain. RÉTROSPECTIVE J. EUSTACHE, Stu-

Les séances spéciales

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.) ; Espace Gafté, 14 (43-27-95-94), 14 h.

27-95-94), 14 h.

AMADEUS (A., v.o.): Grand-Pavois, 15(45-54-46-85), mer., vep. 21 b. jen. 14 h.
sem. 19 h 45, dim. 16 h 45, lan. 15 h 15,
21 h 30, mar. 21 h 15 + Botte à films, 17(46-22-44-21), 17 h 20.

L'AMOUR A MORT (Fr.): GrandPavois, 15- (45-54-46-85), lun. 18 h.

L'ANNEE DU DRAGON (A., v.o.):
Grand-Pavois, 15- (45-54-46-85), mer.
20 h 15, jen. 15 h 45, sam., lun. 21 h 15,
mar. 15 h 30.

APOCALYPSEE NOWL (A., v.o.):

mar, 15 ii 30.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), jeu., dim. 21 h, ven. 16 h, mar. 16 h 30 ; Châtelet-Victoria, 1" (42-36-12-83), 21 h 45.

VICTORIA, 1" (42-36-12-83), 21 h 45.

LE RASSER DE LA FEMIME ARALGNÉE (A., v.o.): St-Ambroise, 11° (4700-89-16), mer. 21 h 30.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Templiers, 3° (42-72-94-56), ven., sam.,
km, 22 h 30.

BRAZIL (Brit., v.o.): Saint-Lambert, 15*
(45-32-91-68), mer., sam., lun. 21 h.
BEADE RUNNER (A., v.o.): Grand-Pavins, 15* (45-54-46-85), mer. 22 h 30, voz. 19 h, sam. 20 h 15; mar. 20 h 10; Studio Galande, 5* (43-54-72-71), 14 h 10.

CABARET (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1* (42-36-12-83), 20 h.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.) :
Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68), jeu.,
mar. 21 h, ven. 19 h.

CLOCK WISE (Brit., v.o.): Olympio-Luxembourg, 6' (46-33-97-77), 12 h.

DELIVRANCE (A., v.o.): Templies, 3'
(42-72-94-56), jen., mar. 22 h 30, dim, 18 h.

EL NORTE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (45-08-51-33), jeu., lun. 14 h 15, sam. 15 h 40. FRANCES (A., v.o.) : Grand-Pavois, 154 (45-54-46-85), mar. 14 h.

GENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), mer. 18 h.

L'IMPÉRATRICE ROUGE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (42-36-12-83), 13 h 30. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (°°) (A., v.o.): Châtcies-Victoria, 1" (42-36-12-83), ID-UXIÈME CHA

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (R., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01), lnn. 15 b 20.

LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All, v.n.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), mar. 15 h 40. M LE MAUDIT (All., v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), sam. 22 h. LA NUTT (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68), ven. 21 h, tan. 17 h.

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Cinoches-Saint-Germain, 6 (46-33-10-82), PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Bothe à Films, 17* (46-22-44-21), 22 h 15
+ sum. 22 h 15 et 2 h 15 du mat.

QUEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), jen. 21 h 45. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*)

(A., v.o.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71), 22 h 25, von., sam. 0 h 15. RUSTY JAMES (A. v.o.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mor., dim. 19 h 30, hm. 13 h 45.

THEOREME (It., v.o.) : Denfort, 14 (43-21-41-01), mer. 22 h.



RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements. d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer II II Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 3 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20.35 Magazine: Ambitions.
Présenté par Bernsrd Tapie, en direct du palais des sports de Grenoble.
Invités: Philippe Labro, directeur de RTL, et, pour la partie variétés, Paul Young.

22.15 Journal.

22.30 Magazine: Premier plan.
Actualité cinématographique.

22.45 Sports: Supercross à Bercy.

0.00 Sports: Tennis.
Tournoi des Masters, en direct de New-York.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20.35 L'heure de vérité.
Emission animée par François-Henri de Virieu.
Invité: Michel Rocard.
L'ancieo ministre répoodra aox questions de François-Henri de Virieu, Albert du Roy, Alain Duhamel, Jean-Marie Colombani et Jean-Louis Les-

che.

Magazine: Mol, je...

De Pascale Breugnot et Bernard Bouthier.

An programme: Pas de panique: L'amour toujours;

Ottoman Star (l'histoire d'une Française qui vit en Turquie); A l'ombre de Chimatown; Françoise (qui pour maigrir a tout essayé).

22.55

Histoires courtes.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Variétés: La nouvelle affiche.

Avec Philippe Lavil. Daniel Lavoie, Pierre Rapsat,
Jean-Lue Lahaye, Alein Lanty, Claude Morane,
Sabine Paturel, Emmanuelle, Dennis Twist, Etienne
Auberger, le groupe Canada.

21.55 Magazine: Thalassa.

22.45 Journal.

23.10 Magazine : Montagne.
23.35 Prélude à la nuit.
Trois pièces pour harpe celtique, interprétées par
Anne-Marie O'Farell.

CANAL PLUS

28.30 Les triplés. 21.00 Cinéma : l'Œll du témoin a film 20.30 Les triplés. 21.00 Chéma: l'EE du témoin m film américain de Peter Yates (1981), avec William Hurt, Sigourney Weawer, Christopher Plummer, James Wood, Irene Worth, Kenneth Mac Millan. 22.40 Flash d'informations. 22.50 Cinéma: Rencontres du troisième type mam film américain de Steven Spielberg (1977), avec Richard Dreyfuss, François Truffau, Teri Garr, Melinda Dillon, Boh Balaben, Cary Guffey. 1.00 Cinéma: Adlein Blairesm m film français de Bob Decout (1984), avec Philippe Léotard, Annie Girardot, Jacques Penot, Amidou, Christian Marquand, Juliette Binoche. 2.25 Magazine: Holtywood star.

20.30 Feuilleton : Dynastie 2. 21.25 Série : L'inspectem Derrick. 22.35 Feuilleton: Flamingo Road. 23.30 Feuilleton: Dynastic 2. 0.25 Série: L'inspecteur Derrick. 1.35 Série: Star Trek. 2.30 Série: K 2000.

20.10 Sixties, 24 h 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Pour ainsi dire. Invités : Jean-Pierre Lombard et Charles Hirsch pour hommage à Raymond Abellio; Portrait de Raphaële George; Reportage; Robert

21.30 Musique. Plein volume. Nouvelle émission mensuelle sur le livre musical. La sélection du mois : polyphonies et polyrythmies d'Afrique centrale, de Simha Arom.

22.30 Nuits magnétiques. La mit et le moment ; La gaache

6.19 Du jour an lendermin. Avec Edouard Ruyz, à propos

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concerts. La Walkyrie, première journée de la Tétra-logie, de Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bay-reuth, dir. Peter Schneider, avec : Siegfried Jerusa-lem, Matthias Hoelle, Siegmund Nismgern, Gabrielle Schnaut, Hildegard Behrens, Hanna Schwarz, Lucy Peacock, Ingrid Karrasch, Ro Engert-Ely, Agnes Habereder, Margit Neubauer, Birgitta Svenden, Wal-ternel Indde Flehlern. 23.00 Les soirées de France-Musique, Jazz Club ; le groupe

Jeudi 4 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

13.50 Feuilleton : Tant qu'il y aura des hommes.

14.40 Ravi de vous voir, Emission de Christian Bernadac. 15.25 Querté à Vincennes. 15.35 Ravi de vous voir (suite). 15.45 Feuilleton : Omer Pacha.

16.15 Variétés : Show bises. Emission de Jean Chatel. 17.25 Feuilleton : La nouvelle maile des Indes. Réal Christian-Jaque. 18.26 Mini-journal, pour les jeunes.

18.40 La vie des Botes. 18.10 Fecilleton : Santa Barbara.

20.00 Journal.

20.30 Série : Columbo.
22.10 Magazine : Infovision.
D'Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert et Jac-

ques Decornoy. Au sommaire : Le trafie des hormones ; L'Opus Dei ; L'ANPE, côté face et côté pile. 23.35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

13.50 Mogazine: Aujourd'hui la vie. A lire. Avec Yves du Pessege, Allain Bougrain-Dubourg, Anne Sandrine Schneider, Patrick et Phi-lippe Chastenet.

15.00 Série : Best-sellers. 16 50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.35 Récré A2. 18.05 Feuilleton : La pont sur la Moselle. 18.30 Magazine : C'est la vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales. 18.40 Expression directs. FN : PC.

20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord. 20.35 Cinéma : les Molhours d'Alfred a Film français de Pierre Richard (1971), avec Pierre Richard, Anny Duperey, Pierre Mondy, Mario

David.

Un jeune homme, né sous le signe de la malchance, sauve une candidate au suicide en tentant lui-même de se suicider, et se trouve pris dans les compétitions truquées de jeux télévisés. Cette comédie satirique démarre au quart de tour, puis prend un rythme languissant. Le personnage de Pierre Richard retient l'attention. 22.10 Le Magazine.

De Jean-Louis Saporito, présenté par Daniel Bila-

Au sommaire : Action directe, le procès du terro-risme, un dossier préparé par Dominique Tierce et Hervé Brusini. Invité : Thierry Calmette, 23.25

23.35 Sports : Tennis.
Tournoi des Masters à New-York.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14.00 Magazine: Thalassa (rediff.). 14.30 Feuilleton : La porteuse de pain. 15.00 Bolte aux lettres (rediff.). 16.00 Documentaire : Architecture et géographie

sacrées. Emission pour la jeunesse 17.00 Les secrets de la mer Rouge.

17.30 Inspectour Gadget. 17.55 Croq'soleil. 18.57 Juste ciel. 19.00 Le 19-20 de l'information.

19.15 Actualités régionales. 20.30 D'accord, pas d'accord. 20.35 Cînéma : Brigade antigang □ A rans, aes jeunes gens tentent de faire évader un gangster puis retiennent en otage un footballeur, frère du commissaire principal de la brigade antigangs. D'après un roman d'Auguste Le Breton, la série noire cinématographique française dans ce qu'elle pouvait avoir de pire.

22.05 Journal. A Paris, des jeunes gens tentent de faire évader un

22.30 Documentaire: Les modernes. De Jean-Paul Aron : réal. Daniel Costelle. 1st volet : Le vent d'hiver.

23.25 Prélude à la nuit. Introdoction et Rondo capriccioso, op. 28 de Saint-

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Parking a a film français de Jacon 14.00 Cinéma: Parking mm film français de Jacques Demy (1985), avec Francis Huster, Keiko Ito, Laureot Malet, Jean Marais, Marie-France Pisier, Hugues Quester, 15.30 Cinéma: Spécial police m film français de Michel Vianey (1985), avec Richard Berry, Carole Bouquet, Fanny Cottençoo, Jean-Pierre Malo, Benoît Régent, Jean-Jacques Moréau. 17.00 Cabou Cadiu. 17.20 Série: Triangle en berumdas. 18.00 Flash d'informations. 18.10 Dessins animés. 18 15 Jeu: Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zéntih. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz. 20.30 Les triplés. 20.35 Cinéma: Mystère Alexina m film français de René Feret (1985), avec Vuillemin. Valérie Stroh. Vérode René Feret (1985), avec Vuillemin, Valérie Stroh, Véro-nique Silver, Bernard Freyd, Philippe Clévenot. 21.55 Flash d'informations. 22.05 Cinéma: Ronge balser mmfilm fran-çais de Véra Belmont (1985), avec Charlotte Valandrey, Lambert Wilson, Marthe Keller, Gunter Lamprecht, Laurent Terzielf. 23.55 Cinéma: Six femmes pour l'assassin m film américain de Mario Bava (1964), avec Eva Bartok, Cameron Mîtehell, Thomas Reiner, Ariana Gorini, Claude Dantes. 1.20 Les superstars du catch. 2.10 Série : Rawhide.

13.25 Fenilleton : Flamingo Road. 14.15 Dynastie 2. 15.15 L'inspecteur Derrick. 16.25 Série : Chips. 17.20 Série : Shérif, faia-moi peur. 18.15 Série : K 2000. 19.05 Série : Happy Days. 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Série : Mike Hammer. 21.25 Série : Lou Grant. 22.15 Feuilleton : Flamingo Road. 23.20 Série : Mike Hammer. 0.00 Série : Lou Grant. 0.55 Série : Star Trek. 1.50 Série : K 2000.

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6.18.30 NRJ 6. 19.20 Feuilleton: Le temps des copains. 19.35 Série: Max la memece. 20.10 Cinéma: Voyage au pays de la peur au film américain de Norman Foster (1942), Pendant la seconde guerre mondiale, un ingénieur américain porteur de documents secrets part de Turquie sur un bateau allant d Batoum. Un presur de la Gertanne le vuit Cropp Relle de la Cropp Relle de la Cropp Relle de la Cropp Relle de la course le vuit de la course le vuit secrets part de l'arquet su de l'arquet per le cette de la Gestapo le suit. Orson Welles écrivit, avec Joseph Cotten, l'adaptation du roman d'espionnage d'Eric Ambier, mais fut « débarqué » de la réalisation en cours de tournage. nais sut « aevarque » de la réalisation en cours de tournage. Le film terminé et remonté par Norman Foster sut un bou-thriller » commercial. L'atmosphère étrange et l'humour noir rappellem pourtant la marque de Welles, présent comme acteur dans un petit rôle. 22.00 6 Touic.

FRANCE-CULTURE

20,30 Proces et poèmes, de Michel Leiris. Petit théâtre de 21.30 Musique: Emotion-mutation. Magazine des musiques innovatrices.

22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment: La gauche

6.10 Du jour au leademain. Avec Yack Rivais pour Milady, mon amonr.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Jacquesdu-Haut-Pas): Hymne ad caenam et Magnificat du 6° ton, de Titelouze; 6° ton en fa du 3° livre d'orgue, de Nivers; cinq fugues d'Anglebert, par Pierre Perdigon,

orgue. 23.00 Les soirées de France-Musique. Le bœuf, le grisbi et les autres; à 24.00 Tout ce que vous avez toujours vouls savoir sur le sax... sans jamais oser le demander.

(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

94-94); Images, 16 (43-22-16-1); WANDA'S CAFE, film américain de Alan Radoiph (v.o.): Forum 1°, (42-97-53-74); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Lincoln, 8° (43-52-36-14); Parnessiems, 14° (43-20-32-20); 14 Inillet Beaugronelle, 19° (45-75-79-79). Galaxie, 13° (45-80-18-03); Parnessiens, 14° (43-20-30-19); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ce serait ridicule de ne pas pouvoir profiter du premier réseau câblé parisien.



Ca fait toujours plaisir de savoir que l'on ne s'est pas trompé. C'est le cas pour Schneider avec sa nouvelle gamme de téléviseurs Artron et ses magnétoscopes.

Aujourd'hui, nous en avons la preuve! La nouvelle gamme de téléviseurs Artron de Schneider est conçue pour recevoir les 15 émissions du Réseau Câblé de Paris, et plus encore. Ce n'est pas idiot de l'avoir prévu!

Et votre magnétoscope, y avez-vous pensé? Associés à votre téléviseur, les magnétoscopes Schneider sont équipés pour enregistrer 35 programmes même sur réseaux câblés.* Ils sont aussi parmi les seuls à pouvoir enregistrer Canal+tout en regardant une autre chaîne. Ceci automatiquement, sans cordon ni boîtiers spéciaux.

Cela fait de belles nuits blanches en perspective. Des nuits très parisiennes.

Tèléviseurs et magnétoscopes aux normes CCETT

Communication

Les premiers pas du câble parisien

«Ah, e'est trop rageant! Regardez la carte: l'UNESCO est dans la caste dissèque le plan de câblage de la capitale et prend le visiteur à témoin qui est juste en face, ne le sera pas avant 1988! C'est foi mais de sa déveine. «A 100 mètres près servir de crèche et appelée Cité des Schtroumpfs, le centre, lui, reste que est juste en face, ne le sera pas avant 1988 ! C'est fou, non? » Emmitouffé dans un anorak bleu et accondé au comptoir de Paris-

Mode d'emploi

La télévision par câble parisienna touchs catta année 50 000 foyers dans certains quartiers du treizième, du quatorzième et du quinzième arrondissement. L'an prochain, ce sera au tour du onzième et du douziàma arrondissoment. Le căblege se poursulvra au rythme dn 200 000 foyars par an jusqu'en 1992. Le plan d'installation du résnau paut êtra consulté à Paris-Câble (1, square Bela-Bartok, 75015 Paris, tél. : 40-59-50-59).

Le reseau de Pans propose un service de bese de quinze canaux comprenent les chaînes françaises publiques et privées (TF 1. A 2, FR 3, Canal Plus, la 5 s et TV 6), des chaînes étrangères (BBC 1, RAI 1, Télé Monte-Carlo, Sky Channel et RTL Télévision), deux chaînes par satellites (la francophone TV 5, l'américaine Cable News Network consacrée à l'information), une chaîne pour les enfants (Canal J), une chaîne locala (Paris Première) et un canal d'informations-services comprenent noternment l'information sur tous les programmes. La capacité du réseau sera progressivement portée à trente canaux svac des chaînas payantes et des services tels que la télé-alarme et le télé-achat. Par aitleurs, quinze canaux-son. proposent toutes les stations de la bande FM.

A l'exception du câblage du onzième et du douzième arrondissement réalisé entièrement en fibres optiques, le réseau de Paris fait largement appel au câble coaxial. Ce qui rend difficile. la programmation de services interactifs. Mais la structure du réseau en étoile permet d'envisager dans l'avenir le remplacement du coaxiel par de la fibre.

では、 できるのでは、 できんのでは、 で

77

\$130.00

Le raccordement au réseau est fixe à 200 F. L'abonnement mensuel est de 140 francs par mois pour six mois minimum. Il faut y ajouter l'abonnement aux chaines payantes et 30 F par mois de location d'un sélecteur.

je perds un an! Avouez que c'est idiot!

Et de se tourner vers un responsa-Et de se tourner vers un responsa-ble : « Ce n'est pas une question de prix, au moins? Parce que s'il fal-lait rajouter 10 000 F pour être câble plus rapidement, ce serait sans hésitation! » Qu'est-ce que 10 000 F auprès des 30 000 F qu'il était prêt à débousser avec les autres copropriétaires de son immeuble pour installer sur son toit-terrasse pour installer sur son toit-terrasse une volumineuse coupole de réception des satellites. J'avais fini par les convainere, notamment de l'intérêt de recevoir des programmes en langue anglaise. Mais on va sûrement attendre le câble. On ne sait jamais... Après tout, J'ai quelques relations à la mairie et aux PTT...

Près de lui un viens moniment

Près de lui, un vienx monsieur sourit : «Hé hé! je fais partie des heureux élus!» Il ne lui reste même qu'un nois à ntitudre avant de rece-voir les nouvelles images, et, s'il n hâte de capter TV 5, la «chaine suropéeme» et la RAI («Il paraît qu'elle a de bons programmes de sports, on se débrouille toujours avec l'italien »), il se réjouit surtout à l'idée d'écouter la FM dans de to the decourer is FM dans de bounes conditions. « Tout cela pour 100 F par mois! Vous pensez si les gens de mon immeuble sont ravis! » 100 F? Eh oni, c'est le tarif exceptionnel de bienvenue pour ceux qui s'abonneraient rapidement pour une durée d'un an

Car, cette fois, l'opération est bien partie. L'annonce du feu vert de la CNCL a piqué la curiosité de nombreux Parisiens et déclenché des nombreux Parisiens et déclenché des appels au standard de Paris-Câble.

ment de Paris, dans une drôle de servir de crèche et appelée Cité des Schtroumpfs, le centre, lui, reste calme. Cela ne fait-il pas deux mois que l'opération devait être lancée? Mille huit cents espaces étaient réservés dans Paris pour une grande campagne d'affiebage : Octo-bre 86 : les télévisions du monde viennent à vous ». Les télés en question étant arrivées tard, la campagne n été annulée et le délai est trop court pour que puisse être engagée en décembre une action cohérente. Attendons donc la mi-janvier.

Au rez-de-chaussée, trois hôtesses répondent au téléphone et traitent nvec amabilité les demandes de renseignement. Plus de trois mille envois par la poste ont été faits ce week-end, elles pratiqueront d'ici ane semaine la relance téléphonique à domicile. Plus bas la régie aligne fièrement ses dix-huit écrans. Paris Première y joue les coquettes en diffusant avec quelque mystère ses bandes-annonces de programmes; Canal J affiche un dessin animé, Skychannel, une série américaine, la BBC, un jen comme « Les chiffres et les lettres », la RAI un discours politique, CNN des informations. La palme du spectacle revient pourtant à la mosaïque d'images représentant sur un seul écran les diffé-

Le câble parisien dévoile douce-ment ses charmes. Manquait tont de même une petite fête pour célébrer l'événement. Une surprise-party intime, à la maison des Schtroumpfs, pour le club des cent quatre-vingts abonnés. Les privilé-giés!

ANNICK COJEAN.

L'imprimerie d'Irigny suspend sa grève

« Lyon-Libération » a été imprimé clandestinement

La grève lancée le 2 décembre par le Livre-CGT à l'imprimerie Rhône-offset-presse d'Irigny (Rhône) s été suspendue dans la soirée, Direction et syndicat se ren-contreront afin de discuter des contreront afin de discuter des revendications salariales (6 % d'augmentation et un second jour de congé hebdomadaire). Cette troisième grève en huit jours avait empêché la parution normale dans les kiosques lyonnais, le 2 décembre, de plusieurs journaux nationaux (l'Eduipe; le Matin de Paris, le Quotidien de Paris, le Paristen libéré, les Echos, la Tribune de l'économie, l'Hunamité) ainsi que celle de Lyon-Libération. Les tires résionaux du groupe Hersant, fabrirégionaux du groupe Hersant, fabriqués dans une autre imprimerie étaient parus normalement.

Refusant de recourir à un acheminement par train depuis Paris, afin de s'assurer une présence minimale à Lyon comme l'ont fait la plupart des sutres quotidiens parisiens, Lyon-Libération, qui « ne doit en mucus con apparaître comme un

« une formule de survie ». Ainsi, son édition du 2 décembre n été confec-tionnée dans une imprimerie de la région dont le lieu et le nom sont gardés secrets.

Tirée à 15 000 exemplaires au

lien de 25 000 habituellement, cette édition comprenait 24 pages au lieu de 64. Un éditorial non signé indide 64. Un editorial non signe indi-quait que le journal, créé il y a trois mois, « se trouve pris en otage entre deux parties en conflit social qui ne s'inquiètent pas des répercussions mortelles de leur affrontement, et est en état de légitime défense ». La direction de Lyon-Libération met ainsi ouvertement en cause l'attitude en mentrelles du l'inve-CGT esti-« meurtrière » du Livro-CGT, esti-mant que « le nouveau concept des quotidiens de ville est visé par le syndicat ». Le Livro-CGT conteste cette interprétation en soulignant que le mouvement a touché les autres quotidiens nationaux et qu'une grève identique ~ suspendu aussi e 2 décembre dans la sourée – a affecté six jours durant l'imprimesous produit de Libération natio-nal », a choisi, selon sa direction, d'Irigny, au même propriétaire.

L'organisation de la CNCL

Le Journal officiel a public, lundi le décembre, un décret relatif à l'organisation et au fonctionnement de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). Outre un rappel concernant les convocations aux réunions (par le président ou à la demande de sept des treize membres), on y pré-cise l'organisation de l'administra-tion de la CNCL. Ainsi, les services, placés sous l'antorité du président, seront-ils dirigés par un directeur général, assiste d'un directeur, nommés tous deux par décret sur proposition de président de la com-mission. Cette dernière organisera ses services « de façon à individualiser ses activités techniques, écono-miques, juridiques et culturelles . Le président nomme aux différents postes de la commission.

Sont placés sous l'autorité de la commission les services de TDF, affectés jusqu'à présent aux tâches de planification des fréquences. Les modalités du transfert - un la janvier 1988 - de ces services seront fixées par une convention conclue entre le président de la commission et le président de TDF, au plus tard

La CFDT tire le signal d'alarme sur la situation financière de la SFP

La SFP sera-t-elle en cessation de paiement? C'est la question qui se murmure dars les longs conloirs des dix-sept studios de la Société francaise de production (SFP), colosse de la création télévisuelle en France situé aux Buttes-Chaumont. La privatisation de cette énorme machine de production, prèvue par la nou-velle loi sur l'auniovisuel, menace l'équilibre précaire de l'édifice, et ies propos ressurants de son directeur géneral (le Monde du 12 novembre) ne semblent pas avoir apaisé les craintes syndicales.

C'est pourquoi, lors de la réunion du comité d'entreprise de la SFP du 14 novembre, une motion de la CFDT, votée à l'unanimité, demande à la direction de définir les objectifs stratégiques et les - démarches commerciales - qu'elle se fixe pour assurer le maintien de l'emploi, ainsi que les mesnres qu'elle entend prendre « pour que les obligations des cahiers des charges (des chaînes) à l'égard de la SFP soient respectées ».

Ce cri d'alarme, la CFDT le justifie par la baisse des commandes obligatoires passées par les ebaines. Selon le syndicat, l'écart entre les comptes prévisionnels pour 1986 et

les réalisations effectives est sans précédent. Le manque à gagner s'élèvera, pour cette année, à 196,2 MF (TF1: 74,6 MF; A 2: 110,5 MF ; FR 3 : 10,5 MF ; RFO 0,6 MF), auxquels s'ajoutent 40 MF prévus mais non réalisés – avec la SEPT (chaîne culturelle). Soit 236.2 MF, ou 20 % du chiffre d'affaires (1 316,7 MF en 1985).

Le développement des coproductions, cependant, qui ont rapporté 66 MF au lieu des 20 MF escomptés, ramène cette perte en chiffre d'affaires à 189,6 millions, mais, en contrepartie, la SFP doit réaliser ce développement en aug-mentant sensiblement ses investissements, qui passeni de 161,8 MF à 230,4 MF. Résultat : la capacité d'autofinancement de la SFP passe au rouge (- 42,2 MF) et l'oblige à faire un emprunt de 148 MF pour financer un programme d'investisse ments et de remboursements d'emprunts incontournables.

A partir de l'année prochaine, la SFP n'aura plus accès à la rede-vance pour financer ses investissements, dont certains de longue durée — comme celui pour le nouveau complexe de Bry-sur-Marne — ont été engagés en tenant compte de la redevance. Le déficit pour 1987 risque donc d'être très important et, comme le fait remarquer un responsable syndical : · Aucune entreprise, placée brutalement face à de telles conditions économiques, ne peut

Pour sa part, la direction de la SFP trouve • excessif • le cri o'alarme de la CFDT. Sans nier les chiffres avancés, M. Francis Brun-Buisson, directeur général, refuse toute expression alarmiste comme - cessation de paiement -. Selon lui « la motion votée par la CFDT exprime une inquietude compréhensible ». « Si nous n'avons pas pu réaliser nos objectifs, ajoute-1-il, c'est que la situation de l'oudiovisuel est difficile. C'est celle-ci qui interdit aux chaines de respecter les obligations de leurs cahiers des charges. Nous continuerons à diffuser une large information sur notre stratégic en vue du redressement, et nous poursuivrons le dialogue, aussi bien avec le comité d'entreprise qu'avec les pouvoirs publics ». ALAIN WOODROW.

A la Fédération nationale de la presse française

M. Michel Cabart devient directeur général en remplacement de M. Roger Bouzinac

nomination de consensus : telle était l'apprécia-tion portée par la plupart des sept présidents des fédérations et syndiprésidents des fédérations et syndi-cats de la presse regroupés au sein de la Fédération nationale de la presse française (FNPF), sur la nomination, le mardi 2 décembre, de M. Michel Cabart, ancien secrétaire général du quotidien le Midt libre et actuel directeur à la Compagnie des wagons-lits, au poste de directeur général de la FNPF.

Mais e'est aussi le choix du président de la FNPF, M. Maurice Bujon, PDG du quotidien le Midi llbre, qui désigne son directeur général après consultation des prési-dents, qui a été suivi. « Il faut que le président et le directeur général soient en parfaite harmonte », indi-

que ainsi M. Marc Demotte, prési-dent de la Fédération de la presse hebdomadaire et périodique. Six autres personnalités de la presse étaient candidates à la succession de M. Roger Bouzinac, coopté il y a quelques semaines au sein de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL).

[Né en 1939 à Narbonne (Ande), f. Michel Cabart est diplômé de l'ESSEC. Attaché de direction au quoti-dien le Midi libre (Montpellier) de 1966 à 1972, il en devient le secrétaire général jusqu'en 1983, date à laquelle il occupe les fonctions de directeur de la direction française du tourisme de la Compagnie des wagons-lits. Il devait être nommé adjoint au directeur international de la Compagnie des wagons-lits le 1^{er} janvier 1987.]

Les débuts de Télé-Quatre-Saisons au Québec

Quand une nouvelle chaîne perturbe l'équilibre d'un marché prospère

de notre envoyé spécial

puis... proprement étrillée. La presse

d'embleme, celle que son directeur québécoise n'a pas été tendre pour Guy Fournier présentait comme nouvelle, fouineuse, mouvante (le Monde du 3 mai), n'a pas encore réussi la percée escomptée.

Des sondages - contestés mais publiés par le quntidien la Presse du 21 novembre - sont sévères, lui attribuant 3 % de l'écoute en soirée, contre 27 % à Radio-Canada et 23 % à Télé-Métropole, les deux grandes stations rivales. - Nous avons créé une attente et nous l'avons déçue. reconnaît M= Michelle Raymond. La directrice des dramatiques plaide les débuts -dans une roulotte., le retard des équipements, la grille trop ou pas assez inventive. Mais, à ses yeux, il ne fait aucun doute que les 11 % d'audience initialement prévus seront obtenus à la fin

de l'année. Quoi qu'il en soit, la naissance de Télé-Quatre-Saisons rompt bien des habitudes. Et pas seulement celles des téléspectateurs. Voulue par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC, l'équivalent de notre CNCL) pour faire contre-poids à la présence envahissante des chaînes anglophones - notamment américaines - au Québec, TQS n provoqué un grand chambardement sur le marché publicitaire.

Sur les 183 millions de dollars canadiens investis en 1984 dans la publicité télévisée, 80 % environ ont alimenté cette année-là des chaînes francophones, faisant vivre, phutôt bien, un système déroutant pour un esprit cartésien. Trois réseaux se partageaient les faveurs des téléspectateurs : deux publics, Radio-Canada et Radio-Québec, et un privé, TVA. Mais, si ce dernier est, paradoxalement, une coopérative sans but lucratif regroupant une trentaine de stations indépendantes prospères, le service publie, lui, peut être relayé par des stations pri-vées, défendant localement ses couleurs. S'y retrouve qui pourra!

Un système original, pragmati-que, où tout le monde trouve son compte. Et en particulier ces sta-tions privées affiliées à l'un ou à l'antre réseau. Deux exemples le prouvent. Rachetée 127 millions de

Tèlé-Quatre-Saisons (TQS) depuis dollars canadiens par Vidéotron (ce MONTRÉAL
le notre envoyé spécial

Attendue, encensée, redoutée,

Attendue, encensée, redoutée, Montréal, est le cœur du réseau TVA. C'est aussi l'une des entreprises les plus lucratives du Canada: 15,4 millions de dollars de bénéfice net pour nn chiffre d'affaires de 108 millions en 1985. Le groupe COGÉCO, lui, possède des stations à Trois-Rivières et à Sherbrooke, qui retransmettent les programmes de Radio-Canada et, depuis peu, de TQS. Il réalise, avec ses cent quatre-vingt-six salariés, un bénéfice net de 1,3 million pour un chiffre d'affaires de 17,4 millions de

> Dans ce marché prospère et partagé à l'amiable, l'arrivée de Télé-Quatre Saisons ne s'est pas faite sans remous. Avec ses stations affi-liées, TQS dessert 88 % de la Belle Province et l'essentiel de ses habitants. Autant dire qu'elle peut troubler le têto-tête des deux plus grands réseaux. - Entre Radio-Canada et TVA, les cotes d'écoute ne variaient guère que d'un ou de deux points par année; les chaines fixaient des tarifs sans discuter, et Il y avait plus de demandes que d'espaces publicitaires disponi-bles », écrit M. Bruno Boutot dans le dernier numéro d'Info-Presse Canada. Avec le lancement de TQS, l'offre s'est soudain faite beaucoup plus grande, et avec elle est venne la loi du marché.

> Y avait-il place pour un nouveau réseau? - Non, répond M. Paul Martel, conseil en publicité. L'arri-vée d'un nouveau média peut accroltre le marché publicitaire lorsque ce dernier est sous-développé. Ce qui n'est plus le cas depuis longtemps. Ici, pas de secteurs interdits de publicité télévisée, comme la distribution ou l'édition en France. La concurrence risque donc d'être rude et de déstabiliser les médias des régions périphériques les moins peuplées. Au moins dans un premier temps. Car M. Paul Rousseau, directent de la vente à Radio-Canada, ne désespère pas, lui, de voir le marché publicitaire québécois, sous-investi jusqu'ici au profit de son homologue anglophone, se remettre à croître. Un développement engendre par la politique linguistique? Etonnant Québec...

PIERRE-ANGEL GAY.

Le Carnet du Monde

- Le docteur Leurence Fournier, Le docteur Geneviève Bodson,

ont la douleur de faire part du décès da docteur Jean-Jacques FOURNIER. survenn le 28 novembre 1986, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le mardi 9 décembre, à 15 b 30, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

- Ariane et Carla Groos, Ilse Groos.

cinquante-neuf ans.

ont la douleur de faire part du décès de M. Thomas GROOS,

survenu le 1º décembre 1986, à Paris. 16, rue Henri-Régnault, 75014 Paris.

75 Karleruhe,

- 'M= Mare Jacquier, née Marie-Louise Cachin,

son éponse, M. et M[™] Jacques Jacquier, M[™] Anne-Marie Jacquier, Les doctours Robert et Nicole Brin-

M. Bernard Jacquier, ses frères et sœurs, Le docteur et Ma Charles Cachin, Les docteurs Paul et Marcelle Hert-

ecs beaux-frères et belles sœurs. lours enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Marc Jacquier, ancien secrétaire de la conférence du stage du barreau de Paris, avocat à la cour d'appel de Paris,

urvenu le 28 novembre 1986.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Thomos-les-Bains (Haute-Savoie), le jeudi 4 décembre 1986, à 11 heures.

24, rue de Verneuil, 75006 Paris. BP 146, 74200 Thonon-les-Bains,

VENTE A VERSAILLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES ANTICUK I AIN I S I ABLEAUX MODERNES

BRITISCH READERGIANI, BALANDE, BAUCHANT, DE BELAY, BRASILIER, BRAYER, CAILLARD,
CAILLAID, CAMOIN, CHARCHOUNE, CHARRETON, CLEMENT-SERVEAU, COCTEAU, CROTTI,
R. DELAUNAY, DENIS, DERAIN, DOMERGIRE, DOUTTELEAU, R. DUFY, DANDYER DE SEGONZAC,
ENDOLAS, D'ESPAGNAT, FRIESY, GALL, GOERC, GRAUSALA, BRONES, HODR, HUMBLOT,
ENDOLAS, D'ESPAGNAT, FRIESY, GALL, GOERC, GRAUSALA, BRONES, HODR, HUMBLOT,
ENDOLAS, D'ESPAGNAT, FRIESY, GALL, GOERC, GRAUSALA, BRONES, HODR, HUMBLOT,
ENDOLAS, D'ESPAGNAT, FRIESY, GALL, GOERC, GRAUSALA, BRONES, HODR, HUMBLOT,
ENDOLAS, D'ESPAGNAT, FRIESY, BRONES, LAPRADE, LAUVRAY, LERASQUE, LEBOURG,
KIKOPRE, LANSKOY, DE LA PATELLIRE, LAPICQUE MAN, OSTEPLIND, OUDOT, PIGNON, POUENY, PRINENG, RUY, QUIZET, BAFFABILI, RENE, RIBOT, SAVIN, SEGNAC, SURVAGE, TARRHOFF, TOFFOLL,
VALTAT, VILLON, ZELLER, ZINGG.

TARIE, L'ACCORDE - DOE DIESO GUA CONSCIENT.

TABLE * torsade * par Diego GIACOMETTI
TAPISSERIE par LURÇAT
HOLOPEINTURE par MULHEM DIMANCHE 7 DECEMBRE à 14 HEURES

M* BLACHE, commissaire-priseur, 5, rue Remeau 78000 VERSAILLES. - Tél. : (1) 39-50-55-06. EXPO. LES 5 ET 6 DÉCEMBRE, 9-12/14-18 HEURES.

Lucien Lecrivain. Sa fille Marie, Toute la famille et ses amis

out le grande tristesse de faire part du décès de

Anne-Marie LECRIVAIN,

surventi le 26 novembre 1986.

La cérémonie a en lieu dans l'intimité à Savigny-en-Véron (Indre-et-Loire). 8, allée des Hautes-Sorrières, . 92190 Meudon.

On nous prie d'annoncer le décès

Me Fernand LENOBLE, avocat honoraire à la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président de l'Association nationale des anciens prisonniers de guerre

et déportés de la famille judiciaire,

servenn à Crozant (Crense), le 29 novembre 1986.

Mª Andrée Noël
 a le chagrin de faire part du décès de sa mère, à quatre-vingt-dix-huit ans,

Mª Maurice NOEL née Marthe Décarphyny, Venve du tréscrier-payeur général Maurice Noël

Le cérémonie religiouse aura liou à l'église Saint-Justin de Levallois-Perret, joudi 4 décembre 1986, à 9 heures, sui-vie de l'inhumation dans le caveau de famille à Eswars (Nord).

49, rue Rivay, 92300 Levaliois-Perret.

Nous apprenons le décès, survenu le samedi 29 novembre, à Mulhouse, de

Charles de TESTA, compagnon de la Libération, dont les obsèques seront célébrées en l'église Sainte-Geneviève, à Mulhouse, le jeudi 4 décembre, et l'inhumation le vendredi 5 décembre, à Malesherbes (Loiret).

(Loiret).

[A l'âge de dix-neuf ana, Charles de Testa rejoint, le 22 juin 1940, le général de Gaulle à Londres, après l'appe du chef de la France litre. Il periode, en Lève, aux combats de libritateire et d'El-Alamein, dans l'artillerie de ce qui deveit devenir le 1º division trançaise libre. Puis il periode aux campagnes de Tunisia, d'Italie et il débarque en Provenca pour mener la cempagne de France. E sert alors comme deservateur en avion pour régier les tirs d'artillerie. Il est fait compagnen de le libération la 18 janvier 1946, comme sous-lieutenant au 1º régement d'artillerie coloniale. Après la guerre, il antre au siège social des Potseses d'Alexae, à Mulhouse.]

Communications diverses

- A l'occasion de la vente annuelle de l'Association des Français libres, signeront leurs ouvrages, au stand Charles-de-Gaulle, de 15 heures à 18 heures, grand hall de la Maison de Radin-France, 116, avenne du Président-Kennedy, 75016 Paris. Mireille Albrecht punr - Berlie Albrecht », les vendredi 5 et dimanche 7 décembre. Lucien Neuwirth pour 4 Ma querre à seize aus », le samedi 6 « Ma guerre à seize ans », le samedi (décembre. Marie-Claire Scamaron pour «Fred Scamaroni», le samedi 6 décembre Raymond Triboulet pour «Un ministre du général», le vendredi

> Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-III, samedi 6 décembre, à 9 h 30, bibliothèque littéo decembre, a 9 n 30, tonotheque inte-rature générale et comparée Mª Rose-Thérèse Dremière, éponse Bethegnies : «Portrait et représentation de 1650 à 1800 (étude de l'idéologie du portrait peint et de sa fonction représentative à partir de textes d'écrivains, de théoriciens of critiques d'art) ».

22 Le Monde • Jeudi 4 décembre 1986 ••• Lettres

Les prix littéraires

INTERALLIÉ: Philippe Labro pour «l'Etudiant étranger»

Dernier prix littéraire de l'automne, le prix Interallié a été décerné, le mardi 2 décembre à Paris, à Philippe Labro pour l'Etudiant étranger (Gallimard) (Nos dernières éditiuns du

Philippe Labro est bien comm du grand public. La cinquantaine, il incarne la rénssite parfaite d'une carrière multi-médias.

Il dirige les programmes de RTL, uprès avuir été successivement reporter à Europe 1 (1956), France-Soir (1958), en Algérie durant la guerre, puis de nouveau à France-Soir (enquête sur l'assassinat de Kennedy). A la télévision, il u collaboré à « Cing relegates à le line » à boré à « Cinq colonnes à la Une », à « Caméra 111 », au Juurnal d'Antenne 2 (1981).

d'Antenne 2 (1981).

Très tôt, il a partagé son temps avec le cinèma. Il a réalisé sept films, influencés par les grands thrillers américains: Tout peut arriver (1969). Suns mobile uppurent (1971). l'Hèritier (1973), le Hasard et la Violence (1974), l'Alpugueur (1976), la Crime (1983), Rive droite, rive gauche (1985).

Il a également publié plusieurs essais — Une vie d'Al Cupune (1959), Ce n'est qu'un début (sur Mai 1968), Je suis un Amèricain (entretten avec Pierre Salinger, 1975) — ainsi que deux romans (ehez Gallimard): Des feux mal èteints (sur la guerre d'Algérie, 1967), Des bateaux dans la nuit (sur le grand reportage 1982)

(sur le grand reportage, 1982).

Dans l'Erudiant étranger, Philippe Labro évoque la partie de sa vie qui l'u le plus fortement marqué, à la sortie du lycée Janson-de-Sailly, entre dix-huit et vingt ans : son séjour aux Etats-Unis, comme étudient diaut eu juurualisme duus un campus de Virginie puis comme bûcheron dans le Colorado.

Le narrateur est ébloui par l'effi-cacité juyeuse des universités d'outre-Atlantique, mais il découvre aussi, à la faveur d'amours contrariées, le racisme du Sud et les névroses dont se paient le confor-misme et le dynamisme des Améri-

Dans son feuilleton du Monde du 30 octobre 1986, Bertrand Poirot-Delpech u trouvé à l'Etudiant étran-ger des « fraîcheurs de premier roman « et un très sidèle « parfum d'époque «.

Les autres lauréats

• Le Prix Chateaubriand 1986 a été décerné, le mardi 2 décembre. au premier tour et à l'unamité à Jean Raspail, qui vient de retracer. l'agonie d'un peuple ouhlie, les Ala-kalufs de la Terre-de-Feu dans son roman Qui se souvient des hommes (Robert Laffunt).

• Eric Neuhuff a été couronné, le lundi 1" decembre Prix Kleber Hacdens. Dote de 100 000 F par la fondation Mumm, ce prix est decerné chaque année depuis 1980. Le

même jury a, par ailleurs, eboisi les lauréats de deux nouvelles bourses Mumm (10000 F): Patriek Chamoiseau pour Chronique des sept misères (Gallimard) et Alexandre Jardin pour Bille en tête (Gallimard).

· Le quarantième Prix de littérature policière du Quai des Orfèvres a été décerné, le 1ª décembre, à Nicole Buffetaut pour son roman le Mystère des petits luvoirs (Fayard).

laterie nationale TRANCHE (N'208) DU

TIRAGE DU MARDI 2 DÉCEMBRE 1986 LE NUMERO 347828

1 000 000.00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [5]4]9. AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

laterie nationale TRANCHE (N'206) DU



TIRAGE DU MERCREDI 3 DÉCEMBRE 1986

LE NUMÉRO 235361

1 000 000,00 F

GAGNENT LES BILLETS SE TERMINANT PAR 042

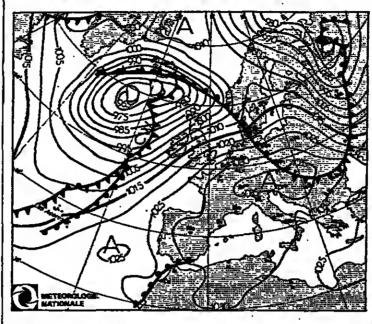
AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN



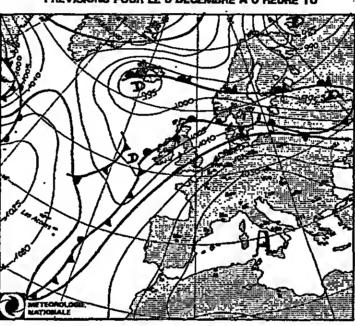
Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 6 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU

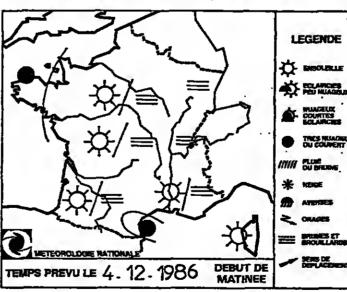


Les hautes pressions vont persister et maintiendront un temps sec sur le pays. D'antre part, les vents s'orienterent au sud d'où une légère hausse des tempéra-

Jeudi, de la Bretagne au Cotentin, le ciel sera mageux et il fera doux, 8 à 9 degrés le matin, 12 degrés l'après-midi. Les vents de sud-ouest souffleront assez fort près des côtes.

Près du golfe du Lion, les vents de sud-est seront modérés et advecterant de

brumeux le matin avec des banes de bronillard locaux, mais ceme-ci seront moins denses que ces derniers jours et se dissiperont généralement en cours do matinée. Les températures minimales iront de 2 à 6 degrés sur la moitié sud, de ~ 1 à + 1 sur la moitié nord, localement, — 3 dans le Nord-Est et le Massif Central. L'après-midi, lo ciel sera très casoleillé. Les températures maximales seront douces pour la saison : elles iront de 10 à 17 degrés du nord au sud. Les vents seront faibles et modérés.



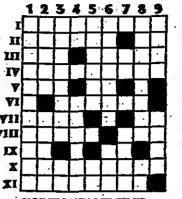
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 3-12-1986 le 2-12 à 6 h TU et le 3-12-1986 à 6 h TU

	FRAN	Œ			TOURS		9	-t		LOS ANGE		26	12	D
AMOUNT.		17	4		TOLOGE			0	B	TOSE BO	3 6	4	.1	8
MARRITZ		16	4	D	POINTEAR	1 *****	31	23	A	MADRID .		14	1	D
BORDEAUX		13	2	D	-	TRAN	KE			MARRALE	CB	20	12	c
BOURGES .		7	-3	D			1	47		MEDICO .			10	ž
BREST		12	9	D	ALGER	******	18	6	D	MEAN			-4	R
CAEN	********	13	3	D	AUSTERDA		11	1	C	MONTRÉA		á	-8	-
CHERROUS	G	tł	5	D	ATHERES .	******	13	4	D	MOSCOU .		- 7		Τ.
CLERNON	F31	II	-3	D	BANGEDE			22	N	NAIKE .		2	14	7
DUON		B	3	В	BARCELON			4	D					=
GRENORUE	246	i	-5	B	BEGRADE.		1	8	C	HEA KOST		13	2	P
LELE		ıĭ	4	D	BERLEN			4	P	030		3	-t	+
LINDGES .		ü	ž	D	Billio Lo	i	3	6	D	PALMADE		12	4	B.
LYON		-2		B	LE CARE .		18	11	D	PEKDI		5	-4	.D
MARCHELI		12	2	D	COPENBAG	IR	7	5	P	SIODETT		32	24	P
NANCY		3	-3	B	DAKAR		26	21	N	DOLE		16	1	D
NANCES		12	2	Ď	MIH		26	10	D	SINGUIOU	Ł	32	26	A
NICE		×	6	Ď	DEERA		18	14	A	SPOCKEDL	¥	1	-3	+
PARE NO	72	9	1	Ď	GEDEVE		2	-1	Ĉ	SYDNEY		23	16	·N
DAU		16		B	BONGEON		21	16	P	RETO		12	4	7
PERCU			•	č	STANGUL.		3	2		700			10	D
EPINES _		12	2	Ď	PRINCIPAL	[ě	2	Ñ	VARSUVIE		7	7	c
STETERN		ĩ	-ĩ		LISTONE.		15	•	Ď	WENESE		20	_t	Ď
STRANCO		3	ž	Č	LONDOSS		13	é		YERS.		7	- ;	Č.
		_		_										_
Δ	R	ı		•	D	14				D	-		- 3	
•	_	ł						_	•	•				-

(Document établi enec le support technique spéciel de la Météoroi

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4369



HORIZONTALEMENT

I. Ne craint pas d'occuper la place du mort. - II. Bien éveillé. Préposition. - III. Cap espagnol de la Méditerrance. Fait monter la temia Mediterrance. Fait monter la température en refroidissant la climat.

— IV. Ne peut s'adapter avec précision. — V. Arrive par paquets ou par rouleaux. Règle. — VI. Col de Savoie. — VII. Repoussée avec force. Possessif. — VIII. Un peu félé. Formule de voyage. — IX. Bien public Paracet de werde. — V. Le roulé. Rapport de ronds. - X. La clôture des transactions. XL Filent ventre à terre.

VERTICALEMENT 1. Cultive les salades. - 2. Envoi de chevaux par le « train ». Voca-lise. — 3. Prépare tuujuurs sa défense avec soin. Abrégé de cours. — 4. Elément de jeu. Tombe donc evec légèreté. — 5. Galerie de pein-tures anciennes. Note. — 6. Calepieds. Pieu des plus inconfortables.

- 7. Maître du roi. Mis en couches.

- 8. Pièces à pistons. Pratiques.

9. Bon prince. C'était un homme

Solution du problème nº 4368

Horizontalement I. Minuterie. — II. Inopérant. — III. Simplette. — IV. AT. Essais. — V. Nier. ST. — VI. Tancer. Ut. — VII. HT. Ut. Clé. — VIII. Rist. Ilet. – IX. Ovc. Adoré. – X. Pētales. – XI. Hiement.

Verticalement

1. Misanthrope. - 2. Initiative. -3. Nom. En. Seth. - 4. Uppercut. Ai. - 5. Tels. Et. Ale. - 6. Eres. Idem. - 7. Ratas. Close. - 8. Intituler. - 9. Etes. Tetent. GUY BROUTY.

Paris et Rio

VIE ASSOCIATIVE

A y regarder distraitement on

pourrait croire que pour l'essentiel les Apprentis de l'espérance, une association française, qui u vu le jour voici quelques mois a pour ambition de faire défiler, sur les rythmes qui conviennent, en mars prochain, au Carnaval de Rio, quelques petits Français en mal d'exotisme. Le voyage se prépare, il ne manque que les billets d'avion...

A y regarder de plus près l'asso-ciation a, en fait, des objectifs antre-ment ambitieux : « Encourager la communication entre les jeunes de tous pays en les faisant participer activement à la vie sociale dans une forme d'expression qui leur est propre sons aucune discrimination de race ni de condition. - Et Rio no constituera donc qu'une première étape, une première expérience, favorisée par «le projet France-Brésil » que MM. François Mitter-rand et José Sarney avaient aunoncé en octobre de l'an dernier lors da voyage au Brésil du président fran-çais, et qui vise à développer les

relations cutre les deux pays. La fondation Danielle-Mitterrand n apporté sa bénédiction à l'entreprise et le commissariat général de Franco-Brésil au ministère des rela-tions extérieures u donné l'assurance qu'il remettra le projet au gouvernement de Brasilia.

★ Les Apprentis de l'espérance Génération 2000, 3, rue Henri-Fenlard 75010 Paris. Tel.: (1) 48-03-36-18. Journal officiel du 30 juillet 1986.

EN BREF

 EXPOSITION : minéralogie.
Pour la quinzième année consécutive, les salons de l'hôtel PLM Saint-Jacques accueillent la plus impor-tante exposition minéralogique de France evec 250 exposents, don't 50 étrangers originaires de 20 pays différents. Des cantaines de milliers de spécimens et des fossiles du monde entier sont proposés à la vente, uinsi que des bijoux, des pierres fines et précieuses, des vitrines, du matériel de prospection, des machines de sciage et de polis-

* Hôtel PLM Seint-Jacques, 17, boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris (métro Saint-Jacques), vendredi 5 (12 houres à 20 houres); samedi 6 et dimanche 7 (10 houres à 20 houres). Prix d'entrée : adultes, 19 F; cufants, 10 F. 19 F; emfants, 10 F. • TRANSPORTS : terifs de

Nouvelles Frontières vers les Antifies. — L'agence de voyages Nuvelles Frontières affrètera 280 vois entre les Antilles et la métropole en 1987. Entre Paris et ces départements d'outre-mer, les terris (aller-retour) se répartiront en quetre niveaux, selon les périodes : haute saison, 4 400 F; moyenne saisun, 3 750 F; basse saison, 3 350 F; tras bussu suison, 2 700 F. Ces prix sont à comparer avec ceux des vois affer-retour régisliers d'Air France : période rouge, 5 780 F; période orange, 4 580 F; période verte, 3 280 F. Par altieurs, Nouvelles Frontières crée, à partir du 15 décembre, une lieison Toulouse-Pointe-à-Pitre dont les tarifs varient de 2 950 F à 4 250 F (eller-retour) selon la période.

> Le Monde DES LIVRES

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

PARIS EN VISITES

VENDREDI 5 DÉCEMBRE « Un percours policier dans les ruolles

et les passages du Vienz Peris ... 15 houres, mêtro Semier, côté rue des Petits-Carreaux (Paris et son histoire). Hôtels du quartier Saint-Sulpice »,
 14 h 30, métro Saint-Sulpice (Paris pittoresque et insolite).

- Crèches et traditions de Noël ». 15 heures, 6, route du Mahatma-Gandhi (M. Mantelet).

«L'hôtel de Mes Du Barry à Versailles », 14 h 30, 21, avenue de Paris (F. Roidot). 1. 2. 2. 2.

REAL PROPERTY.

with the first

1

THE K

9 000 ans d'art en Jordanie», 14 h 30, musée du Laxembourg, caisse (J. Angot), .

«La Conciergarie, de Philippo-lo-Bel la Terreur », 14 h 30, eutrée (ML Pohyer). « L'Opéru », 14 h 30, hall-(M. Ch. Lasmer) ou 15 heures, hant des marches à droite (C. Sagave).

« Cunnaissez-vous lu Nouvelle Athènes ? », 14 h 30, square de l'église de la Trinité.

«Le quartier Montsouris et ses artistes», 15 heures, sortie RER Cité universitaire, et «Exposition Grand Prix de Rome de peinture, à l'École nationale des beaux-erts . 15 heures, 17, quai Malaquais (Caisse nationale des monuments historiques et des sites). «Les grands prix de Rome de pein-ture, 1768-1863 «. 14 h 30, 11, quai

« La France et la Russie au Siècle des Lumières », 16 h 30, Grand Palais, hall (D. Bouchard).

«Le Premier Empire au Père-Lachaise«, 14 h 30, porte principale (V. de Langlade).

«Le Conservatoire national de musi-quu», 14 h 30, métro Eurupe (M. Banassat).

Los nunvelles eulloctiuus de Chany», 15 heures, 6, place P. Painlevé (L Hauller),

CONFÉRENCES

Salle Chaillot-Gallièra, 28, avenue George-V, 15 heures : Souabe et Bavière (Veitschöchheim, Ludwigs-burg, Munich, Lindherf) ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 3 décembre 1986 : UN DÉCRET

■ N° 86-1 226 du 1° décembre
1986 modifiant le décret n° 86-586
du 9 juillet 1984 modifié fixant, à
titre transitoire, l'organisation du
troisième cycle des études médi-UN ARRETE

 Du 25 novembre 1986 portant création du conseil ministèriel des études unprès du ministre de la culture et de la communication. UNE DÉCISION

Nº 86-148 L du 2 décembre 1986 relative à la loi du 1ª juillet 1983 portant réforme des caisses d'épargne et de prévoyance.



A WELLE

West Market The second second The state of the s

Mark to the second

talan ing pangangan pangangan pangangan pangangan pangangan pangangan pangangan pangan pangan pangan pangan pan

PARIS EN VISITE

FARTHRAM STATE

ALBERT CONTRACTOR

The second secon

Transfer with

4.5

8 - - 12 to -

.21

A .

e man

2

* - 24

· ·

. 2

W 1 . L . . .

2 38 3 3 3 4

. . .

100

AME A 111

16 × 1

A A bearing to the

CONFERENCES

JOURNAL OFF

 $j \leq 2 \delta^2$

د د دوچه

74

.

10 10 A.A.

W. 1

All Hoperson

 $(\mathbb{C}_{2n+1},\mathbb{C}_{2n+1},\mathbb{C}_{2n+1},\mathbb{C}_{2n+1},\mathbb{C}_{2n+1})$



Un organisme du secteur tertiaire en pleine expansion,

DIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENT

Vous dirigerez une unité de 30 personnes

 une démarche commerciale active et qualitative, une réflexion aboutissant à la création de nouveaux

Vous ferez partie du Comité de Direction. La réussite dans ce poste implique: un profil de manager avec un sens aigu de la gestion, des capacités de contact et de négociation, une expérience réussie d'au moins 8 ans impliquent.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 83 MLM à :

un concours normal et un concours spécial

OPTION INFORMATIQUE-ANALYSTE •

D'ATTACHES DU CADRE DÉPARTEMENTAL

- être âgé, au 1º janvier de l'année du concount de moins de 35 ans (sanf dérogations prévues par les textes)
- être titulaire de l'un des diplômes requis pour le premier. eue inuiere de run des dipiomes requis pour le premier concours d'entrée eux Institats Régions ax d'Administration, on Bac + 3;

etre de nationalité française.

Date limite de clôture des inscriptions:

mercredi 31 décembre 1986, à 16 heures, délai de riguour, le cachet de la poste fisiant foi.

Pour toet reuseignement, s'adresser à : Hôtel du Département du Val-de-Marne Direction du Personnel Départemental Bureau du Rocrutement - 4 étage - Bureau 405 emie du Général-de-Gaulle - 94011 CRETEIL Codex Téléphone : 48-99-94-00 - Postes 24-82 on 24.05,

Pour notre programme d'estion transmission d'antreprises organisme recherche

SOCIÉTÉ D'INGÉMIERIE

CHEF DE PROJET

T&L (1) 48-48-68-78 M. FOUASSIER.

Voes avez de la parsonnalité, une formation et une expé-rience soldes sux plans person-nal et professionnal Des associations

12 POSTES de GESTIOI **RELATIONS PUBLIQUES** ANIMATION ET

COMMUNICATION A Paris, R.P. et Province ous pouvez adresser votre candidature à l'U.C.J.F.P.

14, rue Georgee-Berger, 75017 PARIS. R.S. TECHNOUS ST recharche pour ARABJE SACUOITE INGÉNIEUR

GÉNIE CLIMATIQUE órieuses références adgées Tél. pour rendez-vous au 42-85-18-02.

capitaux



Twix

LA MONTRE SUISSE

• Fabrication suisse Boîtier synthétique Mouvement quartz Résistant en plongée jusqu'à 30 mètres Anti-chocs

e Garantie 1 an.

TWIX s.s., Bürenstrass 16 CH-2543 Lengnau/Suisse. Tél.: 65/53-11-11.

PLACEMENTS

travail

formation professionnelle

Cfd 43 56 76 05

5 COLLABORATEURS

faut :
- 28 int environ ;
- bonne culture ginérale ;
- bonne présentation ;
- sens commercial.

Nous offrens un plan de carrière pour hommes de tempérament et un début d'activité immédiat

TSL pr rv à M. Delmes au 48-85-11-27 ou env. C.V. e/rdf. 3.793 à Autel Publicité. 27, rue Tathour 75008 Parle, qui transmettra.

SERVICE ET DEVELOPPEMENT BUFBRMATIQUES

RECHERCHE

INGÉNIEURS EDES ÉCOLES

ON UNIVERSITAIRES

EKST, ESE, ENSIMAG IXSA

ENSI, DEA, etc.

Pour seturer des développe-ments en ; — logiciels de base ; — logiciels d'application temps

- tálécom, réseaux : - CAO, CFAO, IA.

Ecr. & S.D.J. 78/80, ev. Gallifet Tour Gallifet L. 83174 BAGNOLET Céden. DEMANDES

J.F. 25 ann. DESS IAE de GESTION GÉNERALE, MAITRISE AES, LICENCE DROIT des AFFARES, éuclie toute proposition Marketing, Gestion pénérale, Cestion de Paraonnel Françoise SERRIER 72, rue de Dunkérque 75009 PARIS.

J.H., 27 ans., ESC + Crácit management degrac - Expér, 5 ans direction financière biliogue anglais / espegnol pourent cherche Cabinet en organisation Départ Opération et projets grande entreprise Ecrire auve / e n° 7,023 LE MONDE PUBLICITÉ 5, que de Montresur, Paris-74.

JEUNE HOMME (sérieus) racherche place stable de COURSIER

BALAIRE FDCE Till. le soit au 84-90-75-81 après 19 heures.

L.H. 31 ans, ingénieur 1.S.A., céilbeteirs, 4 ans rganisation, projets industriel à l'étranger racherche posts ingénieur d'affaires export Téiéphone: 40-46-02-88. Hauts-de-Seine 85 m², adj. dbie + 2 chambres cuis., beins, 8° 42, asc., ben GARBI 45-67-22-88.

propositions diverses

Pour conneître les emplois offerts par la Fonction Publique dans toute la France è tous les Français, consultez la revue epécialisée FRANCE CAR-RIÈRES (C 18) BP 4022-03 PARIS (doc. grat. sur demande).

CLESINIER et PATISSIER n'estre semedi et dimerche lunch, buffet, fêtes de fin d'année, etc. Service è domicile.

Pour tous renseignements : Téléphone : 43-63-20-63. Entre 16 houres et 21 houres

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. VENDS BX 19 GT VENDS BX 19 6T modèle 86
Direction assistée, Hiff, painture mátal., vernie couleur gris renard, frafé. velour noir gris, vignette 87. Très belle. 16.800 km, pose. attelege remorque (650 kg). Déflecteurs Prit: 75.000 F Tél. burseu: 42-47-98-94 Tél. dom.: 60-17-99-83 après 19 heures.

achats

RENAULT 25 GTD

ANNÉE 1984 ou 1985 peut kilométrage prix Argus + si impecuable T&L : 60-20-16-28 (le soir).

locations non meublees

3° arrdt PLACE DE BEAUBOURG ERNIER ET., VUE EXCEPT r.gd s6; + chembre, 100 m TERRASSE TROPEZERNE Box formé DORESSAY - 40-24-93-33.

appartements

ventes

4º arrdt

Marais - Archives
dans immeuble pierre de talle
e classé », très besu 5 pièces,
110 m², 3 étage, excellent éta,
boietries enciennes, 1 selle de
douche, 1 selle de bein, cerre,
solell
BERTA VOSSN
72, boulevard Maleshurbes
75, 5008 PARIS
Téléphons: 45-62-43-63,

ILE-SAINT-LOUIS

DU 17. SIÈCLE

SURFACE A AMÉNAGER :

2 AU 9 P., de 80 m² è 400 m Visite les symedis 29 novem

5º arrdt C-LEMDINE 2 P... tt cft. dair, calme 350,000 F - 43-25-97-19,

PANTHÉON PANTHEON
2 Pièces, cuis., beins, 40 m³
REFAIT NEUF
GARB! 45-67-22-88.

12° arrdt NATION, RUE DORIAN 2/4 p., sneokildes, p. ds / Acc., stat Impensible. Possit, perking. Prix 1, 125.000 F Tell. matin avant 11 hause. atin avant 11 hau 43-41-48-79.

13° arrdt

Près Jardin des Plantes, 3 P., 58 m², 4º ét., e/asc., cuic., a. de bns. pic déb., chi. certr. ind., chemin belconnets, cave, faible charges 580.000 F. 43-31-07-22 après 14 heures.

14° arrdt ALÉSIA, MAISON

102 m² duplex, poutres, champerting, ceime, 45-89-49-34

PRIX: 1.100.000 F

18° arrdt RUE OROENER 5 P., 120 m². BALCONS

9. avenue de Messine 75008 PARIS recherche en focation ou à l'achat APPTS OE ODE CLASSE our CLIENTELE ÉTRANGERI corps diplomatique et cadres de Stés Multinationales

fonds: de commerce

Ventes

GARGES F 4 habit, sone ayoun frais. Balcon sur vendure, cave, per-king. 5º étags, escenseur, 85 m², oherges réduites, tous commerces à proximité. Sans vis-à-vis. 10 mm de la gare de Nord par SNCF.

Prix: 310.000 F Téléphone : 39-93-61-06 Après 19 heures.

Province . Be-d'Yeu La Meule, 100 m² eoi + mezzanine, 25 m² eur 1,090 m² 600,000 F. Ecr. se nº 8,208 M, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttassuy, Paris-7°. Vde F 2 Biagnac 31700, sans inter, zone ensoleilide, chf. col-lect, loggis, perk., cave Crédt Foncier reprise poselbia Télépnone : 81-71-35-38,

Minitel 20 000 offres

appartements achats

Paris

Pour personnel et dirigeent SOCIÈTÉ EUROPÉENNE BIFORMATIQUE rech. tres carigones, STUDIOS, VRLAS Paris et enverons. Tél. su : 45-04-04-45, de 10 H à 16 h 30.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction Beaux apote de standing poes et plus. 45-26-18-95,

URGENT Étudiante antillaise cherche tudio de préférence, chambre meublée, Paris, région parisienne Téléphone : (19) 25-75-52-91

de 10 heures à 19 houres. SERVICE AMBASSADE Pour oudres murés Paris recherche du STUDIO au B P. LOYERS GARANTIS par Stés ou AMBASSADES, 46-26-18-95.

pour clientèle étrengère APPTS DE STANDING

AGENCE DE L'ÉTOILE

met à votre disposition ses introductions auprès de Stés françaises et multimationales de DIPLOMATES et HOMMES D'AFFAIRES à la recherche d'eppts HAUT STANDING. ACHAT ET LOCATION

EMBASSY SERVICE

TEL. 45-62-78-99.

VENCEZ, ACHETEZ Commerces, Propriétés entre particuliers

IFIC UN SIMPLE APPEL GRATUIT.
TEL.: 05-30-15-15.

SÉNÉGAL-SUD DAKAR, à vendre Villege de Viscanais, capaciré: 250 personnes, 130 hecteres. Prix de vente: 30 millions de FF. Ecrira à Fiduciare, du 1" Mors, evenus du 1" Mars, 20, CH-2000 Neuchêtal. (19) 41-38-24-18-22.

immeubles C.E.R.J.L.

Achète comptant imm, occupés L 48 et baux C.E.R.J.L 191, rue St.-Honoré, 75001 Paris Tél. (1) 42-80-30-15, poste 10. D.D.H. schète comptant pour Groupe Financier et Etranger IMMEUBLES - LOCAUX ENTREPOTS dans Peris

STÉ D'INVESTISSEMENT ch. DAMEUBLES PARIS 1105 cat. Pais. spt. 45-53-78-89.

pavillons Coteaux de CHENNEVIÈRES dens écrin de verdure (94) 20 km de Pane. 2 km RER Pavillon 5 p. 2 selles d'esu, sépour merbre, terr, panoram, sur sous-soi, busnière. Dave, serre, garage 2 vonures, jarder paysagé sur 702 m² 1,350,000 F

L'IMMOBILIER

Paris Tal. 45-76-11-35, apr. 19 h. Perticulier wend JOINVILLE-LE-PONT, 10 * RER, pavalion de Carectère, adjour, cheminée swec terresse sur jardin pay-segé, 4 chbros, petris dépen-dance, sous-soi, tout confort. 410 m². Excellent écar Prix: 780.00C f. Écrire sous le n° 5.927 LE MONDE PUBLICITÉ 5 ne de Montresse, Pare-7°.

(Région parisienne) A louer, appt, 2 pièces, cuis-s, de bns. w.-o., cave, perkung dans n'eld. Prox. métro Mans d'Ivry. 2.300/mols, oc. Tél. 46-70-22-04, svant 9 h 30 ou après 20 haures.

EMBASSY SERVICE 9. avenue de Messine 75008 PARIS recherche en location ou à l'achst. APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGE

TEL.: 45-62-78-99.

MONOIAL MERCURE nech. STUDIOS et 2 PIÈCES

Des hommes moins chers (20 % en moyenne).

L'A.M.L.

Pour vendre ou acheter maison - appartement châteeu - propriété terrain - commerce sur toute la France AGENCE LAGRANGE

rue Le Châtelier, 75017 Pari Tél. (18-1) 40-54-08-08.

hôtels 💢 particuliers

SPÉCIALISTE DES 7° et 15°
JEAN FÉUILLADE
A VOTRE SERVICE
DEPUIS 23 ANS.
Recherche sur secteurs:
GRDS APPTS - IRMEUBLES
HOTELS PARTICULIERS
- PAIEMENT COMPTANT Paire offers: Jean Faullinde.

terrains

viagers LIBRE ou Printempe, 2 P. tt cft, 10° ét., imm. moderne près Gambatta. 250.000 cpt 4.400 mens. Viagens F. Cruz 8, rue La Boètie. 42-68-18-00.

8AINT-LAURENT-DU-VAR Liv. 60 mt. 2 chbres. cft, jar-din, terrasse, gar. 250.000 + 5.000. Occupé 83 ene. 48-05-58-70. EN VIAGER

bureaux

Locations DOMICILIATION DEPUIS

LE PERREUX, 7' RER Psysion sur 330 m² trung 3 chines, barns + a. d'esu, garage, combles, 45 m², chad. central, 800,000, Micot 43-44-43-87, TÉLEX/PERMANENCE TÉL. Travaux Secritariat, Bureau heurs, 1/2 journée at journée

proprietes 🥕 240 m HABITABLES
RER BOISSY-SAINT-LEGER VILLECRESNES sup. ppt6
7 Poss, n ctr Part 2.113 m.
Pris : 1.875.000 F
MAS RIMOGULER
43-46-88-53.

30 km AIX-EN-PROVENCE

avec partin, parfert étzt, trèe bien située. PERTUI9, 1 100 000 F. T. 90-79-47-50.

Part, vand gde villa 12 pièces grand jardin, près Avignon. Prix 1.300.000 F, (66phone ; (18) 90-22-08-28. maisons 4

de campagne (77) CROSSY-BEAUBOURG Prox. RER-Torcy VILLA STANDING, cur terrain paysagé, 9 pièces 120 m' hebitablas, garaga double, 1 150 000 F. Frain notaur réduita CSM 43-86-04-10.

MOUCINS (06)
VIEBLE BASTIDE 18* 9,
300 m², 4 récept., 4 eth., park.
9.000 m², parfeit état.
Px 3.300.000 F. DORESSAY,
(1) 46-24-93-33
ou 94-79-21-01.

fermettes 🥕

140 km SUD PARIS Fermetta 4 piòcus, grandea dépandancas, garage, 4.000 m² 250,000 F crédit 100 % Tát. 1818 86-74-08-12 cu apr. 19 ti 1 86-91-87-40. immobilier -

AGENCE MUTUELLE IMMOBILIERE L'ENTREPRISE DU 3º TYPE !!!

information

Une gerantie de pelement de loyers INTÉGRALE at UNIQUE. Toutes transactions immobilières: achats, ventes, locations gestion locative, atc.

OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, nue d'Aumale, 75008 Téléphone : 40-16-09-09 42-80-69-22.

Faire offre : Jeen Fauillade 54, av. La Motte-Picquet 15°, 45-66-00-75 (disc. ass.)

MEGEVE. Mont ARBOIS vds TERRAIN 1.400 m² CV 300 m téléphérique. Bord routs Bonne suposition. Rens. et tél. 83-75-77-12, h. de bureau.

VUE PANORAMIQUE MER

Paris

90 km Paris. Direct sut. Sud
Proximité MONTARGIS
Au coaur de visi. Tras commodités. Splend. corps de ferme
7.500 m², séj., cuis., 4 chôres,
bus. w.-c. Nombr. dépend.
cour intérieure, cave voûtée.
TRÉS BELLE
AFFAIRE A RETENIR
MONTARGIS
16-38-85-22-92 et apr. 20 h.
16-38-96-22-29, 24 H SUR 24.

Paris
Tcl. 42-73-37-38.

Tableaux

DEUX TABLEAUX D'ARTISTE
PENTRE JEAN HELION
A VENDRE
SI VOUS ÉTES INTÉRESSÉS
Écrire aous le n° 7.025
LE MONDE PUBLICITÉ
5, fue de Montressuy, Perie-7°.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

SARL - RC - RM Constitutions de Sociétés Pérnarches et tous servici Permanences téléphonique 90 F/MS
RUE ST-HONORÉ (CONCORDE)
RUE CRONSTADT, PARIS-1521 BIS RUE DE TOUL, PARIS-12CONSTIT. SARL 2.000 F HNTER-DOM. TÈL. 43-40-68-50. Z.A. Velizy - Villacoubley bureaux à louer, immeuble moderne been équipé, prestations de quelité, 115 m², étage, durée 2 ans, 195 m². RDC - durée 1 an, disponible et libre Reresignement : ATEINA techniques avencées Téléphone ; (1) 99-20-18-00. DOMICIL. CIALE-8

AGECO 42-94-95-28. (Supponnement aisé). SIÈGE SOCIAL

bureeu, secréteriet, télex CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

partagerait bureeux Secrétariat Paris-7° Téléphone : 42-28-14-51. **COMICILIATIONS** Forum des Halles, Buresux, Constitution de stés, Télex, Secréteriat, 40-28-25-12.

VÕTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

CONSULTANT

L'AGENDA

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

POURQUOI ACCEPTER LES CONTRAINTES IMPOSÉES PAR **UNE FAMILLE ANGLAISE?**

complète dans notre HÖTEL de réputation internationale! Ecrire 4: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

BIJOUX ANCIENS ET OCCASIONS OR Brillants at Argenterie Le plus grand choix

Des offares exceptionrefles Référence Paris pas cher PERRONO, Joailiers-orfaves M* Opéra, 4 Chausade-d'Antin M* Excis, 37, sv. Victor-fugo Achat tous bijoux-échanges.

ACTUELLEMENT - 20 % SUR LES BLIOUX ANCIENS SUR LES BLAULA ARTHURS
Bagues romantiques
brochet, braceletz...
qui vous apporteront du bonhour en décembre, ouvert tales
lundis at les dimanches
14 et 21, apr.-midi

Gourmets

LE NEC + ULTRA. A DES PRIX SAGES! LOBES ENTIERS EXCLUSIV.
 CANARO 189 F. DIE 226 F.
 (300 gr. FRANCO), of catalog
 Cond. pers. pour C.E. entrepn

40170 CONTIS. 58-42-89-58

A SAISIR MOQUETTE « ANTRON »

> **BIGUA** RÉFÉRENCE le son authentique

AUCITORIUM 8, rue Bouchnt, 75015 Paris

Yves et Liliane vous accueillent dans une encierne ferme du XVII siècle confortablement aménagée, chambre avec salle de bains, table d'hôtes, cuisine régionale, pain maison cuit au feu de bois. Acqueil limité à 12 pars., embience sympe. Téléphone: 91-38-12-51.

Vous pouvez dépenser MOINS pour suivre des cours et loger en pension

Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 843 591212 ou: Mme. Bourllon, 4 rue de la Persévérance, 95 Eaubonne Tel·39 59 26 33 (le soir)

Stages

STAGES SCRIPTE

MONTAGE

Ecrire ss le nº 6.924 LE MONDE PUBLI-

CITE 5, rue de Monttessuy, Paris-74

Tourisme

TIGNES 2100

STUDIO

4 personnes Téléphone : 97-62-31-40 ou 97-75-23-88.

ANTILLES

GRENADINES/MUSTIQUE LOUER UNE MAISON COLONIALE 4 CHBRES, PLAGE PRIVÉE, TÉNNIS MICHEL BERNARD. 45-02-13-43.

VACANCES FÉVRIER 97
(Z.I. et il)
Pansion complète de
1.719 F à 1.995 F
Brochure sur demende, M.V.V.
10, rue du Port-Bouquet

72000 Le Mens 76l. (19) 43-23-08-29.

VITE!

Encore quelques places disponibles Semeine du 1° de l'en de 28 décembre au 4 janvi

SKI DE FOND

(Haut-Jura)

Loisirs

Vacances

Bijoux

Étudiante au Conservatoire libre du cinéma françois

GILLET

FOIES GRAS

GASTRO-LANDES

Moquettes

spect met., antisalissure antifeu, antistatique 97 couleurs Prix posée : 99 F/m² Téléphone : 48-68-81-12.

Vêtements *501* * LEWIS STOCK ESSONNE 64, bd Jean-Jaurès 91100 · CORBELL, R.N. 7 NORD

à domicile Retrainé ferait traductions d'anglais ou d'allemand préfère textes longs, livres Paul JEANDEL 9, no Beauvieu 54000 Nancy. Tél. 63-27-90-80. SECRÉTARIAT DE RÉDACTION de 2 février au 18 ovril 1987 . + stage pratique

and the second second

THE STATE OF THE S Marie Marie The state of the s जिल्लाका अंद हेर क्लाक्ट हर्

pratiquant une politique de décentralisation et de responsabilisation, comprenant 14 centres recherche unje)

(Ile-de-France)

et aurez la responsabilité du C.A. Vous assurerez son développement par: produits plus adaptes au besoin de certains clients.

direction de personnes et relations commi dans le domaine industriel ou tertiaire, une formation supérieure.

ASET 7, rue Ampère 78140 Véltzy

Le Département du Val-de-Marne

A PARTIR DU 22 JANVIER 1987

propositions commerciales

DANS LE VENT

Modèles personnalisés sur demande. Distributeurs/revendeurs. prière de s'adresser à :

Télex. 934-421.

D'EMPLOIS

R. D'ORGANISATION ET COMMUNICATION Expérience du domaine Adresser C.V. + prétentions A.P.R.E 142, rue du Boc, 75007 Paris.

V.R.P. produkt financiers fl, 33 ans, souhalte pisce stable et nimunicatice Eerire sous is n° 8,205 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessay, Paris-7-

95- Val-d'Oise QUARTIER CALME

Paris Benlieve 36.16 Tapez LEMONDE puls FNAIM

offres

Loue sales avec ou sans plans pour rép., cours ou sutres burseu pour als. Poes, exp. peintures et ties créations, art Académis de spectacle Téléphone : 48-27-71-85.

non meublees

demandes

corps diplomatique et cadras de Stés Multinationeles

locations meublees demandes

Etudiante recherche à louer chambre ou studio, Paris ou proche bantieue Téléphone : 46-36-14-24

TEL.: 47-63-13-78.

SÈTE, LIBRAIRIE PAPETERIE Bad tous commerces 4, rue Rouget-de-l'Isle 34 SETE. Tál. 97-74-98-72.

uniquement DISCRÉTION TOTALE ASSURÉE, Tél. 47-45-75-08.

* Barrés dans la librite des Stocks disponibles.

20 |

Economie

En échange des achats de gaz de Troll

La France signe un accord de coopération avec la Norvège

Tout est bien qui finit bien. Après plusieurs mois de bras de fer et de querelle commerciale, la France et la Norvège sont finalement parvenues, le mardi 2 décembre, à trois jours de la date limite, à un compromis satisfaisant apparemment les deux parties. Paris e accepté de participer en contrat gazier de Troll. vital pour Oslo, puisqu'il prévoit la fourniture pendant vingt-sept ans à partir de 1993 d'une vingtaine de milliards de mètres cubes de gaz par an à cinq pays européens, pour une somme aliant (selon les prix) de 250 à 500 milliards de francs français m

La France ne s'est engagée pour l'heure que sur une partie des quantités prévues : 6 milliards de mètres cubes par an eu lieu des 8 milliards initialement annoncés. Mais elle garde nne option sur l'aehat de 2 milliards de mètres cubes supplémentaires, qui sera décidé ultérieu-

rement en fonction des « perspec- s'assurer que la coopération contritives d'approvisionnement de la

Ponr Oslo, qui craignait d'être contraint de revoir ses plans de développement, e'est un soulagement. énorme. Même evec des quantités réduites d'un quart, le participation française permettra de revenir an plan initial, qui prévoit, entre untre, la construction d'un nouveau gazoduc reliant les champs norvégiens à Zechrugge, en Belgique, et qui à terme ouvrira des débouchés sur toute l'Europe du Sud et sur la Grande-Bretagne.

En contrepartie, Paris e obtenu la signature d'un uccord général de coopération économique, scientifique, culturelle, qui devait être paraphé mardi à Oslo par M. Michel Noir, ministre français du commerce extérieur. Cet accord assure que « les deux parties chercheront à buera, autant que possible et sur la base d'un bénéfice musuel, à amétiorer l'utilisation des ressources et des potentialités de chaque pays ». Officiellement, c'est tont, et c'est très vague.

Le résultat est opparemment bien maigre après cet affrontement rugueux, qui a frôlé fin novembre la crise ouverte (le Monde du 20 novembre). Paris, pourtant, se frotte les mains. Derrière l'accordcadre, lu France a, semble-t-il, obtenu des assurances beaucoup nins mécises qui devraient permettre à terme, dit-on, d'ausmenter de moitié les exportations françaises vers la Norvège (5 milliards de francs en 1985), jusqu'ici plutôt tournée vers les pays anglo-saxons. Aussi les échanges, largement déficitaires (de 8,6 milliards de francs en 1985), et qui menaçaient de le rester puisque la France s'engage à

scheter de 3,5 à 7,5 milliards de francs de gaz par an après 1993, devraient-ils se rééquilibrer quelque

Bien qu'officiellement uncune contrepartie précise ne soit annoncée, plusieurs affaires paraissent désormais en bonne voie. Dans le secteur militaire, la France pourrait même devenir, assure-t-on dans l'administration, l'un des principaux fournisseurs d'Oslo anx côtés des Etats-Unis, de la Suède et de la RFA. Dans le secteur pétrolier, les deux compagnies françaises négocient scinellement evec leurs homologues norvégionnes leur entrée dans l'exploitation des champs de Troll et de Sleipper, d'où sera extrait le gaz venda ca Europe. Cette participation, ainsi que celle, obtenue précédemment à la construction du nouvean gazodue, garantit à terme que les entreprises sous-traitantes francaises pourront participer an projet (estimé à 60 milliards de francs).

Dans trois autres secteurs, des contrats en cours de négociation offrent, dit-on, de . bornes ouvertures > aux firmes françaises. Il s'agit des transports, de la production d'énergie thermique et des télécommunications of la SESA, filiale d'Alcatel, discute la fourniture d'un système de télécommunications par - paquets - (dn type de - Transpac » on France). En conservant une option sur 2 milliards de mètres cubes, Paris, à l'évidence, s'assure une garantie sur la bonne sin de ces

VÉRONIQUE MAURUS,

Une politique nouvelle

DANS la stratégie gouvernemen-tale destinée à redresser les échanges extérieurs, les eccords de compensation as figuraient psa jusqu'ici en meilleure plece. Le France semblait hésiter à utiliser une méthode qui suppose que l'on se montre ferme envers le partensire commercial, tout en prenant garde de ne pas eller jusqu'à perdre le bénéfice de certains contrats,

La cas de la Norvège est exemplaire, La France, dans une certaine mesure, e besoin du gaz de Troll. Mais la mise était telle - 8 milliards de matres cubes par an pendant vingt-sept ans - que l'on pouveit sa permettra d'exiger quelques compen-

sations en échange. Que les Norvégiens aient douté pendent plusieurs semaines de la fermeté du gouvernement français montre bien qu'il s'agit d'une politique nouvelle à laquelle ses partenaires ne sont pas habitués, pas plus que les français, semble-t il, qui ont accusilli avec surprise l'annonce d'une restriction momentanée des importations de pétrole sovietique et n'avaient pas plus prêté attention à l'opération analogue qui s'était déroulée avec le Corée du Sud. Celle-ci ne s'était vu accorder le droit de construire un porteconteneurs pour la Compagnie générais maritime que moyennant com-

C'est donc bien d'une nouvelle politique qu'à s'agit, comme le soulignait dans nos colonnes M. Michel Noir (le Monde du 22 novembre). La ministre du commerce extérieur entend user, permi d'autres, de l'arme des etransactions liees ». quitta à se faire reprocher un manque de libéralisme. Plus précisément, il souhaite que les entreprises ellesmêmes et les sociétés de commerce acquièrent cette habitude que n'ignorent pas, il faut bien l'avouer, les sutres pays occidentaux.

La privatisation «populaire» de British Gas

Sid capitaliste

LONDRES

de notre correspondant

... Et si vous voyez Sid, dites-lelui! - Cette petite phrase est désor-mais sur toutes les lèvres. Elle est la elé d'une campagne publicitaire sans précédent destinée à assurer le succès d'une opération financière et politique, - elle aussi sans précédent : la mise en circulation de 170 millions d'actions pour un montant total de 5,6 milliards de livres (52 milliards de francs français). La privatisation de British Gas est de loin le plus important des programmes lancés par le gouvernement Thatcher. Le record (mondial) de la vente de British Telecom voilà tout inste deux ans va être largement battu et, comme dans ce cas. e'est surtout au grand public que l'on s'adresse : 40 % du capital est réservé aux particuliers, peut-être davantage si la réussite est aussi grande que prévu.

Pour cette nonvelle opération essentielle de la «révolution» thatebérienne, le ministère de l'énergie n's pas lésiné sur les movens. L'agence de publicité américaine Young and Ruhicam s'est vu offrir un budget estimé à plus de 20 millions de livres. Depuis le 6 octobre. début de la dernière phase de la promotion à la télévision, des spots ont été régulièrement diffusés. A chaque fois, le scénario et les person-

Héritière du Conseil britannique

du gaz, créé en 1949 lors de lu nationalisation, British Gas (BG)

est, comme son homologue fran-

cais Gaz de France, l'un des prin-

cipaux services publics, qui foumit 44,5 % de l'énergie achetée par les usagers outre-Manche. Elle e

bénéficié depuis dix ans d'un concours de circonstances excep-

tionnels, qui lui a permis de deve-nir eussi l'une des toutes pre-

mières entreprises du pays et des plus rentables : au quatrième rang

pour les actifs nets (71 milliards

de francs), elle est dixième par les

profits (10,1 milliards) et le chif-fre d'affaires [71 milliards], et

douzième pour les effectifs employés (90 000 personnes).

monopola de fait : sur la distribu-

tion et les ventes de gaz d'une pert, et sur les achets de gaz bri-tanniques d'autre part. Possèdant

des intérêts importants dans les champs gaziers découverts en

mer du Nord depuis 1970, elle e

Elle bénéficie d'un double

nages changeaient, mais le thème totale de 135 livres. Eo 1984, la cote contraîrement à ce que craignaient des actions de British Telecom avait certains. comedie villageoise, l'effervescence s'emparait soudain des bourgades les plus recuiées à l'annonce de la souscription pour British Gas. Et la répartie finale était toujours identique, lancinaute ... et si voyez Std. . Le fameux Sid (diminutif de Sidney) n'est jamais upparu. En moins d'un an, il est cependant devenu l'incomu le plus illustre de Grande-Bretagne. Bezucoup out été irrités par ce « racolage », beaucoup s'en sont ampsés mais tout le monde en narle. L'Angleterre profonde e été touchée. Sid mérite incontestablement de figurer dans une anthologie des meilleurs « trucs» publici-

Certes, les parts de British Gas ont été « promues » à la télévision comme de vulgaires paquets de lessive, mais il est vrai que leur achat ne paraît guère plus difficile que celui d'un produit de consommation courante. Les formulaires de souscription ont été distribués en encarts dens tous les journaux; rien n'est plus simple que de les remplir. Il suffit de joindre un chèque pour scquérir cent sctions au minimum, cinq mille au maximum, au prix unitaire de 135 pence. On peut payer en trois versements étalés sur un an et demi. L'acquereur le plus modeste a la possibilité de devenir actionnaire pour une mise de fonds

Un monopole sans contrôle

pu obtenir des prix d'achet extrê-

mement compétitifs, qui lui ont

permis de cuintuplar ses ventes

depuis 1970. En outre, le sys-

tème de tarification britannique

l'autorise è répercuter intégrale-

ment dans ses prix de vente toute

eugmentation du coût d'approvi-

sionnement, lui garantissant des

Se privatisation ne risque guere

de changer cet état da fait, ce qui

ne va pas sans poser quelques problèmes de contrôle s'agisse

d'un secteur stratégique (sécurité

d'epprovisionnement, miss en

du pays). Certes, officiellement

British Gas ne benéficiera plus d'un monopole selon le nouveau

nement. Mais il y e pau de chances qu'il perde son monopola

de fait sur les ventes comme sur

les achats. La libéralisation du

marché exclut le secteur résiden-

tiel. le plus important et surtout le

eur des ressources naturelles

marges confortebles.

jours. Dans le cas de British Gas, les perspectives de profit sont, de l'avis général, moins allechantes. Il faudra être plus patient. Mais la compagnie, qui a le monopole de la distribution du gaz naturel de la mer du Nord, constitue une valeur sûre, comme en témoigne la progression de ses béné-

Trois fois plus d'actionnaires

Inutile maintenant de prévenir Sid, il est trop tard, puisque la sous-cription s'est achevée à 10 heures ce mercredi. Plus de deux millions de Britanniques evaient déjà répondn à l'appel svant le wek-end dernier, svec une demande moyenne d'un milier de parts. En fin de compte, scion les prévisions du gouvernement et des financiers de la City, on devrait enregistrer entre six et neuf millions de candidatures, beaucoup plus qu'il n'en faut pour couvrir l'opération ; pour British Telecom, il y en avait eu près de trois millions et tout récemment en octobre, lors de la mise en circulation des actions de la Trustee Savings Bank (TSB), cinq millions. La proximité de cette dernière vente et celle de British Airways eu début de 1987 ne semhlent pas avoir épuisé l'épargne et l'engonement du grand publie,

contrôle de tous les réseaux de

transports de gaz ; il n'y a pas de

instances chargées désormais de

contrôler la fourniture de gaz aux

particuliers - Ofgas et le Conseil des consommateurs - n'ont

eucun pouvoir réel sur la gestion

En fait, la conséquence princi-

pale de la privatisation risque

d'être une dilution du capital, puisque l'Etat, grâce à une golden

share, interdit à tout actionnain

de posseder plus de 15 % du total, et une absence quasi com-

piète de contrôle de la gestion.

Elle devrait enfin permettra à

l'entreprise d'investir en dehors

de ses champs d'ection tradition-

nels, dena l'exploration et la pro-

duction du pétrole ou la vente

directe, par exemple. d'équipe

ments électroménagers...

de l'entreorise.

Des centaines de milliers de Britanniques vont accéder à l'actionnariat pour la première fois. D'sprè une étude publiée en octobre par l'esence de relations publiques Dwe Rogerson, qui a prodigué ses conseils oux dirigeants de TSB comme à ceux de British Gas, 17% de la population, soit sept millions de personnes, étaient alors porteurs de parts. Cette proportion est un peu moindre, selon d'untres enquêtes, mais toutes soulignent que le nombre des actionnaires u quasiment triplé en trois ans, notamment depuis a privatisation de British Telecom. Le ministre de l'énergie, M. Peter Walker prédit qu'après les opéra-tions concernant British Gas et British Airways, ce nombre scra porté à dix millions sn cours des deux années à venir. Selon lui, près d'un foyer sur deux détiendra des titres cotés en Bourse à la fin de la décen-

« La fin du socialisme »

Incontestablement, le rêve de M= Thatcher est en train de se réaliser. C'est l'avenement de ce qu'elle appelle le « capitalisme populaire », un mouvement - révolutionnaire dont elle se vante d'avoir propagé l'exemple dans d'eutres pays, dont la France. C'est eussi l'une de ces recettes qui, disait-elle en novembre, dans une interview an Financial Times, devrait permettre à le Grande-Bretagne de « se débarras-ser du socialisme » si le Parti conservateur est reconduit eu pouvoir lors des prochaines élections.

Un sondage commandé par le gouvernement la semaine dernière tend à encourager la croisade dn premier ministre eo montrant que le pourcentage des Britanniques qui approuvent les privatisations ne cesse d'augmenter : il est passé de 32 % à 44 % en un an; celui des opposants a encore plus pettement diminué, 28 % contre 45 %.

La cotation des actions de British Gas doit commencer le 8 décembre, mais les transactions ne pourront vraiment débuter qu'a partir du 15, après l'achèvement définitif de l'énorme travail de dépouillement et de sélection des candidatures. Ce n'est qu'à ce moment que l'on pourra établir une première eppré-ciation de l'ensemble de l'opération dont les préparatifs toutefois sont déja uo succès.

FRANCIS CORNU.

Bon vent pour les paquebots

donné leur accord à le société Services et Transports pour qu'elle fasse construire eux chentiere navels du Havre et de La Rochelle deux paquebots à voiles, en bénéficient de la e défiscalisation » prévue pour les investissements réalisés dens les départements d'outre-mer.

Par les temps qui courent, sucun des dossiers qui touchent à la marine merchande ou à la construction navale n'est simple. Mais quand une affaire intére les deux secteurs à le fois, elle devient franchement délicate. C'est le ces des deux paquebots à voiles que la société Services et Transports se propose de commander aux chantiers navals

Montant de l'investissement : nha de 800 millions de france, et surtout du travail pendant deux ens pour les huit cents salariés du chantier de Cherente-Maritime (sans compter les soustraitants), placés en chômage tschnique dspuis plueieurs semaines, puisqu'ils n'ont plus de navires à construire, et où l'agitation sociale avait pris des altures inquiétantes. La PDG du chantier, M. Gilbert Fournier n'y était d'ailleurs pas allé par quatre chemins : « SI je n'obtiens pas le commande de ces navires, je serals contraint de fermer le

Or, ces paquebots, M. Four-nier les connaît bien. Dans son chantier du Havre, il en construit trois comparables pour la société américaine Windstar (et un quatrième est en option), le premie ayant été livré le mois demier pour inaugurer sa première croisière aux Caraïbes le 13 décem-

M. Jean-Merc Poylot, président de Services et Transports, avait déposé, le 19 septembre, un dossier auprès de M. Balladur, ministre d'Etat, pour obtenir, en vertu de l'article 22 de la loi de finances rectificative votée au printemps demier, le bénéfice de exonération fiscale prévue pour les investissements dans les départements d'outre-mer.

Ces deux navires en effet seront exploités dans les Caraibes, avec des équipages français, et à partir de la Martinique. Les retombées économiques semblent intéressantes : création de plusieurs centaines d'emplois aux Antilies, et maintien à La Rochelle de plusieurs centaines d'autres, gains en devises (les croisiéristes sont surtout Américains), retour du pavillon français sur le marché florissant des croisières qu'occupent des armateurs Grecs, Norvégiens, Italiens, Américains ou

Tandis que ces derniéres sernaines MM. Guellec, secréteire d'Etat à la mer, et Pons. ministre des DOM-TOM, et Madelin (ministre de l'industrie) appuyaient de toute leur énergie le dossier, MM. Bellsdur et Juppé juggaient le coût des exonérations - donc la manque à gagner pour l'Etat - proprement exorbitant : 360 millione de francs au moins. D'eutant que les pouvoirs publics devaient de surcroit subventionner les chantiers de La Rochelle (à 20 %), et verser une prime d'équipement à l'armateur, c'est-à-dire à Services et Transports, qui agit dens cette affaire en son nom propre et pour la compte d'inves à la recherche de bons placements. Au total plus de 500 miltions de francs d'aides publiques.

M. Juppé avait fait savoir, à la veille du week-and darnier, à M. Poviot que, s'il ne modifiait pas le contenu de son dossier celui-ci serait purement et simplement rejeté. « Soyez moins gourmand », kui avait dit le minis-

Le 1ª décembre, le président de Services et Transports s donc présenté de nouvelles propositions. « J'accepte de ne demander d'exonération fiscale que sur 90 % de l'investissement, et non eur la totalité. Je renonce aussi à demander la prime d'équinement su secrétaire d'Etat à la mer. Voilà mas concessions », nous a déclaré M. Poylot. C'est sur ces bases que l'accord a été trouvé... presque dot ans après la vente du France.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Hôtellerie-restauration

Le groupe Accor convoité

Le groupe Accor, numéro un fran- d'investissement à l'étranger. Le çais de l'hôtellerie (an huitième rang dans le monde), va-t-il faire l'objet d'une OPA de la part du groupe américain d'hôtellerie et de restauration Marriott? Les achats en Bourse de titres d'Accor depuis plusieurs semaines semblent confirmer la rumeur, démentie toutefois par la société française.

Accor peut faire l'objet d'une telle opération, car son capital est très dispersé. Les administrateurs et conseurs possèdent 16,7 % des titres, la Société générale 4,7 %, la Caisse centrale des mutuelles agricoles 8.9 %, les différents antres action-naires 62,5 %. Les administrateurs (parmi lesquels les deux co-fondateurs, M. Paul Dubrule et Gérard Pélisson) ne détionnent que 7,6 % des actions.

Le groupe Accor a amouncé one son bénéfice courant consolidé avant impôt avait augmenté de 8,5 % eu premier semestre pour etteindre 107,7 millions de francs. D'autre part, MM. Dubrule et Pélisson ont annoncé un important programme

groupe Accor possède déjà 553 hôtels en exploitation, soit 66 400 chambres dont 49 % à l'étranger. Détenant 1838 restaurants, il est present dans la restauration collective et leader français des titres restaurant (38 % du marché). Son chiffre d'affaires était en 1985 de 11.8 milliards de francs

Le groupe Marriott, fondé en 1927, compte 69 800 chambres d'hôtel et ses ventes streignent 4,2 milliards de dollars (soit 27 millisrds de francs). Il compte s'implanter solidement en France, et ropa est une pratique courante pour cette société.

Reste à savoir si Marriott obtiendrait l'autorisation de l'Etat, obligatoire pour une prise d'intérêt d'une société étrangère (hors CEE) supé-rieure à 20 %. La décision des pouvoirs publics scrait sans doute fonction des propositions faites par

M.-C. R.

REPÈRES

« Capitaux amnistiés »

Rapatriement de 4 milliards de francs Le montant des rapatriements

d'svoirs détenus illégalement à l'étranger s déjà atteint le somme de 4 milliards de francs, contre 2,8 milliards au 10 novembre, e indiqué, le luncii 1" décembre, le ministre délégué chargé du budget, M. Alain Juppe. L'emnistie fiscale devrait permettre le rapatriement de 6 milliards de francs d'ici à la fin de l'année, soit « dix fois plus que celle décidée en 1982 », s ejouté M. Juppe, qui e exprimait lors de l'assemblée générale de la Confédé-ration générale des PME (CGPME). Cette amnistie, inscrite dans la loide finances rectificative pour 1986, e pris effet la 12 juillet dernier et se terminera le 31 décembre.

Le rapatriement de 6 milliards de francs rapporterait à l'Etat 600 millions. Les détenteurs de ces avoirs doivent en effet régler une taxe libératoire anonyme de 10 %, L'emnis-tie décidée par M. Laurent Fabius, qui était assortie d'une taxe de 25 %, avait entraîné le repetriement de 650 millions de francs. On estime que les svoire frençais détenus illégalement en Suisse se montent à plus de 100 milliards de

Croissance Amélioration

aux Etats-Unis

L'indice composite censé indiquer l'évolution de la conjoncture à quer l'évolution de la conjoncture à court terme a progressé de 0,6 % en octobre aux Etats-Unis, sa plus forte hausse depuis celle de 1 % enregistrée en juillet dernier. Cette amélioration ne doit pas faire illusion, soulignent les analystes, la moitié de ce chiffre reflétant une renries des cours des restières prereprise des cours des metières premières - papier recyclé, aluminium, coton brut. Par ailleurs, le bureau des statistiques du département du travail fait état d'une très modeste augmentation de la productivité, 0,2 % durant le troisième trimestre.

7

and the second s

The state of

خۇق .

3 7. 1

377.7

Economie

MM. Longuet et Balladur en désaccord SUI la tarification des chèques postaux

\$7##<u>`</u>

Miles of the second of the sec

Separation of the second

Market Co. Charles

Marie and the second

700

FORTER DESCRIPTION

Printer of the Contract of the

The same of the sa

MARKET PLEASE AND THE PARTY OF THE PARTY OF

Property of the second

MARINE THE STATE OF

The state of the s

SEASON SE

Commence of the second of the

British Assessment Control of the Co

Agriculture Control

Section 201 persons and a second of

William Selection

William and the second second

ALCOHOL PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

British .

大学者 いかなら いろかか

BOOK A CONTRACT OF THE PARTY OF

the section of the section

Marrie Aus and Contract 1954

大大の ちゅうしょう とうかい かんかん

THE ASSESSMENT OF THE PROPERTY.

The state of the s

the transfer of the same

Markett and the state of the

The same of the same of the same

Marian I a morning than

Be Demonstrate to the state of the state of

Marie and the second second

THE STATE OF THE STATE

State of the state of the same

BEST APPEAR OF THE PARTY OF THE PARTY.

Signify Pages of Land of Page

Burkasu para an art a feet ton

משאמינים דע מנד באינוד בינו

cor convoils

\$2 (%)

5.5

General Control

TO THE STATE OF TH

M. Gérard Longuet, ministre délégué aux P et T, ayant déclaré, mardi 2 décembre, au micro de RTL, qu'il n'était pas favorable à la tarification des opérations des chèques postaux, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, s'est dit « étonné » par ce propos, rappelant que « les tarifs des chèques postaux devaient être fixés par un décret commun », signé pa les finances et les P et T. Pour le moment, a-ton précisé, Rue de Rivoli, nous ne sommes pas au courant d'une décision sur la tarification des chèques postaux » Cet échange de propos reflète l'affrontement entre les P et T et les finances sur le principe d'un assujettissement des communications téléphoniques à la TVA, sur l'augmentation de la rémunération consentie par le Trésor sur les fonds déposés par la poste (3 %), sur la possibi-ité d'accorder des prêts personnels à la clientèle des chèques postaux et, plus généralement, sur la contribution du budget annexe des P et T an budget général.

Pour M. Longuet, les P et T, « engagées dans une compétition avec les banques, ont des avantages, mais également des handtcaps qu'ils ne veulent pas cumuler avec une tarification des chèques ». Ainsi, les CCP ne pratiquent pas les « dates de valeurs », mécanisme fructueux qui permet aux banques d'avancer le point de départ des tirages de la clientèle et de retarder la prise en compte de ses versements, et qui pourrait faire l'objet de concessions. De plus, les CCP ne peuvent accorder de prêts personnels à leurs clients. Ainsi, pour l'instant, ils n'ont pas la possibilité de fournir, comme les banques, de contrepartie à la tarification des

(Suite de la première page.)

Sauf chez les immigrés, et pour peu de temps sans doute, ou bien dans le «quart-monde» qui maitrise mal le contrôle des naissances, on ne rencontre de families nombrenses que dans des milieux étroits où elles demeurent une sorte de tradition; pour la plupart de nos concitoyens, en revanche, elles appartiennent à un passé révolu dont ne subsiste qu'un souvenir parfois teinté de

Aussi, dans la bataille qu'on vent engager pour la natalité, le troisième enfant devient-il la ligne de crête qu'il faut défendre pied à pied. Dans les mesures - financièrement non négligeables prises en faveur des familles par le gouvernement de M. Chirac pour 1987, une bonne moitié des dépenses - plus de 5 milliards de francs - lui est spécifiquement destinée. Mais ce n'est que la dernière version au goût du jour: M. Valéry Giscard d'Estaing avait déjà donné le la en 1980 avec l'allocation de 10 000 francs à la troisième naissance et la promesse d'une progression plus rapide des allocations familiales pour les familles nombreuses; M. François Mitterrand a joué l'air en mineur depnis 1983.

Quelle stratégie?

Déjà, dans cette politique «démographique», la stratégie n'est pas évidente, au-delà de l'affirmation de bon sens - que Mma Barzach, reprend presque dans les mêmes termes que M= Dufoix - qu'on ue peut convaincre les couples d'avoir plus d'enfants qu'ils n'en désirent, et que le rôle de l'Etat est seulement d'établir des conditions favorables, de faciliter la naissance d'un troisième enfant dans les familles qui le souhaitent.

Pour créer ce « contexte » les aides financières - allocations ou réductions d'impôt - comptent- tant très élevée. En revanche, le veau décrochage, il faut se préoc-

and a firm of the first transfer of the

de logement ou les moyens de faire garder les enfants? Un autre débat a couru de saçon seutrée sous le gouvernement socialiste : contribue-t-on plus efficacement à la naissance du troisième

enfant par des mesures spécifiques ou en agissant en amont, en facilitant la vie des couples avec deux jeunes enfants? Ou les deux modes d'action sont-ils nécessaires pour effacer d'éventuels obstacles matériels et créer un elimat propice? A ces questions, la démogra-

phie n'apporte pas de réponse : elle ne fournit qu'un constat et une analyse de l'évolotion passée et des projections possibles, non des moyens d'action. En la matière, on ne peut guère prouver l'efficacité d'une politique qu'après coup ; les exemples du passé et ceux des pays étrangers n'ont qu'une valeur indicative : les plus probants, ceux de la France d'après 1945 ou de l'Allemagne de l'Est, se sitoent dans des contextes économiques et sociaux fort éloignés de notre situation

Mais des travaux récents, de M. Guy Desplanques et surtout de M. Jean-Louis Rallu, publiés dans Population, la revue de l'INED (2), qui n'ont en jusqu'à présent que peu d'écho en raison de leur caractère technique, posent une question antrement redoutable : ils montrent en effet que la baisse générale de la fécondité (et celle des troisièmes naissances, par répercussion) est due, ponr l'essentiel, à une aotre baisse, plus inquiétante : celle des premières naissances.

Après avoir fortement diminué an cours de la décennie précédente, la proportion de mères de deux enfants en ayant un troisième s'est en effet stabilisée depuis 1975, celle des mères d'un enfant en avant un deuxième res-

elles davantage que les conditions pourcentage de femmes sans enfant augmente sensiblement : tombé à 8,4% pour les générations nées eo 1940-1945 (qui viennent d'achever leur fécondité), il remonte à 10% pour les générations 1947-1953; il devrait atteindre 11% à 12%, soit un tiers de plus, pour les femmes nées en 1955-1957, qui parviennent anjourd'hui à la trentaine : les naissances tardives ne compenseront sans doute pas le déficit

Encourager le troisième enfant ? Non le premier

Le pourcentage pourrait aller jusqu'à 14% pour la génération 1960, dont la fécondité s'achèvera vers l'an 2000, un taux comparable à celui des femmes nées en 1920-1925 (qui ont eu des enfants avant 1965).

Deux modèles, deux aides

Conséquence : si la tendance se maintient, la fécondité totale (e'est-à-dire le nombre d'enfants par femme) dépendra de celle des premières naissances. Déjà, on peut calculer qu'one forte remontée du troisième eofaot (de l'ordre d'un tiers), à elle seule, ne porterait le taux de fécondité qu'à environ 1,9 enfant par femme, loin encore du seuil de renouvellement des générations (2,1). Or un redressement aussi important rencontre des obstacles considérables : coût croissant de l'enfant ; angmentation de la proportion des femmes exerçant une activité professionnelle, qui dépasse déjà 70 % entre trente et trente-quatre ans. En revanche, une réduction nettement plus faible du nombre de femmes sans enfant permettrait, avec les mêmes « probabilités d'agrandissement - des familles qu'aujourd'hui, d'approcher le seuil désiré.

Défi redoutable non seulement pour une politique nataliste, mais aussi pour le système d'aide aux familles (3). Pour éviter un nou-

temps que du troisième - car une nouvelle baisse des enfants de rang 3 ne peut être exelue non plus, comme le montre l'evolution des autres pays d'Europe occiden-

Comment? Allocation, réductions d'impôt ou même prime à la première naissance, risqueot d'être d'un coût prohibitif en raison du nombre d'enfaots concernés (de l'ordre de 325 000 par an). Serait-il juste d'ailleurs d'en faire profiter tous les couples qui, de toute façon, auraient eu un enfant? Quel que soit le redéploiemeot possible, de telles mesures oe seraient-elles pas dans tous les cas disproportionnées par rapport à la cible visée ?

Surtout toucheraicot-elles à l'essectiel? Ne faut-il pas reconsi-dérer le système d'aide anx familles? Avec le développement de l'activité professionnelle des femmes, l'améoagement des horaires, la présence de services et, en premier lieu, les possibilités de garde des enfants prennent une importance croissante. Or le taux d'activité professionnelle des femmes ne fait que croître. Loin d'avoir ralenti ce mouvement de fond, la crise l'aurait plutôt renforcé en faisant du second salaire assurance contre les aléas. Aujourd'hui, les ehercheurs de l'INSEE prévoient que, d'ici dix ans, 80 % des femmes de vingtcinq à trente-oeuf ans exerceront une activité professionnelle.

Mais cette progressioo n'est pas égale. L'évolution actuelle paraît mener vers deux modèles familiaux de plus en plus nettement différenciés ; d'nn côté, des familles avec un ou deux enfants où les deux parents exerceot une activité professionnelle; de l'autre, celles de trois enfaots et plus où la majorité des femmes restent au foyer. Ne faut-il pas prévoir en cooséquence des formes d'aides tout aussi différen-

cuper du premier enfant en même ciées ? Pour les familles « nombreuses», l'aide financière reste indispensable pour compenser dans la plupart des cas la baisse de niveau de vie due à l'absence d'un deuxième revenu : e'est sur elles qu'il faudrait concentrer. plus encore qu'aujourd'hui les prestations familiales et notamment celles qui sont versées durablement (4). Eo revanehe, la situation des autres demande uo aménagement des conditions de travail (durée, horaires, congés) et surtout un développement des différents modes de garde des enfants, allant bien ao-delà des mesures limitées, profitant essentiellement aux catégories sociales favorisées, que comporte le projet de loi gouvernemental sur la famille.

GUY HERZLICH.

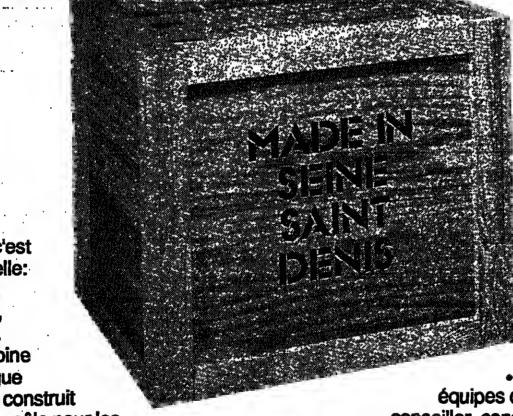
(2) Guy Desplanques, «Cinquante ans de fécondité en France : rangs et intervalles entre naissances», Popula-tion, nº 2, mars-avril 1986; Jean-Louis tion, n°2, mars-avril 1985; Jean-Louis Rallu, - Projection des familles au le janvier 1990 et le jaovier 1995, Population, n°3, mai-juin 1986, et - Descendance des générations fran-çaises et probabilités d'agrandisse-ment - Population, N°4-5, juilletment - Pop octobre 1986.

(3) L'essentiel de l'aide au premier enfant est l'allocation au jeune enfant versée pendant neuf ou guarante et un mois selon le revenu.

(4) Ces familles, qui représentent 27 % du total et 44 % des enfants reco-vent déjà 56 % des prestations versées par les caisses d'allocations familiales.

· Les pilotes de Flying Tigers acceptent des diminutions sals-riales de 25 %. -- La direction de la compagnie Flying Tigers, premier transporteur de fret aérien américain, emble devoir abandonner son projet de vendre la totalité de sa flotte de vingt avions-cargos. En effet, les six cent cinquante pilotes ont accepté une baisse de leurs salaires de 25 %, un abandon de 18,4 millions de dollars de pensions de retraite et des salaires d'embauchas nettement inférieurs. M. Stephen Wolf, président de la compagnie, a déclaré que net accord contribuerait au redresse-

LABEL D'AUJOURD'HUI



A deux pas de Paris, la Seine Saint-Denis, c'est l'autre galaxie industrielle: un département jeune, dynamique, qui bouge, invente, se modernise. Sur le précieux patrimoine que constitue une longue tradition industrielle se construit aujourd'hui un nouveau pôle pour les industries de pointe et l'innovation technologique. Les atouts pour réussir: · un tissu industriel diversifié et moderne,

une main d'œuvre qualifiée et compétente,

 l'intelligence, le savoir avec de nombreux laboratoires, des universités, des centres de recherche, d'importantes possibilités d'implantation pour de nouvelles entreprises,

 des outils économiques, des équipes de spécialistes pour informer. conseiller, conduire les études nécessaires. Découvrez la Seine Saint-Denis telle qu'elle est: un département qualifié pour le progrès.

Nous vous attendons au 48 95 60 26

Seine Saint-Denis le département Conseil Général

blil ou lied

(Publicité) MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES TRANSPORTS Direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Gallieni – 92151 SURESNES CEDEX

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Commune de Rueil-Malmaison échangeur dn pont de Chatou ENQUETE PUBLIQUE SUR L'ÉTUDE D'IMPACT

Le public est informé que, par arrêté préfectoral en date du 27 novembre 1986, il a été pres-crit une coçuète publique concernant le projet susvisé sur le territoire de la commune de RUEIL-MALMAISON.

RUEIL-MALMAISON.

Les pièces de dossier concernant cette enquête seront déposées pendant trento-sept joints consécutifs du 22 décembre 1986 au 27 janvier 1987 inclus à la mairie de RUEIL-MALMAISON, où le public pourra les consulter de haidi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Les personnes déstrant émettre un avis sur ce projet pourrout consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, heures et lieux cnés ci-destrus. Elles pourrout de même les adresser à M. Guy Latte, vice-préadent honoraire au Tribund de grande instance de NAN-TERRE, 113, rue des Graises, 915 de ANTONY, nommé comménsaire-enquêteur.

Celui-ci recevre le public en mairie de RUEIL-MALMAISON, le 24 janvier 1987, de 9 h à 12 h et les 26 et 27 janvier 1987, de 15 à 118 h.

A l'issue de cette enquête, les conies des conclusions du commissaire-enquêteur seront tennes.

12 n et tes 26 et 27 janvier 1987 de 15 h à 18 h.

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du commissaire-caquêtsur seront tempes à la disposition du public, en mairie du RUEIL-MALMAISON, à la préfecture des Hauts-de-Seine — direction départementale de l'équipement, accueil de public, niveau + 1, aux houres normales d'ouverture.

Le dossier d'étude d'impact pourra être cossulté sans limitation de durée : à la mairie de RUEIL-MALMAISON, à la préfecture des Hauts-de-Seine — direction départementale de l'équipement, accueil du public, niveau 01, à l'arrendissement territorial urbain centre — 18, rue de Marnes, 92420 VIILLE D'AVRAY à la subdivision INFRA/AO/ET 5 — 91, rue Paul-Bert, 92700 COLOMBES. Cette publication est effectuée en application de l'article R 11-14-7 du code de l'expropriation pour cause d'atilité publique.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



LANCEMENT D'UNE BANQUE DE MARCHÉS ISSUE DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE : **《 GP BANQUE »**

La Société Marseillaise de Crédit crée la première Banque de Marchés issue de l'Economie Régionale. Anciennement établissement financier, la « Générale de placement banque » a sa Direction ainsi assurée :

Président: Monsieur Guy Bernet (précédemment Directeur général adjoint de la Société Marseillaise de Crédit). Vice-Président : Monsieur Charles Balaam (Directeur Central de la

Société Marseillaise de Crédit). Administrateur Directeur Général : Monsieur Jean-Louis Peyrude (Directeur Financier de la Société Marseillaise de Crédit).

Son Siège social est à Marseille, 75, rue Paradis - ses bureaux à Paris, 4, Son capital, qui est contrôlé à 95 % par la S.M.C., 5 % étant entre les mains des Mutuelles du Mans, est actuellement porté à 31,3 millions de francs et devrait atteindre rapidement les 50 millions de francs.

Les résultats 1985 se sont élevés à 2,6 millions de francs. L'exercice 1986 devrait dégager un bénéfice net en forte augmentation. . G.P. Banque > a pour objet :

- d'agir comme contrepartie sur les différents marchés financiers fran-- de compléter l'action de la Société Marseillaise de Crédit suprès des

vestisseurs institutionnels en leur proposant des services adaptés aux évolutions actuelles de la réglementation, - en s'appuyant sur le réseau de la Société Marseillalse de Crédit, de

développer une activité d'ingénierle linancière au service de l'Économie Régionale,

- de poursuivre et de renforcer son activité de gestion financière et administrative des OPCVM du Groupe de la Société Marseillaise de Cré-

Cette juxtaposition d'une Banque de dépôts régionale et d'une Banque de Marchés est destinée à créer une synergie de Groupe permettant de favoriser le transfert de nouvelles technologies financières vers l'Economie Régio-

Communique de l'EUROPÉENNE DE BANQUE SA au capital d 209 000 000 F dont la siège social est à Paris 9°, 21, rue Laffitte :

La SARL DS VOYAGES au capital de 50 000 F dont le siège social est 35, rue Louise-Michel, 92300 Levallois-Perret:

- déclare avoir obtenu de l'Association professionnelle de solidarité des agences de voyages sise 6, rue Villaret-de-Joycuse, 75017 Paris, une garan-tie financière su titre de son activité professionnelle d'agence de voyages; — demande à l'EUROPÉENNE DE BANQUE la résiliation de la

garantie financière que cette dernière lui consent depuis le 6 mai 1983. Eu conséquence, la garantie financière accordée par l'EUROPÉENNE DE BANQUE à la SARL DS VOYAGES, au titre de son activité professionnelle d'agence de voyages, cessera trois jours après la pablication da présent avis, conformément à l'article 20 du décret 77-363 du 28 mars 1977.

Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège de l'EURO-PÉENNE DE BANQUE, dans les trois mois de la présente insertion. La présente publication effectuée, conformément à la loi, u'emporte aucune appréciation concernant l'honorabilité et la solvabilité de la SARL DS VOYAGES.

Economie

La nouvelle politique du logement

Résiliation du bail un mois après « commandement » pour non-paiement de loyer

Les nouvelles dispositions législa-Les nouvelles dispositions législa-tives règissant les rapports entre pro-priétaires et locataires sont définiti-vumeut au point. L'Assemblée aationale a, en effet, adopté le mardi 2 décembre, sans le modifier, le texte du projet de M. Pierre Méhai-gnerie « tendant à favoriser l'inves-tissement locatif et l'accession à la propriété de l'occession à la propriété de logements sociaux », tel qu'il avait été élaboré par la commission mixte députés et sénateurs. Il ne reste plus à ce texte, qui remplace la loi Quilliot, qu'à être approuvé par le Séuat, vers le 15 décembre probablement.

Le ministre de l'équipement et du logement u'a fait qu'une objection à cette version définitive de son projet : la suppression de tout obstacle à la transformation de logements en ia transformation de logements en bureaux, s'il doivent être occupés par des sociétés civiles profession-nelles ou des membres de profes-sions libérales exerçant en commun. Il craint que cela u aille à l'encontre de l'objectif premier de son texte, accroître l'offre de logements; il u'a donc pas caché son intention de sur-veiller de près l'application de cette disposition pour si pécassaise le disposition pour, si nécessaire, la modifier très vite.

En dehors de cela, l'- équilibre » entre propriétaires et locataires, auquel tenait tant le ministre, n'a pas été mis à mal plus nu Palais du

25 juillet et des 1, 6, 7 et 8 novem bre). Députés et sénateurs ont été d'accord sur l'essentiel du texte, leur divergence ne portant que sur quel-ques modalités d'application. La CMP a donc, eu général, retenu les formulations juridiques du Sénat mais est revenu au texte de l'Assemblée pour les choix politiques. Ainsi le souhait des sénateurs selon leque le locataire disposerait, même après la période transitoire, d'un droit per-manent de préférence pour l'achat de son logement si celui-ci était vendu a été repoussé. En revanche, comme ils l'avaient demandé, c'est un mois après un « commande-ment», au lieu de deux, que le non-paiement du loyer pourra entraîner la résiliation de plein droit du bail. De même, comme le voulait le Sénat, les baux qui, pour des raisons exceptionnelles, seront inférieurs à trois ans, pourront être renouvelés une fois, dans les mêmes conditions, à la demande du propriétaire. Le pouvoir du préfet de s'opposer à la vente de logements HLM a aussi été limité, et la cession de terrains par le ministère de la défense facilitée.

De tout cela, socialistes et communistes ont conclu que le projet avait encore été durci et ont donc maiutenu leur opposition à ce projet. Les députés du FN se sont abstenus, Luxembourg qu'au Palais-Bourbon alors que ceux du RPR et de l'UDF (le Monde des 19, 20, 23, 24 et l'ont approuvé.

ETRANGER

700 volontaires du service national en entreprise

Promouvoir les techniques et les matériels français à l'étranger M. Michel Noir, ministre du chandises dont les clients ignore-

commerce extérieur, a salué, le raient la valeur et l'intérêt? mardi 2 décembre, les 200 volontaires du service national en entreprises (VSNE) sur le point de partir à l'étranger. Les séjours des VSNE hors de l'Hexagone sont organisés par l'Agence pour la coopération technique industrielle et économique (ACTIM). De 150 en 1982, ces volontaires sont passés à 700 en 1986.

placée sous la tutelle gouvernementale, l'ACTIM gère un budget de 284 millions de francs, l'effort de l'Etat représentant 48 % (1) et la participation des entreprises 33,7 %. Elle a pour but de promouvoir les rechniques et les matériels français l'étranger. Tâche plus difficile qu'il u'y paraît tant est forte la réticence des industriels français à communiquer leurs découvertes ou à promouvoir leurs produits. Comment prétendre exporter des mar-

L'ACTIM s'emploie à diffuser cette information par les moyens les plus divers ; voyages à l'étranger, collognes dans les principanx pays, etc. Ces dernières années, sous l'impulsion de son nouveau direc-teur, Mª Elisabeth Bukspan, l'Association a passé avec les grands gronpes français de taille internationale des conventions par lesquelles les cadres de ces groupes s'engagent à maintenir le contact avec les anciens stagiaires étrangers. On compte 25 000 de ces stagiaires à travers le monde, dont 900 au

L'ACTIM depuis deux ans ouvre continuellement dans les grandes capitales des bureaux de presse dont l'action exclusive est d'informer les décideurs étrangers sur les techniques françaises.

(1) Curiensement, l'Etat u réduit sa participation à 41 % pour 1987, arguant du fait que tous les crédits u'avaient pas été utilisés en 1986.

Beghin Sav

La campagne sucrière étant pratique-ment terminée et l'évolution tant dans le sectour papiers de presse que dans celui des papiers domestiques étant maucure que prévue, les résultats escomptés pour l'exercice 1986 devraient être très large-prévisions antément supérieurs aux prévisions anté

Perspectives préoccupantes pour l'aide au développement

Les appels en faveur d'un soutien accru au tiers-monde lancés par certains membres du Comité d'aide an développement (CAD) lors de la rémion des 1e et 2 décembre à Paris ont peu de chances d'être entendus. Compte tenu des impératifs de rigueur budgétaire de la majorité des donateurs, les experts du CAD ont été contraiuts de réviser en baisse leurs prévisions et tablent désormais sur une hausse modeste de 2 % maximum par an des prêts d'ici à 1990.

Alors que les organismes multilatéraux comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international plaident pour un effort permettant nnx pays eu développement de retrouver la voie de la croissance, le total des flux financiers vers le tiersmonde, comprenant l'aide, les crédits à l'exportation, les capitaux et iuvestissements privés, sont tombés à 78,7 milliards de dollars l'an dernier coutre 132,4 milliards en 1981.

La part d'aide publique accordée à des conditions libérales risque, selou le président du CAD, M. Joseph Wheeler, de passer péni-blement de 29 milliards de dollars l'an dernier à quelque 30 milliards

Ce tassement, préoccupant au moment où les pays exportateurs de pétrole réduisent leurs propres sontiens compte tenu de recettes ampu-tées par la chute des cours de l'or noir, est particulièrement net pour les Etats-Unis. Ces derniers pré-voient une baisse de 4,4 % de leur aide publique pour 1986-1987.

L'euveloppe de crédits prévue, 8,6 milliards de dollars, reste d'importance, et la Maison Blanche entend demander au Congrès une rallonge au début de 1987.

Marchés financiers

..... Secretarios representados e

NEW-YORK, 2 discontre 1

Record battu

Record Dattu

Tous les records d'altitude out été battus, mardi, à Wall Street. Le marché, qui, la veille, s'était un peu recalé pour, sans doute, mieux prendre son étan, s'est littéralement surpassé. L'indice des industrielles a d'un seul coup progressé de 43,03 points, pour s'établir, en cléture, à 1 955,57, son plus hant niveau de tous les temps (précédent record: 1 919,71 le 9 septembre dernier). En terme de hausse, c'est la troisième en importance de l'histoire de la Bourse new-yorkaise. Le bilan de la journée a été à la hauteur de cet exploit. Sur 2 025 valeurs traitées, 1 313 ont mouté, 355 seulement out baissé et 357 u'ent pas

traitées, 1 313 ont monte, 353 schle-ment out baissé et 357 u'out pas varié. Si le record d'activité u'a pas été battu, il s'en est faillu de peu, avec 230,35 millions de titres échangés, contre 133,75 millions lundi (record absolu : 240,49 mil-lions le 12 septembre).

lions le 12 septembre).

En annonçant qu'un enquêteur indépendant serait nommé pour faire toute la lumière sur l'affaire des ventes d'armes à l'Iran, le président Reagan a galvanisé le marché. Les opérateurs ont interprété cette décision comme le signe d'un remforcement de la position de chef de l'exécutif américain. Il ne devrait plus y avoir d' « Irangate ». La fermeté des obligations a contribué à raviver l'optimisme. Les profession

raviver l'optimisme. Les profession-nels u'uvaient qu'un mot à la bou-che : « phénomenal ».

VALRIES

Alcos

Ford General Electric General Motors Goodyear

Cours da 1º déc.

Cours de 2 déc.

35 1/2 27 5/8 50 7/8 38 3/8 90 3/4

PARIS, 2 décembre 4 Ventes bénéficiaires

Après trois séances consécutives de hausse, très marquée s'egissant de celle observée en début de semaine, des ventes bénéficiaires se sont produites mardi rue Vivienne. Elles n'ont cependant pas été trop mai absorbées dans l'ensemble. Mais si, dens la matinée, l'indicateur instantané avait réussi à se maintenir en équilibre (- 0,08 %). l'effritement le gagnait ensuite et il s'établissait à 0,2 % en dessous de son niveau précédent.

Les favoritas de la cote, comme Peugeot, CSF, Moët, ont décroché mais également las valeurs qui s'étaient récemment distinguées : Radiotechnique (recummandé à l'achat par Sevory Millin à Londres), Penerroya (en restructuration).

A dire vrai, I'on ne saurait s'étonner de ce lèger revirement du marché. Depuis le 19 novembre, la Bourse n'a pratiquement pas cassé de monter, si ce n'est une fois, s'octroyant ainsi un gain supérieur à 8 %. Un jour ou l'autre, le facteur technique était appelé à jouer. Pour l'instant, force est de constater que l'opération est indolore. Le phénomène est d'autant plus remarquable que la privatisation de Saint-Gobain n'est pas terminée. Des capitaux restent indisponi-bles. L'heure de vérité pour la corbeille devrait, en principe, sonner la semaine prochaine. Il y eut néanmoins des ventes américaines sur Peugeot pour des rai-

sons fiscales. Rassuré per la modicité de la prochaine ponction d'OAT, le marché obligataire et le MATIF ont été un peu plus soutenus. Mais l'un et l'autre sont restés « coiffés ». Le différentiel des taux entre la France et la RFA est trop important. Les profession-nels ne voient pas de véritable éclaircie avant la fin de l'annnée.

PARIS

Le dollar a consolidé sa repris

technique, mercredi 3 décembre

sur les merchés des changes, le

opérateurs ayant bien accueillé l'allocution télévisée du président

n. A Paris, le deutso

s'est maintenu au voisinage de

son cours d'intervention officieu

FRANCFORT 2 dec. 3 dec.

Dollar (en DM) . 1,9744 1,98

MARCHÉ MONÈTAIRE

· (cffcts privés)

Paris (3 déc.). 73/8-71/2%

Dollar (ca yeas) . 162

2 d6c.

162

de 3,2760 F.

TOKYO

INDICES BOURSIERS CHANGES

(INSEE, base 100: 31 déc. 1985) ledec, 2dec. Dollar: 6.48 F =

Valeurs françaises . . 151,6 Valeurs Etrangères . 111,7 Ch des agents de change (Base 100:31 déc. 1981) Indice général . . . 398,3 398,3

(Indice Dow Jones) ledec. Industriciles 1912,54 1955,57

LONDRES (Indice - Financial Times >) 1= déc. 2 déc. Industrielles 1272,5 1278.4 Mines d'or 331,8

Fonds d'Etat . . . 81.13 81.23 TOKYO 2 déc. 3 déc.

Nikker 18191 New-York (2 déc.) . 6-6 1/4 % Indice général ... 1586/69

Notionnel 10	0 %	- Cotation	ATIF en pourcer contrats: 9	ntage du 2	décembre			
COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	\equiv	Déc. 86	Mars 87	Juin 87	Sept. 87			
Dernier Précédent	11	107,25 107,10	107,15 107	106,90 106,70	106,90 106,78			

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BAISSE DU BÉNÉFICE NET DU GROUPE PRÉSENCE - Lo groupe d'assurances Présence (groupe Aza) devrait enregistrer, cette année, un bénéfice net compris entre 200 et

actions en rem se e occument, ou ouv actions Stigos, représentant 10 % de capital de la société, scraient propo-sées au public à 450 F minimum l'action. En 1985, le chiffre d'affaires Ana) devrait enregentur, come annee, un bénéfice net compris entre 200 et 210 millions de francs, contre 280 millions en 1985, a indiqué, le 2 décembre, son président, M. Rosset. Cette baisse est due à une diminution des plus-values exceptionnelles, ce résultat d'exploitation restant, de son etité, stable à environ 90 millions de francs.

SLIGOS AU SECOND MAR-CHÉ. — La société de services et d'ingénierie informatiques Sigos sera introduite sur le second marché de la dirigeants de Sigos.

4

Bourse de Paris le 4 décembre, 86 000

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

				Out mode				DEUX MIDE			SDX MOIS			
	+ bes	+ beut	14	p, +	9 6	isp. –	Rep.	00 4	lép. –	Re	p. +	ou dép.	-	
S EU. 5 can. Yea (166)		6,4909 4,6859 3,9812	+ -+	50 52 98	+	62 36 105	+ 136 - 75 + 284	_	155 47 227	÷ -	490 191 13	+ 590 - 10- + 690	4	
DM	4	3,2753 2,8993 15,7543 3,9329 4,7303 9,2788	++.1+11	58 28 70 95 169 365	++++	73 35 17 112 130 269	+ 135 + 67 - 164 + 217 - 307 - 607	-	156 82 32 343 256 546	++++	439 259 221 684 727	+ 500 + 310 + 200 + 770 - 600 - 1514	8 1 7	
					_	_							-	

TAUX DES EUROMONNAIES

		,		,
SE-U	5 4 7/8 6 515/16 7 7/8 7 1/2 2 1/4 4 3/16 18 7/8 18 7/8	6 1/16 5 7/9	7 7/8 6 43/16 11 3/8 1	4 3/46 4 7/8 5 5/8 5 3/4 7 3/4 8 1/8

,	Les actionnaires réunis en assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Philippe Dargenton, ont approuvé les comptes de l'exercice 1985/1986.
5	Le résultat des opérations courantes, calculé conformément aux dispositions du plan comptable, s'élève, avant impôt, à 88 138 000 F, en augmentation de 55 % par rapport au chiffre correspondant de l'exercice précédent (56 912 000 F).
6	Les opérations exceptionnelles ont dégagé, avant impôt, un résultat de 63 761 000 F.
v	Après un impôt de 21 206 000 F (dont 8 443 000 F d'impôt sur les plus- alues à long terme), le bénéfice net de l'exercice ressort à 130 693 000 F.
8	L'assemblée générale a dècidé de répartir entre les actionnaires une somme globale de 63 992 400 F coutre 44 748 700 F au titre de l'exercice 1984/1985.
3 tı	Le dividende correspondant, s'appliquant à un nombre d'actions accru de 8 %, s'élève ainsi à 32,50 F contre 31,50 F pour l'exercice précédent. Compte enu d'un avoir fiscal de 16,25 F, le revenu global par action s'établit à 48,75 F.
fi 8	Le coupon représentatif de ce dividende sera détaché le 4 décembre 1986 et era mis en paiement le 26 décembre 1986. Le règlement en sera effectué sans rais aux guichets des banques suivantes : Crèdit commercial de France, Société éuérale, Crédit lyonnais, Banque uationale de Paris, Banque Indosuez et Electro sanque.
S(Eu application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 4 juillet 1966, l'assemblée a décidé de donner aux actionnaires qui le ouhaiteraient la possibilité d'opter pour le paiement du dividende en ctions de la Compagnie. Le délai d'option est de trois semaines à

compter de la date de l'assemblée; il prendra fin le 17 décembre 1986.

Le prix d'émission s'établit à 892 F.

COMPAGNIE ÉLECTRO-FINANCIÈRE

RESULTAT COURANT + 55%

REVENU GLOBAL PAR ACTION PORTÉ À 48,75 F

Marchés financiers

nancia

BOURSE	DE PARIS	 		DECEMBR	Cours à 17
Company VALEURS Cours Preside Cours C	mir K +-	Règlement mens	·····	Company VALSTING COURS P	number Demoir state
1848	5 + 0 11 Company VALEURS Coom Premier Derrier % court court + -	Compension VALEURS Cours Premier Cours Cours	% Compan- VALEURS Premer cours	Dernier % 560 Du Porte-Nam 074 1 cours + 430 Eastree Kodak 443 60 4 36 East Rand 38 80	01 102 774 574 40 445 38 90 38 55
245 C.C.F. T.P		410 Mar. Wandar 431 432 434 1680 Martali 1729 1749 1749 1749 1290 Mara 2480 2483 2499 2500 Marin-Gerin # 3000 3010 2396 2400 Michelin 2525 2560 2550 1590 Mick (Cell 1702 1680 1680	+ 0 68 685 Sdyneiter +	88 10 - 2 97 215 Encesco	101 301 112 10 212 149 448 186 50 386 50
Single S	# 1 074	1580 Medical St. S.A. 484 485 485 590 Min. Sahig. Mail 590 594 594	- 0 13 645 Set #	598 + 472 500 Gér. Sterr 537 9 920 - 107 600 Gér. Sterre 513 9 619 - 090 420 Ger. Marres 475	78 10 77 50 80 90 81 40 540 68 508
Alexand 2120 2110 2101 Alexand 2120 2110 2101 Alexand 2120 2110 2101 Alexand 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 212	1	2390 MoR-Hammury 2465 2490 2485 910 Mot Luroy-5 x 954 954 973 88 Monimur 82 80 20 83 1040 Movig, Misters . 1108 1120 1124 178 Nord-St 187 80 189 10 189 10 440 Morden Ryl 480 480 480 570 Noswellas Gal. 013 610 610	- 2 46 1820 3.F.I.M. 1901 180	361 1190	60 61 43 30 43 30 60 70 45 50 39 20 39 20
Australia Floy	10 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 +	440 Nordon (Nyl 480 480 480 1570 Norwilles Gel. J. 013 610 610	- 0 48 1340 Sograp 432 405 - 0 48 1340 Sograp	405 - 5 25 940 Hoschet Akt. 889 4 7370 - 0 79 95 feep. Chemical . 101 60 1 1020 + 0 07 9 100 EM	778 878 103 103 80 50 80 50 35 835 52 50 352 90 85 165
Agencia Hasses . 2 180 2270 259 Ag. Hawan C. 1 2070 2550 68 Ar Liquida . 895 830 68 Ar Liquida . 2 120 21 10 210 80 Ar Liquida . 2 120 21 10 210 80 Al. S. P. 1 374 384 38 80 Al. S. P. 1 326 330 38 80 Arjom. Priorax . 2290 2225 Arjom. Priorax . 2290 2255 Constitution . 5 18 525 525 Ball-Equipora . 5 18 525 525 Ball-Equipora . 5 1070 1038 1089 80 Ball-Equipora . 5 1070 1038 1089 8	0 -0.28 1180 Friest-Inscise . 1250 1250 1248 -0.08 1477 290 Friestel	3760 Orial 1.1 3799 3800 3810	+ 0 61 385 Sressor (L) 351 351 150 + 199 1180 Set Rossepol 1190 1190 1190 + 121 990 Simmon 880 880 880 + 144 215 Societo (Kd) 2377 238 40 69 2000 Societo (Kd) 2377 238 300 2300 2300 Societo (Kd) 2370 2301 300 500 500 500 500 500 500 500 500 500	578 + 1 05 340 (TT	76 30 76 30 14 713
Arjorn. Pricest 2290 2285 2286 2386 238	1220 Fromegaries Bel 1236 1306 1306 + 1 1	33 Poctain 35 900 36 101 36 05		337 + 1 29 90 50 - 1 08 255 Metal Corp	258 258 52 552 37850 37850 26 10 127 50 03 201 50
385	1	Pressus Cini 2586 2600 2600 1630 Priesbus Sic 1645 1636 1638 585 585 585 585 585 585 585 585 585 5	+ 0 20	910 460 Philip Maris 479 20 4	191 1491 180 480 134 80 134 90 123 575
785 C.C.M.C	- 0 10 - 543 Itama, Plaina-84 2010 1015 2010 4050 Itama, Plaina-84 2010 4140 4135 + 085 4075 690 Itama, Midduu, 4180 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 -085 4140 4135 + 085 4140 4135 + 085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 -085 4140 -085 4140 -085 4140 -085 4140 414	S36 Printemport	- 4 36 78 Acres Inc 84 50 23 60	83 80 - 082 81 St Helens Co . 83 50	23 525 80 571 85 586 61 50 62 80 80
2230 C.G.I.P	- 1.88 14.10	2270 Fladoute 9.0 ★ 2290 2291 2248 225 Rober fearmilles 249 249 248 1480 Rossai-C.N1 960 958 950 958 950	+ 1 73 385 Arrest Courses 272 374 10 - 0 40 166 Arrest Teleph 175 50 174 10 - 106 68 Anglo America 67 494 60	174 10 ~ 0 79 85 Shell transp	85 80 85 02 2401 27 20 138 20 53 20 153 20
20 Compt. Britisps. 224 224 226 80 Compt. Mod. 739 735 736	- 170 - 345 Location 944 949 947 + 0.31 - 0.12 980 Locations 740 739 739 - 0.13 150 1100 1095 - 0.90 + 0.44 940 L. Vulton S.A. + 345 950 940 - 0.52 - 0.13 845 Location 875 880 851 - 2.74	285 Sede	- 0.50 970 Bayer 1039 1037 + 2.44 121 Buffelfont 128 20 123 50 - 4.12 230 Chee Manh 236 238 + 3.52 220 Chee Manh 217 219 50	123 90 - 3 56 1440 Unitour 1492 14 238 + 0 84 286 Unit. Techn 286 2	24 70 24 50 94 1492 89 290 83 525 48 347
1140 Créd. Forcier 1200 1220 1225 520 Crédit F. Imm. 515 513 510 1420 Crédit Nut. 1568 1565 1581 270 Crouset 2282 60 283 286	- 0 12 845 Lucinire 875 860 851 - 2 74 + 1 86 1360 (Lyonn, Elect # 1386 1407 1450 + 3 34 - 0 39 210 Male, Philostr. 204 204 20 204 - 0 19 540 Abjointin (Ly) 555 561 565 + 1 80 + 2 28 74 Materitin 73 501 73 74 + 0 68	1080 Salvaper 1218 1200 1200 895 Saroll 708 708 706 510 S.A.T. 525 610 525 786 Saupiquat (Via) 778 779 779	- 155 48 De Beers 50 80 49 80 - 0 42 2820 Deutsche Bank 2795 2790 2795 46 Dome Mines	2780 - 063 250 West Deep 254 20	48 347 41 258 87 387 1 18 1 17
	Comptant (sélection)	Dernier VALENDE Cours Dernier		nd marché (sélection)	Cours
Obligations	VALEURS préc. cours VALEURS préc.	Demier cours VALEURS Cours préc. Demier cours 05 40 Étrangères	AGP.SA 1500 1476 Des	200 200 kklls	748 290
Emp. 7 % 1973 8530 Emp. 8.80 % 77 122 50 4 677 9.80 % 78/93 903 3.868 1 8.80 % 78/88 100 8 583	Segili	AEG. 1036	Abjected 515 515 Described 515 D	noisy	770 447 478 3640 209
).80 % 79/94 108 40 2 863 1.25 % 80/90 107 90 6 843 1.80 % 80/87 104 58 1 815 1.80 % 81/89 109 36 12 174 1	M.P. 21 80 21 0 Palini Monatori 301 Mde (CFR) 765 765 Palini CP 871 Md Girl Ind 965 965 Paris France 310	10 10 10 10 10 10 10 10	Buison 603 590 Elect	L. S. Dassault 866 865 Penroligat	1462 1396 250 80 250
8,20 % 82/90 120 14.380 -C 3 % luin 82 121.85 7 758 C 1,0 in 86.83 129.36 11.400 D 3,40 % 46.83 123.95 12.739 D	Christman Chai	80 Suntque Morgan	CD.M.E	288 285 Serna-Metra	1375 1590 260 336
12,20 % oct. 84	# District	#6 Categlian-Pacific 75 10 77 20 #6 CR 40 39 40 #6 Commercials 1075 10 1080 #7 10 1080 #7 10 47 10 #6 Dow Chamical 383 383	C.G.I. Informatique 642 650 Ment C. Occid. Forestière 110 110 Men	io (venobilies	1160 342 50
OAT 9.90 % 1997 107 76 9 525 OAT 9.80 % 1996 106 47 8.243 E. Ch. Franca 3 % 108	BUT Vistal 1876 1875 1895 Philips-Poul. (c. inr.) 381 Companies Centre 575 575 Files Section 1876 50 Focusion taken S.A. 192.40 Focusion taken S.A. 192.40	81 Gés. Belgique 513 506 84 d Generat 900 80 Glass 89 89	VALEURS Enterior Racher	VALEURS Emission Racher VALEURS	2 Emission Frais inct.
NB Paribes	# Antreger	00 Goodyser	A.A.A	ic	589.95
CFF 10,30% 85 110 20 5 199 5 CFF 15,50% 85 110 20 5 199 5 CFF 15,50% 85 5 336 5	2007 2008	44 Juliannesburg 898 70 Kubote 14 14 10 70 Legosia 273 273 25 40 Marawesman 580 611	Actions afterives	Associations 1296 74 1296 74 Patemoline flatraine 201 72 297 27 Pharita Placement 250 495 785 32 Placement A	1636 58 268 05 744 52 299 40
VALEURS Cours Decree price cours		Middend Bank Pic 53 52 52 50 55 50 50 50 50	A.G.F. Istractorate 457 04 445 89 Fracti A.G.F. OBLIG 1150 95 1146 22 Fracti Agliano 570 26 653 91 Fratur Abadi 219 83 211 88 Gossi	New 80365 58 B0165 17 Placement of Farme 562 32 554 02 Placement 3	54230.52 49669.65 22114.05 553.74
Actions F	Depart D	56 10 d Pubboed Holding 195 207 62 Piter Inc 401 385 80 Proteir Genotie 514 491 Ricoli Oy Lad 34 33	ALT.10. 203 93 196 56 Goods Americal-Valor 2330 72 5088 99 Georg Americal-Valor 735 72 702 36 Goods American Gustion 363 42 346 64 Good	on Associations . 148 29 143 07 Chantz	167 08 167 08 5531 48 1185 78
A.G.F. (St. Cant.) 972 950 F. Anché Roudike 229 68 Applic. Hydraul 688 68 Admil 152 188 6	Tom. Paul Renard 420 430 Serv. Egrip. Vilh 82 20 All 428 428 Single 406 Serv. Egrip. Vilh 406 Serv. Egrip. Vilh 407 All 408 All	88 50 Roberco	Additional terms .	Immen court berne 1142 77 1142 77 St-Homos Amorc 1773 44 1373 44 St-Homos Amorc 1773 45 St-Homos Amorc 1784 55 St-Homos Predicts 1785 55 St-Homos Predicts 1785 55 St-Homos Predicts 1785 55 St-Homos Predicts 1786 55 St-Homos Predicts 1786 55 St-Homos Predicts 1787 57 St-Homos Amorc 1787 57 St-Homos Amorc 1787 57 St-Homos Amorc 1788 57 St-Homos Amorc 1789 57 St-Homos Amo	14117 09 1 745 90 516 29 445 61
Astory 275 275 6 Seein C. Moreico 450 450 Beogue typoth. Ear. 460 6	Sept	SK.F. Aktisholog 325 55 20 Steel Of a Can 92 52 50 Tentuco 42 57 c Thysman c. 1 000 450	Bouste-Investins.	rmen Obligation 1306 67 1306 87 3-1	12133 54 722 52 12290 04 10030 27
IGL 360 364 1 Inter-Quart 510 471 1 IMP C1 473 471 1 IMP Intercents 377 50 392	Inglighten 1096 1088 Selfcomi \$25 Implicited \$81 \$88 \$0.0 FLP, \$46 187 Implicited \$18 \$17 BO \$0.0 Fully, \$46 1114 1 Impactual \$20 016 \$machine 384 384	28 Renty lostwar. Inc 23 10 23 85 84 Vicible Montages 755 799 799 840 940 19 20 20 80	Colorative	rençaine 14201 19 13922 74 1668 81 11220 05 Rest France 476 10 454 51 Siccal Tass: Silzourt terme résus indust. 653 33 628 48 Scar-Aspositions IP	10113 05 12340 23 759 05 1362 65
Box-Murché	Pench Meterilla 8400 9000 Sprichim 38 20 mendia 579 576 S.P.1 630 ment (Smi Core.) 3480 3530 Smar(Fin. del-CP 961 1	36 d 41 70 d Hors-cote 28 Calcidos 95 915	Confine 433 64 440 33 Invest Corina, Finance 280 92 288 82 Invest Corina, Marcare 2688 27 2615 12 Japon Corina, Samorbil 694 29 634 17 Japon	1,000 1,00	580 39 794 24 399 34 553 82
Carapaton Bant	Altin-Ball	50 Cochery	Dalmitor 13061 01 13051 07 ◆ Latin Danast-Fanca 663 01 633 71 Latin Danast-Basesita 1060 48 1012 36 Latin Drout-Scatia 248 93 237 10 Latin	e-Expension 815 75 778 76 Silvenna	221 42 408 97 1252 86 888 49
September Sept	180 180	Matris Hort. (Schm.) 1283 1346 1366 1283 1346 1366	Encic 1176 01 1153 08 Lafter Elecap Solv 11002 58 11002 69 Lafter 56-Volumes 9403 48 9174 05 Energie 249 93 238 60 Lion-I	n-Rend. 214 82 205 08 Sciencest	524 95 379 21
C.I.C. Fissen, de) 287 288 C.I. Markinse 492 512	Ingrant S.A	40 Sopalem	Epsecic	portulatile 610 23 SS2 45 Solal Investor. 159 26 162 US 159 27 162 US 162 US 162 US 162 US 163 US 163 US 163 US 164 US 165 US 1	457 75 1144 80 5283 85 394 21
Droits et bons	COURS COURS COURS DES RELETS	Marché libre de l'or	Epurgm-Industr		113 64 475 35 1320 21 1426 55
projec. Source	#ARCHE OFFICIEL prifs. 2/12 Achet Vents	ET DEVISES prisc. 2/12 Or fin (hilo on herm)	Epurgne-Unia	-Inter. 1100 37 1070 92 Uni-Hapen	1355 95 2884 11 2273 37 172 64
Attribution	### 100 Page 0 B05 0 808 317 500 327 500 327 500 327 500 317 500 327 500 317 500 327 5	Pince Issurgaine (20 ft)	Euro-Cockesance 547 72 531 77 Restin. Euroskie 1073 94 1038 53 Hannin. Francillo Plut 27008 26 28732 93 Hannin. Rocol Placament 62821 67 56733 47 Nepon	Hovens	59751 76 59751 76
Cold. Foscier France 235 240 Pernoti Ricard 262 272 Total 7 30 6 90	100 100	Sourcertin 500 602 7100 615 7100 3156 7100 61575 7100 61575 7100 61575 615	Faced Trimmented	Algions	coupon dérac
Souscription	Marie (100 int)	Pilco de 10 flories	Franco-Garante 5384 59 5140 41 Option 7 7 7 7 7 7 7 7 7	To at Rendement . 51256 92 50493 52** 0 : - Gastion . 164 03 155 59 0 : - Gastion . 524 02 600 28 d :	offert droit détaché demandé prix précéden
	Japan (5 cm 1) 4.852 4.822 4.520 4.950 spon (100 years) 3.972 3.980 3.830 4.010		France-Obligations 469 26 483 54 Padra	Брагряв 15373 79 15343 10 # :	merché conti
-		,			
e Topologica established explored fine Est Alfanologica established Established		Partir franchischer (b. 1911)			
nn gegin om en stellengen en e			·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

20 J

	ł
	_
1	_

- ÉTRANGER 2 Discours de M. Chirac devant
- semblés de l'UEO. 3 M. Reagan accepte enquête sur l'affaire des
- ventes d'armes à l'Iran. 4 Espagne : la démission de
- M. Fraga. 5 Afrique du sud : assassinat du « médecin du peuple ».

POLITIQUE

- 6 L'attitude du gouvernement et de sa majorité face à l'agitation dans les universités et les
- 7 Point de vue : « Le gouverne ment est vieux dans sa tête », per Lionel Jospin.
- Avant la manifestation des étudients du 4 décembre

SOCIÉTÉ

- 10 La polémique autour du remboursement de l'IVG par la
- Sécurité sociale. - Les Etats généraux des pro-
- testants français. 11 Affaire du Carrefour du déve-

ARTS ET SPECTACLES

13 9 000 ans d'art en Jordanie. 14-15 Paris perd ses salles de

COMMUNICATION

21 L'organisation de la CNCL - Les premiers pas du cable parisien.

ÉCONOMIE

- 24 La France signe un accord de coopération avec la Norvège. - La privatisation de British Gas. 26 La nouvelle politique du loge-
- 26-27 Merchés financiers.

SERVICES Radio-tělévision 19 Annonces classées 23 Météorologia22 Loterie nationale 22 Spectacles 16 à 19

Alsthom rachète la division ferroviaire de Jeumont-Schneider

La société Alsthom, filiale de la CGE, rachètera, le 1st janvier 1987, l'ensemble des divisions et des filiales spécialisées dans la construc-tion de matériel ferroviaire de Jeumont-Schneider. Les comités centraux d'entreprise des denx groupes seront saisis, le mercredi 10 décembre de la cession de l'usine de Lu Plaine-Saint-Deuis de Jeumunt-Schueider, des sociétés MTE, Carel et Fouché Industries, et Schneider-Jeumont Ruil, suit envirou trois mille

employés dans l'Eure, les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis ainsi qu'an Creusot.

Cette fusion uchève le mouve ment de concentration de l'industrie ferroviaire française en créant autour d'Alsthom un unique pôle industriel. Les difficultés des sociétés Creusot-Loire ou Franco-Belge ont, en définitive, moins pesé que l'effundrement des marchés mondiaux. La baisse du cours du dollar ferme peu à peu le marché américain des transports, qui repré-sente près de la muitié de la demande. La chute des cours du pétrole tarit les ressources des pays voie de développement co l'Algérie, l'Egypte ou l'Indonésie.

Jeumont-Schneider a donc décidé d'abandonner les activités ferroviaires, qui représentent 30 % envi-ron des 7,6 milliards de son chiffre d'affaires consolidé, et de se consa-crer désormais aux deux secteurs prioritaires: la téléphonie et les biens d'équipement pour l'industrie, l'énergie et la construction navale.

Unilever lance une contre-OPA de 20 milliards de francs sur Chesebrough Pond's

La lutte pour le contrôle de la firme uméricaine Chesebrough Pond's, surtout comme en Europe pour ses produits de soin, est com-10% sur l'offre publique d'achat (OPA) lancée par American Brands (le Monde du 29 novembre), troiième manufacturier des Etats-Unis. le géant anglo-nécriandais Unilever (194 milliards de francs de chiffre d'affaires) propose de racheter l'affaire pour 3,1 milliards de dollars (20,1 milliards de francs), soit au prix de 72.50 dollars par action. American Brands avait engagé 2,8 milliards de dollars (18,2 milliards de francs) dans cette opération (66 dollars par uction).

Contrairement à son rival, Unilever a rallié à sa cause l'état-major de Chesebrough Pond's, qui u mis à sa disposition une option d'achat sur 18,5 % du capital. En outre, le PDG de Chesehrough, M. Ralph E. Ward, accepte un poste de direc-tion chez Unilever United States, filiale américaine du groupe euro

BOURSE DE PARIS

Matinée du 3 décembre

Nette reprise à + 1,84 %

Le Bourse de Paris a connu le 3 décembre en matinée une nette huusse, l'indicateur instantané gagnant 1,84 %. Parmi les valeurs les mieux orientées figuraient Croules mieux orientees liguralent Crouzet (+ 4,49 %), Baueuire (+ 3,76 %), Europe 1 (+ 3,43 %), Duriez (+ 3,13 %), TBT (+ 3,07 %). En baisse on notait Facom (- 1,62 %), Schneider (- 1,47 %), Cofimeg (- 1,21 %).

Valeurs françaises						
	Cours précéd.	Premier cours	Dentier coups			
Acces	477 2250	483 2250	487 2270			
Air Liquida (L.)	686	695	700			
Baccare (Cle)	1089	1096	1130			
Bongram	2550	2560	2590			
BS N	1270	1225	1285			
Carrefour	4347 3750	4400 3840	4410 3820			
Chargeurs S.A.	1495	1530	1535			
Chib Méditerranie	683	701	697			
Crédit National	1665	1570	1586			
Exect (Gife.)	1335	1355	1370			
ELF-Aquitaine	308	308	309			
Essior	3830	3670	3670			
Lalarge-Coppée Michelin	1416 2550	1450 2648	1441 2625			
Mari Cal	1680	1700	1890			
Molt-Harmony	2485	2540	2580			
Marries, Militane	1124	1137	1145			
Ories E.7	3810	3885	3860			
Pechalbroon	1240	1238	1239			
Pernod-Ricard	1057	1073	1075			
Peopeot S.A	1137	1160 715	1159 712			
Source Person	787	794	790			
Télémicasione	3350	3400	3400			
Thomson-C.S.F	1600	1638	1641			
Total-C.F.P	391	394 70	395 50			
T.R.T	2230	2330	2350			
Valéo	514	516	518			

ARGENTINE: ancien chef de la police de Buenos-Aires

Le général Camps est condamné à vingt-cinq ans de prison

Le général Ramon Camps, ancien chef de la police de la province de Baenos-Aires, a été condamné mardi 2 décembre par le tribunal fédéral à viagt-cinq ans de prison pour violations des droits de Phomme et son successeur, le général Pablo Ovidio Richier, à quatorze aus. Les autres coïnculpés, l'ex-

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Au-delà des condamnations et des acquittements, la sentence prononcée à l'issue du procès des responsables de la police de la province de Buenos-Aires entre 1976 et 1979 fait déjà figure de référence juridique. La cour fédérale de justice n en effet défini les limites du devoir d'obéissance et réaffirmé l'impossibilité d'interpréter la loi sur la prescrip-

En condamnant des subordonnés pour atteinte aux droits de l'homme. même si les peines peuvent paraître dans certains cas minimes, le tribunal fédéral u en effet créé un précédent qui vient à point pour éclaireir une polémique vieille de plusieurs années déjà en Argentine.

En considérant comme dépassé le délai de prescription (six ans) pour les privations illégitimes de liberté imputées sux accusés (toutes antérieures à 1980), il u aussi rejeté les arguments du procureur Julio Strassera, qui considérait que ce délai ne devait courir qu'à partir de la restauration de la démocratio en décembre 1983.

Le tribunal a interprété dans un sens restrictif le concept de l'a obéissance due - en affirmant qu'elle ne peut en aucun cas être - aveugle > et que la discipline n'exempte pas du devoir de discerner si un ordre est ou non délictreme

Selon les premiers commentaires recneillis, cette prise de position, la première du genre en Argentine, déblaie déjà passablement le terrain juridique sur le thème controversé du « devoir d'obéissance ». Celui-ci

missaire de police Mignel Angel Etchecolaz, le médecin de police Jorge Berges et l'officier de police Noberto Cozzani, out été respectivement condi à vingt-trois sus, six aus et quatre ans de détention. Sent, deux autres policiers, Hector Vides et Alberto Rousse, out été acquittés mais destitués. ne pourra désormais être considéré

> rants ou atroces», per exemple la torture physique. Toutefois il intervicodra comme circonstance attémante pour moduler le degré de responsabilité des accusés en fonction de leur capacité à pouvoir s'y oppo-Une interpretation qui devrait satisfaire tous ceux qui, comme le président Raul Alfonsin, ont toujours défendu une voie médiane

comme impliquant automatique-

ment l'innocence lorsque les crimes

poursuivis entrent sans conteste

dans la catégorie des actes « aber-

(réclamé par les organisations de défense des droits de l'homme) et Pabeolution pour tous les subordonnés (réclamée par la majorité des militaires).

entre le châtiment pour tous

CATHERINE DERIVERY.

Sur le vif

Survie

Ça y est l J'en étais sûre l La SIDA, cette saloparia, catta paste si justement dénoncée par la mère Barzach — Enfin I Bravo I Très bien 1 - a été aussitôt récupéré pur des puliticiuns démagos, qui font le trottoir en réclament le récuverture des eisons closes, histoire de placer les copines sous haute sur-veillance. médicale. Mui, ça m'indigne. C'est grave, le SIDA, ça nous fait pourir bien plus de risques que les attentat

Alors, un peu de décence, je vous en prie l N'essayez pas de recoler des voix en proposant des trucs pes possibles, du genre sidatoriums où perquer des centaines de milliers de contagieux. Il m'u fait bien rigoler ce jojo, ce M. Bechelot, ce pote à Le Pen, avec ses contrôles de santé aux frontières. Là, je suis à Bruxelles. C'est la bousculade au consulat. Des étrangers, il en arrive de partout, ils sont tous à vouloir entrer en France. On ne sait plus où donner du visa. Alors, c'est n'importe qui, n'importe quoi. Aucune importance d'ailleurs. personne n'ira y mettre le nez. Je suis venue en train. Je n'ai pas vu un flic, pas un douanier, ima-

ginez, en plus, un infirmier faisent irruption dans votre wagon. Vous avez montré vos papiers ? povert votre valise? Bon, ben, relevez votre manche de chemise que je vois un peu votre sang. In queule qu'il a l C'est pas pensa-ble l

N'empêche, le Bachelot propose ça au Parlement et annonce froidement que, si on le fait pas, il n'y aura plus personne sur le . planète en 2025 I Marci M'aieur

S'agit plus de rigoler. Faut le démarrer, cette campagne de pub pour les préservatifs. Faut, matraquer. Faut fairs comme pour les lessives, passer pardessus lu têtu des mecs et s'adresser directement nux nanas. Attention, les filles, ne sortez ierneis sans avoir glissé deux, trois capotes dans votre sac à mairi. Quand vous recevez, fouriez-en dans votre table de nuit. Et si votre pertenaire u le culut de vous le reprocher. envoyez-le promener l C'est à vous de veiller à la survie de

CLAUDE SARRAUTE

A 50 - -----

The second

B F 51

pre 10,000

25 Feb. - i . N.

Sale of the Contract of

of the sales

17. 28. 360

35. 1 Sec.

- Table 1

total designation

. .

 $\gamma(z) = + \gamma_{k,\ell}.$

TOTAL PARTY

Ere was

Z.V.

Parket State of

SURINAM: dans l'est et le sud du pays Le gouvernement décrète l'état d'urgence

Paramaribo. - Le régime surinamien du commandant Desi Bouterse e été contraint de décréter, mardi 2 décembre, l'étst d'urgence dans l'est et le sud du pays pour faire face à un durcissement des actions de la guérilla dirigée par Romy Bruns-wijk. Cette mesure u été prise au lendemain de la première offensive lancée pur l'armée contre les

rebelles qui n'ont cossé de gagner du errain demis juillet dernier.

L'arrêt, depuis une semaine, de l'extraction de bauxite dans la mine de Mungo, dans l'est du paya, en raison des attaques de la guérilla, menace d'entraîner à brève échéance la paralysie totale de l'économie du pays. Toutes les routes menant à la mine sunt sous le contrôle des rebelles. Selon des sonrees gunvernementales, les réserves de minerai, qui représente 80 % des exportations du pays, ne seraient plus que de trois à six.

C'est vraisemblablement l'échec de l'opération militaire, menée nvec de l'operation militaire, mense avec trois cents soldats, pour reprendre le contrôle de la route qui relie la capi-tale à la mine de bauxite, qui a pro-voqué la décision gouvernementale d'imposer l'état d'urgence. Dans les dernières semaines, les autorités avaient déjà été obligées de suspen-dre tous les vols de Paramaribo vers l'intérieur du pays après la capture de deux avions par les rebelles. La navigation sur les fleuves est aussi devenue pratiquement impossible même si, pour l'instant, la capitale ne semble pas être à la portée de la guérilla.

hommes, dont à poine trois cents professionnels, le chef de la guerilla compte essentiellement sur le soutien d'une partie de la communanté des e nègres de la brousse » à laquelle il appartient, forte de quelque soixante mille personnes, mais unssi de Surinamiens exilés aux Pava-Bas et de mercenaires europécus. Plusieurs opposants au régime surinamien ont par ailleurs rejoint leur pays.

Ainsi l'ancien président de la République, le D'Henk Chin A Sen, est rentré claudestinement le weekest rentre clandestinement le week-end dernier pour y rencontrer M. Brunswijk, «faire le point et envisager l'avenir de la lutte pour le retour de la démocratie au Suriname . Une semaine auparavant, un autre opposant, le lieutenant Michel E Van Rey, exilé aux Pays-Bas depuis 1982, est également venu rejoindre les forces de la guérilla. Ancien président de la commission nationale militaire en 1980, il devrait être chargé de structurer le groupe rebelle.

Ces retuurs d'opposants unt entraîné une mise au point du minis-tre des affaires étrangères de Para-maribo. M. Hendrick Herrenberg, qui a reproché aux autorités guyanaises de « ne pas exercer une sur-veillance suffisante sur les gens qui entrent clandestinement au Suri-name ». L'apparition de la guérilla, dans l'est du pays, a concidé evec la mise en place par le régime du com-mandant Bouterse, arrivé au pouvoir par un coup d'Etat en février 1980, d'un gouvernement civil où sont

-En Une Demi Heure, vos Repas CHEZ VOUS par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40

représentés les partis traditionnels, les syndicats et le patronat (le Monde du 20 novembre). — (AFP.) Face à une armée, faiblement équipée, de deux mille à trois mille

(E) (Vous pourez choisir voire Menu sur MINITEL à 43.31.24.34) Prix nets · Livraison gratuite

PROMOTION NOEL CONDITIONS EXCEPTIONNELLES Sur tous les instruments en stock du samedi 15 novembre au samedi 6 décembre. 135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité

ABCDEFG

Le Conseil d'Etat émet des réserves sur la réforme hospitalière

Comme il l'avait fait précédemment à plusieurs reprises, le Conseil d'Etat a émis de sérieuses réserves sur la partie du projet de loi portant réforme hospitalière qui concerne le rétablissement du secteur privé dans les hôpitanx publics.

M= M. Barzach, ministre; chargée de la santé et de la famille, bre, an conseil des ministres, ce projet, dont on déclare au ministère que l'uvis du Conseil d'Etat ne changera pas la teneur, mais suscitera un - toilettage ».

Selon le projet de loi, la possibilité d'exercer une activité privée dans les services hospitaliers publics est rendue unx médecins des hôpitaux, moyennant l'exercice plus rigoureux d'un contrôle d'activité et la sup-

Le procès de Lionel Cardon est reporté après sa tentative de suicide

M. Jean-Pierce Bouscharain, préident de la cour d'assises de la Gironde, a décidé, mardi 2 décembre, de reporter au 10 décembre pro-chain le procès de Lionel Cardon, qui devait comparaître à partir de mardi pour le double meurtre, en 1983, d'un médecin de Pessac, Francois-Xavier Aran, et de son épouse Aline. Ce renvoi est motivé par la tenta-

tive de suicide, mardi matin vers 6 heures, de Lionel Cardon, Dans sa cellule de la prison de Gradignan, celui-ci s'est tailladé le con avec une lame de rasoir jetable. Après avoir examiné l'inculpé, un médecin légiste de Bordeaux a indiqué que Lionel Cardon n'était pas en mesure de comparaître.

Le numéro du « Monde » daté 3 décembre 1986 a été tiré à 483 753 exemplaires

pression des « lits réservés »

jasqu'alors en vigneur, Le Conseil d'Etat a toujours, par le pessé, exprimé des réserves à ce sujet, estimant que, sur le plan juri-dique, le statut même de cet exer-

cice libéral dans une structure d'Etat était pour le moins ambigu, qu'il prétait anx abus et aux tru-quages dénoncés par des rapports sévères de l'inspection générale des affaires sociales en 1978 et de la Cour des comptes en 1980, et enfin que l'esprit de la réforme Debré, instsurant le plein temps hospitalier postulait l'extinction d'un privilège conçu des l'origine comme tempo-

Il n'est donc pas surprenant que le Conseil d'Etat ait réstézé les critiques qu'il n'uvait cessé d'émettre à ce sujet, et dont les services ministériels étaient d'aifleurs avertis.

 Voile : coupe Louis-Vuitton. French Kiss a conforté sa troinième place au classement des régates éliminatoires de la coupe de l'America en bettant White Cruseder par abandon, le mercradi 3 décembre, dans sa deuxième course du troisième Round Robin, Franch Kiss est toujours devancé par New Zealand et par Stars and Stripes qui ont baths respectivement Heart of America et America II.

Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Mait 12 years old scotch whisky-Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple Front Page, 56, rue St-Denis, Paris 1^{er}

AIR HAVAS LES PRIX BAS QUI VOUS DONNENT DES ALLES

NEW YORK MARRAKECH LE CAIRE **MEXICO**

à cattride 2200 F à parir de 1290F abatirae **2660**F à parir de **4825** P

Tarif A.R. pour un minimum de 7 jours. Prix au 11 Octobre 86. Conditions Générales dans le catarogive Air Havas. En vente chez Havos Voyages - Tois, houlevoid Maganta. 75010 PARIS - Tdl. - 42,03,90-57 et dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE

LES ÉTUDIANTS DU CNAM FOUS D' CHOISISSENT D'ACHETER CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER LES @ NE SONT PAS MÜRES POUR ÇA.

Un Macintosh 512 800 – une imprimante mage Writer 1, grand charlot, Write Paint ascai. Tap et un sac de Transport



La micro sans frontières 26. rue du Renard Paris 4º